ail cherche e l'économie

mis en examen pour recel normes sociales de documents secret-défense San spigs world the state of the was a second a notional Michigan DEPENDENT OF The to destroy the state from

Christian Prouted:

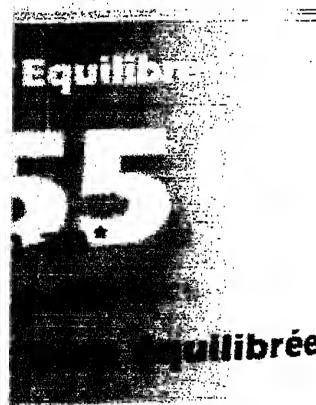
Butter the state of the state o **発表をはる様にはなってはないからいできませる** 瀬下 かんない あんかい うちょう だ はんかいだいに THE WAR AND THE PARTY AND THE MERCHANIC THE LAND MAN AND THE MARK THE TRANSPORT MARKET PARTY. promise provident d'adiger. L were the first afficient to the state of the 海上 一大大大 一大大大 - parametrica popularinani il lin THE PARTY PROPERTY IN THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADD MARCHINE THE SERVICE WHAT Marine Personal of the William reference the properties and services

THE PARTY OF THE BEST WAR TO SEE THE PARTY OF THE PARTY O

the a 2 green designer of the last of the

大きなない 本は 一番の できます こうしょう

京老子 黃本 五十二十 THE PERSON



is the to gamme ANA Patrimoine vot besoins de placements res une part de risques mesures.

The state of the s

Maria Santa Salanda Salanda .



THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

TÉLÉVISION RADIO

■ Canal Plus joue Guillaume Durand

Polémique



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16287 - 7 F

DIMANCHE 8 - LUNDI 9 JUIN 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

L'invité-surprise de la finale



Le tennisman brésilien Gustavo Kuerten, 66º joueur mondial, affrontera à Roland-Garros Sergi Bruguera, déjà deux fois vainqueur à Paris.

Résultats contestés en Algérie

Les élections législatives du jeudi 5 juin ont donné aux partis qui soutiennent le président Zeroual la majorité absolue. L'opposition dénonce de nombreuses fraudes.

Brazzaville coupée en deux

deux secteurs, l'un tenu par l'armée, l'autre par les miliciens de l'ancien président Sassou-Ngesso.

La capitale du Congo est partagée en

Ecoutes: vers la levée du secret

Lionel Jospin devrait autoriser, sur demande du juge d'instruction Valat, les personnes mises en examen dans le dossier des écoutes de l'Elysée à s'affranchir du secret-défense.

Revirement chez Airbus

Les différents constructeurs de l'avion européen ont renoncé à regrouper leurs activités au sein d'une société

Les pièges de l'assurance-vie

L'abondance de l'offre ne sert pas les épargnants, qui raffolent pourtant de ce type de placements.

« Générosité stratégique »

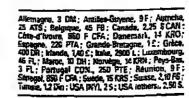
Il y a cinquante ans, George Marshall, secretaire d'Etat américain, mettait sur pied l'aide des Etats-Unis à l'Europe dévastée par la guerre.

« Le Monde » à 7,50 francs

Jean-Marie Colombani explique les raisons de cette augmentation qui prendra effet lundi. Le prix des abonnements reste stable et un tarif préférentiel est proposé aux étudiants.

. Au « Grand Jury »

Catherine Trautmann, ministre de la culture, sera l'invitée du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 8 juin à





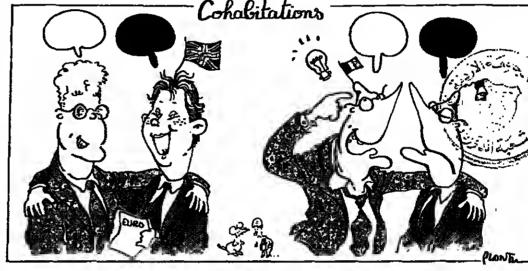
M. Chirac énonce sa conception des « devoirs » du chef de l'Etat sous la cohabitation

Le président de la République s'affirme à Lille comme le garant du système de protection sociale

DANS UN DISCOURS prononcé à Lille, samedi 7 juin, en clôture du 35º congrès de la Fédération nationale de la Mutualité française (FNMF), le président de la République s'est exprimé publiquement pour la première fois depuis la victoire de la gauche et la désignation de Lionel Jospin comme premier ministre.

· En introduction de ce discours, prévu de longue date, Jacques Chirac a défini sa conception des « devoirs » du chef de l'Etat en période de cohabitation.

« Aujourd'hui, mon devoir, a-til notamment déclaré, c'est de veiller à ce que, chocun à sa ploce et respectant l'outre, nous servions ensemble des intérêts et des voleurs qui nous dépassent, qui nous unissent et qui sont tout simplement les idéoux de la République, ou premier rong desquels l'égolité des chonces, lo morale civique et lo vertu républicoine. » Puls . Cblrac a défini en quatre points les domaines relevant directement de sa responsabilité,



dans une vision extensive du traditionnel « domaine réservé » : le «rong» de la France dans le monde : la préservation des « ocquis européens »; l'entrée « dons l'ère des houtes technologies »; enfin, « gorantir lo solidorité, lo

cohésion et donc notre système de protection sociole ».

Donnant la priorité à une politique européenne de l'emplol, le gouvernement de M. Jospin a l'intention de demander le report de la discussion sur le « pacte de

stabilité et de croissance », prévu pour accompagner la monnaie unique européenne à partir de

> Lire pages 2 et 6 et notre éditorial page 13

Le calvaire sans fin de la veuve de Malcolm X

NEW YORK de notre correspondonte

Dans le service des grands brûlés d'un hô-Shabazz, âgée de soixante et un ans, lutte contre la mort depuis près d'une semaine. Tandis que, vendredi 6 juln, les chirurgiens commencaient une troisième greffe de peau pour tenter de la sauver, son petit-fils de douze ans, Malcolm, accusé d'avoir allumé l'incendie qui Ka si grièvement blessée, comparaissait devant un juge pour enfants

de New York. Ce drame provoque un immense élan de générosité: les plus grandes personnalités noires se relaient à son chevet, et de nombreux anonymes viennent offrir leur sang. Mais le calvaire de la famille de Malcolm X, le dirigeant nationaliste noir assassiné en 1965, est sans fin, épousant le cycle de vicissitudes qui marque, impitoyable, les héritiers de la période héroïque des droits civiques.

Lorsque Malcolm X fut assassiné d'une balle en plein meeting à New York, il tomba sous les yeux de ses quatre filles et de sa femme Betty, alors enceinte de jumelles. I policiers l'ont trouvé, errant en bas de l'im-

BACCARAT

SI

Baccarat

Courageusement, Betty Shabazz éleva seule | meuble et sentant très fort l'essence. Par son ses six filles, maintint l'Image de dignité et le | geste, disent les enquêteurs, il a voulu exprirôle public que la communauté noire attend'enseignante.

L'une des filles, Qubilah, eut plus de mal que les autres à assumer la tragédie. Elle sombra dans l'aicool, la drogue et divorça avant d'être arrêtée, en 1995, pour avoir tenté de faire tuer Louis Farrakhan, le chef très controversé de Nation of Islam, que Betty Shabazz avait toujours soupçonné d'avoir commandité l'assassinat de son mari. Pour apaiser les esprits, trente ans après,

la veuve de Maicolm X fit publiquement la paix avec Louis Farrakhan. Au bout de deux ans de mise à l'épreuve, Qubilah bénéficia d'un non-lieu il y a quelques mois, et elle paraissait prendre un nouveau départ dans la vie, après s'être Installée au Texas.

Mais son fils, le jeune Malcolm, restait très perturbé. Comme elle l'avait si souvent fait dans les moments difficiles, elle le renvoya provisoirement chez sa grand-mère, à New York. C'est là que, la nuit de l'incendie, les mer sa frustration d'être séparé de sa mère. devant la justice une catégorle de délinquants qui inquiète de plus en plus l'Amérique, en dépit d'une baisse générale de la criminalité: les adolescents, si jeunes que bien souvent ils ne sont encore que des en-

C'est aussi un adolescent que la police de New York recherche activement non loin de là, dans le Bronx : le suspect numéro un dans l'assassinat, le week-end dernier, du fils du PDG de Time Warner, Gerald Levin. Maigré la fortune de son père, Jonathan Levin, agé de trente et un ans, avait choisi d'enseigner dans un lycée difficile du Bronx et consacrait volontiers son temps libre aux élèves les plus défavorisés. D'après les enquêteurs, c'est l'un de ses anciens élèves qui s'est introduit chez lui pour lui arracher le numéro de sa carte de crédit, et l'a frappé de coups de couteau, avant de le tuer d'une balle dans la tête.

Sylvie Kauffmann

Le comité anti-amiante de Jussieu conteste Claude Allègre

LE PRÉSIDENT du comité antiamiante de Jussieu, Micbel Pariot, demande dans une déclaraon an Monde que le nouveau mitre de l'éducation nationale, de recherche et de la technologie, Claude Allègre, ne soit pas chargé de « gérer le dossier du désamiontage du compus ». « Il ne serait pas raisonnoble, dit-il, de confier cette opération de sonté publique à lo seule personne qui, ou gouvernement, s'y soit opposée. » M. Allègre avait dénoncé, il y a quelques mois, « lo psychose irrationnelle et dongereuse » de ceux qui réclament le désamiantage de Jussieu. Durant la campagne électorale, Lionel Jospin avait indiqué que ce dossier constitue « un problème de sonté publique qu'il faut résoudre de lo foçon lo plus ordonnée possible et lo plus rapide ».

Lire page 9

Lille affiche ses beaux-arts

AFKC travaux, le Palais des beauxarts de Lille, entièrement rénové par les architectes Jean-Marc Ibos et Myrto Vitard, devait être inauguré, samedi 7 juin, par Jacques Chirac, accompagné du ministre de la culture du nouveao gouvernemeot, Catherine Trautmann. Les cent cinquante tableaux proposés constituent l'un des plus beaux ensembles français: Rubens, Chardin, David, Delacroix, Courbet, Goya... Le musée présente aussi sa remarquable collection d'art du Moyen Age et les plans-reliefs qui avaient fait l'objet, sous la première cohabitation, d'une querelle entre le maire de Lille, Pierre Mauroy, et le ministre de la culture. François Léotard.

Lire page 24

Imprévisible Afghanistan

intégristes talibans se sont emparés du nord de l'Afghanistan le 24 mai et la soudaineté de la contre-offensive lancée par des « ralliés » qui leur avaient livré la ville de Mazar-i-Charif avant de se retourner contre eux illustrent parfaitement l'imprévisibilité des évolutions de ce pays plongé dans la guerre depuis bientôt vingt ans. Trahisons soudaines, ralliements imprévus et refournements d'ailiances y caractériseot la nature volatile des situations político-militaires.

Il y a presque trois ans, une poignée d'« étudiants en religion » lancent une vaste opération de « nettoyage » contre les seigneurs de la guerre islamiste qui se disputent le pouvoir depuis la chute du régime postcommuniste, en 1992. En septembre 1996, après s'être emparés, presque sans combattre, du sud du pays et des grandes villes de Kandahar - qui deviendra leur quartier généralet Hérat, ils investissent Kaboul. Partout où ils passent, les groupes armés se rallient à leur drapeau blanc, symbole de paix, d'ordre et de probité.

Les talibans chassent le président Burhanuddin Rabbani et son chef de guerre Ahmed Shah Massoud, contraint de se réfugier dans sa vallé natale du Panshir, d'où il lançait ses offensives

LA RAPIDITÉ avec laquelle les contre l'armée rouge dans les anoées 80. En début d'année, ces étudiants en théologie formés dans les écoles coraniques pakistano-afghanes, mais surtout enclins à manier le sabre, parviennent à refermer un peu plus le piège sur le Lion du Panshir eo lui reprenant ses dernières bases, au pied de la chaîne de l'Hindu Kush. L'opposition aux talibans se ré-

duit désormais au nord du pays. C'est une alliance hétérogène et contre nature, composée d'excommunistes, d'anciens moudjahidins, de combattants chiites proiraniens, d'anciennes milices ouzbèkes pro-soviétiques. Cette « ailiance du Nord » ne peut donc tenir longtemps : en dépit de l'impressionnant arsenal militaire dont dispose par exemple le seigneur de la guerre ouzbek Abdoul Rashid Dostom, ce rassemblement des forces anti-talibans n'a pas la cobésion politique et tactique qui serait nécessaire pour endiguer la marée montante du mouvement des étudiants.

Mais il faut aussi compter avec la complexité de la mosaïque ethnique et l'appétit de pouvoir de nombreux chefs locaux, dont les trahisons se paient en monnaie sonnante et trébuchante...

Bruno Philip

Lire la suite page 13

L'enfant terrible

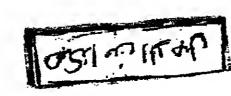
du luxe moderne



IL Y A PLUSIEURS Alain Dominique Perrin : le patron de Cartier, le viticulteur du Quercy, le symbole du nouveau riche, l'inventeur du luxe moderne, et le mécène, créateur de la Fondation Cartier, qui consacre chaque année entre 30 et 50 millions de francs à l'art contemporain. A la veille de l'ouverture, au Jeu de paume, de l'exposition César, portrait d'un commerçant tout à la fois admiré et critiqué.

Lire page 11

International	Carnet2
France	Abonnements 2
Société 9	Aujoure hui2
HorizoosT	Jenz
Entreprises	Météorologie
Armonoes dassees15	Culture2
Placements/marchés 16	Radio-Telévision



PENDULETTE LALANDE 830 F

11, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 88 - TEL : 01 42 65 36 26

LISTE DES DISTRIBUTEURS AGREES BACCARAT: 01 47 70 64 30

tions de gauche, dont plusieurs sont eujourd'hui au pouvoir. L'approche des Britanniques, par exemple, n'est pas celle des Français.

L'ONEL JOS-

PIN a laissé entendre que le gouvernement français avait l'intention de demander, des lundi à Luxembourg, le report de la discussion sur le Pacte de stabilité qui doit, à ses yeux, insister sur les aspects sociaux de l'avenir économique de l'Europe.

OSKAR LAFONTAINE, le chef de l'opposition social-démocrate allemande, déclare dans une interview

•menterrer Lénine cl au Monde, que si les nouvelles majorités, en France comme au Royaume-Uni ne parviennent pas a réduire le chômage, les citoyens des Quinze finiront par rejeter l'Europe.

Le gouvernement français veut reporter le débat sur le pacte de stabilité

Réunis à Malmō, les sociaux-démocrates européens ont réservé un accueil mitigé au volontarisme économique et social prôné par Lionel Jospin. L'approche des Britanniques, par exemple, n'est pas celle des Français

MALMÖ

de notre envoyé spécial Le rendez-vous des partis socialistes européens, qui s'est achevé samedi 7 juin à Malmō (Suède). tombait a point nommé pour Lionel Jospin afin de tester ses intendons europénnes, dans le cadre du calendrier serré de l'Union européenne avant l'important Sommet d'Amsterdam des 16 et 17 juin. Le nouveau premier ministre français a rencontré en Suède plusieurs chefs de gouvernement. C'est avec eux que lui et Jacques Chirac devront négocier l'avenir de l'Union, dans les prochains jours. Après Malmo, il ressort que la France a l'inteotion de demander le report de la discussion sur le pacte de sta-

Le rappel des engagements pris lors de la campagne électorale, ootamment des conditions posées pour l'Union monétaire, l'accent que M. Jospin a mis sur l'Europe sociale ne sont pas restés sans répercussion. Ils oot alimenté les spé-

culations des milieux européeos sur leur sujet de préoccupation numéro un: la marche vers la monnaie unique. On devrait en savoir davantage sur les oouvelles intendons françaises à l'issue du Conseil des mioistres des fioances des Quinze (Ecofin), prévu lundi 9 juin à Luxembourg, Cette réunioo, à laquelle participera le oouveau ministre français de l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, s'annonce importante. Initialement, elle était censée entériner l'habiliage juridique du pacte de stabilité et de croissance sur lequel les chefs d'Etat et de gouvernement étaient tombés d'accord à Dublin, en décembre 1996, et qu'ils doivent approuver officiellement dans sa forme définitive à Amsterdam.

Mais la France tentera, à Luxembourg, d'obtenir de ses partenaires l'ouverture d'une nouvelle négociation sur les mesures d'accompagnement qui pourraient compléter le dispositif de l'Union monétaire

pour assurer que la future zone euro sera gérée oon seulement en fonction de préoccupations d'ordre financier, mais aussi social. Cette question a été évoquée, vendredi à Maimo, avec Tony Blair, le premier ministre britannique, qui a pris les devants en rappelant qu'il était ouvert à la discussion à condition de ne pas toucher à la compétitivé. Lors de son intervention, devant les socialistes européeos, M. Blair a annoncé que son chanceller de l'Echiquier, Gordon Brown, ferait des propositions, au Conseil Ecofin. Leurs propos sera de reoforcer la lutte contre le chômage, en améliorant la flexibilité du marché du travail, et de s'assurer que le futur chapitre sur l'emploi « oide o créer des emplois, et pos le

Le chef du gouveroement français a dû mesurer eo Suède sa marge de manœuvre. Son initiative inquiétait bon nombre de ses collègues socialistes, qui redoutaient, comme le premier ministre oéer-

landais, Wim kok, que Paris puisse remettre en cause le pacte de stabilité. Exigé par les Allemands, cehrici vise à empêcher qu'un Etat menace la stabilité monétaire de l'ensemble en laissant déraper ses finances publiques. Il impose aux candidats à la monnaie unique une

Sa remise en cause, qui serait inacceptable par plusieurs pays, ouvrirait une crise avec l'Alle-

magne. L'idée de Jacques Delors, qui a fait des propositions eo ce sens, est de oe pas toucher à ce pacte, mais de le compléter par un nouveau dispositif. Cet ajout précination des politiques économiques et sociales. Des modalités qui existent dans le traité de Maas-L'ancien président de la Commission européenne, qui tient là sa re-

Le sort de l'Eurofighter devrait être fixé le 11 juillet

En visite, vendredi 6 juin, à Bonn, le premier ministre britannique, Tony Blair, s'est dit satisfait – après s'en être entretenn avec le chanceller Helmut Kohl - de la décision de l'Allemagne de faire savoir, probablement le 11 juillet, si elle participe au financement de l'avion de combat européen Eurofighter conçu en coopération entre Londres, Madrid, Rome et Bonn. Cette décision a déjà été retardée à plusieurs reprises.

En dépit des pressions exercées par les industriels concernés, notamment le groupe allemand DASA, le gouvernement de Bonn hésite encore à lancer la phase d'industrialisation d'un projet aéronautique aussi important et requérant un investissement de 23 milliards de deutschemarks (enviroo 78 milliards de francs) pour 180 avions. Initialement, l'Allemagne avait envisagé de commander 240 appareils. - (AFP.)

vanche sur tous ceux qui ont bloqué les propositions qu'il avait faites pour promouvoir une véritable politique de l'emploi européenne, soutiendrait une démarche qui coosisterait à suspendre l'accord définitif sur le pacte de stabilité en attendant d'obtenir des engagements sur ce

Tant qu'on ne tonche pas au pacte, cette positioo permettrait à M. Jospin de ne pas être isolé. Le présideot du parti social-démocrate allemand, Oskar Lafontaine, a indiqué qu'il pourraît la soutenir. Elle n'en irrite pas moins tous ceux qui estiment que ce o'est pas le moment, compte tenu des difficultés des gouveroements à tenir leurs objectifs budgétaires pour lancer la monnaie unique au 1º janvier 1999, de compliquer les choses, notamment aux yeux des opinions publiques, déjà réticentes, ootamment dans le nord de l'Europe.

H. de B.

M. Jospin veut être « fidèle aux engagements pris devant le pays »

« NOUS SOMMES tous attachés à l'idéal européen, quelles que soient nos différences d'appréciation. Tous, ovec nos sensi-

bilités, nos

cultures porti-

culières, nous

ovorts touiours

fait en sorte aue

péenne dé-

pende de l'en-

l'Onion euro-il



gagement des partis socialistes. Bien : des forces sont à l'œuvre qui s'affran-

morché. La mondialisation o libéré des forces, auxquelles il faut répondre par la coordination, par la construction d'un codre social et économique commun. Sinon, les forces du marché menoceront le cadre de la civilisation (...). Nous ne sommes pas décidés à nous laisser sombrer dans une vision monétariste et libérale.

» L'Europe ne peut se substituer aux nations qui la composent. Beaucoup de questions peuvent être résolues dans le cadre national. C'est le

lo santé, mais surtout les forces du de la souveraineté des peuples. L'Europe ne peut être un obstacle à ces as-

> » Il faut opérer un renversement de perspective: l'emploi doit être au centre de toutes nos politiques nationales ou communautaires. (...) Je n'ai jomais séparé l'Europe et le social. Soyons capables de le concrétiser des le sommet d'Amsterdam (...). Les services publics doivent rester l'élément

central de nos sociétés. » Le gouvernement doit rester fidèle aux engagements pris devant le

Un petit mot en anglais, quelques souvenirs d'italien...

de notre envoyé spéciol Il est reparti comme il était arrivé, presque subrepticement, par la navette qui relie Maimo, la suédoise, à Copenhague, la capitale danoise, distante d'un petit bras de mer, puls de là par un avion de ligne pour Paris. Dédalgnant les jets de l'année de l'air, Lionel Jospin, pour son premier voyage depuis sa nomination à la tête du gouvernement, qui l'amenait au Congrès des Partis socialistes européens, avait

choisi de voyager « comme M. Tout-le-Monde.».

Après son premier conseil des ministres, M. Jospín était arrivé, jeudi après-midi à Malture d'une réunion dont Il était, avec Tony Blair, l'une des deux grandes vedettes. Bon prince, le travailliste britannique - au pouvoir depuis déjà un bon mois I - avait laissé le premier rôle à Lionei Jospin, acclamé par des délégués venus des quatre coins de l'Europe. La grande famille socialiste avait des yeux de Chimène pour ces deux grands garçons qui ne voulaient plus se quitter, mais dont les diffé-

rences politiques ont nourri les débats. UN AIR DE RENCONTRE DE FAMILLE

Vendredi matin, les deux hommes se sont succédé à la tribune pour présenter leurs visions du socialisme, tracer les contours de leurs projets pour l'Europe. Tony Blair a enflammé la salle en l'appelant à se mobiliser pour construire la société de demain, à adapter le modèle social européen. Lionel Jospin en l'appelant à la solidarité pour les plus faibles,

au respect des traditions socialistes nationales. Près de vingt ans séparent les deux dirigeants, et, sì le Français a séduit par sa pugnaclté, sa simplicité, Tony Blair, lui, bénéficiait clairement de sa jeunesse, d'un discours plus moderne, pour incarner les espoirs de renouvellement. Lionel Jospin s'en est justifié devant la presse avant de quitter Malmo. « On voit des contours qui ne sont pos à l'identique. C'est celo l'Europe (...), il y o une culture françoise, un socialisme fronçols, comme il y o un travaillisme britanoique moderniste, ce qui est souhoitable. Il

o'y o pas à les opposer, il faut les comprendre. » Cette réunion avait donc, pour le nouveau remier ministre, un air de rencontre de famille. Entre deux séances de travail, M. Jospin voulait répondre aux sollicitations chaleureuses de ses amis socialistes - l'ancien président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez, ou l'Allemand Oskar Lafontaine -, qui voient dans la victoire de la gauche française un encouragement pour eux-mêmes. Pour tous, Lionel Jospin a eu un mot gentil, échangeant avec l'un quelques réflexions dans un bon anglais, s'amusant avec une autre à rassembler ses souvenirs d'italien pour témoigner de sa sympathie pour le sud de l'Europe. Venu seul, sans aucun de ses ministres, Lionel Jospin a retrouvé à Malmo Jacques Delors, omniprésent dans les couloirs pour défendre l'Europe sociale, et tout heureux de voir que son « Livre blanc » sur l'emploi trouvait enfin dans les débats une reconnaissance tardive.

M. Blair veut « éliminer les obstacles à la création d'emplois »

« LA VIEILLE GAUCHE pensait que la solution était simplement de dépenset plus ou de réglementer. (...) Le rôle des gouvernements a chongé: oujourd'hui, il est de donner oux gens l'éducotion, lo connaissance, le savoir-faire technique dont ils ont besoin pour permettre à leurs entreprises et à leurs talents de prospérer dans le nouveou morché. C'est la troisième voie (...) du centre ou du centregauche. »

· La stabilité économique est la condition d'une politique sociole

radicale et non pas une olternative à celle-ci. Nous devons défendre lo prudence budgétoire et économique, réformer l'Etat-providence. (...) Sinon nos populations se tourneront vers les partis nationolistes de droite qui ne réformeront pas l'Etat-providence, mais le démon-

· Aujourd'hui, vous avez un gouvernement britamique qui partage l'objectif d'un partenariat constructif des nations en Europe. (...)
Il y o 18 millions de chômeurs à travers l'Europe. Dans trop de nos pays, lo protection sociole est devenue passive, une manière de laisser les gens sans rien faire plutôt que de les aider à devenir octifs. Nous utiliserons notre présidence de l'Union européenne l'onnée prochoine pour mettre l'emploi en tête de l'agenda. Mon collègue Gordon Brown lancera cette initiative, lundi 9 juin, ou conseil des ministres de l'économie et des finances à Luxembourg. Notre but est d'éliminer les obstacles à la création d'emplois et à lo flexibilité du mor-

ché du travail. »

Oskar Lafontaine, président du Parti social-démocrate allemand

« Si les nouvelles majorités en France et en Grande-Bretagne ne réduisent pas le chômage, les salariés rejetteront l'Europe »

de nos envoyés spéciaux « Tony Blair et Lionel Jospin ont tenn deux discours différents sur le socialisme en Europe. Comment situez-vous le SPD allemand dans ce débat ?

- Dans les deux discours, l'un des principaux messages était que la lutte contre le chômage doit être au cœur des politiques européenne et nationale. Les deux ont ainsi donné une réponse typiquement social-démocrate, parce qu'une politique social-démocrate ne peut pas accepter que des millions de gens soient exclus de la vie de la société.

- Mais il y a plusieurs méthodes

pour intter contre le chômage ? -Tony Blair a annoocé un progamme pour l'emploi des jeunes financé par l'impôt; il a promis d'améliorer la qualité des services de santé, c'est de la politique social-démocrate classique ; Il a signé la charte sociale européenne. l'ai parfois l'impression qu'oo utilise des mots pour exploiter des nuances entre les traditions nationales et faire apparaître des contradictions qui n'ont rien à voir avec la réalité

- Quelle est votre position sur le gouvernement économique euro-



OSKAR LAFONTAINE

- Nous défendons ensemble l'idée gu'une politique monétaire à laquelle ne correspondrait pas une politique économique et financière européenne tournerait dans le vide. L'article 103 du traité de Maastricht doit être pris au sérieux. Les Etats doivent coordonner leurs politiques économiques et financières. Cela ne doit pas rester sur le papier. Nous avons aujourd'hui la chance unique que les conservateurs méfiants envers un projet qu'ils soupçonnent d'être de gauche n'ont plus le vent en poupe; nous avons maintenant une forte majorité de gouvernements de centre gauche, et ils ont la possibilité de placer l'emploi en tête de leurs priorités.

- Si on arrive à un conflit sur ce point entre le gouvernement Jospin et Helmut Kohl, est-ce que vons ne craignez pas que cela . puisse remettre en cause toute

l'union monétaire ? - Le gouverment Kohl est isolé sur la politique de l'emploi. J'ai des raisons de croire qu'il va abandonner sa position réservée et accepter ce chapitre « emploi ».

- Est-ce qu'il n'y a pas un risque pour lui, alors qu'il fait l'objet de beaucoup de critiques ?

- Le plus grand risque pour l'Europe est la pression de 18 millions de chômeurs. Si les nouvelles majorités arrivées au pouvoir en France et en Grande-Bretagne ne parviennent pas à prendre des décisions qui conduisent à moins de chômage, les salariés rejetteroot

- Les Français ont posé plusieurs conditions à l'euro, la parti-cipation de l'Italie, une interprétation plus souple des critères ?

- Nous soutenons la participation de l'Italie. Nous avons toujours dit que nous voullons une mise en œuvre des critères selon le traité. Nous avons mis en avant les objectifs monétaires: inflation, taux de change et niveau des taux d'intérêt. Cela se justifie économiquement. La trop grande importance accordée à la question budgétaire a été imposée par

- Ny a-t-Il pas des différences an sein même du SPD sur les critères et le calendrier de la mise en

place de l'euro? - Ce sont des différences artificielles. Tout le monde défend la mise en œuvre des critères selon le traité. Mais quelques-uns affirment, sans rester précis, qu'il y a des critères qui ne sont pas remplis. Nous estimons en tout cas que l'application du traité suppose que l'Union monétaire commence au moment prévu. Notre groupe parlementaire a voté dans ce

sens à une écrasante majorité. - Avez-vous le sectiment que les gouvernements sociaux-dé-

mocrates à Malmô accepteraient la réouverture d'une discussion sur un pacte pour la croissance et

- Beaucoup de chefs de gouveraement out reconnu la possibilité de reprendre ce que Jacques Delors avait déjà mis dans son Livre blanc. Il y a toute une série de suggestions, allant des réseaux transeuropéens à la baisse des charges sociales, en passant par la réforme de la fiscalité. C'est ce que l'on retrouve dans les programmes de tous les partis socialistes.

- On a le sentiment que l'Allemagne ne s'engage plus antant qu'auparavant pour l'union poli-tique?

Prise de contact avant le sommet de Poitiers

De retour de Malmô, Lionel Jospin a eu, vendredi 6 juin, un entretien téléphonique avec Hehmut Kohl. Le conseiller en communication du premier ministre, Manuel Valls, a indiqué que cette conversation de trois quants d'heure avait été « nourrie et très cordinle ». Il s'agissait d'une « prise de contact dans la perspective des échéances européennes pro-chaines » (sommet franço-aliemand de Poitiers, le 13 juin, et Conseil européen d'Amsterdam). M. Valls a insisté sur la volonté de M. Jospin de montret au chanceller « que le trovoit engagé depuis plusieurs années se poursuivait ». Contrairement à l'habitude, le sommet de Poitiers ne rétnira pas les gouvernements français et allemand pratiquement an complet. Seuls quelques ministres y participeront afin de concentrer les discussions sur les principales questions européennes à l'ordre du jour.

~ Je ne crois pas que cela soit vrai, meme pour les conservateurs. Nous voulons une union politique. Dans le domaine de la politique étrangère et de la sécurité, tout le monde en voit la nécessité. Nous souhaitons gouvernable. Et nous voulons une vraie discussion sur le financement et sur la contribution financière de chacun des pays membres. L'Allemagne, qui doit consacrer d'importants moyens à la reconstruction des régions de l'ex-RDA, ne peut pas exoliquer à son opinion les montants

élevés qu'elle verse pour l'Europe. Vous avez commencé depuis deux ans une nouvelle coopération entre le SPD et le PS. L'arrivée des socialistes au gouvernement

la remet-elle en cause ? - Non. Nous avons bien travaillé avec nos amis du Parti socialiste, et spécialement avec Lionel Jospin. Tel que le l'ai pratiqué, c'est un homme qui tient à ses principes. Nous continuerons cette coopération. »

> Propos recueillis par Henri de Bresson et Daniel Vernet

Minime relance l'idée

voit la nécessite. Nous superiorité par le pour le plus grande communautarisation. Nous avons besoin d'une rétion. Nous avons besoin d'une rétion. Nous ne pour le situations. Nous ne pour le situations. Nous ne pour le situation de la communautarisation.



क्षेत्रक क्षेत्र हैं हैं हुए हुए हैं। APONTAINE IN chat de WALL SEPTEMBERS AND A SILVE inter date une interview

AU MONDE, DUE 1 100 - 10 an and an area and Moyaume Un -Marine is the second

tsur le pacte de stabili

economique et social prone par _ the its:

meaning Trible is beigned bloscopic concession. which is the little of the properties of the term of the contract of the contr species, with the transfer to contact the artist of the adelier, albeit an ir an eigenster gine van de ande Amazon ma Limen, fiftel di uff auszuf grifer i 🔻 gen eine eine 化硫酸磺胺 新生成性的现在分词 化铁铁工工程设计 والمراجعين والمحافظ والمحاربة والمحافظ أنافي والمخطرة المحافظ والمحافظة we also about their reading that will be prowhich there is a set of the state. manufacture from within a second continue 医温度的过去式和过去分词 经有效的证据 making managan yan beritan a a a

must done fine be 11 juillet

A DEPOSITION AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE die 1988 demonstrate dies de chierries: spenjohen de japen energy keesprappe. a Military de Terion de .: Wife at which there to be a selected to the selected the selected to t i ita nitapopia a pieribelia experior: the manufactured about the products MACHINESIANE ON BOOKS SPORE CORES A SHE STORY METHORISTICS AND CO. manus. In The million of the director to Mar Mi applicants. - 457

anclais, quelques souvenirs à italien...

A ... 5 . 5 . 5 . 5 . 5 . 5

programmed to the community of the

April 18 Carrier Commence

general control

graduate and the

A Edward Charles of the Control

LACARY SEED OF A CONTROL OF THE

and the analysis of the second of the second grow again history and the contract of The production makes the second product and the second the first process of the second of the second print that have great and the second of the second min with min and the 1 th 2 1 mile 1 mile 多,但是你以为什么。""大大 対かせる 八雄八 They were to recommend was the second had been a property

Marin Brown Char 京山港中海, 街中 熟悉 / 病产生产 22 年1年 1 A ST STATE OF THE STATE OF Ale I'm inger La iya dan sahiya qa المحالي فيعاني فرغوط بالمعارض And on the

properties and alphane Standard de gran e ... 366 计算效应设置 25% 100 1 2 4 7 7 W Sale September 1991 Commence of the second Servery freezew day Specific for the contract of the con-

養養的心情不合 , 動物物 10 , 如此如此不知此之不知此日日

Carried Town n water. Talah salah sa residence of the second of the second of the second of with sure was some care to be a Marie Constant and Associate Manufacture Manufacture and the second the second section is the second of the second

See the second of the second of the second

water with the execution

to remember of the state of the secretary

克莱克 大大 医红色 医多种性 Reference of the second of the second CONTROL SOUTH SHIP TO SEAR IN THE MARKET ME L'ARENE : POUR L'ARENE the will be made to be the facilities for the

THE RESERVE AND ASSESSED. THE PARTY OF THE P of the surdick of 2 . Surely Control THE RESERVE OF THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. The second of the second of the THE RESIDENCE OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE P THE RESERVE AND ASSESSMENT AND

Boris Eltsine relance l'idée d'un référendum pour enterrer Lénine chrétiennement

Le président russe annonce que la consultation pourrait avoir lieu « en septembre »

Lors d'une visite à Saint-Pétersbourg, M. Eltsine de Lénine soit retiré de son mausolée de la Place Douma se sont opposés à cette initiative alors a proposé, vendredi 6 juin, d'organiser un rérendum à l'automne proposant que le corps

de notre correspondante

quelques heures à Saint-Péters-

bourg, vendredi 6 juin, l'activisme

qu'il a déployé en mai sur la scène

internationale, Boris Eltsine a lan-

cé une série de propositions tou-

chant au domaine de la culture,

liée en Russie à l'ancienne capi-

tale des tsars. Dont celle d'organi-

ser. « quelque part en septembre »,

uo référeodum permettant au

peuple de décider s'il veut que le

corps de Lénine soit retiré de son

mausolée de marbre sur la place

Rouge et eoterré chrétiennement.

lui le passé communiste, au be-

som après une consultation popu-

laire, est périodiquement relancée

en public depuis près de dix ans.

Sa reprise vendredi par Boris Elt-

sine a été expliquée, lors de com-

mentaires télévisés, par la oou-

velle « assurance » acquise par le

président depuis soo opération, et

par son désir de revenir à la « case

départ » de sa victoire électorale,

il y a juste un an, sur soo rivai

communiste à la présidentielle,

Boris Eltsioe a effet rejoué, à

Saint-Petersbourg, les scèoes de

sa campagne du printemps 1996,

avec arrêts et bains de foule - tou-

jours soigneusement programmés

Mais rien o'indique encore que

le référendum suggéré fasse par-

tie d'un plan réel, mûri dans l'en-

tourage présidentiel. Anatoli

Tcboubais, qui personnifiait cet

entourage en suivant pas à pas

Boris Eltsine lors du voyage à

Saint-Pétersbourg (doot il est ori-

- tout au long de son cortège.

L'EXEMPLE FRANÇAIS

L'idée d'enterrer Lénine, et avec

Poursuivant, par un séjour de

communistes et nationalistes, majoritaires à la à la succession du président.

que les luttes se poursuivent entre les candidats

ginaire), s'est bien gardé de repreodre ce thème. Les commuoistes, eo revanche, s'eo soot emparés pour prédire à Boris Eltsine, s'il passait à l'acte, le sort malheureux qu'à connu Jacques Chirac en France. « Un référendum sur Lénine, c'est démocratique, mais Boris Eltsine va le perdre », a affirmé le présideot communiste 1997, soot une oouvelle fois offide la Douma, Guennadi Seleznev. ciellement reportées à 1998. La référence à la France est deve-

depuis les vacances entamées il y tisotions russes », Anatoli a une semaine par Viktor Tcheroomyrdine. Son problème numéro un reste la crise du budget et les arriérés de salaires, qui provoqueot toujours grèves et manifestadons dans le pays, au moment où les prévisions de reprise de la croissance, promises pour

Le problème ouméro deux

La Banque mondiale va doubler son aide à la Russie pour la porter à plus de 10 milliards de dollars

La Banque mondiale a annoncé, vendredi é juin, qu'elle allait doubler son aide à la Russie, pour la porter à entre 10 et 12 milliards de dollars dans deux ans. Elle a en outre approuvé six premiers prêts pour un mootant total de 884,6 millions de dollars, destinés à favoriser des réformes sectorielles pour promouvoir la croissance économique, et à financer des projets de réforme dans l'édocation, la santé, la privatisation des entreprises et le secteur de l'électricité.

La décision a été prise afin de soutenir « l'intensification de l'application des réformes » économiques en Russie, a expliqué Johannes Linn, vice-président de la Banque mondiale pour la région Europe et Asie centrale. « La situation en Russie reste moins bonne qu'on ne le souhaiterait », a ajouté M. Linn. « Des progrès ont été faits (...), notamment dans la moîtrise de l'inflation, mais l'économie n'a pas recommencé à croître. » - (AFP.)

oue très populaire chez les députés communistes et oationalistes, majoritaires à la Chambre basse du Parlement, menacée ces derniers temps de dissolution pour l'encourager à voter les coupes budgétaires et le oouveau code fiscal voulus par le Kremlin.

L'impopulaire Anatoli Tcboubaïs, premier-vice premier ministre en charge de l'écocomie, assure pour la première fois l'intérim à la tête du gouvernement,

d'Anatoli Tchoubais est de se maintenir en position de faveur auprès de Boris Eltsine, au momeot où ce demier semble donner sa bénédictioo à la course à la prochaine élection présidentielle (théoriquement eo l'an 2000), relancée par le puissant maire de Moscou, louri Loujkov. Ce demier oe manque pas une occasion de se poser en adversaire de toute ininative potentiellement impopulaire attribuée ao « père des priva-

Tcboubais. Alors que Boris Eltsine a publiquement félicité M. Tchoubais pour sa « gronde contribution » à la série d'accords signés eo mai - Tchétchénie, OTAN, Ukraioe - réflétant une sorte d'adieu à l'impérialisme russe, le maire de Moscou a pris date eo réaffirmant que . Sébastopol [eo Crimée ukrainienne] restero toujaurs une ville russe ».

Iouri Loujkov se pose aussi en adversaire des réformes impopulaires prévues par le oouveau tandem gouveroemeotal Anatoli Tchoubais-Boris Nemtsov eo matière communale, bien qu'il ait lui-même, depuis deux ans, augmeoté les charges locatives à Moscou plus que quicooque ail-

Boris Eltsine, tout eo couvrant d'éloges les « jeunes » qui l'entoureot désormais, semble à oouveau placer ses œufs dans plusieurs paoiers, seloo sa vieille habitude, Recevant à la suite cette semajoe Anatoli Tchoubais et louri Loujkov, il a conseillé à ce dernier de « ne pas trop se disputer avec le gouvernement », mais l'a autorisé à poursuivre sa propre politique en matiète de logements et de privatisations.

A Saint-Pétersbourg, le présideot a repris un des thèmes chers a louri Louikov: la guerre

Sophie Shihab

contre les publicités eo anglais qui « dénaturent » les villes russes. Tout eo remarquant que la plus touchée est Moscou et qu'il « en dira deux mats » à louri Louikov...

Jean Paul II retrouve sa dernière paire de skis à Zakopane...

de notre envoyé spécial

Cracovie, Czestochowa, Zakopane: trois lieux mythiques dans l'histoire personnelle de Karol Wojtyla. Trois stations dans son pèlerinage à travers la mémoire - la sienne, celle de son pays, celle de l'Europe - qui est la trame de son septiéme voyage en Pologne. Trois villes qu'il vient de retrouver avec la gravité et l'émotion de celui qui, à soixantedix-sept ans, n'ignore pas que c'est peut-étre la dernière fois.

Czestochowa, c'est le sanctuaire national, le bastion de la résistance à l'envahisseur et de la dévotion mariale. Stefan Wyszynski, l'ancien primat, Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie, y ont préché des dizaines de fois, de leurs sermons ciselés, mi-religieux, mi-politiques, reconnus comme autant d'appels à la liberté. Accroché de longues minutes à la balustrade, le pape ne quitte pas des yeux cette foule d'un demi-million de personnes qui, à ses pieds, l'acclame, cherche aussi son regard, chante, nt, prie avec lui et à laquelle il s'arrache douloureu-

Zakopane, c'est le « Chamonix » polonais, dans les Tatras, qui sont « ses » montagnes, là où ce mystique assure qu'il communique le mieux avec la nature et avec Dieu. Un couvent d'ursulines garde comme une re-

lique la dernière paire de skis qu'il a chaus-sée en avril 1978, peu avant son élection à Rome. Ses longues marches à pied ont fait la célébrité de cette vallée et de ce berger qui, un jour, ne reconnaissant pas l'archevêque de Cracovie, lui répondit : « Si tu es le cardinal, moi je suis le pope ! >

RENDEZ-VOUS DE LA NOSTALGIE

De son pas devenu très lent, jean Paul II s'est à nouveau promené seul, jeudi Siuin, dans le massif, avant de présider le lendemain une célébration, au son déchirant de violons, devant des montagnards endimanchés et sous un toit de bois sculpté. Le pape. dit-on, avait les larmes aux yeux. Un autre rendez-vous de la nostalgie l'attendait, toujours à Zakopane, avec treize anciens condisciples de son lycée de Wadowice, dont Halina Krolikiewicz, la fille du proviseur, qui deviendra sa partenalre au théâtre.

Enfin Cracovie, la capitale royale que Karol Wojtyla a vue en 1939 - à dix-neuf ans - sous les bombes allemandes. Lundi, au cimetière de Rakowice, il se recueillera sur la tombe de ses parents, Karol et Emilia, que rien ne distingue des autres, hormis l'abondance des glaïeuls jaunes et blancs (couleurs du Vatican) et des bougies qui se consument à l'abri du granit. Au château de Wavel, il retournera dans la crypte de la cathédrale où, le 2 novembre 1946, il célébra sa première messe parmi les sépultures des rois et des reines, des chefs comme Kosciuszko, le prince Poniatowski ou le maréchal Pilsudski et des poètes comme Mickiewicz ou 5lowaki. Comment le jeune prêtre n'aurait-il pas été hanté, déjà, par ces héros nationaux?

Mais Karol Woityla fut aussi le premier pape-ouvrier de l'Histoire. Pendant la guerre, il travailla à l'usine chimique Solvay, avant de suivre les cours du soir au séminaire clandestin de Cracovie. Toujours à la recherche de son passé, jean Paul II est donc retourné, samedi 7 juin, à l'usine transformée en supermarché, avant de fouler à nouveau la cour de l'université Jagellon, où il étudia la littérature polonaise et prépara sa thèse sur le philosophe Max Scheler.

Les Polonais ont fait de ce voyage de lean Paul II une marche triomphale pour le seul d'entre eux qui fasse l'unanimité. Mais. indifférent à l'escalade des chiffres - de trois cent mille à cinq cent mille fidèles rassemblés chaque jour depuis une semaine -. Karol Woityla leur a préféré ce retour aux sources et ces photos de famille de l'homme arrivé presque au terme d'un destin exceptionnel et dont l'au-revoir de Cracovie avait aussi les accents d'un adieu.

Henri Tincq

L'Allemagne met l'Eglise de scientologie sous surveillance

BONN. L'Eglise de scieotologie, considérée comme une secte en Aliemagne, fera dorénavant l'objet d'une observation systématique de la part des renseignements généraux allemands. Ainsi en oot décidé les ministres de l'intérieur de Bonn et des seize Lander réunis vendredi 6 juin à Bonn. Cette mesure, qui s'appliquait déjà dans certains Lânder, comme la Bavière et le Bade-Wurtemberg, est limitée pour l'instant à une durée d'un an. A l'issue de cette période, les autorités se réservent la possibilité d'interdire la secte. D'ici là, il s'agit de préciser dans quelle mesure l'Eglise de scientologie, qui compterait 70 000 adhérents en Allemagne, « cherche à exercer une influence totalitaire sur les institutions et lo société », seloo le ministre de l'intérieur. Les dirigeants de l'Eglise de scientologie ont accusé l'Allemagne, vendredi 6 juin, d'appliquer des « méthodes inspirées des nazis ». - (Cor-

Amnesty International s'inquiète du sort de dignitaires religieux arrêtés en Iran

LONDRES. Des dignitaires religieux chiites iraniens, opposés aux principes fondameotaux du système politique dans ce pays, notamment le principe du velayat-e foqih (pouvoir du jurisconsulte), ou a la politique du gouvernement, soot persécutés par le régime, indique un rapport d'Amnesty International. Au moins trois ayatollahs seraient mainteous eo résidence surveillée. Parmi les dignitaires qui ont été arrêtés, certains auraient été torturés ou auraient subi de mauvais traitements, Quelques-uns ont été coodamnés à des peines de prisoo par des tribunaux spéciaux. D'autres encore sont toujours détenus sans procès et le sort de certains demeure inconnu.

La militaire péruvienne torturée par ses collègues a été rayée des cadres de l'armée

LIMA. Leooor La Rosa, ageot féminin du Service de renseignement de l'armée péruvienne (SIN), torturée, eotre janvier et février 1997, par des collègues qui la soupçonnalent d'être à l'origine de fuites eo direction de la presse sur des opérations du service (Le Mande du 16 avril 1997), a indiqué, le 6 juin, qu'elle venait d'être rayée des cadres de l'armée. Elle a ajouté qu'oo l'avait à cette occasioo invitée à « s'abstenir de faire des déclorations ». La dénoociation des tortures - brûlures aux mains et aux cuisses, coups - que lui avaieot infligées ses collègues avait suscité une grande émotioo, provoquant la destitutioo de hauts responsables militaires. Les agents mis eo cause oot été coodamnés par la justice. - (AFP.)

■ BRÉSIL: le président brésilien Fernando Henrique Cardoso a anooncé que cinquante-deux oouveaux établissements pénitentiaires seraient construits d'ici à la fin du siècle. La vague de mutineries enregistrée ces derniers mois dans les prisons du Brésil (cinquante-neuf eo carcérale. Le dernier recensement, effectué en 1995 dans les 511 prisons brésiliennes, faisait état de 148 760 prisonniers pour seulemeot 59 954 places. - (AFP.)

■ POLOGNE : la Diète (Chambre basse du Parlement) polonaise a adopté veodredi 6 juin, par 281 voix contre 20, un nouveau code pénal qui abolit ootamment la peine de mort. Uo moratoire sur les exécutions capitales est en vigueur depuis 1988 eo Pologne. Toutefois, seloo les sondages, 60 % des Polonais se déclarent favorables au maintien de la peine de mort. - (AFP. Reuter.) RUSSIE: quatre journalistes russes, enlevés en février, eo Tché-

tchénie, oot été libérés vendredi 6 juin et aussitôt rapatriés à Moscou. Cette libération a été le résultat d'une opération complexe « jondée sur des contacts personnels », a précisé Itar-Tass. Trois autres journalistes russes de la chaîne de télévision NTV, enlevés en mai eo Tchétchénie, demeurent aux mains de leurs ravisseurs. - (AFP, Reuter.)

■ ISRAEL: PONU a demandé à Israel, samedi 7 juin, de payer 1,7 million de dollars pour des dommages provoqués par le bombardement, le 18 avril 1996, d'un camp de civils de l'ONU à Cana (sud du Liban). Le bombardement, qualifié d'« erreur » par les Israéliens, avait causé la mort de cent deux personnes. - (AFP.)

■ LJBAN : le Bureau international du travail (BIT) et Amnesty international se soot mobilisés, jeudi 5 juin, en faveur de l'ancien président de la Confédération géoérale des travailleurs du Liban (CGTL), Elias Abou Rizk, arrêté depuis six jours, et de 500 secrétaire général, Yasser Nehrpé. Amnesty estime que M. Abou Rizk, opposé au premier ministre Rafic Hariri, est « un prisonnier de conscience, arrêté en raison de ses octivités syndicoles ». - (AFR)

■ LIBYE: le colonel Monamar Radhafi a reçu une délégation d'hommes d'affaires français, arrivés à Tripoli mardi 3 juin, a rapporté, veodredi 6 juin, l'agence officielle JANA. Cette visite, la première de cette importance, intervient alors que le pays est soumis à un embargo aérien, depuis 1992, eo raison de soo refus d'extrader des ressortissants accusés d'être impliqués dans les attentats contre le Boeing de la PanAm à Lockerbie et l'Airbus d'UTA au Ténèré. - (AFF, Reuter.)

Le numéro deux de la Mafia sicilienne a été arrêté

de notre correspondant

Trois cents pobciers ont procédé, vendredi 6 juin, à l'arrestation, à Bagheria, à proximité de Palerme (Sicile), du numéro deux de la Mafia, Pietro Aglieri dit « U Signurinu » (« Il Signorioo »). Considéré comme le successeur de « Toto » Riioa, appréheodé le 15 janvier 1993, cet homme de trente-huit ans a été interpellé, sans un coup de feu, en compagnie de deux tueurs, Guiseppe La Mattina et Nicola Gambino, dans une maisoo dis-

Gian Carlo Caselli, procureur anti-Mafia de Palerme, s'est félicité de ce coup porté à la Cosa Nostra sicilienne car « Pietro Aglieri avait un rôle crucial dans la réorganisation de l'après-Ritna dans le sens d'un meilleur compartimentage, d'une meilleure ségrégation des composantes de la structure criminelle ». Le magistrat s'est cependant bien gardé de tout triomphalisme. « Cosa Nostra est capable d'absorber les coups re-

çus, même les plus sérieux. Celui-là en est un. Chanter victoire serait cependant non seulement prématuré mais surtout stupide. *

Uo autre chef de la Mafia, Ber-

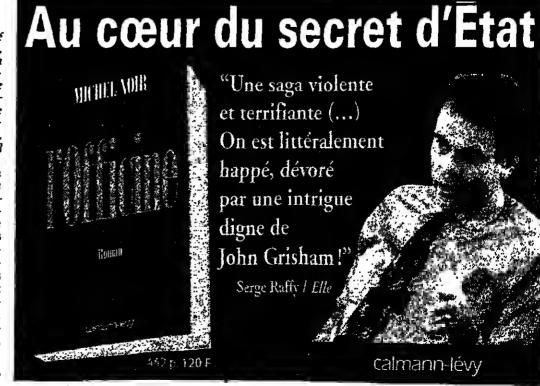
nardo Provenzano, est lui toujours en fuite. Depuis plusieurs années, des coups sérieux ont été portés à la tête de l'organisation. Après «Toto » Rima, oot en effet été appréhendés, en 1995, « Nitto » Santapaola, coosidéré comme le successeur, puis Leoluca Bagarella et enfin, le 21 mai 1996, Giovanni Brusca, l'homme qui est accusé d'avoir actionné la bombe qui a causé la mort du juge Falcone, et devenu depuis un repenti. Le procureur Gian Carlo Caselli a démenti que ce dernier soit intervenu dans la capture en ideotifiant Pietro Agneri sur une photo. En fuite depuis huit ans, cet ancien parachutiste a sen-

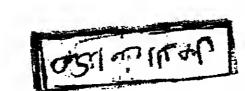
siblement modifié sa physionomie. Selon Pino Ariacchi, spécialiste de la Mafia, interrogé dans le Corriere della sera, « Aglieri est un personnage de second, voire de troisième ni-

veou qui, en raison du vide creusé par la décapitation de l'organisation, a été projeté, presque molgré lui, à la direction ». Pour le sénateur, la Mafia est « en morceaux, dans une crise historique, mais cette crise doit encore être transformée en une débacle définitive, en attaquant ses fondations. Sinon, dans deux ou trois ans. nous paurrions avoir un réveil

Pietro Aglieri était un personnage de l'ombre, le représentant de ce que l'on appelle « la nouvelle Mafia », celle qui s'est faite plus discrète, moins ouvertement en lutte directe contre l'Etat en évitant les actions spectaculaires contre ses représentants. Accusées d'avoir baissé quelque peu la garde contre les activités malieuses, les autorités out réagi en faisant valoir que cette arrestation était la preuve qu'il o'y a pas eu de « diminution dons la répression », a assuré Pierluigi Vigna, procureur oational anti-Mafia.

Michel Böle-Richard





Le « parti du président » algérien obtient la majorité absolue à l'Assemblée .

Le Rassemblement national démocratique (RND) et son allié le FLN, qui soutiennent Liamine Zeroual, disposeront de 219 sièges (sur 380) à la nouvelle Chambre élue le 5 juin. Les partis d'opposition, démocrates et islamistes modérés, dénoncent de nombreuses fraudes

nationale multipartite issue des elections du jeudi 5 juin en Algèrie doit sièger dix jours après la proclamation des résultats. Elle devra élire son président lors de la pre-

de notre envayé spécial

grand-chose à redouter de la pro-

chaine Assemblée nationale. Avec

155 sièges sur 380 à l'issue du scru-

tin du jeudi 5 juin, le Rassemble-

ment national démocratique

(RND), le parti du président Zé-

roual créé il y a quatre mois à peine, et son allié le Front de libé-

ratioo oatiooale (FLN), l'ancien

parti unique, qui a obtenu

64 sièges, disposeront de la majori-

té absolue jusqu'eo 2002, date de

Le Mouvement de la société

pour la paix (MSP, ex-Hamas) du

cheikh Mahfoud Nahnah arrive en

deuxième positioo, avec 69 sièges,

inhabituellement élevé (34,5 %).

la démocratie (RCD) de Said Saadi,

sans obtenir davantage de sièges

(19 pour chaucun des deux). L'Al-

liaoce oationale républicaine

la fin de la législature.

Le régime algérien n'a pas

mière session. Simultanément, le gouver-nement du premier ministre Ahmed Ouyahia présentera sa démission et le président Liamine Zeroual demandera à un membre

gouvernement. Annoncés vendredi par le ministre de l'intérieur, les résultats du scrutin accordent la majorité absolue au Rassemblement national democratique (RND),

le FLN. Le Mouvement de la societé pour la paix (MSP, ex-Hamas) du cheikh Mahfoud Nahnah arrive en deuxième position avec 69 sièges. Un autre parti islamiste, Ennah-

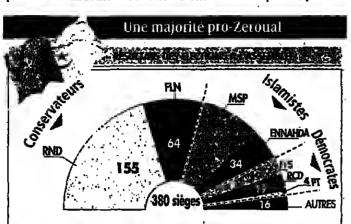
que le MSP, a obtenu 34 sieges. Le taux de participation a été élevé: 34,5 % Mais cheikh Nahnah, et deux autres partis de opposition, le FFS et le RCD, ont dénoncé nombreuses fraudes.

da, generalement jugé plus dogmatique

contenté d'évoquer, en matière de protestatioo, « une actian pacifique et démocratique » qui reste à défi-

Le secrétaire général du RCD a été plus véhément. Dénonçant la « fraude à grande echelle » qui aurait entaché le scrutin, le docteur Said Saadi, un psychiatre de quarante-oeuf ans, a lancé: « Ces résultats n'augurent rien de bon pour le pays. » « Nous avons été spoliés d'un important capital de voix, notamment à Alger, où nous sommes arrivés largement en tete, a-t-il indiqué avant d'ajouter : les bureaux de vote ont été parfois vidés par la force pour laisser le dépouillement se faire avec lo présence exclusive des représentants du « parti du pouvoir. » Lors de la présidentielle de 1995. M. Saadi avait recueilli 1 million de

Les fraudes dénoocées par les partis d'oppositioo, qui, en guise de protestatioo pourraient décider de ne pas siéger dans la future Assemblée, touchent égalemeot au taux de participatioo. Officiellement, il a atteint 65,5 %, mais, de l'avis de nombreux experts, il serait eo réalité légèrement inférieur à SO %. Dans la capitale, créditée d'une participation de 43.2 % par le ministère de l'intérieur, le taux effectif de participation o'aurait pas dépassé 30 %. La Kabylie a également moins voté que le reste du



RND : Rassemblement notional démocratique (soutien ou président Zeroual) @ FFS : Front des forces socialistes @ RCD : Rassemblement pour la culture et la démocratie

selon les résultats globaux du scrutin, rendus publics par le ministre PT : Porti des trovailleurs de l'intérieur, Moustafa Benmansour. Arrivé eo deuxième position, entre le RND et le FLN, le parti des (ANR), de l'ancien premier miislamistes « modérés » de M. Nabnistre Redha Malek, en revanche, o obtieot aucun élu, pas plus que le oah distance largement l'autre courant islamiste, réputé plus dog-Parti du renouveau algérien (PRA) matigoe, celul d'Ennahda, gul a de Nouredine Boukrouh, qui, à la surprise générale, avait recueilli obtenu 34 sièges dans un scrutin marqué par un taux d'abstention plus de 400 000 suffrages à l'électioo présidentielle. Autre surprise, Vienneot eosuite le Froot des le boo score réalisé par le Parti des travailleurs (extrême gauche), sans forces socialistes (FFS) de Hocine Aît Ahmed, qui dépasse d'une doute dopé par le franc-parler de courte tête en voix son rival, le sa porte-parole, Louisa Hanoune, Rassemblemeot pour la culture et quarante-trois ans. Il sera présent

> dans la future Assemblée, avec Si le score du FLN, que l'oo disait à l'agonie, a étonné, celui du

RND oe coostitue pas une surprise, pas plus que le contrôle assuré de la future Assemblée - qui dispose d'un pouvoir réduit - par une majorité RND-FLN, épaulée si oécessaire par les indépendants (11 sièges). Quelques heures après l'annooce des résultats, de rares voitures célébraient dans le ceotre de la capitale la victoire du camp gouvernemental.

En revanche, le score du MSP a déçu. A l'électioo présidentielle de novembre 1995, Cheikh Nahnah avait obtenu 2,9 millions de volx. Son parti, qui a su récupérer une partie de l'électorat de l'ex-FIS,

de « garder la tête froide ».

n'en recueille cette fois que 1,5 mil-

boo. Cette dégringolade matten-

due - et fort mal ressentie par les

militants du MSP à Alger - a été

imputée par Cheikh Nahnah à des

fraodes doot, seloo lui, se serait

reodue coupable l'administration.

deuxième position, ces résultats ne

traduisent guère nos aspirations.

L'écart qui nous sépare du premier [parti] est artificiellement gonflé », a

dit Cheikh Nahnah à ses militants.

Quelques heures plus tard, il a pré-

cisé qu'au niveau national, selon

les pointages des membres de son

parti, le MSP était arrivé eo tête. Le

MSP - dont deux membres siègent

au gouvernement - a déposé des

recours auprès du Conseil consti-

tutionnel, et ce o'est qu'au vu des

réponses qu'il décidera de soo atti-

tude. D'ici là, Cheikh Nahnah, peu

tenté par un affrontement avec le

pouvoir, a demandé à ses électeurs

FRAUDE A GRANDE ÉCHELLE »

«Même s'ils naus placent en

La déceptioo est également perceptible parmi les deux partis qui se disputent les voix kabyles. Crédité d'un peu moins de 500 000 voix, un score légèrement inférieur à celui des législatives de décembre 1991, le FFS, par la voix de soo numéro deux, Seddik Debaili, a dénoncé un scrutin qui s'est déroulé dans «l'opocité lo plus totale», et des résultats « élabores par le laboratoire » (le ministère de l'intérieur). Pour autant, M. Debaili s'est

présidentielle.

Ce demier proteste régulièrement contre le maintien en déteotioo de Samir Geagea, eo réclamant que « lo justice soit lo même pour tous ». M Geagea garde confiance: « Je sais qu'il sortira de prison le jour où la conjoncture régionale le permettra... » Autrement dit, lorsque la Syrie et ses alliés oe jugeront plus sa remise en liberté politique-

COMMENTAIRE MAUVAISE ROUTE

Comment croire qu'un parti créé il y a trois mois, qui n'a pas de message politique fort à délivrer, dont le numéro un ne brille pas par son talent d'orateur, ait reussi à rafler près du tiers des suffrages exprimés? Comment faire admettre que le candidat des islamistes modéres, après avoir requeilli près de 3 millions de voix à l'élection présidentielle, n'en retrouve plus que la moitié un an et demi plus tard. alors que ses réunions publiques ont drainé des foules considérables?

Comment justifier la déroute du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD). crédité de 440 000 suffrages quand son chef avait obtenu officiellement plus de 1 million de voix en novembre 1995 ? Comment affirmer que les électeurs ont boudé les umes ieudi mais plébiscité la nouvelle Constitution il y a six mois, alors que les témoignages recueillis sur place, dans les bureaux de vote, font état d'une participation identique ou presque?

L'Algérie ne prend pas la route de la démocratie. Tout à son souci de tourner définitivement la page de l'ex-Front islamique du salut (FIS), sans se couper de la communauté internationale, le régime - sous tutelle des militaires - n'a eu de cesse d'organiser des consultations électorales. Qu'il s'agisse du scrutin presidentiel ou du referendum constitutionnel, les résultats de ces consultations ont été constestés par l'opposition. La fraude qui a entaché les législatives du 5 juin ne peut que renforcer celle-ci dans sa suspiclon à quelques mois des communales, ultime étape d'une normalisation menée de

main de maître. Elu président de la République sur la promesse de ramener la paix, le général Zeroual a perdu encore un peu plus de crédit aux yeux d'une population harassée et qui, sensible aux thèses islamistes ou pas, aspire à retrouver une vie paisible.

Jean-Pierre Tuquoi

Liban : le sort d'un ancien chef de milice pose la question de l'indépendance de la justice

de notre envoyé spécial Ancien chef de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL), Samir Geagea croupit depuis plus de trois ans au fond d'une cellule dans les sous-sols du ministère de la défense. Trois fois coodamné à mort, sentence commuée en détentioo à perpétuité, il reste, aux veux de combréux Libanais – sept ans après la fin des comhats -, l'unique bouc émissaire de la guerre civile qui ravagea le pays pendant quinze ans (1975-1990).

« Mon mari, raconte Mar Geagea, est détenu dans des conditions illégales et très pénibles. Depuis le 21 ovril 1994, date de son orrestotion, il est isolé dons une cellule souterraine d'où il ne voit jamois la lumière du iour. Cet isolement est contraire à la loi, qui l'autorise uniquement pendant les interrogotoires, et pour une période maximale de quelques semaines. Les journaux, la radio et la télevision lui sont interdits. Il n'a accès qu'oux

livres ne traitant pas de politique. » Chaque bunal d'excèptioo dont les verdicts sont sans jour, Samir Geagea sort pendant une heure à Pair libre, bien que la loi autorise une « promenade » de trois heures. Il se déplace dans sa prisoo les yeux bandés et - seul progrès o'est plus astreiut depuis six mois à porter des menottes. Il parle à sa femme deux fois par semaine, pendant quinze minutes, à travers une vitre. Même procédure avec ses avocats, au mépris du droit. Il oe peut consulter un médecin de son choix. Le Comité international de la Croix-Rouge n'a jamais été autorisé à lui rendre visite.

Samir Geagea, peodant les années sombres, fut un chef de guerre farouche et résolu. Sous ses ordres, les FL eurent recours, comme les autres milices, à tous les movens - vols, chantages, enlèvements, assassinats - pour parvenir à leurs fins. A-t-il ootamment ordonné eo octobre 1990 le meurtre de Dany Chamoun, chef d'un parti chrétien rival des FL ? La Cour de justice, triappel, répondit « oul », eo juin 1995, au terme d'un procès peu coovaincant et entaché, selon Amnesty International, de nombreuses irrégularités

RÈGLEMENT DE COMPTES

Mais c'est une autre affaire - un attentat en inorts en 1994 Zouk - qui, maigré l'amnistie géoérale votée en 1991, provoqua la réouverture du dossier Chamoun et l'arrestation de Samir Geagea. Or ce dernier a été innocenté, depuis, dans

Pour beaucoup de Libanais, Samir Geagea expie l'un des mille crimes d'uoe guerre loogue et atroce dont tant d'acteurs aux mains tacbées de sang sont aujourd'hui députés ou ministres. Pour ne prendre qu'un exemple, Elie Hobeika, tenu pour le principal instigateur des massacres des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila en

septembre 1992, appartieot au gouvernement et faillit même se présenter à l'élection

L'ancien chef des FL, estiment-ils, victime en 1994 d'un règlement de comptes politique ourdi par l'entremise des chrétiens pro-syriens, continue de payer au prix fort l'hostilité à la mainmise de Damas sur soo pays, qu'il fut le seul à exprimer avec constant en même temps que le patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir.

ment dangereuse.

Jean-Pierre Langellier

Le président Mohamad Khatami sera-t-il le Gorbatchev de l'Iran?

NUL DOUTE qu'être le lauréat de la société civile est un honneur, mais ce o'est pas une sinécure. Parce que cela cristallise autour de l'impétrant des aspirations si éclatées et des es-

ANALYSE -

Le lauréat de la société civile engage une partie difficile face aux « durs » du régime de Téhéran

poirs si divers qu'un éventuel échec s'en trouve aggravé. C'est donc peu dire que la tache qui attend Mohamad Khatami, le président iranien, elu le 3 mai, est difficile. D'autant que son magistral succès - 69 % des voix - pourrait attiser les rancœurs et la détermination de ses adver-

M. Khatami, qui prendra ses fonctions au début du mois d'août, à



l'expiration du mandat d'Ali Akbar Hachémi Rafsandiani, a été surtout porté par une lame de fond de protestations contre la politique du gouvernement actuel. Mais l'éventail des revendications est très large, exprimé par des acteurs tout aussi divers : il va d'une amélioration des conditions de vie à une libéralisation des mœurs, en passant par la réforme des structures économiques, la lutte contre la corruption, le respect des droits de l'homme, le pluralisme po-

Quant aux factions politiques qui l'ont soutenu, les radicaux islamistes d'une part et les libéraux modernistes de l'autre, leur rapprochement s'apparente davantage à une « collusion objective » de deux factions déques du pouvoir qu'à une alliance entre forces constituées, comme cela se produit en pays de multipartisme. En Iran, Il o'v a pas de partis, même si l'idée fait de plus en plus son chemin dans les esprits et pourrait être reprise à son compte par le président

Une partie de la hiérarchie religieuse, celle qui est fondamentalement hostile à la confusion entre politique et religion, devrait aussi, implicitement, le soutenir - certaines figures célèbres de cette hiérarchie font de la prison ou sont en résidence surveillée pour leurs idées. M. Khatami devrait aussi bénéficier, explique Bernard Hourcade, directeur de recherche sur le monde iranien au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'appui de ce que, dans la terminologie chrétienne, oo appellerait le « bas clergé ». Le président est en effet seyyed, c'est-à-dire qu'il appartient à la lignée du Prophète. C'est un intellectuel musulman respectable et il récupère en quelque sorte le message moderniste de Khomeiny. Il o'est pas non plus exclu, souligne M. Hourcade, que le corps des pasdarans, ou gardiens de la révolu-tion, qui tire sa légitimité non pas du clergé - même s'il défend un Iran islamique -, mais de la guerre contre l'Irak, se solidarise avec le président

Dire que M. Khatami pourrait être le Gorbatchev de l'Iran o'est pas abusif. A cela près que M. Khatami, fait remarquer M. Hourcade, bénéficie, au départ, d'une assise populaire qui manquait à l'ancien président soviétique. Comme ce dernier, le président élu iranien appartient au système. Il est lui-même religieux fils de religieux, et son credo de base, tel qu'il l'a défini lors de sa première conférence de presse ès qualités, est de respecter tous les droits que la Constitution de la République islamique reconnaît aux citoyens. Autrement dit, ce sont des « abus » qui ont conduit à des « dérives ». Le régime doit procéder à un aggioma-

LINE « SOCIÉTÉ DE DROIT »

M. Khatami réussira-t-il pour autant à réaliser les aspirations de ces Iraniens qui, comme l'écrivent Jean-Pierre Digard, Bernard Hourcade et Yann Richard dans leur ouvrage L'Iran au XX siècle (paru aux éditions

Fayard), « se prennent à imaginer un système politique idéal, qui ferait de l'Iran un pays nationaliste, ouvert à la culture internationale et respectueux de la culture islamique populaire »? Poteotiellemeot oui, répood M. Hourcade, puisque le président élu est le premier à intégrer ces trois piliers de l'Iran.

M. Khatami a en tout cas armonoé qu'il voulait une « société de droit » qui allierait la « diversité des opinions à l'intérieur » et « l'unité et la solidarité face à l'extérieur », une société où « toutes les libertés civiles sociales et culturelles seront codifiées ». Elles seront « codifiées », sous-entend-il, par rapport à l'arbitraire qui prévaut actuellement en la matière, la police, comme les groupes de pression tels les hezboliahis - des « hootigans de Fislam », disent certains Iraniens -, s'érigeant en « commandeurs » du « bien » et « censeurs » du « mal ». Le président élu devra d'autre part pallier les insuffisances et échecs des réformes économiques que le président sortant a engagées dès le début des années 1990. Le débat économique sera l'une des difficultés qu'il rencontrera parce que ce débat oppose des forces mues noo seulement par l'idéologie mais aussi par des intérêts concrets.

M. Khatami conçoit l'ouverture à l'Occideot comme uo enrichissement et non comme une aliénation. « Certes, la religion est chose sacrée, mais il faut admettre que nos représentations de la religion sont forcément humaines », écrivait-il dans un article récemment publié par le

quotidien saoudieo El Havat. Dès lors, soulignait-il, chacun doit faire preuve d'« humilité ». Et d'ajouter : « Nous [musulmans] devons jeter sur l'Occident un regard neutre, exempt d'hostilité et d'amour. Nous devons apprendre à le connaître. (...) Nous devons à la fois être vigilants quant d ses dangers et profiter de ses réalisations et de ses données humaines. Cela est possible si nous atteignons une maturité historique et intellectuelle. Nous pourrons alors (...) choisir et assumer la responsabilité de nos choix.»

L'Occident verra à juste titre dans ces propos un signe encourageant pour l'avenir des relations avec l'Iran. Mais pour M. Khatami, la priorité o'est pas la relation avec les pays occidentaux, envers lesquels il devrait, dans un premier temps, se borner à calmer le jeu, sans prendre d'initiative spectaculaire. D'autant que sur des questions symboliques, telles l'affaire de la fatwa cootre l'écrivain britannique Salman Rushdie ou les relations avec les Etats-Unis, ses adversaires ont une capacité de nuisance.

CEUVRE PÉDAGOGIQUE

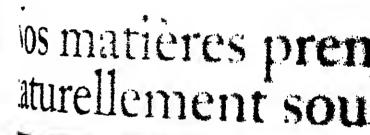
Son discours s'adresse d'abord aux siens, auprès desquels il veut faire œuvre pédagogique. La démarche risque de se révéler quelque peu naive - c'est, dit-on, ce que lui aurait dit le Guide de la République islamique, Ali Khamenei lui-même -, lorsqu'on mesure les pesanteurs iraniennes et le conservatisme idéologique, économique et politique. A moins, estime M. Hourcade, que les

perdants voient précisément en lui le capitaine qui réussira à sauver le navire. Ce qui suppose qu'ils aient tiré la principale leçon do scrutin présidentiel: à savoir qu'une dynamique nouvelle s'est engagée, qui suppose des règles de jeu nouvelles modifiant le traditionnel « combat des chefs ».

M. Khatami a déjà été prévenu par le camp des « perdants » : « Il faut d'abord plaire à Dieu. En devoième position vient notre éminent dirigeant, le vali-e Faqih [c'est-à-dire le Guide spirituel), l'ayatollah Ali Khamenei. Ensuite vient l'électorat », a averti l'ayatollah Ahmad Janati, secrétaire du Conseil des gardiens, un organisme chargé de s'assurer de la conformité des lois avec les principes de l'Islam. M. Khatami devra eo outre, pour les décisions nécessitant l'aval du Parlement, passer par les fourcbes Caudines des conservateurs, qui ont gardé la présidence du législatif en faisant reconduire dans ses fonctions, par un vote massif des députés, All Akbar Nategh-Nouri son rival malheureux à l'élection pré-

La partie sera véritablement engagée au mois d'août. M. Khatami réussira-t-il à inverser la tendance actuelle et, si oui, terminera-t-il sa carrière politique comme Mikhail Gorbatchev, c'est-à-dire incapable d'arrêter l'engreoage d'une évolution vers une société laïque, ou devra-t-il « composer » avec ses adversaires au point d'y perdre l'élan de la vague qui l'a porté au pouvoir?

Mouna Naim



apitale du Co



absolue à l'Assemblée

disposeront de 219 s'eges 12-33 desoncent de nombre uses fra nec

Marie Brandston, Sees mart. Mathyatter, Ernifalt. AND THE PROPERTY OF

mericulation where was a little for strenkti terimon et orus ortico sens e riparation le les es a como sens e

ಚಿತ್ರದ ಚಿತ್ರವಾಗಿ ಎಸ್. ನಟನೆಗಾಳಿ ಮಾ 編成数印刷 Twitter Line 1751 176077777 COMMENTAIRE Properties of the rest of the griffe, Artifation of Disputery and in Sander I Transport of the time of the conand the second of the second

The Company of the Co

7.5

. . . .

SUNDANE MAY A STORY - - THE TO The state of the s Barran da Maria Maria da Mari fr fargraffen samt der state bei der ein fin eine ein Grande L. Happin, and a contract of AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE The state of the second state of the second Babilat la Esperantianen er tro क कि कुंग स्टब्स्ट के विकास के किया है। Reserved the largest to the transport of But the profession of which the state of Carried groups arrested from the more

Branch and Arthread a win week

the franches Company of the country of mage fantingster freibie in hat will ber mi (1000mmを対する) (Area of 100 124cm) The party waster of different section in ROBERT THE PROPERTY NEWSCHOOL OF and the seasons that the and are the ME TO BUTTO IN THE THE P ्रांद्रिकार्यकरः व्यवस्थानम् व्यवस्थितः १८ वर्षः वयस्य । ३ "我一定想到这一回" 新原作用电话,在这些作品 Barrer, grantigerichten genannt der 🔻 🧏 🖫 🕳 🗀 Adams of the state of the second THE SHOP CHARGE A PROPERTY OF the section was also at their

e de la justice

property of an international party was that it Serie figen bereiteten ihrer bilitablig ferbie Bernie ibn i er programmes was discovered to a sec-Berger die reden der mit genten frein ber einer Steinen · 安全的一点,"女性对话的事,我也有一一一年的人的。" المارا والمراسطين المناطب الماران الماران الماران المعادل الماران وبالدين ويوري for functioned the second and

. - ١٠٠٧ . مرد الصفارتين عيد بايروز و والوالم المرد المرد ا المحاملين والمحام ووالمائدة أستهدا تعيين والمراو والطبيعي والمراويني والمستهان والمستها The set of the set of the set of the set of Emilian in the management of the first الماء المحافظ فاجد الجدر ففاضائها لهمؤ فيصرحونهم the second of the property of a second 松木 李二二

Bound States Samuel St. T.

the the second of the second of the

المراجع والمنطوع والمناطق المتعلق garges, and are the willer in the second and the same of the same of the same of the Apple of the second control of the second कुरम्ब के की बारिकार के त्रिकार पर किला है। के त्रिकार property and a property of the second

Contract to the property and appropriate the

The second of the second of the second

MANUAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Strategies garte conservation of

The same was presented to the same

Statement may supplied the

The second of the second of the second

The second secon

The second of th

The state of the s Marie of the Court of the State of the The second of the second MANAGE IN THE SECOND SE The Reservance of Marie Co. Supplied to the same and the same is

Section of the section

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

Application of the second

the state of the state of the second Propries to the second of the second of the second of the second

batchev de l'Iran?

Brazzaville, la capitale du Congo, coupée en deux après des combats entre milices rivales

Le climat s'alourdit dans le pays à l'approche de l'élection présidentielle

Brazzaville était partagée en deux secteurs sa-medi 7 juin, l'un tenu par l'armée régulière fi-sou-Nguesso. La France a appelé vendredi tous d'exercer « leur choix en toute sérenité » lors de

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest

Denis Sassou-Nguesso, contrôlait,

dans la soirée du vendredi 6 juin,

la moitié nord de Brazzaville, au

terme d'une deuxième journée

d'affrontements qui aurait vu plu-sieurs éléments de l'armée régu-

lière rejoindre le camp de M. Sas-

sou-Nguesso. Celui-ci a quitté le

pouvoir en 1992, après avoir été

battu par Pascal Lissouba, l'actuel

chef de l'Etat, lors du premier scru-

tin pluraliste qu'ait connu le pays.

liaisons téléphoniques internatio-

nales a tari le flux d'informations

en provenance de la capitale du

Congo. Des sources diplomatiques

ont rapporté que des tirs d'armes

lourdes et automatiques ont été

entendus toute la journée. Des pil-

lages ont été signalés au centre-

ville et autour de l'aéroport de

Maya-Maya, où un avion d'Air

France est resté bloqué toute la

nuit de vendredi à samedi, avec 90

passagers à bord. Les militaires

français cantonnés à Brazzaville

depuis le début de l'année - ini-

Dans la matinée, la coupure des

La milice de l'ancien président,

medi 7 juin, l'un tenu par l'armée régulière fi-dèle au chef de l'Etat, Pascal Lissouba, l'autre les responsables politiques locaux à « renoncer l'élection présidentielle du 27 juillet.

Un pays sous tension ATLANTIQUE

tialement pour évacuer les ressortissants français de Kinshasa n'out pas quitté leurs positions, si ce n'est pour escorter jusqu'à sa résidence l'ambassadeur de Prance, qui rentrait de Paris ven-

« ZOULOUS » ET « COBRAS » Ces affrontements ont commen-

cé dans la matinée de jeudi, lorsque des blindés ont encerclé la résidence de l'ancien chef de l'Etat pour « mettre hars d'état de nuire les responsables de la milice » de M. Sassou-Nguesso, selon le mi-

Consignes de neutralité aux forces françaises

Des consignes de neutralité ont été données aux 500 militaires français stationnés à Brazzaville (dans l'hypothèse où Il aurait fal-In évacuer les ressortissants français de l'ex-Zaire). Au Congo, les affrontements ont éclaté alors que ce dispositif militaire, basé pour l'essentiel dans le quartier où se trouvent les locaux de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (Orstom), était sur le point d'être allègé. Les consignes aux troupes françaises sont de ne prendre parti pour ancune des factions en présence, à plus forte raison dans les combats internes qui les opposent, mais de se montrer vigilantes pour la sécurité des quelque 2 500 Français, dont une majorité à Brazzaville, qui vivent au

nistre de la sécurité publique, Martial Ibala. Depuis 1993 et les violents combats qui avaient suivi les élections législatives, toutes les grandes formations politiques congolaises disposent d'une milice, Celle du président Pascal Lissouba a été baptisée « zoulous », les hommes de M. Sassou-Nguesso sont des « cobras » et ceux du maire de Brazzaville, Bernard Kolelas, des « ninjas ». A l'approche du scrutin présidentiel du 27 juillet, la tension est montée dans tout le pays. Les accords de désarmement successifs conclus entre factions rivales n'ont jamais été appliqués. L'intégration des miliciens dans l'armée régulière avait profité aux « zoulous » de M. Lissouba et avait donné lieu à plusieurs mutineries, les miliciens se plaignant de la modicité de leur

Dimanche 1ª juin, MM. Lissouba, 5assou-Nguesso et Kolelas s'étaient solennellement engagés, en présence du secrétaire général de l'Unesco, Federico Mayor, à ne plus avoir recours à la violence. Mais dans le nord du pays, dont est originaire l'ancien président,

des incidents opposant les partisans de ce dernier à ceux de l'ancien premier ministre, Joachim Yombi Opango, allié de M. Lissouba, ont fait plusieurs morts. Ce soot les responsables de ces incidents que les troupes dépêchées par le gouvernement voulaieot arrêter lorsqu'elles ont investi la résidence de M. Sassou-Nguesso.

APPEL AU CALME

Pour l'instant, les partisans de M. Kolelas soot restés neutres, même si le maire de Brazzaville, qui se réclame de la démocratiechrétienne, est théoriquement l'allié de l'ancien parti unique, le Parti congolais du travail de M. Sassou-Nguesso, au sein des Forces démocratiques unies (FDU) que ce dernier dirige. Après avoir rencontré le président Lissouba, M. Kolelas a lancé un appel au calme. Parallèlement, l'ancien président, retranché dans sa villa, a demandé la médiation de la France. Le chef de l'Etat gabonais Omar Bongo a, de son côté, proposé ses services.

Dernier élément de tension, la situation dans la République démocratique du Congo (ex-Zaire) voisine (lire ci-contre): de nombreux fidèles du régime Mobutu se sont réfugiés à Brazzaville avec armes et bagages. L'hostilité avouée que M. Lissouba a longtemps manifestée à l'égard de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL) de M. Kabila pourrait bien en faire des ailiés encombrants pour le camp présidentiel peodant que ses adversaires pourraient être tentés de chercher des appuis de l'autre côté du fleuve.

Thomas Sotinel

Laurent-Désiré Kabila complète son gouvernement

Un millier d'opposants au nouveau régime ont manifesté vendredi 6 juin à Kinshasa pour protester « contre la dictature »

vernement de la République démocratique du Coogo (RDC, ex-Zaîre), le 23 mai, une première liste de treize ministres avait été publiée. Le ministre de l'information, Raphaēl Ghenda, avalt alors annoncé que sept autres ministères seraient créés dans les jours à venir et que le chef de l'Etat, Laurent-Désiré Kabila, se réservait la défense. Vendredi 7 juin, le gouvernement a donc été partiellement complété par la nomination de deux nouveaux ministres et d'un vice-ministre.

Thomas Kanza, un professeur qui représentait le Congo aux Nations unies à l'époque du gouvernement de Patrice Lumumba. martyr de l'indépendance en 1960, a été nommé ministre de la coopération internationale.

Le portefeuille des travaux d'urgence a été confié à Etlenne Mbaya, tandis que Juliane Lumumba a été nommée vice-ministre de l'information et de la presse. Selon certaines sources, elle serait la fille de Patrice Lumumba. Ces nominations ont été annoncées lors d'un conseil des ministres présidé par Laurent-Désiré Kabila à Lubumbashi, la capitale régionale du Katanga (ex-Shaba).

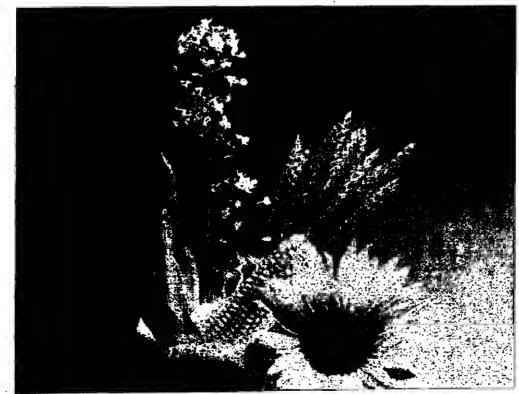
A Kinsbasa, un millier d'opposants au régime de Laurent-Désiré Kabila ont défilé vendredi dans les rues de la capitale. Les manifestants, pour la plupart sympathisants de l'Union pour la democratie et le progrès social (UDPS) d'Etienne Tshisekedi, ont brandi drapeaux et calicots proclamant « Non à la dictature » et « Kabila dait partir ». Ils ont aussi réclamé le départ des soldats tutsis rwan-

LORS de la nomination du gou- dais qui ont aidé l'Alliance des forces démocratiques pour la libératioo du Congo (AFDL) à renverser le régime du marécbal Mobutu. « Nous manifestons contre la dictature, paur dire nan à un régime de parti unique et nan à la suspension des partis politiques », a expliqué Adrien Phongo, secrétaire général de l'UDPS. Peu avant la fin de la marche, des manifestants se sont emparés des armes de deux soldats qui venaient de tirer en l'air pour disperser la foule.

Fin mai, les nouvelles autorités de la République démocratique du Congo (RDC), avaient interdit toute manifestation sur la voie publique et suspendu les activités des partis politiques. Les manifestations contre le nouveau régime avaient commencé au lendemain de l'annonce de la composition du premier gouvernement de la RDC où ne figurait pas Etienne Tshisekedi, figure emblématique de l'opposition au régime du maréchal Mobutu, toujours très populaire à Kinshasa.

L'ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies, Bill Richardson, émissaire du gouvernement américain chargé de discuter de l'aide de Washington aux nouvelles autorités de la RDC, est arrivé vendredi à Kinshasa. M. Richardson devait se rendre samedi à Lubumbashi pour s'entretenir avec le président Kabila. Il avait l'intention d'exposer au chef de l'Etat la préoccupation des Etats-Unis à propos des massacres de réfugiés butus rwandals. « Naus tenons à ce que les équipes de l'ONU puissent enquêter sur le terrain et que ceux qui sant Impliqués dans ces massacres saient punis », a-t-il dit. - (AFP, Reuter.)

Nos matières premières se renouvellent tout naturellement sous nos yeux.



Nos produits : conçus principalement à base de matières premières renouvelables.

Les principaux éléments qui entrent dans la composition de nos produits proviennent de la nature : noix de coco,

huile de novau de dame de palmier, pommes de terre, mais, bié, coiza, sojas et tournesols. Avec les huiles et graisses vegétales, les sucres et amidons, nous élaborons près de 1000 éléments

chimiques que vous trouvez dans nos dérergents et produits d'entretien, nos Le pombre des principaux développements d'Henkel en cosmétiques et nos produits d'hygiène utilisés en particulier dans de nombreux rapidement et régulièrement.

hôpitaux. Nous fournissons même certains de ces éléments à des concurrents. Ce processus de fabrication peut sembler simple. Mais il fant savoir que la nature est un fournisseur incertain de matières

premières : la qualité peut varier énormement. Cela dépend du climat et de nombreux autres facteurs. Ces incertitudes obligent nos chercheurs et ingénieurs à beaucoup de vigilance et à un travail incessant pour concevoir des produits 775al 1960 1970 1980 1990 2000 hautement compétitifs. Mais tous ces efforts sont doublement récompensés. La majorité de nos produits à base de



marières premières renouvelables est facilement et rapidement biodégradable. Et nous économisons en plus des madères premières qui, elles, ne sont pas renouvelables, comme le petrole par exemple.

Henkel est un groupe international composé de 214 entreprises presentes dans 59 pays er emploie 47000 personnes. 3000 d'entreelles se consacrent uniquement à la

recherche et au développement dans les domaines suivants : produits chimiques, détergents et produits d'entretien, chimie des

Notre environnement

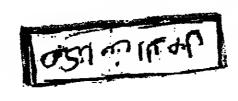
métaux, adhésifs, cosmétiques et hygiène corporelle, hygiène hospitalière.

Nntre travail consiste à Redéfinir Chaque Juur la

Les activités du groupe Henkel sont représentées en France par plusieurs sociétés dont Sidobre Sinnova pour les produits chimiques et Henkel France S.A. pour les activités détergents et produits d'entretien, cosmetiques et hygiene cor-

Sidobre Sinnova, 185, avenue de Fonrainebleau, B.P. 4, 77981 St-Fargeau-Ponthierry Cedex.

Henkel France S.A., 161, rue de Silly 92 100 Boulogne-Billancourt. mérite une nouvelle qualité. http://www.henkel.fr



tion de son rôle pendant une telle période institutionnelle. • SES « DE-VOIRS » sont au nombre de quatre : la protection des « idéaux de la République », de la place de la France dans le monde, des « acquis européens », de l'entrée de la France dans « l'ère des hautes technologie » et du « système de protection sociale ». • LA TRADITION républicaine e été respec-

tée, le chef de l'Etat étant accueilli à Lille par le maire de la ville, Pierre Mauroy, et son premier adjoint, Martine Aubry, nouveau ministre de l'em-ploi et de la solidarité. Il devait aussi

présider à l'inauguration du nouveau Musée de Lille en compagnie de Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication (lire

Le chef de l'Etat veut être le protecteur des acquis européens

Lors de son premier discours public depuis la victoire de la gauche aux élections législatives, Jacques Chirac a rappelé, samedi 7 juin à Lille, qu'il était le « garant des institutions » et souligné sa volonté de veiller au respect de la « vertu républicaine » et du « système de protection sociale »

de notre envoyé spécial La tradition républicaine a été maintenue. Jacques Chirac a respecté un engagement pris il y a quelques mois en s'exprimant, samedi 7 juin, à Lille devant le congrès de la Fédération nationale de la Mutualité française (FNMF). Ce premier discours public du président de la République depuis la défaite de la droite aux élections législatives lui a permis de préciser la manière doot il conçoit le rôle du chef de l'Etat pendant une cohabitation, dont il s'est plu à faire remarquer qu'il eo avait déjà l'expérience eo tant que premier mi-

M. Chirac a ainsi souligné le rôle fondomental du président de lo République » qui est le « garant de nos institutions », il a ainsi expliqué que son « devoir » était de veiller au respect des « idéoux de lo République », du « rong » de la France « dons le monde », des « ocquis européens ». Devant un tel auditoire, il a insisté sur « l'équilibre de notre société et, en particulier, lo solidorité, lo cohésion et donc notre système de protection

François Mitterrand avait remis au goût du jour, en 1981, cette traditioo républicaine qui veut que le chef de l'Etat assiste au Congrès



du mouvement mutualiste. Jacques Chirac a voulu la poursuivre, en clôturant ce 35e congrès de la Fédération nationale de la Mutualité française qui réunissait 4 000 responsables de mutuelles depuis jeudi 5 juin à Lille.

Pour cette première intervention publique après le changement de majorité, le chef d'Etat était accompagné du nouveau ministre de l'emploi et de la sobdarité, Martine Aubry - par ailleurs premier adjoint au maire de Lille, Pierre Mauroy - et du secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner. Après un déjeuner avec une trentaine de respoosables mutuailstes, M. Chirac devait poursuivre sa journée par une visite à l'hôpital mère-enfant du CHU de Lille, puis

par l'inauguration du Musée réno-

vé des Beaux-Arts de Lille. L'interveotion du président de la République devant le premier mouvement social français 30 millions de personnes bénéficient d'une assurance-maladie complémentaire auprès d'une motuelle adhérant à la FNMF - était programmée depuis longtemps.

ENGAGEMENT HONORÉ

En dépit du bouleversement politique intervenu après les élections législatives, il a tenu à bonorer soo engagemeot. Tout juste a-t-il modifié son discours. Alain Juppé encore à Matignon, le chef de l'Etat aurait défendu la réforme de la Sécurité sociale lancée par l'ancien premier ministre. Cette réforme avait d'ailleurs reçu un soutien actif de la Mutualité française. Mais eo ce début de cohabitation, que M. Chirac et Lionel Jospin veulent digne et responsable, M. Chirac pouvait difficilement faire l'apologie d'une réforme critiquée par la gauche, du moins formellement, et qui symbolise par trop la méthode Juppé au yeux de l'opinion d'une partie des syndicats et de nombreux professioo-

Au présideot de la Mntualité française, Jean-Pierre Davant, qui lui rappelait que les mutualistes ont été « parmi ceux qul, les pre-

miers, ont pris conscience de la déchirure sociole », M. Chirac devait répondre qu'il était le garant du système de protection sociale, comme il l'avait fait le 4 octobre 1995 à l'occasion du 50 anniversaire de la Sécurité sociale. La Mutualité refuse aussi qu'« au prétexte d'hormonisation européenne, on opplique ou mouvement mutuoliste des règles conçues pour les société d'assurance commerciale ». Il y a trois mois eocore. la Commission européenne a mis en demeure le gouvernemeot de transcrire en

droit français deux directives de 1992 sur les assurances qui risquent, selon la FNMF, d'obliger les mutuelles à s'aligner sur les compagnies d'assurances.

Martine Aubry, un moment annoncée, n'est finalement pas intervenue directement. Pas plus que Bernard Kouchner, qui brûlait pourtant de s'exprimer. Dans un message hu, vendredi 6 juin dans la matinée, aux congressistes, le nouveau ministre de l'emploi et de la solidarité s'est contenté de rappeler que le mouvement mutualiste était porteur d'un « modèle de protection sociole original ».

Jean-Michel Bezat

Nouvelle hausse des dépenses d'assurance-maladie

Les dépenses d'assurance-maladie ont augmenté de 0,3 % en avril par rapport au mois précédent, après une forte hausse de 0,6 % en mars (Le Monde daté 18-19 mai) et une faible progression (+ 0,1 %) en février, selon les statistiques publiées par la Caisse nationale d'assurance-maladie. Dans le secteur de la médecine libérale, les honoraires privés sont en hausse de 0,5 % (contre +1,8 % en mars et -0,2 % en février), les remboursements des prescriptions ont grimpé de 0,8 % (+1,3 % en mars et +0,3 % en février), et les prestations en espèces marquent une progression de 0,4 %. Les versements aux hôpitaux publics ont baissé de 0,2 % en avril, alors que les dépenses des cliniques privées ont enregistré une forte hausse de 2,1 % (après + 1,8 % en mars et + 1 % en février).

Sur le champ des dépenses d'assurance-maladie votées par le Parlement pour 1997, les dépenses des quatre premiers mois de l'année sont en très légère baisse (-0,1 %), par rapport à la même période de 1996, relève la CNAM.

« Cette situation institutionnelle particulière, je l'ai déjà vécue... »

présidentiel prononcé, samedi 7 juin à Lille, à l'occasion du congrès de lo Fédération notionale de la Mutuolité



 Depuis une semaine, nous sommes entrés dans ce que nous appelons la cohabitation. Cette situation institutionnelle

VERBATIM particulière, ie l'ai déjà vécue. C'était en 1986, j'étais premier ministre. l'avais pu alors apprécier le rôle fondamental du président de la République, garant de nos institutions. Aujourd'hui, mon devoir c'est de veiller à ce que chacun à sa place et respectant l'autre. nous servions tous ensemble des intérêts et des valeurs qui oous dépassent, qui nous unissent et qui sont tout simplement les idéaux de la République, au premier rang desquels l'égalité des chances, la morale civique et la vertu républicaine.

 Aujourd'hui, mon devoir, c'est de lutter pied à pied, partout dans le moode, pour que la France tienne son rang, assure sa sécurité, affirme son influence et accroisse ses parts de marché.

» Aujourd'hui, mon devoir, c'est de préserver les acquis européens obtenus après quarante ans de patience et d'efforts et de continuer d'avancer. majeré les obstacles, vers une Europe unie, forte et juste.

» Aujourd'hui, mon devoir, c'est de veiller à ce que la France entre dans Père des hautes technologies sans lesquelles nous resterions à l'écart de la croissance et du plein emploi.

» Autourd'hui, mon devoir, c'est de garantir l'équilibre de notre société et, en particuller, la solidarité, la cohésion et donc notre système de protec-

Les complicités entre Jacques Chirac et Pierre Mauroy

rer », confiaît au Monde M. Mauroy en avril |

1996, en ajoutant que le maire de Parls avait

souvent le chic pour rompre l'ennui des céré-

monies officielles. « J'oi trouvé en lui un

homme sensible, cordiol, et puis voilà, on o oli-

and nos cordiolités », disait-il. Le respect ami-

cal entre les deux hommes sera scellé quel-

ques années plus tard, lorsque Jacques Chirac,

rappelé à Matignon par François Mitterrand

pour inaugurer la première période de coha-

bitation de la Ve République, invite le maire

de Lille à venir lui expliquer, dans son bureau,

les raisons de la violente polémique dont il est

l'objet à propos des plans-reliefs de Vauban.

François Léotard, alors ministre de la culture,

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis la défaite de la droite aux élections législatives, le chef de l'Etat devait faire, samedi 7 juin, une apparition publique à Lille. Ce déplacement, prévu de longue date, a été maintenu, sans modification, à son calendrier: Intervention présidentielle au 35° congrès de la Mutualité française puis, après un déjeuner avec des personnalités de la Mutualité, inauguration de l'hôpital pour enfants Jeanne-de-Flandre, des nouveaux locaux de la faculté de médecine et, enfin, visite du Musée des beaux-arts de Lille qui, après six ans de travaux, rouvre

ses portes au public. Au cours de la première étape de ce déplacement, M. Chirac sera entouré de deux personnalités socialistes avec lesquelles II entretient des relations amicales: Pierre Mauroy, maire de Lille, et Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité. L'ancien premier ministre raconte volontiers que l'origine de son entente avec M. Chirac remonte aux longues cérémonies du 14 juillet à Paris lorsque, en qualité de premier ministre de François Mitterrand, il présidait le carré prestigieux dans lequel se retrouvaient les anciens

■ Entre nous, on finit par se sentir, par se floi-

accuse le maire de Lille d'avoir emporté dans sa ville ces chefs-d'œuvre jusqu'alors entreposés aux Invalides. L'AFFAIRE DES PLANS-RELIEFS « Bon, qu'est-ce que c'est que cette histoire chefs de gouvernement de la Ve République.

de plons-reliefs? », demande M. Chirac, en s'adressant chaleureusement à son hôte. Pendant quarante minutes d'entretien. M. Mauroy explique au premier ministre la mobilisation de sa ville pour garder ces chefs-d'œuvre. Les deux hommes plaisantent. « Ah ! ca, vous si bon que moi i », constate M. Chirac, avant de proposer à M. Mauroy de « faire lo poix ». La majorité des plans-reliefs reprennent le chemin de la capitale, mais la ville de Lille garde les vingt-six pièces concernant la réglon Nord-Pas-de-Calals. Neuf ans plus tard, MM. Chirac et Mauroy se retrouvent, à Lille cette fois. En sa qualité

de maire et de président du centre hospitalier régional de la ville, Pierre Mauroy avait recu un appel d'un dirigeant RPR lui demandant s'il verrait un inconvénient à ce que M. Chirac visite le Centre. « Aucun », avait répondu M. Mauroy, Ignorant alors que, ce jour-là, dans un entretien accordé au quotidien régional La Voix du Nord, le maire de Paris allait annoncer sa candidature à l'élection présidentielle. Ce 4 novembre 1994, les deux hommes discutent quelques instants dans le bureau du maire de Lille. « Delors n'ira pas. C'est vous qui serez condidat », lui dit M. Chirac. Le président de la Commission européenne est pourtant donné largement favori à la candidature socialiste. Mais M. Chirac est sûr de son information. Il la tient, dit-on, de... Martine Aubry.

Pascale Robert-Diard

Manifestation, mardi à Paris, pour la défense de l'emploi

d'une initiative de la Confédération européenne des syndicats (CES) et repoussée au mardi 10 juin, pour cause d'élections législatives, la manifestation européenne pour l'emploi réunira, à Paris, toutes les forces syndicales françaises (CFDT, CFTC, CGT, CFE-CGC, FSU, UNSA. dont la FEN, Union syndicale groupe des dix, composée notamment des syndicats SUD), à l'exception notable de Force ouvrière. Elle devrait aussi accueillir des délégatinns étrangères, parmi lesquelles des syndicats belges (FGTB et CSC) et des salariés de l'usine Renault de Vilvorde. Emilio Gabaglio, secrétaire général de la CES. défilera dans le carré de tête de la manifestation, encadré par Nicole Notat et Louis Viannet, qui a déposé, il y a dix-buit mois, au nom de la CGT, une demande d'adhésion à la CES, toujours en cours d'exa-

Située à mi-parcours, entre deux dates fortes, cinq jours après la formation de son gouvernement par Lionel Jospin et six jours avant le conseil européen d'Amsterdam (16-17 juin), au cours duquel les Quinze doivent se prononcer sur la réforme des institutions européennes et sur l'élargissement aux pays d'Europe centrale et orieotale,

cette manifestation qui devrait rassembler 100 000 personnes, selon les organisateurs, prend un relief particulier. A la dernière manifestation européenne pour l'emploi, le 16 mars, à Bruxelles, Lionel Jospin en personne conduisait la délégation du Parti socialiste.

Du côté des forces politiques, les conseillers généraux communistes du Val-de-Marne, qui se rangent parmi les othodoxes du parti, ont appelé, veodredi 6 juin, dans uo communiqué, « l'ensemble des Valde-Mornais à se rassembler et à participer à la journée de mobilisation en France et en Europe pour un emploi pour tous », organisée, le 10 juin, par la CES.

La construction d'une Europe sociale, véritable pendant de l'Europe monétaire, et la demande à l'échelot européen d'une politique de crnissance et de réduction du temps de travail seront les revendications portées par cette journée. Dans le secteur de la chimie, l'appel lancé pour exiger de mettre l'emploi au cœur de la construction de l'Europe et pour faire pression sur le patronat européen, avant la conférence intergouvernementale, a été, pour la première fois, rédigé par la Fédération européenne des mines, de la chimie et de l'énergie. De nombreuses fédérations de services publics, comme dans le secteur des transports, de la poste et des télécommunications ont aussi appelé à une mobilisation le 10 juin. Fonctionnaires et enseignants seront aussi présents. Des préavis de grève ont été déposés par certaines fédérations (Interco-CFDT, SGEN). A l'appel de la Fédération internationale des transports, une journée d'action européenne se tient aussi le 9 juin.

DIVERGENCES

Cette manifestation ne masquera cependant pas les divergences de vues qui existent entre les centrales syndicales françaises. Marc Biondel doot la confédération s'était déià tenue à l'écart du 1º mai unitaire parisien, a justifié son refus de participer à la manifestation du 10 juin, alors que FO est membre de la CES, par la volonté de ne pas « confondre les genres » entre « ceux qui vont lutter pour l'emploi européen et ceux qui veulent d'ores et déjà engager une partie de bras de fer ovec le nouveau gouvernement ». L'union départementale FO de Paris, qui est dans l'opposition à la directioo confédérale, a déploré, vendredi 6 juin, le « risque réel de voir FO se désengager du mouve-

ment social européen ». Alors que la CCT est favorable à

une remise en question des critères de convergence pour la monnaie unique (Le Monde du 7 Juin), la CFDT défend une appréciation « en tendance » de ces mêmes critères. Pour la centrale de M= Notat, le caractère européen de la journée de mardi prime. Il s'agit de faire pression, avant la conférence intergouvernementale, pour demander l'intégration d'un protocole social dans les traités européens et de faire en sorte que l'emploi soit élevé au rang de politique communautaire «à égalité avec l'Union économique et monétaire ». De leur côté, la Fédération générale des transports et de l'équipement et le groupe Tous ensemble défileront pour « continuer l'œuvre salutaire de réorientation »

Pour la CFTC, le vrai sens de la manifestation vise bien l'action de la CES en faveur d'une Europe sociale. « Il ne doit pas y avoir hiatus sur les objectifs », souligne son présideot, Alain Deleu. Quant à la CFE-CGC, qui a refuse la tentation ultra-libérale » européenne, elle a décidé de participer à la manifestation intersyndicale et elle est la seule confédération à lancer un mot d'ordre national de grève.

de la confédération.

Alain Beuve-Mérv



SPECTACLES Réservez vos places de concerts, spectacles, ! théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE



Cast étant acceptif s ps de le ville. Pierre passes efficient, légeme similaire de l'errdante. I devait accept

Minde de Lille en companie de la transferir de La companie de la c

acquis européens

came » et du « système de protection social.

The second secon

purelle hausse des dépenses d'assurance-n

Lyn Adjuntant & property of property of the control of the control

s Chirac et Pierre Manto.

The first market of another than the second of the second

SPECIAL

Example 19 1 A. Control of the second of the

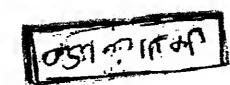


NOVARTIS

Le leader mondial des Sciences de la Vie. Né de la fusion entre Ciba et Sandoz.



Pour en sovoir plus sur Novertis, visitez notre alte sur internet: www.novertis.com Novertis France S. A., 14, boulevand Richelleu, TSA 20001, F-92845 Rueil Malmaison Cadex



de-Marne, avait également expri-

mé quelques réticences, la semaine

Dans ce « fromage tripartite »,

selon l'expression d'un attaché par-

lementaire, où les oppositions re-

vêtent pour une fois un contenu

réel et stratégique, l'arrivée de Ro-

bert Hue ne passe pas inaperçue. « Le secrétaire national n'a pas d'ex-

périence, mais il a de fortes ten-

donces à la presidentiolisation ».

note un opposant. Il semble que le

secrétaire national ait songé, un

temps, à enlever la présidence du

groupe à son ancien rival Alain

Bocquet, avant d'y renoncer. Le re-

tour à l'Assemblée d'André Lajoi-

nie, un de ses fidèles, le rassure. Le

choix, la semaine prochaine, de la

personnalité qui obtiendra le poste

espéré de président d'une des six

commissions permanentes de l'As-

semblée pourrait être l'occasion

Robert Hue pourra-t-il répondre

lui-même an discours de Lionel

Jospin? La « cohérence gouverne-

mentale » y gagnerait sans doute.

mais il n'est pas sûr que les députés

communistes apprécieraient. Le 4 iuin, quelques minutes après l'an-

nonce officielle de la composition

dn gouvernement, M. Bocquet pre-

nait ses marques. Tout en prenant acte de la présence « significative »

de ministres communistes et en se

félicitant du «pluralisme» de la

nouvelle équipe, il enjoignait le

gouvernement de se montrer « rapidement affensif », pour « opporter des réponses aux problèmes ». Ven-

dredi 6 juin, à Pecquencourt

(Nord), Georges Hage confiait de

son côté, en clôture d'un discours,

que, sitôt de retour à l'Assemblée

nationale, il ne « monqueroit pas

d'y réclamer des mesures urgentes, plutôt qu'inscrites dans la durée ».

Ariane Chemin

d'un partage des rôles.

dernière, an bureau national.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale n'est pas uni derrière Robert Hue

Les députés du PCF entendent bien user de leur poids au sein de la majorité

Robert Hue ne dispose pas de la même autorité sur le groupe des trente-quatre députés communistes que sur le bureau et le secrétariat nationeux qui étaient fort hésitants devant une parti- dispose pas de la même autorité sur le yeur qui étaient fort hésitants devant une parti- cipation au gouvernement. Le choix de l'orateur communiste dans le débat de politique générale sera révélateur du rapport de forces.

QUI, sur les bancs communistes, ront plus si faciles. Les nouveaux épondra à la déclaration de poli- élus sont en effet, pour la plupart, répondra à la déclaration de politique générale que le nouveau premier ministre devrait prononcer mercredi 18 juin devant l'Assemblée nationale: Alain Bocquet ou Robert Hue? Les élus du PCF en décideront mardi 10, en même temps qu'ils éliront leur nouveau président de groupe. Leur choix se-

8/LE MONDE/DIMANCHE 8 - LUNDI 9 JUIN 1997

Avec trente-quatre élus et deux apparentés (lire ci-cantre), le groupe communiste, qui augmente très sensiblement ses effectifs (vingt-trois membres et apparentés avant la dissolution), prend une importance inespérée: le PS ne disposant pas de la majorité absolue, le PCF va pouvoir jouer un rôle important. De plus, avec deux ministres et un secrétaire d'Etat, il aborde une situation politique nouvelle. C'est au Palais-Bourbon que risque de se faire désormais la politique du parti. C'est là aussi que s'afficheront les « êtres différents » qui peuplent le groupe communiste. comme l'expliquait, dans un joli euphémisme, Alain Bocquet, en septembre 1996, lors des journées parlementaires d'Au-

ra révélateur du nouveau rapport

de forces entre le parti et son

groupe parlementaire.

DE NOMBREUX « REFONDATEURS » On ne trouve pas en effet sur les

bancs communistes l'unisson de voix imposé au bureau et au secrétariat national du PCF, lors du 29° congrès. Pas non plus cette allégeance fidèle que témoigneront sans doute Jean-Claude Gayssot et Marie-George Buffet, les nouveaux ministres, au secrétaire national. Les manœuvres menées de main de maître, comme lorsqu'il s'est agl, la semaine dernière, de « faire passer » la participation gouvernementale auprès de militants, ne sedes représentants du communisme municipal: plus « droitiers » et plus ouverts que les hommes d'appareil, mais aussi beaucoup plus indépendants et rétifs aux classifications. C'est le cas de René Dutin (Dordogne), de Félix Leizour (Côtesd'Armor), de Micbel Vaxès (Bouches-du-Rhône), comme, avant eux, du député de Gardanne (Bouches-du-Rhône), Roger Mei. Un tiers du groupe environ re-

vendique clairement l'étiquette des

parenté, ils militaient pour que, avant toute participation, les socialistes s'engagent auprès de la direction dn Parti communiste sur un « contrat de gouvernement ».

C'est enfin à l'Assemblée nationale que l'on trouve ceux qui combattent frontalement la «ligne» de Robert Hue. Si Rémy Auchedé, ancien patron de la fédération du Pas-de-Calais, n'a pu retrouver son siège, d'autres, moins orthodoxes on moins crispés, n'hésitent pas à critiquer la « perte d'identité du parti », ou, depuis la

Trente-quatre élus PCF et deux apparentés

Eu 1993, les communistes, qui ue comptalent que vingt-deux députés, avaient dû faire modifier le règlement pour conserver un gronpe. En 1997, treute-quatre communistes font leur entrée au Palais-Bourbou, et deux députés ont demandé leur apparentement : le maire de Montreuil, Jean-Pierre Brard (CAP, Convention pour une alternative progressiste) et le Guadeloupéen Ernest Montoussamy. Les trois élus du Parti communiste réunionnais (PCR) n'ont pas encore indiqué, en revanche, s'ils s'apparentaient au groupe socialiste,

au groupe communiste ou au groupe Radical, citoyen et vert. Le ministre de l'équipement, des transports et du logement, Jean-Claude Gayssot, cède son siège an premier secrétaire de la fédération PCF de Seine-Saint-Denis, Bernard Birsinger, tandis que Marie-George Buffet, uonvelle élue et ministre de la jeunesse et des sports, sera remplacée par le maire du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), Daniel Feurtet.

« refondateurs ». Réélus ou nouveaux élus (comme Bernard Outin, dans la Loire), leur poids à l'Assemblée est sans commune mesure avec leur influence réelle chez les militants communistes. Leurs porte-parole, Guy Hermier et Jean Tardito (Bouches-du-Rhône), François Asensi et Patrick Braouezec (Seine-Saint-Denis), Gilbert Biessy (Isère), Jacques Brunhes (Hauts-

dissolution, la présence de ministres communistes au gouvernement, C'est le cas d'Alain Bocquet, qui disposalt jusqu'alors d'une grande autonomie de parole, ou du doyen da groupe, le député du Nord, Georges Hage, très respecté parmi les députés : tous deux parlaient de « soutien sons partipotion » ou de « soutien critique ». Maxime Gremetz, qui avait emmené l'opposition au 29 congrès, juge

M. Chevènement aux policiers

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, Jean-Pierre Chevènement, a adressé, le 6 juin, un message à tous les fonctionnaires de police pour leur « dire [sa] fierté à servir lo République dans une responsabilité éminente : garantir la liberté de tous nos concitoyens, c'est partout faire respecter la loi ». Pour le nouveau ministre, « telle est, dans un Etat républicain, la tâche qui incombe à l'ensemble des fonctionnaires de tous carps et grades de la police nationale, que j'assure de ma confiance ». Après avoir affir-mé qu'il connaît « les difficultés de cette mission de service public », M. Chevènement souligne à l'adresse des policiers qu'« en l'accomplissant quotidiennement avec un professionnalisme reconnu vous êtes les meilleurs remparts de la démocratie ».

Premières recommandations de

« Je compte sur vous, conclut le ministre de l'intérieur, pour faire passer ce message républicain, comme vous pouvez compter sur moi pour que vos missions soient clairement définies, vos conditions de travail améliorées et l'efficacité de votre action au service de nos concitoyens, souvent les plus déshérités, pleinement reconnue. »

■ DÉFENSE : Prançois Roussely, secrétaire général de la SNCF depuis le mois de janvier, sera nommé directeur du cabinet civil et militaire du nouveau ministre de la défense, Alain Richard. M. Roussely a notamment été secrétaire général pour l'administration des armées, entre 1991 et 1996, quand, successivement, Pierre Joxe, François Léotard et Charles Millon occupèrent les fonctions de ministre de la défense.

■ CORSE: le mouvement nationaliste corse A Cuncolta Naziunalista a annoncé le 6 juin qu'il « interpellera » dans les prochaines semaines, par une lettre ouverte, le nouveau gouvernement sur sa politique en Corse. « Des réponses qui nous seront apportées, nous saurons si ce gouvernement socialiste entend vraiment gouverner autrement en Corse », conclut-il dans un communiqué.

■ VAR : le président de PUDF du Var et du conseil général, Hubert Falco, et le secrétaire départemental du RPR, Jean-Pierre Giran, ont amoncé, le 6 juin, la création d'une « structure de coordination commune aux formations libérales et ouverte à la société civile » afin de construire une « union loyale et sans faille » pour « répondre à un profond souhait de changement exprimé par lo population » lors des élections. Intitulée « Union pour le Var », cette coordination élaborera « un véritable contrat d'engagement sur l'honneur » pour les candidats aux élections, qui devront notamment s'engager « sur les accords de désistement entre les deux tours de scrutin ».

■ RPR: Philippe Séguin, député des Vosges, ancien président de l'Assemblée nationale, est seul candidat à la présidence du groupe parlementaire RPR, à l'expiration du délai fixé à 17 heures vendredi 6 juin pour le dépôt des candidatures. Le président sortant, Michel Péricard (Yvelines), qui avait déposé sa candidature, a indiqué à l'AFP qu'il l'avait « retirée » devant celle de M. Séguin. L'élection du président du groupe RPR aura lieu le 10 juin.

FRANCAIS: la francophonie, qui disposait dans le précédent gouvernement d'un secrétariat d'Etat rattaché an ministère des affaires étrangères, sera désormais dans les attributions du ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann. Un rendez-vous attend le ministre à la mi-novembre, avec le sommet de la francophonie qui doit se tenir à Hanoi.

■ VERTS : l'écologiste Alain Lipietz, l'un des quatre porte-parole des Verts, a présenté l'entrée au gouvernement de Dominique Voynet comme « une humiliation », dans une interview publié le 6 juin par Première heure, une lettre d'information politique bihebdomadaire diffu-sée dans les Hauts-de-Seine. En effet, les Verts n'out pas obtenu satisfaction sur le nombre de sièges au gouvernement ni sur les noms des titulaires. Elle-même nommée ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, M∞ Voynet, député du Jura, avait initialement refusé d'entrer dans le gouvernement pour que les huit députés écologistes élus le 1º juin gardent leur siège à l'Assemblée nationale. Le suppléant de Mee Voynet est un socialiste.

ASSISES : François Fillon, député RPR de la Sarthe, a indiqué vendredi 6 juin sur LCI que des assises extraordinaires du RPR destinées à désigner un nouveau président du mouvement gaulliste se tiendront dimanche 6 juillet. M. Fillon a souhaité que la désignation du nouveau président « se fasse selon les statuts et de la manière la plus démocratique qui soit ». « La majorité des parlementaires RPR, a souligné l'ancien ministre, s'est prononcée pour demander [à Philippe Séguin] de conduire la rénovation du mouvement RPR et plus largement celle de lo droite ».

■ SIGNES : Jean-Marc Ayrault, nouveau président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a défini le 6 juin « trois domaines » dans lesquels il faudra « donner des signes très rapidement » : « lo relonce économique, l'emploi des jeunes et la modernisation de la vie pu-

■ JUSTICE : le nouveau ministre de la justice, Elisabeth Guigou, a affirmé le 6 juin que « la justice doit passer, elle passera », soulignant sa détermination à «assurer l'indépendance de lo justice » et sa priorité pour la « restauration du service public de lo justice ». Car, a-t-elle déclaré sur France Inter, « il y a eu beaucoup de proclamations générales sur ce thème, mais les actes ont souvent été contraires ».

■ EXCLUSION : Geneviève de Gaulle-Anthonioz, présidente d'ATD-Quart-Monde, a déclaré le 6 juin attendre du nouveau gouvernement l'« engagement » qu'il remettrait en route le projet de loi de cohésion sociale, dont l'examen par le Parlement a été interrompu par la dissolution de l'Assemblée nationale. Au cours d'un entretien avec l'AFP. Mª de Gaulle-Anthonioz a exprimé des inquiétudes à ce sujet, car, selon elle, Lionel Jospin « n'a jamais pris d'engagement très ferme » sur ce thème, et la gauche « n'a pas fait de l'exclusion un élément important de

■ SANTE: la fédération CGT Santé-Action sociale a réclamé, le 6 juin, « l'ouverture de réelles négociations sur l'ensemble des dossiers du secteur sanitaire et social », et notamment la réforme Juppé de la Sécurité sociale. « M. Juppé a été sanctionné, son plan doit être rejeté, nous jugerons le gouvernement Jospin sur ses actes », souligne dans un communiqué la CGT, qui « prend octe du retour aux affaires » du nou-veau secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner.

■ CHÔMEURS : le collectif AC ! (Agir ensemble contre le chômage) a prévenu que les organisations de chômeurs « exigeront que les déclarations ministérielles se traduisent dans les faits » en matière de lutte contre le chômage, dans un communiqué publié le 6 juin. AC! réclame « l'instauration d'un revenu au SMIC pour tous et, en urgence, l'extension des allocations existantes aux jeunes de moins de vingt-cinq ans ».

■ STATISTIQUES: les dirigeants de l'UNEDIC (assurance chômage) ont critiqué, vendredi 6 juin, la présentation par l'INSEE de ses prévi-

mestre 1997, qui a abouti, selon eux, à « une lecture trop pessimiste » en n'intégrant pas « l'effet des jours ouvrés » (Le Monde du 7 juin). Jean-Pierre Revoil, directeur général adjoint de l'UNEDIC, a estimé, lors d'une conférence de presse, que, « corrigée des jours ouvrés (Pâques et mois de février plus court), l'évolution de 0,2 % annoncée par l'INSEE correspond en fait à une hausse trimestrielle de 0,5 %, tout à fait conforme au scénaria prévu d'une croissance de 2,5 % sur l'ornée 1997 ».

sions de croissance an 1º tri-



de-Seine), sont de fins politiques et de vieux routiers des débats. A aussi que le parti s'est perdu. L'ex-Pinstar d'un autre rebelle, Jean-Pierre Brard (ex-PCF), ami et ap-de Georges Marchais dans le Val-

La majorité parisienne laisse une dernière chance à Jean Tiberi LE COMMENTAIRE OFFICIEL, au soir du second tour des élections législatives, que les adjoints de Jean Tiberi avaient pour mission de «faire passer» à la presse était simple: Paris avait mieux résisté à la poussée de la gauche que le reste de la France. Tous n'ont pourtant pas repris à leur compte le soulagement officiel de l'Hôtel de Ville. « Je ne suis pas d'accord avec cette lecture, il va falloir que ca change », a immédiatement protesté Patrick Trémège (UDF-PPDF), adjoint chargé de la protection de l'environnement, et, surtout, député sortant ravalé au rang de simple élu local par la défaite d'Anne-Marie Couderc, dont il était le suppléant, dans le 13° arrondissement.

Après le soulagement exprimé à l'annonce des résultats (le RPR et l'UDF conservent douze des vingt et un sièges parisiens), une analyse plus fine a conduit nombre d'élus à exprimer leur crainte de voir la capitale, qui a, en fait, beaucoup moins bien résisté que le reste de l'Île-de-France, basculer à gauche lors des prochaines municipales, en 2001. « Il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt, nous avons tous été secaués dimanche [1º juin]. La droite n'est pas plus sortie rentorcée à Paris que sur le plan national ». admet, la mort dans l'âme, Françoise de Panafieu (RPR), qui fait partie des heureux élus pari-

Pendant une semaine, M. Tiberi, qui doit présider hundi 9 juin une séance du Conseil de Paris, a recu un par un les candidats, gagnants ou perdants. Il ressort de ces entretiens que, si sa propre réélection coupe court à l'hypothèse de son remplacement rapide à la tête de la Mairie de Paris, elle est loin de rassurer l'ensemble de la majorité municipale sur sa capacité à endiguer la progression de la gauche. «La campagne des municipales a commencé le 3 juin », affirme Michel Bulté (RPR), adjoint chargé do logement, battu par le socialiste Jean-Christophe Cambadélis dans le 19º arrondissement. « Si an n'est pas en formation de combat, on n'y arrivera pas », ajoute ce partisan de l'élaboration immédiate d'une « stratégie de récupération de l'Est parisien », fondée sur la désignation, dans les prochains jours, de « leaders » de la majorité dans chacun des arrondissements.

* TROUVER UNE CARRURE OU SE LA COMPOSER » Me de Panafieu confirme la nécessité d'« un renauvellement des équipes en place ». « Ce que nous demandons à M. Tiberi aujourd'hui est d'apporter la preuve qu'il est capable, à un moment, d'endosser le rôle de chef », poursuit cette « orpheline de Jacques Chirac », sans pour autant condamner son successeur à l'Hôtel de Ville : «On ne demande pas à l'homme de posséder la science infuse. Chirac avait une carrure. Auiaurd'hui, il faut trouver une carrure ou se la

composer. » Autrement dit, si M. Tiberi ne parvient pas très vite à « se composer » cette carrure, la majorité devra en «trouver» une capable d'incarner l'« autorité incantestable » réclamée par les élus. Pour beaucoup, quelques couloirs à vélo par-ci par-là, le renflouement financier de l'opération d'aménagement Paris-Rive gauche ou quelques creches supplémentaires ne suffirent pas à la victoire de la droite aux prochaines municipales.

Ils exigent une reprise en main politique de l'Hôtel de Ville, trop souvent laissé aux bons soins d'une administration incapable de prendre le pouls de l'électorat.

L'après-campagne fournit à M. Tiberi quelques occasions de s'affirmer ou de décevoir sa majorité. Le maire de Paris n'est pas parvenu à dissuader les partisans du nonveau député parisien Pierre Lellouche (RPR) de déclarer la guerre au maire du 9 arrondissement, Gabriel Kaspereit (RPR). Il devra clairement choisir entre le vieux gaulliste et la jeune garde, qui voit dans M. Lellouche un élément du renouvellement de la majorité parisienne.

Une autre crise municipale se profile dans le 12º arrondissement, déchiré aussi par une primaire à droite, le maire Jean-François Pernin (UDF) ayant pris parti contre le député réelu Jean de Gaulle (RPR). Pierre-Charles Krieg (RPR), maire du 4 arrondissement, a annoncé sa démission mais reste conseiller de Paris, dans le seul but d'empêcher Claude Roland (RPR) de lui succéder. La mairie du 4 va donc revenir à l'UDF, Lucien Finel étant le seul à pouvoir y prétendre. Enfin, Jean-Louis Debré (RPR), nouveau député de l'Eure, a renoncé à sa délégation d'adjotut chargé de la vie locale. L'attribution de cette délégation à un élu plus présent sur le terrain que l'ancien ministre de l'intérieur pourrait être un indice de la capacité de M. Tiberi à promouvoir une nouvelle génération d'élus et à prendre seul des décisions engageant l'avenir du mouvement chiraquien à Paris.

Pascale Sauvage

Cinquante et une circonscriptions gagnées d'extrême justesse

CINQUANTE ET UN députés ont été élus, le 1º juin, avec une avance de moins de 1 %. Vingt-six de ces duels ont donné lieu à une victoire de la gauche sur la droite; dix élus socialistes l'ont emporté sur des candidats RPR. Parmi ces victoires à l'arraché, on peut citer, en Eure-et-Loir, celle de Georges Lemoine, dans la circonscription de Chartres, sur Gérard Cornu, député sortant (50.82 % contre 49,17 %), ou dans les Yvelines, celle de Catherine Tasca sur Jean-Michel Fourgous, député sortant (50,82 % et 49,17 % également).

Dix élus socialistes ont battu des candidats de l'UDF. En particulier, dans le Finistère, Jacqueline Lazard l'emporte sur Ambroise Guellec (UDF-FD), député sortant, ancien

ministre de la mer (50,11 % contre 49,88 %). Dans l'Indre-et-Loire, Yves Dauge gagne face à Hervé Novelli. UDF-PR, député sortant (50,84 % contre 49,15 %). En Meurthe-et-Moselle, Jean-Jacques Denis bat André Rossinot (UDF-rad), ancien ministre, député sortant (50,20 % contre 49,79 %). Dans les Pyrénées-Atlantiques, Nicole Pery triomphe d'Alain Lamassoure (UDF-PR), ministre délégué au budget, député, (50,72 % contre 49,27 %). Dans le Bas-Rhin, Catherine Trautmann est élue face à Harry Lapp (UDF-PR), député sortant (50.15 % contre 49,84 %). Touiours dans le camp de la gauche, deux élus MDC ont gagné face à deux RPR, deux divers gauche ont

été élus aux dépens de deux candi-

dats RPR et UDF-PR, et deux élus PRS l'ont emporté sur deux candidats RPR et UDF.

La droite a emporté vingt-cinq de ces duels. Seize élus RPR ont triomphé de justesse, tels, dans l'Essonne, Jean Marsaudon, député sortant, contre Marie-Noëlle Lienemann (50,43 % contre 49,57 %) ou Georges Tron, député sortant, contre Thierry Mandon (50,79 % contre 49,20 %). Dans la circonscription de Bourges (Cher), laissée vacante par Jean-François Deniau, Yves Fromion l'emporte sur Roland Hodel, ancien préfet, soutenu par le PS (50,76 % contre 49,23 %). Philippe Briand, proche de Jacques Chirac, bat de justesse la socialiste Claude Roiron, dans l'indre-et-Loire (\$0,43 % des

voix contre 49,56 %). Sept élus UDF ont gagné face à des socialistes. Notamment, dans le Cantal, Yves Coussain (UDF-PPDF) l'emporte sur René Soucbon (50,43 % contre 49,46 %); dans l'indre, Nicolas Forissier (UDF-PR), député sortant, l'emporte sur André Laignel (PS), ancien ministre socialiste, de 406 voix ; à Paris, Laurent Dominati (UDF-PR), député sortant, l'emporte sur Dominique Bertinotti (50,32 % contre 49,67 %). Un UDF-PR, Francis Delattre, l'emporte sur un PRS, François Gayet, dans le Val-d'Oise, et un élu divers droite, Jacques Le Nay, gagne face à son rival socialiste dans le Morbihan.

Rafaële Rivais

le Conseil d'Itat a refuse d'annu

All the second second second

1 700 300 3

State of the state of

Section 1

والمراجع والمواجع والمراجع والمراجع والمراجع

A Sec. 27. 79

 $\label{eq:conditional} \mathcal{L} = \{ (-1)^{\frac{1}{2}} (-$

A ROMAN STATE OF THE STATE OF T

 $(x,y) = (x,y) \cdot (x,y) \cdot (x,y)$

gamiantage de Jussieu.

大学 大学 は かいまた まっかい カール・カー The state of the s **METECHES**

The Confession of the Confessi Benedicke president, were transitive standard as the state of the s (の数数・数 above special traffic to the form of formula forms The state of the s THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF the property of the second second second second second second

a ferrit an application for the same and the same of the Seine im genethem die FERN die Lat et Gie ein ihr gereit, bieber bie Geleich im fer genethem departemental ate Sitte auf fatte bet per seminare of the series of THE PARTY AND STREET STREET, S the state of the same of the s Since Sections of the section of the Maria Carallana Carallana Carallana MANAGEMENT AND THE PROPERTY OF

Market Philippie begann, depute der troppe The same of the sa A SPINE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The second of th the state of the second state of CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE to make the state of the state of The first of the last of the second second second THE PARTY OF THE P the case with the basis of the same

M. C. Continues and Cont. DOME A STRUMENT PROPERTY OF THE Contraction of Secretary Secretary States of Contract of the C property of the same of the sa Species to the state of the sta Company of the sentence of the sentence of fire the warming and the second second second second second Section 1965 of a bridge way back to the de service of the same Andrew Chicagon Photo, Separa Larry et al. States a state and for the test of Statement in State of Statement and Assessment The property of the second of

THE RESERVE THE PROPERTY STREET Section 3 "Agenquelings markets as Same Branches & Same of the Same of the There his bis an appear to the contract of THE PROPERTY OF STREET, STREET 大学 一年 日本 かんしゅ かんしゅ

Company of the second The state of the s Lan Best Come to the Marie St. Come to the Same

A SECRETARY CONTRACTOR OF THE SECRETARY The state of the s Management of the second of th The second of th

The field of the state of the s THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Marie ANNHARM TO THE STATE OF THE STA The second of th Employed the Art of the State o and the second of the second o April 10 miles and The state of the s

The state of the s profess for the grant the same of the same The same of the sa The state of the s The state of the s

A STATE OF THE STA THE RESERVE AND ADDRESS. THE PERSON NAMED IN COLUMN ---The second second second Marie Marie I made to record Share the state of tall it was there a fallential a the The second second THE PERSON NAMED IN STREET

全在**全国**的人员中国的人员

LTIMEDIA MMI NICATION HAIN ESS

SOCIÉTÉ

UNIVERSITÉS Trois jours après la nomination de Claude Allègre à la tête du ministère de l'éducation nationale, Michel Parigot, président du Comité anti-amiante de Jussieu, de-

mande, dans une déclaration au rait pas raisonnable, estime-t-il, de

confier cette opération de santé pu-Monde, que « le nouveau ministre blique à la seule personne qui, au psychose mauorinement le déne soit pas chargé du dossier du désamiantage du campus ». « il ne seavait, il y a quelques mois, dénoncé 25° anniversaire, lundi 9 juin, les

« la psychose irrationnelle et dange-

universités d'Ile-de-France annonce ront qu'elles ont décidé de s'associer afin de demander un plan de développement à l'Etat et aux col-

Le désamiantage de Jussieu, premier dossier chaud pour Claude Allègre

Dans une déclaration au « Monde », le président du Comité anti-amiante , Michel Parigot, demande que « cette opération de santé publique » ne soit pas confiée au nouveau ministre de l'éducation nationale, « le seul membre du gouvernement » qui, selon lui, s'y soit opposé

LES HOSTILITÉS sont déclarées. Le Comité anti-amiante de Jussieu a choisi de partir en conflit ouvert avec Claude Allègre, dès l'installation de ce dernier rue de Grenelle. Dans une déclaration au Mande, Michel Parigot, le président du comité, a ouvertement demandé que le nouveau ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie ne soit pas chargé de « gérer le dossier du désamiantage du campus ». « Il ne serait pas roisonnable, nous a-til indiqué, de confier cette apératian de santé publique à la seule personne qui, au gouvernement, s'y soit apposée. En clair : an n'en veut pas. Si affrontement il dait y avoir, il Le Comité anti-amiante et, avec

lui, plusieurs sections syndicales de personnels n'avaient pas attendu l'arrivée prévisible de Claude Allègre à l'éducation nationale pour exprimer leur opposition à son égard. Lundi 2 juin, dans une lettre adressée au premier ministre, Lionel Jospin (Le Mande du 4 iuln), Michel Parigot écrivait : «La namination de Claude Allègre constituerait une provocation inutile à l'égard des victimes et des personnels de Jussieu canfrontés à la prêsence de l'amiante. » L'avertissement n'a, évidemment, pas été sulvi d'effet. Quatre jours plus tard. M. Parigot renouvelle la menace d'« un canflit maieur » avec le nouvean ministre. Et il ajoute : « Je

dès son arrivée, irait à la bataille sur ce terrain-là. »

Entre les deux parties, qui se connaissent pour fréquenter le même campus - ancien directeur de l'Institut de physique du globe, Claude Allègre est enseignant à Paris-VII - l'opposition est irréductible. L'affrontement résulte du plan de désamiantage des 220 000 mètres carrés du site adopté par François Bayrou, le 30 septembre 1996. Prévue sur trois ans, pour un montant évalué à 1,2 milliard de francs, l'opération avait été conclue à la bâte, dans le respect des promesses formulées le 14 inillet 1996 par Jacques Chirac, selon lesque0es «il n'y auro plus d'étudiant à Jussieu avant la fin de l'armée ».

PSYCHOSE COLLECTIVE > Claude Allègre a toujours été opposé à cette décision. Sans nuances, il l'a fait savoir dans un article publié dans Le Point du 18 octobre 1996. Dénonçant les effets d'« un phénomène de psychose collective », il s'interrogeait sur la réalité des risques encourus par les personnels et les étudiants du campus. Dans un entretien an Figara du 26 décembre, Il renouvelait ses attaques: «La psychose de ceux qui réclament le désamiantage de tous les bâtiments est irrationnelle et dangereuse. La solution radicale qui a été chaisie va mettre à plat pendant quatre ans le premier ne vois pourqual le gouvernement, centre de recherche français. On as-



sassine cette université pour un fantasme. » Et il ajoutait: « Je ne sais pas si l'amiante à faible dose ne provoque pas de cancer. Ce n'est pas impossible, mais personne ne l'a démontré scientifiquement. »

C'est pen dire que ces déclarations ont provoqué la colère du comité à l'origine des denx plaintes pour « abstention délictueuse » et « coups et blessures vo-lontaires » déposées, en septembre 1996, par un chercheur et une employée du campus reconnus en « maladie professiannelle ». De-

puis, les fabricants d'amiante poursuivis devant les tribunaux s'en sont servis comme caution. Le 29 mai à Mâcon (Saône-et-Loire), lors du procès intenté à Eternit par les familles de six de ses onvriers décédés des suites d'affections spécifiques de l'amiante, l'un des avocats de l'entreprise n'a pas hésité à brandir l'article du Point, en provoquant de vives réactions des plaignants (*Le Monde d*u 31 mal).

Cette controverse a connu des prolongements durant la campagne électorale. Interrogé,

comme tous les chefs de parti. Lionel Jospin avait tenu des propos « rassurants ». Dans sa lettre du 22 mai, il écrivait : « Les impératifs de l'heure sont ceux qui cancernent la santé publique. Jussieu est un test et ce chantier aura valeur d'exploration de ce que nous pouvons réali-ser paur le parc public amianté. Aussi naus semble-t-il nécessaire que l'établissement public mis en place dispose de la plus large latitude d'action et du soutien le plus entier du gouvernement à son plus haut niveau. Dans l'immédiat, c'est un problème de santé publique qu'il faut résoudre de la façon la plus ardannée possible et la plus rapide. » Quant à Robert Hue, îl formulait la même exigence en saluant « la lutte exemplaire » du comité.

« FAUTE INEXCUSABLE »

Ces engagements ne semblent pas avoir totalement apaisé les craintes à Jussieu. Entre Claude Allègre et Lionel Jospin, « le message est brouillé », relève M. Parigot. Selon lui, « ce qu'on reproche au ministre, ce n'est pas de n'avoir rien fait. Mais c'est d'avoir nié les risques de santé publique avec des propos utilisés dans les entreprises pour refuser le principe de précaution. Une faute inexcusable. »

Pour l'heure, le ministre mis en cause se refuse à tout commentaire. Comme ses collègues du gouvernement, il se considère comme astreint au silence jusqu'à la déclaration de politique géné-

rale de M. Jospin. Pour autant, dans son entourage, on laisse entendre que « des solutians pour la santé publique et pour l'avenir des universités devraient satisfaire les demandes des différentes porties. A canditian qu'elles saient raisannables ». De fait, un réexamen de ce dossier complexe devrait être engagé rapidement, compte tenu de son caractère d'urgence.

initialement prévu en avril, le démarrage du plan de François Bayrou a déjà pris du retard. Il souffre par ailleurs d'une sousévaluation de sa durée comme de son coût (Le Mande du 2 mai). Constitué le 18 avril, l'établissement public chargé de ce chantier à hauts risques n'est pas opérationnel. Si la présidence en a été confiée à Bernard Dizambourg, la mise en place de son équipe a été différée par l'absence de décision ministérielle durant la campagne. Plusieurs mesures sont également en attente avant que ne soit donné le premier coup de plocbe sur l'une des trente-six barres. Dans ces conditions, il ne paraît pas étonnant que le président du comité, très écouté par François Bayrou, cherche à relancer la mobilisation sur le campus en invoquant « le respect des engagements de l'Etat ». Tant il est vrai qu'il risque fort de ne pas bénéficier de la même attention auprès du nouveau ministre del'éducation.

Michel Delberghe

Les universités d'Île-de-France s'associent pour négocier un plan de développement

ont décidé de s'associer dans une conférence régionale dont la création sera annoncée officiellement lors du colloque organisé, lundi 9 juin à la Sorbonne, pour célébrer le 25 anniversaire des universités parisiennes. Leurs présidents respectifs présenteront un projet de relance et de développement affirmant la « vocation internationale » du pôle francilien.

Il aura donc fallu un quart de

siècle pour refermer les cicatrices. La transformation, en 1971, des cinq facultés de Paris en treize universités, auxquelles se sont ajoutées quatre universités nouvelles, a laissé des traces encore vivaces. Les affrontements idéologiques de l'après-68, un des critères du découpage, sont certes dépassés. Mais le fossé n'est pas totalement comblé entre les buit établissements de Paris intra-muros, campant sur la renommée de leur tradition historique, et ceux de la péripbérie, qui ont pris de plein fouet l'augmentation galopante des premiers cycles. Pourtant, comme le souligne Jean-François Mela, président de Paris-XIII-Villetaneuse, qui vient d'être élu pré- compagnait la croissance des ef-

FINIES les vieilles querelles et sident de la conférence régionale, les concurrences stériles. Les dix- « la barrière des fermiers généraux sept universités d'Ile-de-France autour de Paris a été abolie. Nous nous partageons les étudiants dans le même bassin de recrutement. Cela crée des solidarités de fait ».

Esquissé en 1995 avec la création d'une association des universités parisiennes intra-muros, ce rapprochement n'est pas fortuit. Il a été accéléré par la préparation du schéma régional et du schéma national d'aménagement du territoire universitaire. L'exercice fut salutaire pour dresser le bilan des forces et des faiblesses du potentiel régional, surmonter les oppositions et établir des priorités communes. En clair, les présidents ont compris qu'ils avaient tout intérêt à parier d'une seule voix face à l'Etat et aux collectivités locales, le conseil régional, la Ville de Paris et les assemblées départementales.

INSTALLATIONS VÉTUSTES

Faute d'avoir pu pesé utilement, les universités franciliennes, seules en France, ont très peu bénéficié des retombées du plan Université 2000. A de rares exceptions près, le conseil régional comme la Ville de Paris ont refusé de s'associer à l'Etat dans cette opération qui acConséquence : les installations parisiennes sont vétustes et éclatées. Le taux d'occupation des locaux atteint des records. Le même constat vaut pour les bibliothèques. Malgré la richesse de leur fonds, elles soat devenues inaccessibles aux premiers cycles. Parallèlement, les capacités de logement demeurent largement insuffi-

Certes, à l'exception des universités nouvelles ou de création plus

fectifs an début des années 90. drement et de dotations finan- ments scientifiques laissent constitution Ils souhaiteraient

récente, les établissements parisiens bénéficient d'un taux d'enca-

clères nettement supérieur à la moyenne. Ils le doivent essentiellement à leur capacité de recherche et au recrutement de troisièmes cycles spécialisés. Cet acquis paraît menacé. Les récentes mesures d'aménagement du territoire out certes provoqué un nécessaire rééquilibrage entre Paris et la province. Pour l'Ile-de-France, toutefois, la délocalisation des laboratoires, la limitation des remplacements de départs à la retraite des enseignants-chercheurs, le vieillissement des grands instru-

Un quart de la population étudiante

Les dix-sept universités d'ile-de-France comptent 373 000 étudiants, dont 13 % d'étrangers, soit le quart des effectifs de toute la France. Ils sont répartis dans les huit établissements de Paris intramuros, les cinq créés an début des années 60 et 70 (Orsay, Nanterre, Créteil, Saint-Denis et Villetaneuse) et la génération des quatre universités nonvelles (Cergy, Evry, Marne-la-Vallée et Versailles-Saint-Quentin). Dotées d'un budget total de 10 milliards de francs, elles emploient 12 000 enseignants et 9 400 agents administratifs. Avec 1 200 équipes de recherche, elles dispensent 450 diplômes d'études approfondies et forment près de 4 000 docteurs (37 % des troisièmes cycles) avec un budget recberche d'environ 1 milliard de francs. Les mesures d'aménagement du territoire, décidées depuis le début des années 90, ont tenté de limiter progressivement de 25 % à 20 % la part du nombre d'étudiants et de 51 % à 40 % eu l'an 2000 celle des chercheurs en lle-de-France.

craindre un appauvrissement du potentiel existant. « Ce n'est pas en démantelant ici que l'an réglera farcément les prablèmes ailleurs », note Yves Jegouzo, président de Paris-I-Sorbonne.

UN PÔLE INTERNATIONAL Pour autant, les membres de la

conférence régionale n'ont pas choisi de noircir le tableau outre mesure. Leurs préoccupations se résument en quelques grandes orientations. En premier lieu, ils entendent « conforter le rôle de Paris et de l'Île-de-Fronce comme pôle international » avec, en priorité, la réalisation du projet scientifique Soleil sur le plateau de Saclay, qu'Alain Juppé semble avoir promis à Bordeaux peu avant son départ de Matignon. Les présidents souhaitent également pouvoir accueillir « dans des conditions décentes » des colloques internationaux ainsi que les enseignants et les étudiants étrangers. L'identité universitaire d'Ile-de-France mérite, selon eux, d'être renforcée. Avec, tout d'abord, un programme ambitieux de bibliothèques. Mais aussi le développement d'un réseau de visio-université d'enseignement à distance en cours de

également remplacer l'actuelle Radio-Sorbonne par une antenne « Campus 0e-de-France », radio de services, d'échanges et de débats.

Face aux problèmes de locaux, les présidents soutiennent activement le projet d'installation d'un nouvel ensemble universitaire sur la ZAC Paris-Rive gauche, à Tolbiac, près de la Bibliothèque de France. Il pourrait notamment inclure le déménagement de Paris-VII et l'implantation de l'Institut national de langues et civilisations orientales (Inalco). Enfin, ils préconisent la construction de nouvelles résidences universitaires, l'accès aux équipements culturels et sportifs ainsi qu'une Carte orange pour les étudiants. De toute évidence, ce catalogue de propositions n'exclut pas les « revendications » spécifiques de chaque établissement. Pour les présidents des universités, il constitue une base de négociations avec l'Etat et les collectivités locales. Une façon de les inciter à préciser, au-dela des déclarations d'intention, leur vision de la place et de l'avenir du patrimoine universitaire de l'Ile-de-France.

M. D.

Le Conseil d'Etat a refusé d'annuler le décret d'encadrement des loyers parisiens

loyers parisiens ne sera pas pour cette année. Le Conseil d'Etat a rejeté, vendredi 6 juin, les requêtes des administrateurs de biens et des agents immobiliers qui demandaient l'annulation du décret annuel dn 28 août 1996 limitant les hausses de loyer dans l'agglomération parisienne. Le même recours, toujours rejeté, est déposé, chaque année, notamment par le Conseil supérieur de l'administration de biens (CSAB) et la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim). Cette fois, pourtant, les conclusions adressées à la haute juridiction par le commissaire du gouvernement, Jean-Claude Bonichot, ont failli créer la surprise. Celui-ci plaidait pour l'annulation du décret, an motif que, si « le niveau des loyers continue à être, dans la région parisienne, beaucaup plus du 6 juillet 1989, du marché locatif important que dans le reste du pays dans l'agglamération de Paris. »

LA DÉRÉGLEMENTATION des (...), l'écart tend à se resserrer » et que « l'évolutian glabale des loyers moyens est beaucoup mains farte en régian parisienne » (Le Mande daté

1°-2 jum). Le Conseil d'Etat n'a pas suivi le magistrat. Pour cela, il s'est appuyé sur un rapport du ministère du logement daté de juin 1996 qui montrait que le mouvement de baisse des loyers à Paris était encore « très madeste, voire marginal », et qu'il ne concernait que 1 % du parc privé locatif. « Dans l'agglomération parisienne, a estimé la haute juridiction, le niveau des loyers était encore, en 1995, très supérieur à cetui qui était constaté sur l'ensemble du territoire national, de telle sorte que le gouvernement pouvait légalement estimer qu'il existait une situation anarmale, au sens de l'article 18 de la lai

Cette décision intervient au len- cluant les lovers des lagements vademain de la prise de fonctions du nouveau ministre de l'équipement, des transports et du logement, Jean-Claude Gayssot, et de son secrétaire d'État chargé du logement, Louis Besson. Or, ce dernier est l'auteur de la loi dn 6 juillet 1989 sur les rapports locatifs dont découle le dispositif. Philippe Rousselet, président du CSAB, qui en est à son huitième recours contre le décret annuel, dénonce « une décision rendue par pure ap-

portunité politique ». En application de la loi du 6 juillet 1989, le décret du 28 août 1996 prévoit une limitation des loyers égale à la moîtié de la différence avec ceux du voisinage ou à 10 % du coût des travaux entrepris par le propriétaire. Seuls les renouvelpeut ainsi souligner qu'« en excants du champ d'application du décret dans le but, natamment, d'encaurager l'investissement dans le damaine de l'immabilier lacatif (...), le gouvernement n'a commis ni erreur de droit ni erreur manifeste d'appréciation ».

SOULAGEMENT DES LOCATAIRES Les représentants des locataires respirent. Les sept associations siégeant à la commission départementale de conciliation de Paris avaient adressé une lettre au nouveau secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson, pour lui faire part de leur inquiétude : « Nous tenans à roppeler que le prix moyen à Paris en 1986 était de 44 francs au mêtre carré et qu'aujaurd'hui il atteint le double. Si, à Paris, il existe lements de bail sont concernés par une liste de 70 000 demandeurs de ces dispositions. Le Conseil d'Etat logements, celle-ci n'est pas seule-

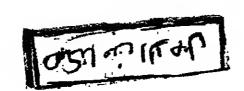
de lagements sociaux mais aussi à la cherté des lovers. » Les administrateurs de biens et

les agents immobiliers, en revanche, ne décolèrent pas. « Plus rien ne justifie aujaurd'hui ce blocage des lovers, estime Philippe Rousselet. La tensian sur les loyers en Ile-de-France est retombée et le mouvement de baisse est largement amarcé. » Patrick Sicard, président de la Fnaim Île-de-France, regrette « une décision qui risque de ralentir le mauvement de reprise de l'investissement immabilier lacatif ». L'Union nationale de la propriété immobilière (UNPI) juge la décision « aberrante ». « Il y a de quai naurrir quelque inquiétude sur le sort qui va être réserve par le nouveau gauvernement à l'investissement locatif en général », estime son président. Gildas de Kerhalic.

Les données disponibles invitent ment due au nombre insatisfaisant pourtant à plus de nuances.

Comme le soulignait l'enquête du ministère du logement sur laque0e s'est appuyé le Conseil d'Etat, maigré une stabilisation générale des prix des loyers amorcée dès 1993, l'écart est encore très net entre Paris et la province. En 1995, le locataire parisien a déboursé, en moyenne, 81 francs au mêtre carré pour se loger; le provincial, 36,50 francs. En janvier 1997, l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne (OLAP) notait que le raientissement de la hausse des loyers était net dans l'agglomération parisienne et que l'éventail des prix se resserrait fortement entre les arrondissements parisiens. Mais il soulignait aussi que pour un studio de standing moyen, dix arrondissements dépassaient encore le seuil symbolique de 100 francs au mêtre carre.

Christine Garin



devrait être inférieur à celui des sortants. Selon

Le nombre de bénéficiaires de l'allocation de solidarité spécifique est en forte baisse

Les demandes ont chuté de 30 % à la suite des restrictions apportées aux conditions d'entrée

sance comprise entre S % et 7 % les années pré-

Pour la deuxième fois depuis la création de ce l'Unedic, le nombre des entrées pourrait diminimum social, en 1984, le nombre des entrants nuer de 7 % à 8 % en 1997, contre une crois-

UNE LOI peut avoir des effets sans même avoir été adoptée. Ainst, une mesure d'économie destinée à contribuer au financement du projet sur la cohésion sociale, « enterré » par la dissolution de l'Assemblée nationale (Le Monde du 22 avril), vient de provoquer une très nette diminution du nombre d'entrées en allocation de solidarité spécifique (ASS). Ce minimum social, versé aux chômeurs ayant épuisé leurs droits à l'assurance-chômage, a vu le nombre de personnes demandant à en béné-

ces derniers mois. Cette forte baisse est due à des restrictions sur les conditions d'entrée dans le dispositif décidées par le gouvernement d'Alain Juppé au début de l'année. Pour bénéficier de l'ASS - d'un moutant moyen d'environ 2 300 francs par mois -, un chômeur doit avoir travaillé au moins cinq ans au cours des dix dernières années avant son entrée en allocation unione dégressive. Désormais.

ficier décliner de 30 % au cours de

mage indemnisées. Il a également été décidé d'abaisser de 10 361 à 8 140 francs le plafond de cumul de l'ASS - attriboée sous condition de ressources du foyer - avec le revenu d'activité du conjoint.

La mise en place de ces deux mesures a conduit à un renforcement des procédures de contrôle. « Ces chongements ont pu provoquer un ollongement des délois pour constituer les dossiers de demande de l'ASS, dit Philippe Cunéo, directeur des études statistiques de l'Unedic. Ces entrées retardées peuvent ovoir contribué d l'ompleur de la baisse constatée. » Selon l'Unedic, le nombre des entrées en ASS pourrait diminuer de 7 % ou 8 % sur l'ensemble de l'année 1997, contre une croissance généralement comprise entre 5 % et 7% lors des années précédentes. Pour la deuxième fois depuis la création de l'ASS, en 1984, le nombre des entrants devrait être inférieur à celui des sortants,

pour obtenir ce total, il ne peut et le « stock » des hénéficiaires plus compter les périodes de chôdevrait, à terme, décliner. Le total devrait, à terme, décliner. Le total du mois d'avril, soit 530 000 personnes, a donc toutes les chances de rester un record historique.

Cela ne signifie pas que le chômage de longue durée, cause principale de l'augmentation des effectifs en ASS ces dernières années, solt en voie d'être éradiqué. Certaines personnes, qui ne pourront plus entrer en ASS à cause de la modification du calcul de la période d'activité, iront ailleurs. Vers le RMI. l'autre minimum social, qui devrait rapidement voir son million d'allocataires gonfler plus fortement après deux années de faible croissance. D'autres, touchées par la réforme du plafond de cumul, n'iront plus nulle part. Le ministère du travail et des affaires sociales avait ainsi calculé, lors de la conception du projet de loi, que les restrictions à l'entrée en ASS pénaliseraient environ 120 000 personnes de plus de 1 100 francs

Ces économies faites sur le dos des chômeurs, qui ne peuvent en rien être assimilés à des privilégiés, avaient fait hurier associations et syndicats. Le gouvernement s'était alors entendu reprocher de négliger la vraie cohésion sociale en finançant les mesures en faveur des plus démunis par un effort des précaires, à peine mieux lotis. Aujourd'hui, du fait de l'abandon de l'interruption du projet de loi, ces sommes évaluées à près de 500 millions de francs - ne sont même pas consacrées à ceux auxquels elles étaient destinées. Cette situation ne manque pas d'aiguiser encore le désir des acteurs de la lutte contre l'exclusion d'entendre Martine Aubry, nouveau ministre de l'emploi et de la solidarité, expliquer à quoi elle compte consacrer ces économies. Et, plus largement, quelle politique elle entend mener contre la pauvreté, que cela passe ou non par une loi.

cidées par le gouvernement en début d'année.

Jérôme Fenoglio

Le décès à Djibouti du juge Borrel demeure mystérieux

Des éléments de l'autopsie et du rapport d'expert contredisent la thèse du suicide par immolation

PLUS D'UN AN ET DEMI après le décès de son époux. Bernard Borrel, magistrat alors en poste à Diibouti, sa femme se dit convaincue que sa mort, d'abord présentée comme un suicide, est un meurtre. Malgré l'ouverture d'une information judiclaire pour «recherches des couses de lo mort », à Toulouse, quelques semaines après le décès de son mari, malgré ses multiples démarches auprès des autorités judiciaires, le dossier est longtemps resté au point mort. Elle-même magistrat, Elisabeth Borrel a décidé de porter plainte avec constitution de partie civile pour « assassinat ». Une information judiciaire a été confiée, le 9 avril, au juge toulousain déjà en charge de la première procédure, Myriam Viargues.

Magistrat détaché à Djibouti en qualité de conseiller du ministre de la justice du pays, Bernard Borrel est mort dans la nuit du 18 au 19 octobre 1995, au lieu-dit Le Goubet, à 60 kilomètres au nord de Djibouti. Les premières constatations, consignées par un capitaine de gendarmerie française à Djibouti, Luc Auffret, révèlent que le corps, retrouvé au bas d'un ravin. est brûlé sur le tronc et les membres supérieurs. Aux alentours, gisent, épars, un bidon d'essence, un briquet intact, deux chaussures et une montre. La voiture du juge est garée non loin des lieux. Les autorités françaises arrivent à la conclusion que Bernard Borrel s'est suicidé en s'immolant par le feu avant de se jeter dans le

Le 19 octobre au matin, Elisabeth Borrel apprend, de la bouche du consul de France, que son mari s'est suicidé. Effondrée, elle ne remet pas tout de suite en cause cette idée, la reliant aux inquiétudes que son mari exprimait la veille de sou décès. Certes, elle s'étonne quand elle découvre dans ses effets personnels une somme de 50 000 francs en monnaie djiboutienne, dont elle ne s'explique toujours pas l'utilité.

ONGLES CARBONISÉS

De même, elle ne bronche pas quand un coopérant français, conseiller technique auprès du président de la République djiboutien, lui demande de fouiller son logement à la recherche d'un mystérieux courrier, qui, s'il tombait dans les mains des autorités djiboutiennes, pourrait mettre en difficulté le capitaine de gendarmerie qui a fait les premières

De retour en France, Elisabeth Borrel, devenue juge des tutelles à Toulouse, demande au procureur de sa juridiction l'ouverture d'une information judiciaire pour * recherches des causes de lo mort» afin de permettre, notamment, que soit réalisée une autopsie du corps de son mari. Parallèlement,

elle demande aux autorités de Diibouti copie des actes procéduraux effectués sur place. Après une valse-bésitation entre le parquet de Djibouti, le consulat français, le Quai d'Orsay et la justice fran-çaise, elle prend connaissance de l'ensemble du dossier au début 1997. Y figuretit nombre d'éléments fragilisant la thèse du sui-

L'autopsie du corps, réalisée en France, relève que les ongles du cadavre sout carbonisés, ce qui paraît peu compatible avec l'idée qu'il se serait lui-même aspergé d'essence. Surtout, le rapport d'un expert en matière incendiaire, Daniel Van Scheodel, note que les objets dispersés autour du corps de Bernard Borrel ne sont pas dans la trajectoire de la chute qu'il est censé avoir faite an fond du ravin. En outre, l'expert constate qu'il n'y a pas trace, autour du cadavre, du rayonnement thermique qu'on aurait pu attendre, compte tenn de la forte combustion qu'il a subie. Enfin, si le thorax, le crâne et les bras de M. Borrel ont été très brûlés, le dessous de ses cuisses est resté intact, ce qui paraft difficilement compatible avec la thèse de l'immolation.

M. Borrel aurait-il été incendié par une ou des tierces personnes. son corps avant été ensuite ieté dans le ravin? Les constatations des experts, ajoutées aux circonstances de la découverte du corps de son mari, persuadent Elisabeth Borrel que le décès de son mari est lié aux affaires qu'il traitait à Diibouti. En tant que conseiller du ministre de la justice du pays, Bernard Borrel suivait les dossiers sensibles liant la France à Diibouti. Il est notamment inter-

venu dans l'affaire de l'attentat du

Café de Paris, qui a fait dix-sept

blessés et un mort français, en 1990, à Djibouti, instruite à Paris par le juge Roger Le Loire: A la suite de la plainte avec constitution de partie civile pour « assassinat », une information judiciaire a été ouverte à Toulouse. Depuis, Elisabeth Borrel, qui a fondé une association d'aide aux victimes d'infraction à l'étranger, souhaite que le dossier soit dépaysé afin qu'il soit confié à un juge spécialisé dans les affaires terroristes. Un temps évoquée, l'hypo-

thèse est, pour l'beure, écartée par

Cécile Prieur

Ecoutes de l'Elysée : Lionel Jospin s'apprête à lever le secret-défense

LE JUGE D'INSTRUCTION pa-risien Jean-Paul Valat, chargé du dossier des écoutes téléphoniques de l'Elysée du temps de François Mitterrand, a écrit, jeudi 5 juin, an nouveau premier ministre, Lionel Jospin, afin de lui demander d'affranchir du secret-défense les personnes mises en examen dans cette affaire. La plupart des protagonistes, en particulier l'ancien responsable de la cellule antiterroriste de l'Elysée, le préfet Christian Prouteau, se sont abrités derrière cette notion pour justifier leur mutisme sur les écoutes pratiquées contre diverses personnalités, doot notre collaborateur Ed-

Samedi matin, on indiqualt à l'Hôtel Matignou que la lettre du magistrat n'était pas encore anivée et que son « contenu juridique mérite d'être examiné ». Dans l'entourage du premier ministre, ou aioutait que cette lettre « sera examinée d l'oune des engagements de Lionel Jospin. Il n'y a pas de raison qu'il y ait contradiction entre la décision du premier ministre et les eneagements que Lionel Jospin avait pris avant même la campagne élec-

A plusieurs reprises, ces derniers mois, M. Jospin s'est en effet déclaré favorable à la levée du secret-défense dans cette affaire

qu'il qualifie de « triste histoire ». Le 9 avril, devant le bureau national du PS, il déclarait ainsi: « Le secret-défense n'a pas à s'oppliquer, sous peine de graves dérives. hors des cas où il est strictement prèvu. Il ne doit pas être invoqué abusivement et je prétends qu'il peut fort bien être distingué quand il est en cause et quand il est sons fondement » (Le Monde du

PRÉCÉDENTS REFUS

Le juge Valat avait déjà effectué cette démarche auprès des précédents premiers ministres. MM. Balladur et Juppé, mais il s'était heurté à des refus successifs. La lettre du juge Valat a été adressée quelques jours après la décision de M. Juppé de faire remettre au juge versaillais Jean-Marie Charpier - en charge d'un autre volet de l'affaire - la quasitotalité des archives de Christian Prouteau, saisies par la police, le 19 février, dans un garage des Yvelines (Le Monde du 6 juin).

Cette décision prise entre les deux tours des élections législatives avait été interprétée comme une manière de lever, in extremis, une partie du voile jusque-là opposé à la justice dans ce dossier.

Un ancien cadre du groupe Elf mis en examen et incarcéré

ALAIN GURLION, ancien cadre du groupe pétrolier Elf, a été mis en examen et incarcéré, vendredi 6 juin, par le juge Laurence Vichnievsky. Directeur délégué au raffinage et à la distribution sous la présidence de Loik Le Floch-Prigent, il est poursuivi pour « complicité d'abus de biens socioux ». M. Guillon est mis en cause pour avoir signé des documents organisant le versement de commissions occultes à l'occasion d'investissements d'Elf en Allemagne, eo 1992. Ces investissements portaient sur la construction de la raffinerie de Leuna (ex-RDA) et le rachat du réseau de stations-service Minol, en association avec la société Thyssen (Le Monde du 28 mai). Selon l'AFP, la justice reproche à M. Guillan des opérations semblables lors du rachat par Elf de la société espagnole Ertoil, en 1991.

Trois ans de prison requis contre le milliardaire Antony Tannouri

LE PROCUREUR ADJOINT du tribunal correctionnel de Nice a requis, vendredi 6 juin, trois ans de prison contre le miliardaire franco-libanais Antony Tannouri, jugé pour abus de confiance dans le cadre d'une affaire d'escroquerie à l'aide du Minitel. M. Tannouri est soupconné d'avoir détourné 3,275 millions de dollars au détriment de la banque d'Etat malgache BTM, à l'occasion d'une opération humanitaire (Le Monde du 6 juin). La BTM avait versé cette somme à la Flamco, une société du Liechtenstein. Pour garantir l'achat de 60 000 tonnes de riz pour la grande île, la Flamco avait mandaté M. Tannouri pour transformer cette garantie eo or. Selon le procureur adjoint, Didier Durand, l'argent aurait atterri sur un compte ouvert en Suisse par M. Tannouri. Me Michel Cardix a produit pour la défense des documents de l'Arah Bank prouvant que l'homme d'affaires avait payé les droits d'exportation de l'or destiné à garantir l'achat des 60 000 tonnes de riz. M. Tannouri a déjà effectué neuf mois de détention provisoire. Le jugement sera rendu le 25 anût. - (Corresp.)

CONDAMNATION: un ancien imam de Roubaix, Muhamed Kerzazi, qui répondait de la mort d'une jeune fille survenue le 30 juin 1994 après une séance d'« exorcisme », a été condamné, vendredi 6 juin, à sept ans d'emprisonnement par la cour d'assises du Nord. Morad Selmane, l'ancieo président de la mosquée, qui avait participé à la séance, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement. Le frère de la victime, Tahar Lardjoune, qui y avait assisté, a été acquitté.

■ INDEMNISATION: la Commission nationale d'indemnisation en matière de détention provisoire a accordé, vendredi 6 juin, une indemnité de 450 000 francs à Michel Peuron, un maçon nantais de quarante-trois ans détenu durant six mois en 1993 après avoir été accusé à tort du meurtre d'un sans-abri, à Aubervilliers. Condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité et 1992 par la cour d'assises de Seme-Saint-Denis, il avait été acquitté par cette même cour le 19 janvier 1996.

■ ÉDUCATION: le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU) a demandé, jeudi 5 juin, à être reçu par les deux ministres chargés de l'édocation nationale : il réclame un collectif budgétaire pour la prochaine rentrée dans le secondaire. Selon le SNES, ce collectif devrait s'élever à 1 milliard de francs et permettre de rétablir les 2 500 postes supprimés au budget 1997 et de créer des postes supplémentaires.

■ SANTÉ : l'Institut national de la consommation demande, dans le mensuel 60 millions de consommateurs du mois de juin, le retrait du marché de quatre « électrostimulateurs » pour se muscler et maigrir sans effort. Sur buit appareils testés, quatre ont été « disqualifiés pour raison de sécurité », qui risquent de « provoquer des crampes douloureuses, voire une déchirure musculaire ». Il s'agit de Stimula Form 250 170, de Sport Elec 12, de Sport Elec 6 et du modèle Beautronix Lean Machine Compact.

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jean de Quissac

A lo suite de lo publication, dans Le Moode du 19 février, d'un orticle intitulé « Le directeur des études de Sciences-Po Toulouse occusé de révisionnisme », nous ovons reçu de M. Jean de Quissoc lo lettre sui-

Le Monde rapporte les attaques

dirigées contre moi par trois organisations étudiantes à la suite d'un cours d'histoire ayant traité du mépris racial exprimé par les nationalismes totalitaires, et de son aboutissement dramatique, la « solution finole ». En conclusion, votre correspondant relève avec quelque légèreté que ma défense est « jugée de moins en moins crédible par le directeur et par [mes] collègues », assertion qui lui fait inévitablement rejoindre tous ceux qui pensent que la Intte contre la « lepénisotion des esprits » justifie la chasse aux sorcières, et que le service d'une juste cause dispense de discernement.

En vérité, je ne m'intéresse ni au révisionnisme ni à son argumentaire, et cette lettre ne cherche nullement à légitimer la falsification de l'histoire sous convert de liberté de la recherche et de l'enseignemeot. Mais j'entends protester cootre des calomnies qui visent à me faire porter une étiquette infamante, et dénoncer des vigiles zélés qui soupèsent nos paroles et nos gestes afin de les interpréter à la lumière des convictions qu'ils nous prêtent.

Ni mon discours ni mon attitude ne peuvent être compris par un auditoire d'étudiants comme une négation du génocide, une incitation au révisionnisme ou une tentative de banalisation de nazisme. De toute la France, au contraire, me sont parvenus en des termes émouvants de très nombreux témoignages de sympathie de la part d'anciens étudiants indignés par une diambe ressentie comme

cruellement injuste. Depuis dixhuit ans, j'assure ce cours sur « Les fascismes en Europe durant l'entre-deux-guerres », thème éminemment sensible : si l'étais révisionniste, il y a tout lien de croire que la révélation en aurait été faite plus tôt l

De mon côté, sitôt après avoir été mis en cause, j'ai exprimé publiquement un rejet catégorique des thèses révisionnistes, à la fois en amphi et dans une lettre ouverte adressée aux enseignants de l'IEP. En réponse, une déclaration émanant des étudiants de 2º année ayant assisté aux cours litigieux, témoins directs de l'événement, et qui porte 132 signatures pour moins de 160 présents, a souligné que « les propos rapportés ne sont pas ceux qui ont été tenus par le professeur d'histoire, ni dans leur forme ni dons leur esprit », et que « ces propos, pas plus que le cours. d'oilleurs, ne peuvent être quolifiés

Enfin, plusieurs de mes collègues, sans considération d'appartenance politique, après avoir entendu mes explications, ont diffusé au sein de l'IEP et de l'université Toulouse-I un « Appel à lo raison » qui me disculpe de toute accusation de révisionnisme, et atteste que les accusations rapportées ne constituent qu'une dénonciation calomnieuse; ce texte a recueilli à ce jour 49 signatures au sein de l'établissement. Le jugement que vous avez prêté à l'ensemble de mes collègues doit donc être sérieusement corrigé. La sottise ou l'inconscience, l'ignorance ou la malveillance ont pu, cà et là, mener leur vacarme... L'estime renouvelée de collègues, de mes maîtres aussi, la confiance toujours égale de mes étudiants me sont un précieux viatique : loin des combinaisons de couloir, la vie; loin des fantasmagories, la vérité.



Enfant terrible du • lu de Cartier Internation de 30 a 50 millions de Une action pas vrainte considere le mecenat (

The second of

n in the first state of the party

diplomatique MONDIALISATION - (Débat avec le Financiai

... ÉCONOMIE : Marshall nostalgie, par Ignacio Ramonet.

LE MONDE Juin 1997

Times): Une obligation morale, par Peter Martin. – Mais pourquoi cette haine des marchés?, par Martin Wolf. -Pour sauver la société!, par Bernard Cassen. - Face au journalisme de marché, encourager la dissidence, par Serge Halimi. - Des réformes qui ne sont pas allées assez loin, par Guy de Jonquières. – Une machine infernale, par

PROCHE-ORIENT: Les certitudes hibliques des colons israéliens, par Patrick Coupechoux. - Le monde arabe orphelin de la démocratie, par Gilbert Achcar.

JAPON: Mue douloureuse de la société, par Christian

ETATS-UNIS: Le narcissisme des micro-journaux, par Mathien O'Neil.

HISTOIRE: Le génocide des juifs en débats, par Philippe RELIGION : Lourdes derrière la façade, par Hubert

FEMMES: Le sexe des sciences, par Ingrid Carlander.

ART: Quand Bruxelles et Paris révolutionnaient la création,

HORIZONS

Alain Dominique Perrin grand patron et de mécène des temps modernes. Conçu par l'architecte Jean Nouvel. Au sol, des carrés de marbre blanc du Japon sont rythalchimiste des arts més par un acajou de Cuba qui renvoie à la couleur du mobilier années 30. Au mur, une afficbe déchirée par La Villeglé. An fond, trois sculptures et une compression de montres fausses par César. Et puis deux œuvres d'Arman. La sérénité minimale du beu contraste avec la volubilité de son maître,



Enfant terrible du « luxe moderne », le PDG de Cartier International consacre chaque année de 30 à 50 millions de francs à l'art contemporain. Une action pas vraiment désintéressée, puisqu'il considère le mécénat comme « un outil de gestion »

placé ce «fléou» sur la place de la consommation. ADP va despublique. Au Mexique, en 1981, il « met lo main » sur 4 000 fausses cendre la marque dans la rue. « Il o dépucelé Cortier », dit un de ses montres Cartier. « J'ai loué un rouamis. Il diversifie les produits et leou-compresseur et je les ai foit crée un large réseau de diffusion. écraser devant cent cinquante télé-Les joailliers de la rue de la Paix visions. C'était un événement planétaire! » Il renouvellera l'opération l'accusent d'avoir « jete lo morque dans le caniveau ». On le traite de à Tokyo, à New York, en Suisse. Et « voyou ». « Rostignoc », corrige l'intéressé. Mais le temps lui don-

> constate ADP. Alain Dominique Perrin doit au Must sa réputation d'inventeur « du hote moderne ». Mais aussi de nouveau riche. « O.K. pour l'expression, répond-il, mois ou sens de celui qui o foit fortune. » Il rappelle qu'il n'est pas un financier, mais un salarié. « Je gagne très bien ma vie,

nera raison. « Ils m'ant tous copié »,

une famille hourgeoise. Son père était directeur des chantiers navals. « Plus rauge que muscadet », il tient de sa mère, d'origine corse, sa fibre méditerranéenne, même s'il a conservé de sa jeunesse nantaise un carré de fidèles. Comme Norbert Lemoine: « Aloin [Dominique viendra après] étoit notre chef de bande. Nous allions au rugby, an foisait plein de conneries, et on sortoit en mer à Noirmoutier sur le vieux thonier de son père qu'il o conservé. » Norbert Lemoine -comme beaucoup d'autressalue « so fidélité viscérale. Il est généreux, très ottaché ou clon des amis, à sa famille. J'odore son optimisme contaeieux ». Son diplôme de l'Ecole des

avion privé, atterrissant sur un aérodrome qui servait à Georges Pompidon pour rejoindre sa résidence secondaire. « Mon châteou était une ruine; il est maintenant clossé monument historique. » Pourquoi Cahors? « Parce que c'est beou. El qu'il y o des vignes. » Cet amoureux du vin aime le travailler, le bonifier, le boire entre copains, le commercialiser. ADP reçoit du beau monde au château, « fasciné par tout ce qui brille », dit un habitué: Elton John, Tina Turner, Richard Gere, Yves Mourousl, Jacques Séguéla, François Léotard, César... Il roulait en Ferrari - « ie ne l'oi plus » - et collectionne les voitures anciennes. Sur place, on hii reproche de « jouer ou châleloin qui descend en voiture de sport dons Cohors ». Les plus durs le décrivent comme « un sommet de vulgorité. Il représente le fric odipeux qui colle aux modes ».

1979, quand le PDG de Cartier,

Robert Hocq, se fait renverser par

une voiture, place Vendôme. « Il

est mort sous mes yeux. Il était un

deuxième père. » Deux ans plus

tard, à trente-neuf ans, il est

ADP acquiert en 1980 le château

Renaissance de Lagrezette, à côté

de Cahors (Lot), qu'il gagne en

nommé PDG de Cartier Internatio-

Ses proches corrigent l'image: « Il odore le showbiz mois il o tellement de cœur ! », clame le galeriste

sole gosse, mais je préfere co à lo baurgeoisie policée, dit Marie-Claude Beaud, ancienne directrice de la Fondation. C'est un joueur, plus exubérant que frimeur, qui s'est explosé de ploisir à faire Cortier. »

ONDAIN, Perrin? « Je suis l'ombassodeur de lo marque. Dans le luxe, vous ne pouvez pas rester discret. » Mais il ajoute : « On voit beaucoup mains le mécène. » Il v a d'abord le collectionneur, qui, pour certains, a investi dans l'art. Il jure que non. « J'ai ocheté comme un "broc". Ma femme est trois fois plus ollumée que moi. Et puis ie ne revends pas; ie stocke. » Marie-Claude Beaud confie qu'il « adore marchander » et qu'il a « l'œil du passionné ». Une partie de sa collection se trouve an château: Combas, Di Rosa, Boisrond et Blanchard ont « décoré » le pigeonnier, Garouste, la chapelle. Ailleurs, on découvre Télémaque, Jeanclos, Basquiat, Blais... Mais aussi nombre d'artistes moins connus. Sa pièce la plus coûteuse ? « Une compression historique de César à 520 000 francs. »

De Stéphane Couturier, il dit: . On l'o pris tout petit et on en o foit un artiste »; de Jochen Gerz: « Mon pote! » Quand il défend César, le discours peut s'appliquer à lui-même : « Ce monument n'o pas eu le Centre Pompidou parce qu'il opparaît dons Paris-Match ou Gilbert Brownstone. «Il o un côte dons Vogue. Compresser les

bagnoles en pleine période de développement de l'outo, quel clin d'œil à lo société! »

Quant au mécène, aucune autre entreprise n'a investi de 30 à 50 millions de francs par an dans l'art contemporain depnis 1984. L'action est d'autant plus louable que le mécénat culturel reste modeste en France, autour d'un milliard de francs par an. Certains préfèrent être en retrait, sponsoriser un festival, un orchestre, une exposition. Perrin voulait un lieu. « Non pas pour séduire les clients, pour l'imoge. » ADP a toujours considéré le mécénat comme « un outil de gestion », réussissant le tour de force de lancer sa Fondation « sans dépenser un centime en publicité », rappelle un ancien collaborateur, puisque la presse en parlait. Ce qui a le don d'« agocer » Jacques Rigaud, président de l'Admical, l'association chargée de promouvoir le mécénat, quand il entend que « telle exposition lui o rapporté trois cents pages d'articles et que c'est bien plus rentoble qu'une campagne de publicité ».

L n'empèche, l'idée d'une fondation n'était pas facile à faire avaler aux actionnaires. . On m'o un peu pris pour un dingue. Comme pour les Must. » Et Marie-Claude Beaud d'ajouter : « Il follait des couilles pour oser faire de l'ort contemporain dons cette boite. » La Fondation est devenue un acteur respecté de la création. Mieux, dit ADP: « On o opporté la liberté dans l'ort en France. »

Quand combre de mécènes se sont retirés après la guerre du Golfe, ADP s'est obstiné, gérant sa Fondation comme une entreprise. Marie-Claude Beaud a été recrutée par un chasseur de têtes. Tous les lundis matin, ADP reçoit par fax les chiffres d'eotrée. Quand ca ne marche pas? « Je demonde des explications. Parfois, je pousse un coup de gueule. » Mais il affirme ne pas intervenir sur les choix : « Si je trouve que c'est une merde, je le dis, mois je m'inclinc. » Le bilan est appréciable, au point que beaucoup disent que, «s'il y ovait dix Perrin en France, l'art se porterait 1 000 œuvres, trente et une expositions en trois ans, cent vingt soirées Nomades, 91 000 visiteurs payants en 1996, une quiuzaine de projets à l'étranger, dont un pot géant de Raynaud installé dans la Cité interdite de Pékin. On percoit la marque Perrin dans les expositions d'été, vouées à attirer un public qui ne met iamais les pieds dans un musée. ADP les appelle « des expositions de plaisir »: « Années 60 », « Ferrari », « Vraiment faux », « Comme un oiseau », «By Night »... Et « Amours », qui vient d'ouvrir. Les titres, c'est souvent lui qui les trouve. « J'odore co. » La spécificité de ces expositions est d'aborder des sujets o priori étrangers au champ de l'art. « Traiter un carrossier comme un ortiste o dérangé. Aujourd'hui, tous les musées le font », dit Hervé Chandès, le directeur de la Fondation.

Brandissant son hilan, ADP en profite pour égratigner le secteur public: « Nous foisons en petit ce que l'Etat pourrait faire en grand s'il étoit moins technocrotique. » !! bouscule le ministère de la culture. accusé de « diriger un clergé de l'ort » et de défendre des « côteries ». La réponse de Jean-François de Cancby, du ministère, est cinglante: « Si nous sommes un clergé. il est un diacre », constatant que la Fondation promeut souvent les

memes artistes que l'Etat. Reste à savoir si le personnage. qui se dit « libérol » et dénonce « une France empêtrée dons une démocrotie de privilèges », est adapté aux années 90. Un ancien cadre de Cartier, qui l'aime beaucoup, en doute: « Il s'est trop pris pour lui-même et a basculé dons le clinquant. Ce qui marchait dons les années 80 n'est plus odopté à une époque qui appelle plus de retenue. Le monde o chonge, pas lui. .

ADP se fiche de ces considérations et multiplie les actes de bravoure. Fin octobre sera définitivement installé devant le Centre Pompidou le pot géant de Jean-Pierre Raynaud. Quatorze metres de haut. L'œuvre a été conçue pour la Fondation Cartier. Elle sera jugée en soi. Mais oo peut compter sur ADP pour rappeler tout ce que ce pot, doré à la feuille comme un bijou, hij doit.

Michel Guerrin Pholo: Pierre-Olivier Deschamps. agence VU, pour Le Monde.

in ancien cadre du groupe Elf nis en examen et incarcéré

AND SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE STATE STATE STATE OF THE SERVICE STATE STA क्रमासिका भी के अमेरिका राज्या है। यह राज्या राज्या ेक विकास स्थाप संस्कृत का स्वीकृत हुए , ए place of the form the first power of the con-BERKERSHINE WITH THE STORE STORE STORE Committee to the second of AND CONTRACTOR OF THE CONTRACT 高地を生まれた かいかかい しょうりょう and the reference There are not a first on the contract of ingrengelfler in hell Catalian on which in a care in the care 養物 强调的信息 网络磁动气气 医二十二十二

frois ans de prison requis contre le milliardaire Antony Tannouri

Bright Marting and to fact a first and although the Minimal Authory Lauren un eine gericht. STANK STREET STREET, AND STREET, AND A STREE remained Company of the Property of the contract of BEREIT BERT, mit guelpe Billi. Before the fellowich the tenton of the 1988 . . . per page thought the thoughtful with the control of the 海野市の河流は (中国) にはないできる。 Colored Colore BATTER TERRETARY THE BETTERN A WINDOW OF THE WIND Conference to the formation bound on first with the The property of the property of the state of the state of the the state of the same of the s But the last the time the manufacture with the time to

重点的现在分词 Bathania, by merchant of the control (1997年 - 1987年 - 19874 - 1987年 - 198 A region of region of the second

British Designation of the Property of this mante, were as a set that we are THE STANDARDS OF SECURITIES TO SECURE AS A SECURE strongeness of the state or man. - "1. AND RESIDENCE OF THE REAL PROPERTY. BANKS ROBERT SON BANKSON CONTROL OF THE and the state of the second state of the second Elegating that the matter is the control of the con were to the second was BANKE STREET, H. STREET, SET OF THE MATTER STREET, STREET, B. S. S. S. C. of the Contract of the नुविकासो का कर अवस्थान विकास हो। ते ^स्तर कर रहे ।

gai tanadigati ante garrar de en el como en el como THE STATE OF STREET AND STREET OF STREET HE THE STREET WHEN THE The same of the same of the same of the same والمراجع والمنافي المنافية المؤلفة المنافية المن . व्यक्तिकार्यको विकेश राजीका १८२० कुल्लीहर स्था । अस्त राजानिक स्थानिक हुन । १ magnic program . They make sugares are before

STATES STATES TO STATES AND STATES OF THE STATES OF Spanish in gard the terms of the Company of the property of the property of

MARKING MUSICA

Working In 27 - 41 10 - 51

THE PROPERTY OF SHIP WAS A STATE OF STATE OF THE STATE OF

はないない いまでもしても かんこうかん しょう

Application of the first and the contract of the

appear the extension of a common of the

Application for the second second second

Chapter Congress a land and are the little of the

getting the common that is a superior of

and the first of which is they then they

Control of the first that was the second of the

May rate measure - visco in the

and the state of the state of the state of the state of

and the second second second

Carried States of the State of

Commence of the second second

THE THE LAND OF THE PARTY OF THE PARTY.

Support and the property of the second

giright a statement of the control of the

Superior of the superior of the same

March 1997 Charles and the second of the second

Water and a second of

They is the work to

The of Samuel And the

sample and the last of the control of

Parish Missage (Project) (Secretary 2011)

amendam territoria dalla constitución

Market Allower Alles

The state of the s

Subsequently in the Second Second

Special file and the second

The state of the s

জিল্লা হাসকার পুরা স্থানাল নিজ্ঞান লাভ করিব লাগে সংগ্র

पुरुष प्रिकार संस्थान संस्थान करणा है। यह स्थान करणा है। स्थान

Service and it seems have a common to

Marian Commence

The second of th

more of the second

The second secon

Typical Specific specific contracts manager than the state of the state of munification of the second part of the late of the state of the state of THE TOP BETTER THE PARTY OF THE

MARINE A WAR THE SERVICE STREET

acceptable of

医

Line lettre de Jean de Chissac

ganga agenca or a remove agencial a The second residue to WARREN TO THE PERSON OF THE PE

marché de l'art, il décide de « serrer les boulons » de sa Fondation. Il quitte les 16 hectares de Jouy-en-Josas (Yvelines), réduit les budgets, recentre l'activité sur la création et ouvre un majestueux bâtiment de verre à Paris, plus visible, où les seize employés cohabitent avec les cent cinquante salariés de Cartier France. Rapprochement délicat de l'art et du bijou ? ADP s'en sort par une belle pirouette en mettant en avant le bâtiment culturel et son architecte, Jean Nouvel. La synergie art-entreprise est

l'amour. Au moindre pet de travers,

reste : « Il est beau Perrin, il est gros,

Pas si gros que ca. « Je suis au

régime », confie « ADP », cin-quante-cinq ans, à la tête d'une

entreprise qui pèse 8 milliards de francs, installée dans le triangle

d'or parisien du luxe, et qui fête

cette année son cent cinquantième

anniversaire. Le look du patron est

conforme à son image d'« enfant

terrible du luxe » : sweet-shirt

blanc, costume décontracté,

montre Tank au poignet, allure de

rugbyman, barbe taillée court. La

voix est légèrement cassée, le

verbe séducteur, il scande ses

phrases d'un «putain» généreux

Il y a plusieurs Perrin. L'inven-

teur du Must de Cartier; le pour-

fendeur de la contrefaçon ; le pré-

sident de l'Ecole des cadres, dont îl

est diplômé et qu'il a sauvée du

dépôt de bilan en 1995 ; l'ambassa-

deur du vin de Cahors, qu'il cultive

autour de son châtean dans le

Quercy; le protecteur du Festival

de photographie de Cahors, qui se

tient cette année du 6 au 22 juin et

que dirige sa femme Marie-Thé-

rèse; l'auteur d'un rapport de

800 pages sur le mécénat : le col-

lectionneur d'art : le mondain fas-

ciné par le show-business, qui a

fréquenté «les yéyés » comme

Claude François - * avec Clo-Clo.

on ovait le même goût pour le

pinord-et le mécène, qui a créé la

Fondation Cartier pour l'art

Il y a en fait un seul Perrin : « Il o

l'ort de transformer tout ce qu'il

touche en outil de communication

pour valoriser l'image de sa boîte. Et

lo sienne », dit un proche. Il incame

parfaitement les années 80, «les

années fric », comme il dit. Avec un

tempérament de bulldozer, il

s'affiche, bouscule les traditions,

positive tout ce qu'il touche, prend

le contrepied du patron sévère et

du mécène discret. Jamais à court

d'un bon mot, il lâche, devant les

caméras de La Cinquième: «La

plus belle œuvre d'art de l'onnée,

c'est lo dissolution de l'Assemblée

sans raison autre que le jeu poli-

Prenons la contrefaçon. ADP a

le nombre de fausses Cartier tom-

hera de 2 millions à 500 000 en

Deuxième exemple : après la

guerre du Golfe et la plongée du

quatre ans.

contemporain.

et a le tutoiement facile.

je le tripote, je l'aime. »

également exemplaire. « Ferrari » restera comme l'exposition la plus spectaculaire de la Fondation Cartier, en 1987, attirant 100 000 visiteurs. Au même moment, Alain Dominique Perrin négociait avec «Enzo Ferrari, un vieux papy que j'admirais, un contrat de licence du genre Must ». Prenons justement les Must. L'industrie du huxe périclitait dans l'après-68, incapable de répondre aux nouvelles aspirations

« Il a l'art de transformer tout ce qu'il touche en outil de communication pour valoriser l'image de sa boîte. Et la sienne » mois je suis sur un siège éjectable ». cadres en poche, il ouvre « un busidevant rendre des comptes à ses ness d'ontiquités » et reotre chez

actionnaires, la Holding britannique Vendôme, elle-même filiale de Richemont, un groupe sud-africain. « Des gens formidobles, qui ont lutté contre l'opartheid et qui ne m'emmerdent pas du tout. » Le parcours d'Alain Dominique Perrin est celui d'un golden boy. Il est né à Nantes, le 10 octobre 1942, dans tin d'ADP bascule le 8 décembre

Cartier à vingt-sept ans, sur une annonce du Monde « pour lancer le briquet ». Il s'affirme comme un veodeur hors pair. « Vous allez ou restauront, il s'obsente un quort d'heure et vous le découvrez en train de vendre douze bouteilles de son vin au patron », dit un ami. Le des-

George Marshall au secours du Vieux Continent

Il y a cinquante ans, le secrétaire d'Etat américain proposait aux pays européens épuisés par la guerre de remettre sur pied leur économie. Refusée par ce qui allait devenir le bloc de l'Est, l'aide massive fournie par les Etats-Unis passe pour « un acte extraordinaire de générosité stratégique »

E 5 juin 1947, le se-crétaire d'Etat américain George Marshall a profité d'une vieille invitation pour venir pronon-Harvard. C'est le jour du commencement, la remise des diplômes. C'est aussi la veille du troisième anniversaire du D-Day, le débarquement en Normandie. A l'époque, le général Marshall était chef d'état-major de l'armée américaine. Le président Truman l'a appelé auprès de lui pour diriger la diplomatie américaine depuis le mois de janvier. Ce 5 juin, à Harvard. Il parle des dangers qui menacent de nouveau l'Europe et le monde. En complet veston, au milieu des professeurs en toge et des étudiants en robe, il prononce d'une voix basse, sans passion, un court texte qu'il a fait préparer par ses conseillers. Le plan Marshall est né qui changera le destin du Vieux Continent, mais personne ne semble s'en être aperçu. Les applaudissements sont tièdes. Le célèbre commentateur Joe Aslop, qui a assisté au discours, le reconnaît: « Je n'avais pas la moindre idée de ce que le secrétaire d'Etat avait voulu dire et j'imaginais encore moins qu'il avait fait une offre qui changerait le monde. » George Marsball lui-même ne le sait pas. Revenant plus tard au département d'Etat, il demande : « Quelqu'un pourrait-il m'expliquer le plan qui, maintenant, porte mon

En Europe, l'hiver 1946-1947 a été terrible, un des plus durs du siècle. A peine sortis de la guerre, les Européens, vainqueurs et vaincus confondus, doiveut affronter la faim, le froid, la maladie. Les files d'attente s'allongent devant les magasins, les grèves se multiplient. En France et en Italie, les partis communistes participent encore au gouvernement mais soutiennent les mouvements sociaux. Les Etats-Unis ont accordé une aide alimentaire de 9 milliards de dollars à l'Europe, en deux ans, mais le contribuable américain a l'impresion de verser des subsides dans un

Le discours de Harvard

« LA VÉRITÉ, déclare George Marshall à Harvard le 5 juin 1947, c'est que les besoins de l'Europe pour les trois ou quatre prochaines années en courriture et autres produits de pre-

mière nécessité

- principale-

ment améri-

cains - sont tel-

lement plus



grands que leur capacité à payer qu'elle doit recevoir une aide supplémentaire substantielle sous pelne de faire face à une détérioration économique, sociale et politique extrême-

ment grave (...). » Il est normal que les Etats-Unis fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour aider à un retour d'une situation économique saine dans le monde, sans laquelle il ne peut pas y avoir de stabilité politique et de paix garantie. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays ou doc-trine, mais contre la faim, la pauvreté, le désespoir et le chaos. Son objectif doit être le rétablissement d'une économie qui fonctionne afin de permettre l'émergence de conditions politiques et sociales dans lesquelles puissent exister des institu-

tions libres (...). » Il est déjà évident que, avant que le gouvernement américain puisse avancer dans ses efforts pour améliorer la situation et aider l'Europe à se redresser, il dolt y avoir un accord entre les pays européens sur leurs besoins et sur la part que ces pays européens veulent prendre dans cet effort de redressement.

» Il ne serait ni correct ni efficace que ce gouvernement [américain] détermine unllatéralement un programme destiné à remettre l'Eu-

rope sur ses pieds. » C'est l'affaire des Européens. L'initiative, je pense, doit venir de

le climat international aussi se détériore rapidement. Il apparaît de plus en plus que la coalition antinazie est en train de se défaire. Staline a avancé ses pions en Europe centrale. Sous la signature de « X », George Kennan, spécialiste de l'URSS au département d'Etat, a proposé dans la revue Foreign Af-fairs une nouvelle attitude envers l'Union soviétique : le containment (endiguement) qui doit protéger l'Europe occidentale de la contagion communiste. Traduite en politique, elle devient officiellement, le 12 mars 1947, la « doctrine Truman ». George Marshall tente une nouvelle démarche auprès de Moscou; il présente des nouvelles propositions à Staline et à Molotov, son ministre des affaires étrangères, mais il se heurte à un refus systématique. De retour à Washington, il demande à son équipe de rassembler des idées pour mettre l'Europe occidentale à l'abri des appétits soviétiques. Il s'agit d'éviter que les Etats-Unis continuent à soutenir l'Europe à bout de l'aident à remettre en route son subvenir à ses besoins. Les prémisses sont favorables; l'Europe a de bons ouvriers et de bons patrons, des institutions démocratiques (dans les pays alliés), les traditions d'une économie capitaliste. La deuxième idée est de traiter l'Europe comme un tout, d'inciter les Européens à s'entendre plutôt que de présenter individuellement leurs requêtes à Washington.

13 MILLIARDS EN 4 ANS

Le discours de Harvard est préparé sur cette base. « Il ne seruit ni correct ni efficace, dit le secrétaire d'Etat, que ce gouvernement détermine unilatéralement un programme destiné à remettre l'Europe sur ses pieds (...). L'initiative doit venir d'Europe. » Les Européens ne se le font pas dire deux fois. « Nous avons saisi l'offre à deux moins », écrit, quelque temps plus tard, Ernest Bevin, le secrétaire britannique au Foreign Office. Avec Georges Bidault, le ministre français des affaires étrangères, il invite immédiatement à Paris tous les pays européens, sauf l'Espagne franquiste et l'Allemagne occupée.

Une question se pose : le plan américain s'étend-il à la partie de l'Europe en passe d'être contrôlée par les Soviétiques et à l'URSS ellemême? En principe oui. L'offre vaut pour tous les pays situés à l'ouest de l'Asle, dit Marsball. D'ailleurs, Molotov arrive à Paris, le 27 juin, à la tête d'une délégation qui ne compte pas moins de cent vingt personnes. Les communistes français avaient qualifié le discours de Harvard de « piège occidental ». Si Moscou est d'accord, ils révisent leur Jugement. Mais Staline n'est pas prêt à accepter les conditions posées par les Américains concernant les investissements étrangers, la transparence des statistiques et z la coordination des demandes.

Finalement, après avoir essayé 2

puits sans fond. En ce début de la de diviser les Occidentaux, l'URSS deuxième année de l'après-guerre, dénonce le plan Marshall. La Tchécoslovaquie, qui a accepté, est obligée de revenir sur sa décision deux jours plus tard quant au gouvernement polonais en train de délibérer sur la question, il apprend par Radio-Moscou qu'il a rejeté le plan I « Nous comptions que les Soviets refuseraient », devait déclarer Charles Bohlen, éminent collaborateur du département d'Etat, Toutefois, ce n'est pas le plan Marsball qui est à l'origine de la division de l'Europe ; c'est la coupure de l'Europe, pratiquement acquise en 1947 qui a provoqué le refus des

Tchèques et des Polonais. L'URSS imposera à ses satellites un « plan Molotov » qui débouchera sur le Comecon (abréviation d'origine anglo-saxonne pour «Conseil

d'aide économique mutuelle »). Pendant ce temps, seize pays européens ont dressé la liste de leurs besoins. Il y en a pour 28 milliards de dollars. Le président Truman revrit la somme à la baisse (17 mil-liards) avant de la soumettre au Congrès. Finalement, ce sont 13 milliards qui seront utilisés en quatre ans, l'équivalent d'une centaine de milliards de dollars actuels (570 milllards de francs). Cette

aide, constituée à 90 % de dons, représente 13 % du budget américain. Encore faut-il la « vendre » aux deux Chambres du Congrès dominées par les républicains. C'est peu dire que ceux-ci sont réticents. Les isolationnistes donnent le ton. Le sénateur Taft, qui prépare la cam-pagne présidentielle de 1948 cootre Truman, mène la bataille contre le plan Marshall. C'est pourquoi le président n'est pas mécontent qu'il porte le nom du secrétaire d'Etat.

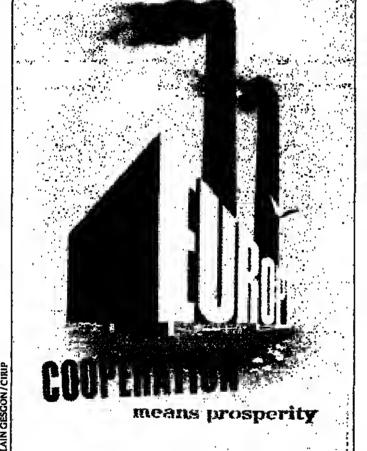
George Marshall se bat pour arracher l'accord des parlementaires. Des campagnes d'information sont menées à travers tous les Etats-

Unis ; des élus sont envoyés en Europe pour constater sur place l'étendue et l'urgence des besoins. Parmi eux, un certain Richard Nixon qui, comme la majorité de ses électeurs de Californie, est hostile au plan Marshail. Il rentre du « Vieux Monde » convaincu que c'est la bonne solution.

Le gouvernement de Washington explique aux congressmen que l'aide sera dépensée pour acheter des produits américains et qu'une Europe florissante offrira des débouchés à l'économie américaine. Il y a, en plus, des petits à-côtés qui permettent à la CIA de distribuer des « sucreries » aux hommes politiques européens. Et Staline y met aussi du sien. En mars 1948, c'est le coup de Prague. Les communistes s'emparent du pouvoir. Le ministre des affaires étrangères, Jan Mazarik, accusé d'être pro-occidental, est défenestré. Les commentateurs affirment qu'on est passé de l'après-guerre à un nouvel avant-guerre. « Parfois, il faut rendre les choses plus claires que la vérité », dit le sous-secrétraire d'Etat, Dean Acheson. Le Congrès se laisse convaincre. Le 3 avril, Truman signe la loi sur l'European Recovery Program, mais George Marsball avoue ou'il n'a jamais aussi durement travaillé de sa vie. L'Organisation européenne de coopération économique (OECE, qui deviendra plns tard l'OCDE) est créée pour coordonner les demandes et l'utilisation de l'aide, de même que l'Union européenne des paiements.

Un quart de l'aide ira à la Grande-Bretagne, un peu plus de 20 % à la France et environ 10 % à l'Italie ainsi qu'à l'Allemagne occidentale. Dans les pays qui, comme la France et l'Italie, ont des partis communistes puissants, le plan Marshall est plutôt mal accueilli. On dénonce la colonisation par les produits et les films américains. Des inscriptions « Yankees go home » fleurissent sur tous les murs. En 1950, 40 % des Parisiens pensent que l'aide américaine est un affront à la souveraineté française, indique un sondage Gallup. Même un MRP (démocrate-chrétien) comme Georges Bidault déclare à l'Assemblée nationale : « Nous avons besoin des Etats-Unis pour pouvoir nous passer d'eux. »

Cinquante ans après, les effets du plan Marshall sur le redressement économique de l'Europe sont diversement appréciés. Certains experts soulignent que la croissance a déià redématré quand les premières aides arrivent. D'autres font valoir que l'important n'est pas dans les sommes d'argent mais dans les encouragements qu'ont reçus les Européens à s'entendre, à ouvrir leurs marchés, à renouer avec les règles du libre-échange et de l'économie de marché. Face au monde communiste, l'ambition universaliste américaine y tronvait son compte. C'était, comme l'écrit Newsweek, « un octe extraordinaire de générosité stratégique ».



attribuée à Staline : * Les peuples du monde ne veulent pas d'une nouvelle guerre désastreuse. » Le personnage, qui symbolise les Etats-Unis, tient un document intitulé « Pacte de l'Atlantique nord ». une affiche néerlandaise de Louis Emmerick, datant de 1947 : « La coopération signifie prospérité ».

Ci-dessus, une affiche soviétique de 1949 met en

exergue une citation

D. V.

Christian de Boissieu, professeur d'économie à Paris-l

« Après 1989, en Europe centrale, ça a été le chacun pour soi »

«On a beauconp parlé d'un "plan Marsball pour l'Europe de l'Est " après la chute des régimes communistes. Mais il n'a rien eu de comparable avec le programme de 1947. Pourquol?

- Les conditions qui avaient permis le plan Marsball n'étaient res-pectées ni du côté des récipiendaires ni de celui des donateurs. En 1947, le plan Marshall a bien fonctionné grâce à la rencontre d'une offre et d'une demande, chaque partie y trouvant son intérêt. En revanche, après 1989-1990, les pays de l'Est ont voulu gérer la transition de manière individuelle. Alors que le plan Marshall s'était appuyé sur une volonté des Etats d'Europe occidentale de coopérer, et avait encouragé cette volonté, chacun des pays de l'Europe centrale et orientale s'est arrimé à l'économie mondiale en appliquant la méthode du chacun pour soi, en se

coopération régionale, comme le groupe de Visegrad (à l'origine la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie), mais ses ambitions étaient très limitées. La coopératioo ne dépasse guère la circulation des marchandises, sans composante monétaire ou financière.

-L'Europe centrale avait fait une mauvaise expérience de division internationale du travail avec le Comecon. - En effet, toute suggestion en

faveur d'une coopération régionale à l'Est a été rejetée parce que celleci était assimilée au Comecon dans lequel l'Union soviétique jouait un rôle dominant. De plus, les Etats d'Europe centrale ont cru voir dans l'insistance occidentale sur la coopération régionale un moyen de les tenir à l'écart de l'Union européenne. La coopération entre eux aurait été un substitut à l'élargisse-. lançant même dans une sorte de ment de l'UE. Or ce qu'ils veulent, compétition les uns avec les autres. c'est rejoindre l'Europe occiden-

» Il y a eu quelques tentatives de tale, et aucun ne veut attendre que ces pays. Pas seulement du secteur coopération régionale, comme le le voisin remplisse les conditions. mafieux, mais de l'économie sou-Au contraire, ils sont en concurrence pour savoir qui entrera le

premier. - La situation de la Russie n'est-elle pas différente?

- En effet, Il faut distinguer entre les anciennes démocraties populaires et les anciennes Républiques soviétiques. Les pays d'Europe centrale et orientale, malgré les difficultés inhérentes aux réformes, ont rapidement dépassé le stade où un plan Marsball était nécessaire. C'est la CEI (Communauté des Etats indépendants) qui en avait le plus besoin, mais les forces centrifuges rendaient difficile une approche régionale.

Et du côté des donateurs ? - Les Etats occidentaux, les investisseurs privés et les organismes internationaux ont craint que les sommes allouées ne se perdent dans les sables, compte tenu du

poids de l'économie parallèle dans

terraine dans son ensemble. La conditionnalité, qui était une des caractéristiques du plan Marshall puisque les crédits étaient affectés à des investissements précis, ne peut fonctionner. On peut contròler la destination des fonds pour la première vague, mais ensuite il est impossible de suivre les différentes phases de recyclage. Il n'y avait pas le même risque de déperdition en Europe en 1947.

-L'aide qui a été accordée à l'Europe de l'Est était-elle adap-- Les organismes internationaux

ont hésité entre trois types d'aide. Premièrement, les transferts financiers, avec le choix entre les dons et les prêts (le plan Marshall comportait une large part de dons conditionnels). Or la Banque mondiale et le Fonds monétaire international out longtemps calqué leur aide à l'Europe de l'Est sur les conditions

définies pour l'Asie ou l'Amérique latine. Deuxièmement, l'assistance technique, qui est restée insuffi-sante. Une des grandes préoccupations, notamment pour la Russie, est la faiblesse des investissements, qui entraîne un retard de l'innovation technologique. Et troisièmement, l'ouverture de nos marchés. C'est la requête de tous les responsables est-européens: « Trade, not aid » (du commerce plutôt que de l'aide). On n'est sans doute pas allé assez loin dans l'ouverture de nos frontières aux produits d'Europe centrale parce que la cbute du communisme est survenue à un moment où la conjoncture était mauvaise, alors que ces pays pou-vaient être concurrentiels dans des secteurs eux-mêmes en crise à l'Ouest. C'est un des gros problèmes de l'élargissement de l'Union européenne vers l'Est. »

> Propos recueillis par Daniel Vernet

zerre de remettre sur pied leur economie acte extraordinaire de générosité stratégique,

Note that the state of the stat

A STATE OF THE STA

A second region is a few of the distance of the contract of th

Art To Act To Ac

tantana and a second

British that the Ball

A THE REST OF THE REST OF THE REST

451 A

The Production

the first of the second

The second section.

1 - 1 - 12

75 E

1000000

100

100 100 22

. 1.1.41

11.78.14.

. 1 114

شتريس والمراد

7.1 5

 $e_{i,j} \sim e^{i \sqrt{2} i \frac{j}{2}}$

1

1912

property the section in the section of the property thank it has a secular to a set Sergifier Tales 2000 to the extrement of a security of the extrement of th The state of the s gray was the a set you got to CONTRACTOR OF CHEST PROPERTY CO. pings is man if marktant d'Ital The work was an interpretation of the

parameter is despress to the finale

(ದರ್ಶನಿಕರ)

graficke, a grafig af M. John D. M. J. Bar Syr. Harry C. 1841.



the second second section to productions de l'All mest en recognition with a state one at the same of the same of " The product of mountains A many on reported from the Andrews of the second of the her Kanda Solids, theret were Me morning weeks the . Parts A THE PROPERTY AND A any while advisordist de Lancia Americana de April 10 544. A SEPTEMBER SEE OF marke arrests the

were a Farmi te le chacun pour soi

general transfer of the second CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Marie the the teachers are the The state of the s The state of the second

Therefore the case of the size of the The second state of the second second of the way The state of the s

The same of the sa Guidage Britania Se the State of the Control of THE SECOND SECON

LE COURRIER DES LECTEURS La loi s'impose à tout le dans le cadre de la législation en vigueur. De ce point de vue, le monde, y compris aux journalistes - on serait même tenté de dire : surtout aux journalistes - s'il est vrai que œux-ci se consi-

respect de la déontologie passe d'abord par le respect de la loi. Pourtant, il peut arriver qu'au nom du droit à l'information les dèrent comme des acteurs importants du jeu démocratique et journaux décident d'ignorer certaines interdictions prévues par que le débat civique dont ils se rédament ne peut avoir lieu que la loi. Comment justifier de telles entorses à la morale publique ?

Transgresser la loi

par Thomas Ferenczi

LA LOI, on le sait, interdit en France la publication de sondages préélectoraux dans la semaine qui précède chaque tour de scrutin. A peu près respectées depuis leur instauration il y a vingt ans, ces dispositions ont été transgressées par plusieurs journaux

à l'occasion des dernières élections législatives. Le Monde, pour sa part, a choisi de ne pas enfreindre

les dispositions en vigueur.

SONDAGES

ET MANIPULATION

La publication de sondages préé-

lectoraux - en principe interdits,

mais également accessibles par In-

ternet ou par simple Minitel - im-

pose évidemment une modification

d'une loi hypocrite, à condition de

ne pas oublier l'essentiel. Personne

ne sait, à ce jour, si les sondages in-

fluencent les électeurs. Mais est-ce

bien grave? Toute information ne

les influence-t-elle pas? La « nne »

du Monde n'a-t-elle pas plus d'effets

qu'un sondage? Personne ne sait

dans quel sens les sondages les in-

fluenceraient: savoir que son camp

peut gagner est-il facteur de mobili-

sation (« il ne faut pas laisser passer

l'occasion ») on de démobilisation

(« c'est acquis, inutile que je me dé-

range »)? Dès lors toute manipula-

tion scrait impossible. Mais c'est

dans la mesure où les sondages

existent et sont connus de certains

que, précisément, toute manipula-

tion devient possible. Car je sais que

le journaliste politique, qui a le droit

de donner ses pronostics, a connais-

sance de ces sondages, et il sait que

ie le sais... Il peut donc en jouer, en

me faisant croire que ses pronostics

- qui sont, en fait, ses vœux - sont

vanche, il est inadmissible de laisser

les instituts tricher - c'est le terme

exact - en masquant leur marge

Le ridicule ne tue pas, heureuse-

ment! Avant le second tour, l'agita-

tion a repris de la même façon

qu'avant le premier. Des sondages

« interdits » ont été publiés. De là

Imprévisible

Afghanistan

Suite de la première page

RIDICULE

Elie Arié,

le reflet des soodages... Eo re-

mais a estimé, dans son édi-L'AVIS torial du 31 mai, que cette
bu MÉDIATEUR loi est aujourd'hui « absotorial du 31 mai, que cette lete» et qu'« il est urgent de remettre à plat la législation ». La question posée aux journalistes est de savoir s'ils se donnent le droit de violer la loi sous prétexte que celle-ci est devenue, selon eux,

inapplicable. Cette question o'est pas nouvelle, et elle ne se pose pas qu'aux journalistes. Les intellectuels ont, à plusieurs reprises, au cours de l'histoire récente, appelé à la « désobéissance civique ». Du Manifeste des 121, en 1960, pour le droit à l'insoumission à celui des 343, en 1971, pour l'avortement libre, il s'est trouvé des personnalités émioentes, au républicanisme au-dessus de tout soupcon, pour soutenir que, dans certaines situations, la voix de la conscience doit l'emporter sur l'application de la loi. Il y a quelques mois, les multiples pétitions contre le projet de Jean-Louis Debré sur l'immigration ont encore hautement affirmé ce principe.

L'éventuelle violation des lois sur la presse ne relève pas, en général, de circonstances aussi solennelles. Il arrive même qu'elle obéisse à des considérations purement mercantiles, notamment lorsqu'elle méconnaît le droit de chacun sur sa propre image, destiné à protéger la vie privée des personnes, y compris celle des vedettes. Mais, dans de nombreux cas, lorsqu'un journal décide de passer outre à une interdiction, il le fait au terme d'une réflexion sérieuse sur la liberté de l'information et l'intérêt public.

L'une des entorses les plus fréquentes aux obligations de la loi est sans doute celle qui concerne le secret de l'instruction: au nom du « droit à l'information », la presse n'hésite pas à rendre publiques des procédures en cours au risque d'encourir des poursuites judiciaires. De même est-il interdit de « jeter le discrédit sur un acte ou une décision juridictionnelle, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépendance » : interprété strictement, cet article du Code pénal pourrait rendre impossible le commentaire critique d'une décision de

adjoint Le Monde (dans son éditorial

du 31 mai). On en vient à parler

d'« une inégalité des citoyens ». Ex-

cusez du peu. Ainsi, le sondage

d'opinion (pour la fortune de cer-

tains politologues) devient informa-

tion sur laquelle il est bon de dis-

cuter, débattre, interpréter. Et que

comaître pour pouvoir voter. Le pa-

radoxe est atteint quand, alors que

la campagne electorale n'est qu'un

long catalogue de sondages, un son-

dage « annonce » le désintérêt des

Français pour celle-ci. Voilà une

preuve supplémentaire de l'incapa-

Jouy-en-Josas (Yvelines)

le m'étonne, comme sans doute

de nombreux lecteurs, que Le

Monde ait cru devoir accorder cette

semaine tant de place, et tant de

complaisance, aux propos de M. Til-

linac. Présenter sa supplique sous

l'étiquette « Témoignage » n'enlève

tien au caractère outrageusement

partisan de l'écrit en question.

Certes M. Tillinac, comme tout ci-

toyen, est parfaitement fondé à ten-

ter de faire connaître à la collectivi-

té, par voie de presse, sa propre

vision de l'actualité politique et ins-

titutionnelle de la France. Pour au-

tant, est-ce la mission de votre/ notre journal que de lui réserver un

tel accueil? (...) Nous attendons

tous du Monde des faits, des ana-

Antoine Ollivier,

de « la » politique.

REGLEMENTS

DE COMPTES

justice. Il est une autre disposition que la plupart des médias ont choisi d'ignorer il y a trois semaines, lorsque deux adolescentes se sont donné la mort dans une petite ville du Nord : celle qui prohibe « la publication, par le livre, la presse, la radiophanie, le cinématographe au de quelque manière que ce soit, de tout texte ou illustration concernant le suicide de mineurs ». Le Monde, en particulier, a pensé que ce fait divers, en raison de son exemplarité, justifiait l'inobservation d'une loi tombée en désuétude.

Quelles sont donc les conditions qui peuvent, selon nous, autoriser les journalistes à transgres-

Il faut d'abord, hien entendu, que la transgression soit l'exception, non la règle : la règle, c'est de respecter les textes en vigueur; l'exception n'est recevable que lorsque ces textes apparaissent inadaptés à une grande partie de l'opi-

Il faut ensuite que les faits révélés en violation de la loi soient considérés comme indispensables à l'information du public : Le Monde a jugé que les sondages préélectoraux ne répondaient pas à ce critère.

Il faut enfin que les personnes éventuellement mises en cause le soient avec une grande pru-

« droit à l'information », auquel s'est une opération de règlements de comptes obscure au sein de telle ou telle faction de l'ancienne majorité (...) M. Tillinac se sent orphelin? C'est là un problème intime qui ne

nous concerne pas. David Simon (par courrier électronique)

naturellement chaque citoyen doit LACHETÉ Un homme, hilare, fier de la bas-

sesse de son acte, a osé présenter devant une foule vociférante de haîne la tête d'une femme qui a le courage de lui résister. Cette scène surréaliste, hideuse, ne se passe pas dans un quelconque pays où la barcité des hommes politiques à faire barie régirait encore les rapports sociaux, où la tolérance ne serait qu'une lointaine utopie. Elle ne s'est pas déroulée dans un passé de ténèhres où l'homme, au sortir des cavernes, ne reconnaissait que ceux de son clan comme avant le droit de vivre sur son territoire. Cette scène de cauchemar a eu lieu le 29 mai 1997 à Paris, France, d'où est parti, il y a un peu plus de deux siècles un cri qui voulait que tous, nous oaissions libres et égaux en droits. On savait l'auteur de cet acte raciste, antisémite, hien peu démocrate. Il a ajouté à ce triste florilège un autre chapitre : la làcheté. Car il faut être lâche pour procéder à une telle exécution devant une foule fanatique. Car scul un homme lache peut ainsi décapiter une femme, avec plaisir et sa-

> Daniel Duillon, Strasbourg (Bas-Rhin)

SUICIDE

lyses, des commentaires. Des prises de position solennelles - l'édito -Deux petites filles de douze et sur des événements importants ou treize ans se sont suicidées d'une des échéances cruciales dans la vie balle dans la tête. Les commentaun concert d'exclamations pour le du pays. Mais pas qu'il se prête à teurs relient cet acte à leur vénéra-

tion pour un groupe de rock, dont un chanteur s'est suicidé il y a quelque temps. Et de gloser sur l'éventuelle nocivité des chansons du groupe, sur l'adhésion des jeunes à leurs modèles, jusque dans la mort... Pas du tout, dit un pédopsychiatre : l'adolescence est fragile, les raisons d'un suicide ne peuvent en aucun cas être univoques, c'est très compliqué... Moi, j'attends la réponse à une question qu'on n'a pas posée: comment ont-elles pu disposer d'une arme et de bailes ?

C. Desbuquois

LA CORRIDA

ET LE PLAISIR Il y a sûrement dans la corrida quelque chose, que le devine, qui a à voir avec quoi? Un rituel, dans cette société qui ne les a plus? Un face-à-face avec la mort, la souffrance, quand nous ne voulons plus voir ça et nous voilons la face ? Des auteurs l'ont silrement mieux cemé que mol, mais en tout cas il y a quelque chose, je le sens à lire ou entendre ceux qui en parlent. Alors, laissons les intégristes à leur intégrité morale, proposons-leur d'autres combats, plus urgents pour sauver des vies, humaines celles-là, un peu partout dans le monde, et pas si loin que ca de chez nous (combien de morts par an sur nos routes? Barbarie?). Et puis interrogeons-nous sur cette « jouissance » qui scandalise tant : on aurait le droit de tuer (chasse, vivisection_) si c'est pour une noble cause, mais pas pour le plaisir! Alions donc! Qu'on me donne la définition d'une jouissance qui ne serait pas trouble; et le plaisir ne serait pas une noble cause?

Patrick Bourdin,

PRÉCISION

COTONOU

Dans sa chronique sur Cotonou (Le Monde du 22 mai), Jean-Pierre Péroncel-Hugoz citait un poème sur cette ville, recneilli auprès d'étudiants béninois qui ne connaissalent pas son auteur. Celui-ci s'est signalé à nous. Il s'agit de l'ambassadeur Noureini Tidjani-Serpos, membre du conseil exécutif de l'Unesco. Ledit poème, Quartier latin, avait été publié en 1968, aux éditions Oswald, dans le recueil Agbanla.

RECTIFICATIFS

Oussama ben Lden

Dans notre article sur Oussama ben Lden, le banquier de la « djihad » (Le Monde du 28 mai), il fallait lire que l'intéressé affirme s'être assuré le sontien de milliers de Saoudiens, et non de Pakistanais comme oous l'avons écrit par erreur.

Contrairement à ce qu'indiquait le sous-titre de notre article sur la haisse du débit de la Loire (Le Monde du 28 mai), les ceotrales nucléaires risquent de connaître cet été des problèmes pour le refroidissement de leurs réacteurs.

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lempnde.fr

Le verrou allemand

IONEL JOSPIN aurait pu s'arrêter à Bono de retour de Malmō pour avnir très vite nn contact direct avec Helmut Kohl. Il a préféré respecter les écbéances fixées avant son arrivée à Matignon et attendre le sommet franch-allemand de Pottiers, le 13 juin. La précipitation eut été mauvaise conseillère. Un entretien téléphnnique, « nourri et très cordial », dit-on officiellement, lai a permis de assurer le chancelier sur sa volonté de poursuivre dans la vole tracée par ses prédécesseurs. Après tout, Helmut Kohl n'a en qu'à se féliciter de la coopération établie avant 1995 avec un

socialiste français. La concertation et l'entente franco-allemandes restent la base de la construction européenoe. Mais la situation a hangé depuis les septennats de François Mitterrand. A Paris vient d'arriver une majorité qui o'est pas disposée à entériner parement et simplement les décisions prises anparavant sons la pression de l'idéologie monétariste, dont le meilleur représcotant est la Bondesbank, A Bonn, Helmnt Kohl est affaibli par les divisions de ses partisans, par l'incapacité de sa coalition à faire passer les réformes indispeosables à la réductioo des dépenses pobliques et par le conflit entre la Banque centrale et son ministre des finances. Il a annoncé son Intention de briguer, pour la cinquième fnis, la chancellerie, an oom de l'Europe, mais risque de oe plus être eo mesure d'imposer ses convictions cornpécones à une opi-

nion réticeote.

Lionel Jospin ne pourra donner un nonvean contenn à la construction européenne, tont en respectant les engagements de la France, que s'il parvient à faire sauter le verrou allemand. Car c'est le gonvernement de Bnnn qui, nbnnbîlé par le strict respect des critères, a insisté pour qu'un pacte de stabilité garantisse nne politique financière rigoureuse pour la prochaine décennie et en a fait un préalable à l'acceptation du calendrier de l'euro.

Des quatre conditions mises par la gauche française à l'union monétaire, la révision dn pacte est certaioement la plus difficile à satisfaire. Les solutions, pour les trois autres, se trouveot dans le texte de Maastricht. En revanche, le pacte de stabilité a été présenté à l'opininn allemande comme la garantie que l'euro serait anssi fort que le deutschemark. Helmnt Kohl peut-il accepter d'y toucher sans se mettre à dos la Bundesbank, le Tribunal constitutionnel, une grande partie des députés, y compris ses amis, et saos renforcer l'euroscepticlsme grandissaot des Allemands?

Les résultats économiques et financiers oe permetteot plus aux dirigeants de Bonn de s'ériger eo donneurs de lecons, mais la fragilité de leur position intérieure leur interdit, en même temps, de faire trop de coocessioos aux nonvelles demandes françaises.

Il faudra beaocoup d'habileté l'équipe diplomatique que Liocel Jospin a coostituée autour de lui pour passer entre ces deux écueils.

Er Blande est édité par la SA LE MONDE Noël-Jean Bergerout, directeur géneral adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs admints de la rédaction : Jean-Yves Lhomean, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, ament Greitsamer, Erik laraclewicz, Michel Kajman, Bestrand Le Cendri Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacueur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Médiateur : Thomas Perencai

Directeur exécutif : Eric Pizilioux ; directeur délègué : Anne Chaussebourg r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-présiden

Anciens directeurs: Hubert Benve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Lamrens (1982-1989), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994 Le Monde est edité par la SA Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 963 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Grève des cheminots

IL Y A trois ans, le débarquement allié, que M. Georges Bidault commémorait hier à Cherbourg, donnait le signal de la Libération. Délivré de l'ennemi, le pays ne l'est pas encore, il s'en faut, de ses démons intérieurs, de ses dissensions, de ses chimères. Une grève des chemins de fer, venant après une série d'autres grèves, marque cet anniversaire. Où sont les responsables, dans quelle mesure cel arrêt d'un trafic essentiel, qui paralyse ootre vie économique et suspend le relèvement national, pourrait-il être justifié?

Les cheminots furent au premier rang des combattants de la Résistance et de la Libération. Les transports par rail, désorganisés par la guerre, ont été rétablis magnifiquement depuis deux ans. Le pays pouvait en être fier. Dans ses appels et ses adjurations, le président Paul Ramadier a rendu aux

travaitleurs du rail l'bommage qu'ils ont mérité. Cette grève néfaste est en même temps douloureuse. Un effort considérable pourrait être annihilé en quelques iours. Le bénéfice de ce qui a été fait de mieux en France pourrait être dissipé. Il n'est pas possible que les cheminots ne se rendent pas compte de la gravité de leur acte.

On comprend bien que M. Paul Ramadier n'ait encore envisagé aucune mesure de réquisition. qu'il ne désespère pas, même après les refus d'hier, du bon sens et du patriotisme de la classe ouvrière. Mais on conçoit aussi parfaitement qu'il n'admette pas de débat snus la menace et sous le chantage, surtout quand il s'agit d'un service public vital.

> Rėmy Roure (8-9 juin 1947.)

Ce.Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par 1éléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemnnde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Quand les talibans out pénétré dans Mazar et que leurs mollahs ont imposé leur version ultra-orthodoxe du Coran, les Ouzbeks, l'ethnie locale, et les chiites se sont AND STATE THE PROPERTY OF THE révoltés. Certains avaient, certes, trahi leurs anciens maîtres au profit des « étudiants ». Mais quand Service Servic les talibans, des « sudistes » d'ethnie pachtoune, entreprirent de les mettre en coupe réglée, ce fut la colère, suivie d'une nouvelle trahison des traîtres...

Depuis trois ans, et en dépit des revers de ces derniers jours, les talibans ont gagné parce que l'histoire de l'Afghanistan postcommuniste n'a été qu'un loog cortège d'horreurs, de règlements de comptes, de ralliements opportunistes et d'affaires de gros sous.

A l'heure où ce pays hascule dans un régime islamiste qui, dans le registre de l'intégrisme, n'a aucun équivalent dans le monde arabo-islamique - ni en Iran ni en Arabie saoudite -, on ne peut que frémir devant l'« ordre » qu'imposent peu à peu les « étudiants ». Mais il ne faut pas oublier que les borgne qui, depuis Kandahar, s'est

talibans sont nés d'une réaction de reiet contre ceux qui les avaient précédés au pouvoir, voire commandés lors du djihad contre les « infidèles » soviétiques.

Tout n'est donc pas joué pour les ultra-orthodoxes, dont la seule obsession est d'obliger les Afghans à vivre comme au temps du Prophète. Leur ascension pourrait précéder une chute tout aussi rapide, estiment certains Afghans. On n'eo est pas encore là puisque dans le Sud, en pays pachtoune, ils sont solidement implantés. Leur victoire au Nord aurait, certes, symbolisé la réunification du pays et donné tort aux prophètes qui prévoyalent un démantèlement du

RESPONSABILITÉS

Rien ne permet non plus d'affirmer que ce mouvement restera uni daos un Afghanistan paisible puisque dans ce pays acéphale, où le concept de pouvoir central o'existe pas, les Afghans out tendance à se soulever cootre quiconque revendique le pouvoir avec

trop de vigueur. La cohésion de ce mouvement est d'ailleurs d'autant plus sujette à caution que les talibans se divisent en trois groupes principaux : les talibans originels, conduits par le mollah Omar, mysterieux chef

autoproclamé « commandeur des croyants »; les talibans ex-communistes, issus de la faction Khalq de l'ancien PC afghan, et qui ont rejoint le mouvement pour des raisons essentiellement ethniques (ce sont des Pachtounes, tout comme les chefs talibans). Il y a, enfin, les talibans issus de différents partis de la mouvance anti-soviétique qui ont rallié sur le tard les « étudiants », et dont beaucoup sont trop jeunes pour avoir connu le dīhad contre les « infidèles ».

En dépit de leur popularité auprès de nombreux Afghans, il n'est donc pas sûr que les talibans parviendront à unifier une nation déchirée et à repousser le spectre d'un démantèlement. Quel que solt l'avenir, il ne faudra jamais oublier les lourdes responsabilités extérieures. Celle de l'Union soviétique, d'abord, qui a détruit le pays en le divisant pour mieux régner. Celle des Etats-Unis, ensuite, qui ont soutenu, à l'époque de l'armée rouge, les islamistes les plus extrémistes, parce que leur priorité était d'abord d'arrêter l'expansionnisme soviétique. Celle du Pakistan, enfin, doot tous les dirigeants, y compris Benazir Bhutto, n'ont eu de cesse d'essayer d'installer à Kaboul un régime qui leur soit favorable, flit-il obscurantiste.

Bruno Philip

triels ont estimé que, face à la menace américaine, un avionneur limité au secteur civil, n'était pas viable.

CE SCHE-MA inédit soulève de nombreuses

questions, notamment sur la réparti-tion des profits de la future société. Les évaluations pourraient conduire à la remise en cause des parités de l'actuel GIE. ● AEROSPATIALE, qui a rallié ses

ganque d'Angleterre ce partenaires à son schéma, est para-doxalement dans une position délicate. Sa fusion avec Dassault et sa privatisation ne sont plus acquises après l'amvée de la gauche au pouvoir.

La future société Airbus n'aura ni usines, ni bureaux d'études

Les partenaires du consortium européen ont renoncé à regrouper l'ensemble de leurs actifs industriels au sein de la nouvelle entité pour ne pas compromettre des rapprochements plus globaux. Elle disposera d'un simple mandat de gestion

français Aerospatiale, l'allemand Daimler-Benz Aerospace (DASA), le britannique British Aerospace (BAe) et l'espagnol Casa unt décidé de rennucer à leur projet de constitution d'une société aéronautique européenne qui aurait intégré l'ensemble de leurs activités de recherche, de développement et de production. Yves Michnt, le président d'Aerospatiale, a révélé, vendredi 6 juin, « l'accord » intervenu entre les présidents des quatre sociétés membres du consortium Airbus, mardi 27 mai à Toulouse, qui contredit la lettre d'intention signée par les mêmes parties le 13 janvier.

Les industriels s'étaient fixé cnmme nbjectif de substituer à l'actuel groupement d'intérêt éconnmique, avant la fin 1999, une « société unique » regroupant l'endéveloppement, à la production et

S'agit-il pour autant d'un échec de la restructuration européenne engagée pour répliquer aux gigantesques opérations américaines, et notamment à la fusion de Boeing et McDonnell Douglas, les deux rivaux d'Airbus? Les industriels affirment le contraire. « Nous nous sommes rendu compte que, face à lo menoce oméricaine, un ovionneur dont l'activité serait strictement limitée au secteur civil n'était pas vioble », explique Yves Michot. « II ne bénéficierait plus de la synergie technologique avec les autres secteurs, comme les hélicoptères, les sa-

Les partenaires européens n'ont pas pour autant renoncé à leur entrie européenne intégrée dans l'ensemble des segments de l'aéronautique civile et militaire et du spatial. Au contraire, selon eux, le nnuveau schéma d'intégration d'Airbus « est désormais compotible avec cet objectif ultime », expliquet-on chez DASA.

Le GIE Airbus sera transformé en société anonyme avant la fin de l'année 1999. Les industriels, qui confieront un « mandat de gestion

sur un autre site risquant d'indisposer des actionnaires-industriels. à la fois juge et partie.

Autre incertitude : les industriels eurnpéens affirment que l'ensemble des profits seront remontés an niveau d'Airbus. Aujnurd'hui, le GIE réalise un profit entre ses ventes et les coûts d'achat auprès des industriels : plus de 2 milliards de francs en 1996. Mais chacun des partenaires dégage aussi une marge sur son activité de fournisseur d'Airbus : Aerospatiale a ainsi gagné 1,1 milliard de francs en

une productivité supérieure à celle de ses partenaires, n'est pas en mesure d'expliquer quels mécanismes compensatoires lui permettront d'accepter d'abandonner ses profits contre 37,9 % du capital de la future société. Les parités du GIE (détenu à 37,9 % chacun par Aerospatiale et DASA, 20 % par BAe et 4,2 % par Casa) pourrontelles être maintenues?

certainement que BAe, interrogé par Le Monde, tout en reconnaissant les grandes lignes de la noupartie française doit encore appord'Airbus et lo restructuration européenne ». Le Britannique s'interroge aussi sur les « conséquences pour Aerospatiale du résultat des électians françaises ». La fusinn avec les avions de combat de Dassault et la privatisation rapide du nouvel avionneur est aujourd'hui compromise. Or Aerospatiale avait tinns, grace à cette perspective qui la rapprocbait de la physinnomie industrielle et juridique de ses par-

Le management d'Airbus, qui se

contente aujourd'hui de réaliser les études de marché des nouveaux appareils et de commercialiser la gamme existante, sera décu. La nnuvelle transparence financière lui permettra certes d'accroître sa productivité et de mieux connaître sa marge de manœuvre dans les négociations commerciales avec ses clients. Mais le futur Airbus. privé d'actifs industriels, pourra difficilement être coté en Bourse.

Jean Piersnn, l'administrateur gérant du GIE, comptait sur la Bourse pour être en mesure de lever les fonds nécessaires notamment au financement du superjumbo A-3XX (environ 60 milliards de francs), capable de concurrencer le 747 de Boeing qui procure au constructeur américain des marges confortables utilisées pour attaquer Airbus sur les autres segments, selon l'avionneur de Toulouse. L'ouverture du capital était également censée « faciliter lo négociation de nouvelles alliances internationales et ouvrir la voie, sur le long terme, ò des prises de participations extérieures », selnu le communiqué du 13 janvier. Airbus devra donc encore tronver auprès de ses actionnaires, de plus en plus soucieux de leur rentabilité financière, les fonds nécessaires.

Christophe Jakubyszyn

COMMENTAIRE

VICTOIRE FRAGILE

La rénrganisation d'Airbus consacre la victoire d'Aerospatiale. Elle vient d'obtenir que les bureaux d'études et les usines restent la propriété des différentes partenaires le français Aerospatiale, l'allemand Dasa, le britannique BAe et l'espamaient encore, il y a quelques semaines. l'intégration de leurs usines dans la nouvelle structure. Et Aerospatiale expliquait perfidement qu'ils voulaient « laisser Airbus faire

le sale boulot de restructuration ». Paradoxe: au moment où Aerospatiale a fait prévaloir sa vision, le contexte politique français risque de la fragiliser dans les futures négociations sur la restructuration européenne de l'aéronautique. L'éloignement de la perspective de privatisation de l'avionneur inquiète ses alliés, réticents à partager le capital d'un future ensemble européen avec l'Etat français comme action-

La fusion avec les avions militaires de Dassault semble aussi compro mise. Serge Dassault avait fait de la

Grace à cette perspective, Aerostatut public d'Aerospatiale, sont

La Chine renforce sa participation dans Hongkong Telecom

correspondance Le mouvement de nationalisation de l'économie de Hongkong par l'Etat chinois vient de franchir une étape cruciale. Vendredi 6 juin, Cable & Wireless (C & W), holding de contrôle à 59,2 % de Hnngkong Telecom (HKT), et le ministère des postes et télécommunications chinois, sont parvenus à un accord historique: C & W va céder, pour 6,9 milliards de francs, 5,5 % de l'opérateur privé à China Telecom, l'npérateur public chinois. Dans un délai non précisé, China Telecom pourra porter sa participation dans HKT au même niveau que C & W, qui verrait ainsi la sienne réduite de mnitié, à quelque 30 %. Avec 7,7% du capital cédés le 9 mai à China Everbright, une holding de l'Etat chinois, la Chine est donc potentiellement le premier action-

naire de Hongkong Telecom. Cette opération crée une brèche profonde dans le système économique de Hongkong - dont la règle a toujours été la non-intervention de l'Etat dans l'économie - en fai-

sant entrer Pékin au conseil d'ad-ministration de l'npérateur. Mais pour Hongkong Telecom, c'est une nouvelle ère qui s'annonce : les autnrités chinoises lui ont assuré l'ouverture du marché national même si les modalités ne sont pour l'instant pas claires -, jusque-là fer-

mé à tout opérateur étranger. Pour C & W, c'est l'opération du siècle, même s'il a dû brader ses 5,5 % du capital avec une décote de 25 % sur le dernier cours de Bourse, et s'il deviendra à terme le deuxième actionnaire de HKT. Alors que son retrait était tôt ou tard inéluctable, il reste dans la partie, et gagne l'espoir d'être l'actionnaire d'un des plus gros opéra-teurs téléphoniques au monde.

Cet accord est peut-être aussi un prélude à une certaine forme de privatisation de l'opérateur chinois: HKT pnurrait à terme prendre une participation dans China Telecom, aidant ainsi ce dernier à accélérer l'équipément téléphonique de la Chine.

Valérie Brunschwig

tellites et les missiles, serait privé sur l'ensemble des actifs », sans que d'un soutien politique national sans la nature juridique de ce contrat AIRBUS ne sera pas Boeing. Le au service après-vente des avions rançais Aerospatiale, l'allemand européens. Il n'en sera rien : les la nature juridique de ce contrat bureaux d'étude et les usines de bénéficier pour autant d'un éauisoit encore définie. Le management d'Airbus devrait donc dispovalent européen et serait frappé de Thulouse, de Nantes, de Saint Nazaire, de Hambourg et de Chester plein fouet por les cycles éconoser de l'autonomie de gestion, sous miques de l'aviation ciivile sans les réserve du contrôle normal de ses resteront la propriété de chacun des industriels. Les ailes sont amartir avec d'autres activités », actionnaires. Ce dernier pourrait construites en Grande-Bretagne, le cependant faire naître des conflits d'intérêt, la décision de fermer un fuselage en Allemagne, le cockpit et la partie centrale en France. INTÉGRATION PRÉSERVÉE site nn même d'investir davantage

IL NE TIENT QU'A VOUS QU'ELLE SE SOUVIENNE.

paco rabanne

Ces zones d'ombre expliquent velle orientatinn, précise que « la ter des garanties pour obtenir de faire coincider lo restructuration gagné dn poids dans les négocia-

privatisation immédiate du futur avionneur une condition sine qua non de ce regroupement. Pour Aerospatiale, celui-ci devait lui permettre de disposer d'une palette d'activités semblable à celle de ses partenaires européens et de négocier en bonne position une intégra-

tion globale. spatiale avait convaincu ses allies ne pouvait se faire sans elle et déjoué les projets de coalition germa no-britannique au sein d'Airbus, Ses fougueux partenaires, qui fustigealent il y a quelques semaines la lenteur française et l'anomalie du

rentrés dans le rang. Pour combien de temps ? En avril, Dasa a déjà abandonnéson allié traditionnel Aerospatiale pour se rapprocher du groupe Lagardère dans les missiles et satellites. BAe pourrat-elle résister longtemps aux sirènes de Boeing et de Lockheed Martin qui lui proposent de s'associer au futur avion de combat américain. un contrat global de 170 milliards de dollars pour 3 000 appareils ?







bureaux d'études

sein de la nouvelle ent le courre car e manuat de destron

and the state of t the first fractions of the property of Minister Caracteristica Company Company Company THE STREETS I SELECTION IN CALLERY CHARLES FOR A STATE OF THE the Anthony management than the first the Can contain a second second 图数学的数数 鐵鐵工 自由 化四十二 THE PERSON NAMED TO BE SOLD

HATTER HOUSE WIFE THE WALL CONT. they be the water of the section of Control of Application of the Control of the Contro

the wife an every party of Newspire One was the first to the pervent to a construction management of the standard standard and the THE WAR STREET general destrumentations of the first terms of the first FARELOW THE CONTRACT AND TO SEE waste and the body for the first and the Bullet 1999 and he produced the first of the second was light as the first of the second

grant the military and the latest the second <u>野田田 (京</u>を中央の第四、日本人での第四、日本 Mary Control of Francisco St. 1997, 11 and the second second

nachmagelieren bei bei b मुख्यमञ्जूष का का असम्बद्धानक में क्वांत्र संदर्भ के न the water of the top of the fact for the The property of the company with the training At the Case Spice marks therein were to the prompty of the interpretation. There is a Design the working processes them will be an inmarket Carle Commence and the second The second of th SAMPLE OF THE PROPERTY OF THE The same of the same of the same of the same apparation would be taken that there is no a by the monetanine a through an in-· 大学 はないない ないない はなる 大学である transfered the expression of स्कृतसम्बद्धः । निर्मात् प्रतस्त्रः चीत्रस्त । तस्त । तस्त । स्व all translates and marginal free court and the last Sugar Commence - Francis was a final or with the second of the second of THE STATE OF STATE OF THE STATE

promitable to appropriate and the contraction

happy altrest haston to and the terms

ساعطه مطار وبالمواط per processor Topic in the second of the second सिक्त क्रिकेट निर्माण समित्र का स्थाप कर विकास समित्र का स्थाप के स्थाप के स्थाप के स्थाप के स्थाप के स्थाप के The state of the s

Marie Carlos

Section of the sectio

Section & Control of the Control of

and the second of the second

STATE OF THE PARTY OF

aunifethanaer

A THE STATE OF STATE The state of the s

· 中國國際 (1985年) - 1985年 Benedicting a market of the second of

was entired only to the same

La Chine renforce su participativ dans Hongkong Telecom

La Banque d'Angleterre célèbre sa nouvelle indépendance en relevant son taux directeur

La hausse d'un quart de point, à 6,50 %, vise à lutter contre l'inflation

LONDRES

de notre correspondant

dans la City

La Banque d'Angleterre a relevé

ses taux d'intérêt vendredi 6 juin, à

l'issue de la première réuninn les 5

et 6 juin de sno comité de poli-

tique mnnétaire dont la toute onu-

velle indépendance a été octroyée

le mois dernier par le gouverne-

membres fixe le niveau des taux

d'intérêt en fonction d'objectifs

d'inflatioo toujours déterminés

par le chancelier de l'Echiquier,

a favorablement

qui a l'avantage

crédibilité de la BoE

L'unique taux directeur de la

Banque d'Angleterre a été aug-

menté d'un quart de point, à

6,50 %. Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Eddie George militait

depuis plusieurs mois pour un tel

geste, et avait jugé insuffisant le

dernier resserrement monétaire,

déjà d'un quart de point, opéré il y

a un mois par le chancelier de

d'accroître la

Gordon Brown.

La City

l'Echiquier.

Ce onuvel organisme de oeuf

ment travailliste britannique.

Sans surprise pour les économistes, la Banque d'Angleterre a relevé son taux d'intérêt vendre-di 6 juin, utilisant sa toute nouvelle indépende d'angleterre a été aug-directeur de la Banque d'Angleterre a été aug-directeur de la Banque d'Angleterre a été aug-

Un taux directeur à 6.50 % L'institut d'émission

exportatrices qui craignent un nouveau renforcement de la livre sterling, déjà à des sommets. Maigré la libéralisation de l'institut d'émissino annuncée le 6 mai accueilli cette mesure

par Gordoo Brown, la Banque d'Angleterre ne ressemble guère à la plupart des autres banques centrales européennes, véritablement indépendantes des gouvernements. La BoE bénéficie désormais de l'indépendance npérationnelle, mais les objectifs en matière d'inflation restent dictés par le ministère des finances et confirmés dans le budget. Les eurosceptiques de tous bords, qui croyaient distinguer derrière cette indépendance partielle une étape capitale sur la route de l'euro, peuvent être rassurés car la réforme reste très éloignée des conditions prévues par le traité de Maastricht pour adhérer à la monnaie unique.

La City a favorablement accueilli cette mesure qui a l'avantage d'ac-Ce tour de vis monétaire marque croître la crédibilité de la BoE aula détermination de la banque cenprès des marchés en dépolitisant la décision de maintenir nu de moditrale à endiguer les pressions inflationnistes alimentées par la forte fier le loyer de l'argent. Par ailleurs, consommation. Il suscite cepen-

dant l'inquiétude des eotreprises le gouverneur n'a plus à jouer ce rôle ingrat d'avocat du diable et à utiliser des arguments extrêmes pour tenter de faire plier sa tutelle, comme c'était le cas sous le cabinet

conservateur de John Major.

Deux zooes d'ambre toutefois demeurent. La première concerne la composition de ce comité de neuf membres qui comprend quatre personnalités extérieures. Si la compétence des deux professeurs d'université, du chef des conseillers économiques du Trésor nu du responsable des études économiques de la British Airways o'est pas en doute, leur réelle marge de manœuvre face aux fonctionnaires suscite bien des interrogations. Autre sujet d'inquiétude, comme l'indique une étude du bureau européen du courtier américain Paine Webber: « La fixation du taux de change restant une prérogative du pouvoir, les désaccords avec la Banque d'Angleterre pourraient dès lors se cristalliser sur les questions de change. »

A l'inverse de la réforme de la Banque d'Angleterre, l'autre volet de la réorganisation du paysage fi-

nancier britannique, à savoir le regroupement des autorités de régulation des marchés sous l'égide du Securities and Investment Board (SIB), semble en revanche plus problématique. Au « super-SIB » échnit également la surveillance du cnotrôle prudeotiel des banques. Or cette fonction est un élément important de la stabilité du système financier que la Banque d'Angleterre place au rang de ses missions. Bieo des ppérateurs soulignent les possibles inconvénieots d'une réorganisation à la hussarde : l'affaiblissement de l'efficacité de la BoE dans la gestion du système de paiement, l'identificatioo plus difficile des établissements de crédit à problèmes ou la création d'une énorme bureaucratie de plusieurs milliers d'employés.

Toutes ces incertitudes unt amené certains régulateurs à mettre en garde les professionnels de la City cootre la tentation de tirer profit de cette phase transitoire en multipliant les opérations risquées. Ainsi, la victnire de la gauche en France, conjuguée à l'épreuve de force entre la Bundesbank et le chancelier Kohl, a amené des courtiers à se lancer dans des aventures spéculatives, grâce notamment aux produits dérivés, en pariant sur l'assouplissement des critères de convergence de Maastricht et sur l'avènement à la date prévue d'un euro « soft ». Aussi, le découragement du personnel chargé actuellement de la supervision au sein de la Banque d'Angleterre, incertain quant à son sort, pourrait encourager les traders à commettre des fraudes pour tirer bénéfice de l'actuelle volatilité des marchés.

Marc Roche

La Lyonnaise des eaux se renforce en Asie

LE GROUPE français, associé à l'indonésien Salim, a remporté le contrat de gestioo d'eau de la zone ouest de Djakarta, qui compte 5 millinns d'habitants. D'une durée de vingt-cinq ans, il représentera à terme un chiffre d'affaires de 200 millinns de dollars par an (1.16 milliard de francs).

Depuis le début de l'année, la Lyonnaise des eaux a remporté sept grands cootrats internationaux, représentant un chiffre d'affaires total annuel de 4 milliards de dollars. La partie est de Djakarta (4,5 millions d'habitants) a été confiée aux britanniques de Thames Water, égale-ment adossés à des partenaires indonésiens.

■ SAT : les 280 salarlés de l'activité chantiers du fabricant d'équipe ments de télécommunications, filiale de la Sagem (4 500 employés), sont en grève depuis le 4 juin et occupent les quatre centres de travaux (Paris, Massy, Lyon et Toulouse) pour protester contre la décision de la directioo d'« externaliser l'activité chantiers, sans aucune garantie pour les salariés », ont indiqué vendredi 6 juin les syndicats CFDT et FO.

■ EXCEL: la compagnie texane de téléphone longue distance rachète son humnlogue de Virginie, Telco, leur fusion devant donner oaissance, d'ici à fin 1997, à une société de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires et 6,3 millions d'abonnés.

■ NORTHERN TELECOM : le groupe canadien de télécommunications a annoncé un investissement de 250 millions de dollars canadiens (près de 1 milliard de francs) au cours des quatre prochaines années dans la région d'Ottawa (Ontario). Cet investissement permettra la création de 5 000 emplois.

■ AIR FRANCE: le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL). majoritaire chez les pilotes d'Air France, a appelé vendredi 6 juin ses troupes à arrêter leur grève du zèle afin d'« établir un premier contact dans un climat de sérénité et de confiance avec natre muvelle autorité de tutelle ». Le SNPL voulait protester contre l'instauration d'une double échelle des salaires, permettant d'embaucher les jeunes pilotes avec des rémunérations inférieures à celles pratiquées actuellement.

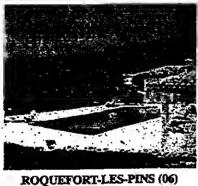
■ MARIE BRIZARD: le groupe de spiritueux a vendu sa filiale bourguignonne SLJFB Vèdrenne (crème de cassis) à la société Renaud-Cnintreau. Cette cessioo s'inscrit dans la stratégie de recentrage de Marie Brizard autour des activités « bénéficiant de réelles synergies nu complémentarités », explique le groupe.

■ AXA: le gronpe d'assurances a franchi en baisse vendredi 23 mai 1997 le seuil de 10 % des droits de vote de la BNP, à la suite de la cession de blocs, a indiqué le Conseil des marchés financiers (CMF). ■ LUKOIL : le premier groupe pétrolier russe espère retirer 2 milliards de dollars de la vente de 15 % de son capital, qui est prévue en 1998. Lukoil est actuellement en oégociations avec Moscou : le groupe, qui produit déjà 58,5 millinns de tonnes de pétrole, voudrait investir pour accroître sa production.

AVIS: HFS, le groupe américain diversifié de services, va Introduire 75 % du capital de la société de location de voitures Avis en Bourse ; il en conservera 25 %. Ces 75 % du capital d'Avis, le deuxième Inueur de voitures au monde, représentent environ 225 millions de dollars (1.3 milliard de francs).

■ MITSUBISHI: Mitsubishi Heavy Industries, le premier groupe iaponais de mécanique lourde, sera frappé de sanctions, pour ses pratiques commerciales déloyales aux Etats-Unis, a annoncé un responsable du département américain du commerce. Les sanctions, sous forme de droits de douane, seront fixées avant le 16 juin.

PRESTIGE ET CARACTÈRE



Location vacances 7/8 PERS. Luxueuse villa avec grande piscine 70 m². 250 m² habitables. Billard. Ref : 2855

Demandez notre catalogue 500 villas (180 pages)

envoi : chèque 35 francs (gratuit sur place).

FRANCE VILLAS - LOCATIONS VACANCES 36, rue la Boétie - 75098 Paris Tel. 01 53 89 06 06 - Faz : 01 53 89 96 01 Minitel 3615 - LOCVII.LA (2,23 F/mm)



LE RAINCY (93) Cause départ

cuisine, séjour, 3 chambres, 2 salles de bains, halones nord et sud. En sous sol, cave et sechoir. Prix : 1 300 000 francs

Propriétaire Tél. 01 43 81 45 38 - Fax 01 49 31 03 13

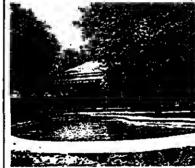


ENTRE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET MAISON LAFFITTE

Dans un cadre de verdure exceptionnel, vue dégagée sur Paris. Très charmante propriété, récepcion 65 m², bureau, 7 chambres, 3 bains, en

Beno jardin arboré de 1 358 m². Ref : D 2396 - Prix : 4 200 000 frames

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Tel. 01 30 15 67 80 - Fax 01 34 80 19 59



DRÔME PROVENCALE *exclusivité*

Villa Provençale de plain pied, s.h. 115 m², déposs 35 m², sur 5 200 de beau terrain, piscine 9 a 5, terrance, vuc. Séj/salon chem., cus. éq., 3 chansbres, cellier, sde, sdb. garage, puits. TB VUE SUR LE VENTOUX- Possibilité extension - A VOIR

Réf : 1098 - Prix : 1 150 000 francs Demandez notre journal d'affaires - Gratuit

SARRO IMMOBILIER 12. cours Tantienan - 84110 Vaicon-la-Rome Tel. 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62 Nos bureaux : Vairéas (84) - Grignan (26)



EN PROVENCE *exclusivité*

T.B. propriété en plerres rest., SH 280 m², dép. 200 m², servain 47 ha en forêt, dont 2 ha de parc, cuis. équip... salon, séjour, chem, bureau. 4 ch., sde,sdb, pièces à aménager, cave, garage, combles, terrasses. VUE DÉGAGÉE, T.B. PRESTATIONS.

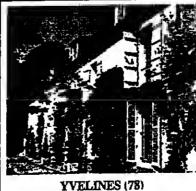
Ref : 1188
Demandez notre journal d'affaires - Gratuit
SARRO IMMOBILIER
estat Vaican-la-Roma

12, cours Taulignan - 84110 Vaison-la-Rou Tel. 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62 Nos bureaux : Vairéas (84) - Grignan (26)



EN PROVENCE - Centre ville Bel hotel particulier XV sheln, mat, t.h. 250 m², déposs 100 m², jarden 800 m², com 180 m², terrasses, Séj-kal, chem. 70 m², cuis, éq. 5 ch. 2 sdh. salouthébiro, 50 m², gamge, care, pigronnier BONNES PRESTATIONS - Bep de caractère.

Demonie: notes journal & affaires - Grands SARRO IMMOBILIER 12, cours Tautignam - 84110 Vaison-la-Romai Tél. 04 90 28 82 83 - Fax 64 90 36 23 62 Nos bureaux : Valréas (84) - Grignan (26)



A 20 mn de Paris Dans un village ancien, mervellieuse mason de charux avec

132, bd Haussmann - 75008 Paris

TEL 01 40 08 19 00 - Fax 01 40 88 10 40

an rea-de-chaneste, grand salon, petit salon, bibliothèque, salle à marger, pente salle a manger, grande cuisine convivate, cheminte, poures, dellages, bosseries. Au les Étage : 5 ch. dont une très grande en martre. An Zème etage : loft avec mezzanine et 2 greniers aménageables. Besu parc de 6 000 m² environ. Un liest magique ? Prix : 4 200 000 F LES BELLES DEMEURES DE FRANCE Hötels particuliers et appartements
Daniel Féan Immobilier
132 led Hensaman - 75008 Paris



Entre Montfort l'Amanry et Rambouillet Propriété unique, de conception et de construction irréprochables, organisée sur le modèle d'un petit village nordique, 5 bâtiments sur plus d'1 ha en pleine foret. Ensemble exceptionnel.

Immobilière La Tour 25, rue de Paris - 78490 Montfort l'Amaury Donnier et rendez-vous nuprès de Chaire Ambert Tel. 01 34 86 98 98

Ref: 902 - Prix: 7 500 000 F



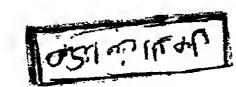
VIIIa dans le parc résidentiel de l'Essèrel. Vuc ranoramique et totalement dégagée sur la base de Cannes et le massif de l'Estérel.

Au rez-de-Chaussée : séjour et chambre, cuisine, salle de bains et terrasse, accès particulier à la piscine. Semaine à partir de 1 350 F

3 chambres, dont une en duplex. 3 salles de bains et un grand séjour avec cuisine américaine. Terrosse et piscine privative. Semaine à partir de 5 500 F

Une documentation précise et illustrée sera envoyée sur simple demande SOPHIE DARMON T&L 01 45 60 96 21 on 06 60 44 19 47





jamais été aussi abondante, et les

parfois des pièges et des inconvé-nients. • PREMIÉRE PRÉCAUTION, l'intermédiaire auquel l'épargnant va remettre ses fonds doit avoir une ga-

formules se multiplient. Elles cachent rantie en responsabilité civile professionnelle et une caution financière. ● LES BONS CONTRATS se reconnaissent souvent à la possibilité qu'ils offrent d'obtenir des avances à

un coût modique. ● LES VERSE-MENTS PÉRIODIQUES peuvent être très dangereux, surtout quand ils obligent leur souscripteur, sous peine de pénalités, à poursuivre des

versements par trimestre... pendant vingt ans! ● ENFIN, LES AVANTAGES FISCAUX en matière d'imposition des plus-values et de successions pourraient un jour être remis en cause.

Un contrat d'assurance-vie peut réserver des surprises désagréables

Le placement financier préféré des Français offre des avantages fiscaux enviables et une variété toujours plus grande de formules. La complexité croissante des produits n'est pas forcément à l'avantage du souscripteur et recèle parfois des pièges qu'il faut savoir détecter

aujourd'hui plus de 60 % de l'épargne financière des ménages, c'est parce qu'il s'agit d'un dispositif souple et varié très avantageux fiscalement, permettant de se protéger – ou de protéger la personne de son choix - contre les risques financiers susceptibles de naître de l'alloogement de la durée de la vie ou d'un décès. A la distinction traditionnelle entre assurance-vie et assurance-décès s'ajoutent de nombreuses formules dépendant largement de l'âge du souscripteur, de sa situation sociale et de sa situation familiale et patrimoniale. Il faut savoir, enfin, si l'épargnant est prêt à payer le « prix du risque » pour essayer d'obtenir un meilleur retour sur investissement.

Il faut aussi faire preuve de prudence dans le domaine des performances et se méfier de l'argument de certains conseillers, selon lequei, sur une durée de cinquante ans, les actions rapportent plus que les obligations. Dès lors que la plupart des gens commencent à s'intéresser à ces placements à partir de l'age de quarante ans et souvent bien plus tard, c'est-à-dire après s'être « remis » de l'achat de leur résidence principale, l'argument concerne au mieux leurs héritiers, et encore... Doivent également être lues avec circonspection les simulations montrant que 10 000 francs placés avec un rendement net de 10 % sur sept ans permettent de doubler son capital... en occultant le fait que ces 10 % comprennent des participations aux bénéfices non contractuelles, donc fluctuantes. Mais les contrats présentent aussi d'autres pièges.

 La prime unique La souscription d'un contrat à prime unique intervient le plus fréquemmeot au moment de la sur-~ souvent prendre en compte certains para- peut encore être réduite si une vie. Elle s'appuiera alors sur la no-

SI L'ASSURANCE-VIE draine mètres «apparemment» secondaires, tels que le poids des frais d'entrée et des frais de gestioo, les rendemeots nets que l'assureur donne sur ce type de contrat depuis cinq ans et le fait qu'il faut légalement laisser cet argent pendant buit ans au moins pour bénéficier d'une exonération fiscale quasi totale - hors remboursement de la dette sociale (RDS) et de la contribution sociale généralisée (CSG). Les bons contrats se reconnaissent à ce qu'ils permettent d'obtenir des avances à un coût modique. Très important : l'intermédiaire auguel l'épargnant va remettre ses fonds doit avoir une garantie en responsabilité civile professionnelle et une caution financière, obligatoires mais rarement contrôlées, Celles-ci doivent d'ailleurs tigurer sur le papier à en-tête des cabi-

> Même si les situations litigieuses sont exceptionnelles, mieux vaut libelier le chèque à l'organisme d'assurance et lui adresser un double du contrat signé et remis au professionnel « utilisé » : agent, courtier, salarié de compagnie ou de mutuelle, notaire, gestionnaire de patrimoine...

• Les versements périodiques Les versements périodiques sont souvent recommandés par les conseils, qui y volent un moyen d'inciter leurs clients à épargner. Mals certains contrats - souvent vendus par des « tireurs de sonnettes » - soot dangerenx. Ils obligent le souscripteur à verser 1000, 2000 ou 3000 francs par trimestre... pendant vingt ans! En cas d'interruption, les pénalités sont très lourdes et tous les frais sont précomptés dès le premier jour. Dans ce cas, 4% de frais par an sur la base de vingt ans ne laissent a repa vers l'age de cinquante ou cin- l'investissement initial à la fin de la



partie de l'épargue a été affectée à une garantie prévoyance (accident, invalidité, décès). En cas de retrait anticipé au bout de quelques années, l'épargnant peut constater qu'il a perdu une bonne partie de son épargne.

Les versements libres

Il y a vingt et un ans, Gérard Athias (président de l'AFER) lancait un contrat associatif en francs révolutionnaire, comportant des frais modérés et autorisant les épargnants à placer leur argent li-

Prendre en compte les caprices de la loi

brement, en quantité et en fréquence, à effectuer des retraits ou à demander des avances. En outre, pour l'attribution des participations aux bénéfices, l'actif était séparé de celui de tout autre organisme, ce qui permettalt d'en « apprécier » les évolutions plus

Depuis, de nombreux contrats voisins ont vu le jour - Gaipare, Agipi, ADIF... -, y compris chez certaines compagnies ou mutuelles. Mais, s'ils ont donné de très bons rendements à ce jour de 5 % à 6 % de plus que l'inflation en moyenne annuelle - ils souffrent aujourd'hui d'un handicap structurel, provoquant leur lente érosion. Leurs fonds sont presque totalement investis en obligations, dont les rendements baissent au fur et à mesure que les anciennes (excellentes, à 9 % ou 10 %) arrivent à échéance et sunt remplacées par du papier moins rémunérateur, à 6 %. Voilà pourquol ces associations commencent à proposer des sicav, tandis que les assureurs lancent des contrats

multisupports sont des contrats adossés à des valeurs mobilières - actions françaises, diversifiées, voire exotiques, qui peuvent réaliser des performances de très forte amplitude, à la bausse comme à la baisse. Sauf en cas de clause spécifique, ils ne comportent ni plancher de valeur ni cliquet permettant à l'investisseur de récupérer au moins sa mise, si ce n'est parfois sur les parts de fonds en francs qu'elles contiennent. Si un assuré qui a souscrit un contrat décès multisupports en versant 500 000 francs meurt alors que la valeur en francs a baissé de moitié, ses ayants droit (veuve, enfants...) ne toucherout ~ en franchise d'impôts - que 250 000 francs, sauf si une contreassurance, on garantie plancher, a été prévue. Tout épargnant peut effectuer des arbitrages mensuellement, trimestriellement ou à volonté (selon les contrats), mais il lui en coiltera généralement de 0,75 % à 1 % de frais à chaque opé-

Comme leur nom l'indique, les

des obligations ou des francs. Il n'y a jamais eu en Prance, pour le public, le moindre problème lié à l'insolvabilité d'un assureur-vie, grâce aux efforts de la commission de contrôle des assureurs et à la solidarité de place. Mais, en toute hypothèse, nul ne devrait jamais souscrire un contrat incompréhensible ou qui annonce des performances incroyables... Tant il est vrai que, sur le long terme - de dix à quinze ans -, les formules simples et sûres

ration. Voilà pourquoi il vaut

mieux confier la gestion à l'orga-

nisme choisi, tout en tranchant

clairement entre un profil prudent.

équilibré ou dynamique, c'est-à-

dire comportant une part d'actions

de plus en plus grande au regard

Promise of the Arthurst Comment of the Comment of t

borrow a March on advantage on Florida, in the

the seeding

PROFITEZ DE NO

UNE FORMULI

tion de versement manifestement excessif pour réintégrer les sommes

EN MATTÈRE d'assurance-vie, tout épargnant doit savoir, lorsqu'il s'engage, qu'un gouvernement peut modifier la lol, en supprimant des avantages fiscaux à l'entrée (cela a déjà été fait), en allongeant la durée de conservation (de 8 à 10 ans ?) en ajoutant des prélèvements variés (CSG, CRDS), voire en plafonnant l'exonération totale des droits de succession pour les contrats à venir ou même déjà conclus.

L'administration fiscale peut, quant à elle, requalifier un contrat ses biens pour mettre les sommes quante-rinq ans. Il est prudent de première année... une somme qui reçues sur un contrat d'assurance-

dans la succession, ce qui peut aussi surventr sur plainte d'un héritier pour atteinte à la quotité disponible. Il attive en effet que des pères peu scrupuleux déshéritent par ce biais leur épouse et leurs enfants au profit d'une tierce personne. Dès lors que cette personne aura accepté d'être la bénéficiaire du contrat auprès de la compagnie, il n'y aura plus aucun recours du sonscripteur pour le modifier sans l'accord du

A l'inverse, si une personne agée d'un neveu sans l'avertir et sans le

déclarer par écrit au notaire, il se peut qu'il n'en sache jamais rien, même après le décès de son oncle, et que les sommes restent en déshérence. Précisons que ce type de contrat peut tout aussi bien favoriser un enfant handicapé ou payer des droits de succession, ce qui permettra: à certains héritiers de conserver l'entreprise familiale en "désintéressant les autres.

Enfin, la jurisprudence peut également modifier l'application d'un contrat vie, en déclarant que s'il a ye avec as rev d'un ménage, son bénéfice apparsouscrit un contrat vie an profit tient aux deux conjoints, même

moins rémunératrices. Didier Verneuil

Bien remplir sa déclaration d'ISF

C'est au plus tard le 15 juin que les contribuables dont la valeur pette du patrimoine excédait 4,7 millions de francs au 1ª janvier 1997 devrout remettre leur



déclaration à la recette des impôts et régier leur ISE Sauf rares exceptions, les couples manés, de même que les personnes vivant en concubinage notoire, sont soumis à imposition commune. La plupart des biens dont le contribuable ou son conjoint sont

FESCALITÉ propriétaires sont taxables : résidences principale et secondaire, meubles, valeurs mobilières, contrats d'assurance-vie ayant une valeur de rachat, bons du Trésor et bons d'épargue, PEP, PEL, PEA, valeur de capitalisation des rentes viagères non versées...

Sous certaines conditions, les biens professionnels - exploitation individuelle, parts ou actions de société, biens ruraux - sont en revanche exonérés. Exonération aussi des actifs suivants : objets d'antiquité, d'art ou de collection, bois et forêts et parts de groupements forestiers (exonération portant sur les trois quarts de leur valeur sous certaines conditions), biens ruraux loués par bail à long terme et parts de groupements fonciers agricoles (exonération totale ou partielle), droits de propriété littéraire et artistique, droits de la propriété industrielle... Les biens imposables doivent être évalués à leur valeur vénale au 1º janvier de l'année d'imposition. Le contribuable qui occupe la résidence principale dont il est propriétaire est autorisé à pratiquer un abattement qui ne peut excéder 20 % de la valeur de ce bien libre. Par ailleurs, les dettes, emprunts, impôts non réglés à condition que

leur fait générateur se situe au plus tard le 1º janvier 1997, les découverts bancaires... sont déductibles de l'actif taxable. Une fois déterminée la valeur nette du patrimoine, le barème de l'ISF est appliqué pour déterminer l'impôt. Le contribuable pourra alors bénéficier d'une réduction de 1 000 francs par personne à charge (enfant de moins de 18 ans ou infirme ou personne titulaire de la carte d'invalidité). D'autre part, un plafonnement de PISF est prévu. En effet, le total de cet impôt sur le revenu ne peut dépasser 85 % des revenus nets imposables de l'année précédente. Faute de quoi, l'excédent viendrait en diminution de PISF à payer. L'avantage pouvant résulter de ce plafonnement a été limité pour les contribuables dont le patrimoine excède

15.16 millions en 1997.

Laurent Edelmann

La Retraite mutualiste du combattant offre une rente exceptionnelle

viques de la Retraite mutualiste dn combattant se cache un petit outil de défiscalisation très efficace. Celui-ci ouvre aux titulaires d'une carte d'ancien combattant l'accès à un fonds de pension bénéficiant d'avantages fiscaux que la loi sur l'épargne retraite n'aurait jamais osé prévoir. Outre une majoration de la rente par l'Etat - une réparation accordée aux anciens combattants, y compris ceux de la guerre dn Golfe et de l'ex-Yougoslavie -, les cotisations sont déductibles du revenu imposable, dans la limite

DERRIÈRE les motivations ci- d'une rente de 7 000 francs par an. La sortie se fait obligatoirement en reute viagère, elle aussi non imposable dans cette limite de 7 000 francs. Et en cas de décès, le capital peut être transmis hors droits de succession. Un régime

digne d'un paradis fiscal! Pour en bénéficier, certains anciens combattants, qui n'avaient jamais cotisé jusqu'à présent, commencent à le faire, même après 55 ans. Leur capital est bloqué pendant au moins quatre ans. mais ils touchent ensuite une rente nette d'unpôt. La Carac, caisse autonome nationale de l'union des mutuelles de retraite des anciens combattants et victimes de guerre, qui gère l'épargne de 240 000 adbérents, donne un exemple qui maximise l'avantage fiscal. Un anclen combattant d'Afrique du Nord âgé de 55 ans adhère à la retraite mutualiste du combattant en 1997 avec un versement annuel de 10 669,79 francs (frais inclus) pendant dix ans. A 65 ans, Il touchera une rente annuelle de 4 950 francs, majorée de 2 050 francs par l'Etat, soit 7 000 francs, à laquelle s'ajoutent les excédents financiers dégagés par les gestionnaires de la Carac. La retraite totale peut donc dépasser 8 000 francs. Et, pendant qu'il cotise, cet adhérent, imposé à 35 %, profite d'une réduction d'impôt de 3 734 francs par an. S'il préfère cotiser cinq ans seulement, en faisant un versement unique important la première année, il peut verser 114 636 francs, déductibles de son revenu imposable (soit une économie de plus de 28 000 francs), puis 520 francs par

85 36 68 50 10

DIVIDENDE EXERCICE 1996-1997

Le consell d'administration de la Sicav SOLSTICE, Sicav réuni le 6 mai 1997, a arrête les comptes da l'exercice clos le 27 mars 1997. Obligations sous réserve du vote de l'assemblée générale, le

solde du dividende d'un montant de 16,75 francs et autres sera détaché le 19 juin et mis en palement le 23 juin 1997. Il sera assorti d'un acompte de 1,25 franc portant ainsi les revenus distribués de creances à 18 francs par titre détenu.

Il est précisé que le prochain acompte trimestriel, ITANCAIS fixé à 18 francs, sera détaché le 18 septembre et mis en paiement le 22 septembre 1997.

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste



DIVIDENDE EXERCICE 1996-1997 : le conseil d'administration de la Sicav AMPLITUDE EUROPE, réuni le 7 mai 1997, a arrêté les comptes de l'exercice clos

le 27 mars 1997 et a constaté que le dividende net versé par action "D", dite de

0,15

1,73

0.72

2,60

distribution, a'élève à 2,60 francs. Décomposition du dividende net, en francs :

. Actions françaises . Titres de créances négociables Actions étrangères

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 25 juin et mis en paiement le 27 juin 1997 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 26 septembre 1997).

CRÉDIT D'IMPÔT: seion la règlementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Valeur de l'action au 30.05.1997: 147,18 francs.

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Piliale de La Poste

actions

internationales



Sicav Info Peste : 08 38 88 50 19

Valeur de l'action au 30.05.1997; 2 358,54 francs.

Sophie Fay

Signal Will Visit versements per transport versements verse Military powers were the file of the state o shaper them. South the values of the same of the A SECRETARIAN SEES - COURSE SEES FOR FOUR POTENTIAL OF COMME

urprises désagréables

partors des pieges qu'il faut savoir cetemer

and the first that the first than t क्षित्रकार्याः क मार्विकारीयकाः प्रेमन् शास्त्रिकारः । प्र A designation of the angeneral function of the con-देश्यक्ष अञ्चलकार कानमः सीत्र द्वानायमध्यः । । । । the seas green leady well as a secret west and the graph and define the book define they are there in 通過機能與正常的 建工厂等取出的 医电影电影 医原外 一十五十二十二 a popular de la participación de la constitución de Same and the THE STATE OF THE SECRETARY STATE OF THE STAT

material and a more farmer common THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. geren affenden i interpragable ein in tre the state of the set of the set of the हारहरू विकास का कार्य के एक्स होते हैं । जान का जान है । जान है । जान with the Company of t 医乳糖性病毒 医乳腺性乳腺素 化二烷基化二烷基化二 range forment works for the distribution for the contract of pergraph of the surveyor. In the second second second The matter of the section of the section of Company of the Special was a few contraction to a conprogressive of the set of the section of the set september bestoner and a that has been been to be the best of the conwater the fact of the second s restricted the state of the patricular agree approximation with the control of the a grey when we read the the core is a

raging and files of the state of the state of the state of

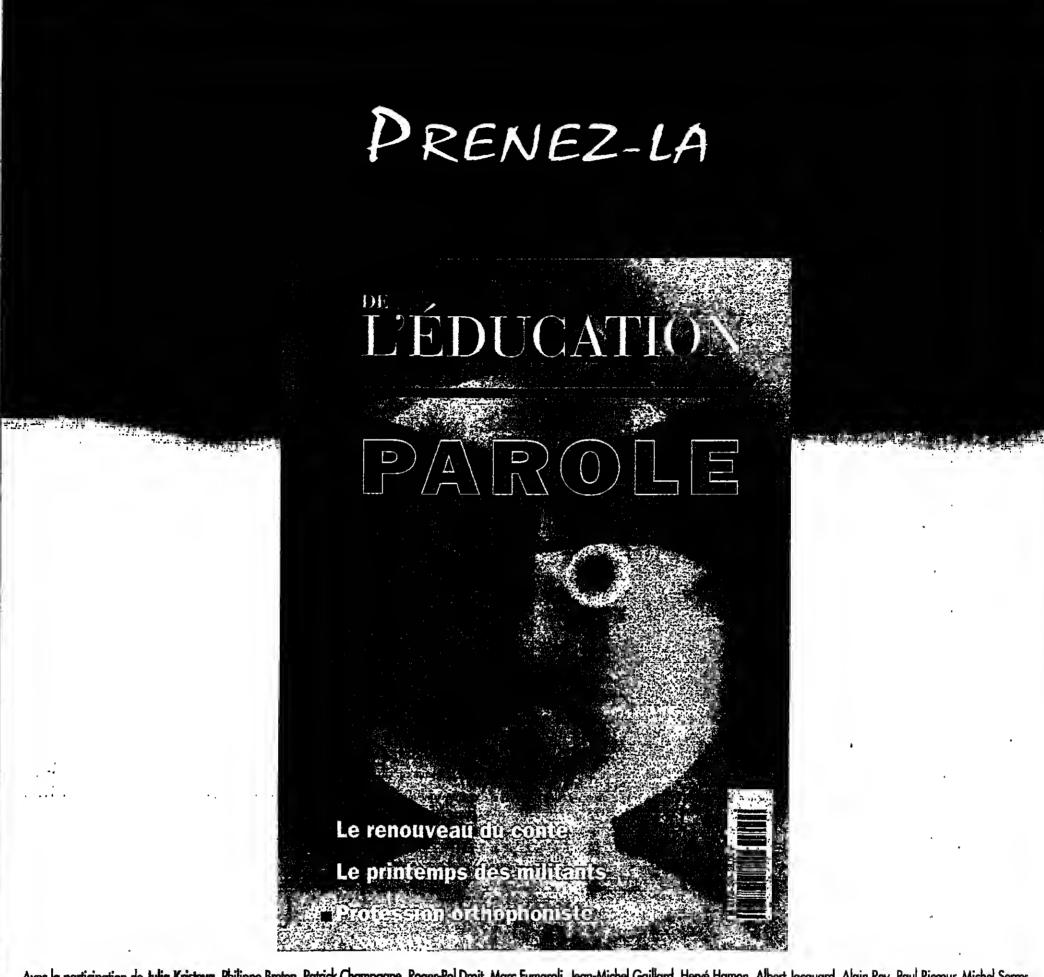
Angelija ingelejancija

great with some entire weaven to be a secretary legislates the court for the second more of the c the see that he william in the see of Succession Fig. 10 Sec. 7 1978 DE CAMPBELL HOLL BOOK SHOW SHOW TO BE was the samples with the party and the CARLES OF SECTION Militar a militar of the little of the en de la companya de THERE IS SEEN ASSESSED THE FOR Land of the second of the second CHARLES THE SET SET SEE WE WE WAS IN Application of the contract of Liefe Beitelfen, bereit Sie einfliche biffe bir reference the section of the property of the

La Retraite mutualiste du combatian offre une rente exceptionnelle

実施を経済が、5円 3のできない。 Property of the Machinery of the property of the Control of the Co The second secon Manufelt The STRAFF COM THE RESERVE TO SERVE WITH THE PARTY OF THE P The stage of the particular in which were Frankling . S. a. leave with the last Series of the colorest 大学 かんしゅう かんしゅう A land the state of the state o Company of the second second second Tree will be an account to the Surprise the second of the first of the second

The same of the sa trefin the Barrens The state of the state of the second of the



Avec la participation de Julia Kristeva, Philippe Breton, Patrick Champagne, Roger-Pol Droit, Marc Furnaroli, Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon, Albert Jacquard, Alain Rey, Paul Ricceur, Michel Serres...

UNE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

Chaque mois, un grand dossier, supervisé par un rédacteur en chef invité, apporte un éclairage différent sur les grands sujets contemporains : philosophie, science, écriture, multimédia, voyage, parole, jeunes, civisme, télévision, etc.

Des journalistes, des universitaires, des écrivains et des scientifiques enquêtent et s'expriment pour mieux nourrir la réflexion de ceux qui, quotidiennement, transmettent des savoirs, permettent l'accès

aux œuvres et forment les citoyens d'aujourd'hui et de demain. Chaque mois, Le Monde de l'éducation a rendez-vous avec celui de la culture et de la formation.

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la FNAC, le mercredi 18 juin à 17 h 30 à la FNAC Saint-Lazare (passage du Havre, 109, rue Saint-Lazare) sur le thème : « La parole politique »

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE D'ABONNEMENT!

Bulletin à retourner à : Le Monde de l'éducation. Service abonnements, 24, avenue du Général-Lederc, 60646 Chantilly Cedex Offre valable jusqu'au 31 décembre 1997 et réservée à la France métropolitaine. Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter au (33) 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures

1 AN, 11 NUMÉROS

Date d'expiration:

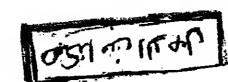
OUI, je souhaite bénéficier de votre offre exceptionnelle d'abonnement au Monde de l'éducation pour 1 an (11 numéros) au prix de 249 F au lieu de 308 F*, soit une économie de 59 F · (prix au numéro).

☐ je joins mon règlement de 249 F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde de l'éducation.

☐ je préfère régler par carte bancaire : Date et signature obligatoire

	1
	l l
	i l
- 1	i i
3S:	1

701 ME008



La consommation et le dollar mènent le bal

REVUE DES ACTIONS

ĖNERGIE +4.80 Esso Total Elyo +5.38 PRODUITS DE BASE +6,37 +0,34 +2,12 CONSTRUCTION +3,84 +4,79 +1,12 207,50 810 310 309 805 390 360 828 126 508

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Zodlac ex.dt divid

HIT Ly #

+3,03 +5,92 +3,69 +7,78

+2,72 -4,47 -5,47 -1,29 -7,36 +1,62 +4,24 -2,24 +13,48

÷10.53

412

APRÈS LES RECORDS battus pendant la campagne électurale et la chute brutale de l'entre-deux-tours, la Bourse de Paris a pris les nbservateurs à contre-pied cette semaine en effectuant une remontée impressinnnante en dé-

pit de l'arrivée au pouvoir d'une majorité de gauche qu'elle semblait redouter. L'indice CAC 40 a gagné pas mnins de 5,24 % d'un vendredi à l'autre. Les mêmes investisseurs, qui ont continué à se séparer des valeurs des secteurs de

la banque, de l'assurance et de l'armement en jugeant que le gouvernement socialiste va ralentir les restructurations en cours et geler les privatisations, ont acheté à tour de bras des titres de sociétés devant bénéficier de la relance de la consommation et de la hausse du dnllar. La distributioo s'est mis plus particulière-

ment en évidence avec des bausses, d'un vendredi à l'autre, de 11,20 % pour Promodès, de 10,61 % pour Casinn, de 8,68 % pour Pinault-Printemps-Redoute et de 5,01% pour Carrefour. L'agroalimentaire a suivi, à l'image de Pernod-Ricard (+9,73 %), Dannue (+7,71 %), tout cnmme les spécialistes du crédit à la consommation avec une envolée de 10,21 % du

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

Devegux(Ly)# DMC (Dollfus Mi Essilor Inti Filipacchi Medias L'Oreal Moulinex

Skis Rossignol Strafor Facom Synthelabo Arkopharma

Les valeurs considérées comme sensibles à la hausse du dollar nut bénéficié de l'appréciation, cette semaine, de la devise américaine par rapport à toutes les monnaies européennes et au franc. Les pétrolières en ont plus particulièrement profité, avec des hausses sur la semaine

de 12,82 % pour Elf et de 6,82 % pour Total. Considérées aussi crimme des « titres dollars », L'Oréal et LVMH nnt respectivement enregistré des gains de 7,06 % et 5,79 %. Toujours au chapitre des hausses, Rhône-Poulenc s'est adjugé 7,54 % d'un vendredi à l'autre, bénéficiant de l'annonce, par sa filiale

Pasteur-Mérieux-Connaught, que l'un de ses vaccins contre le sida venait d'entrer en étude clinique aux Etats-Unis et de la vente de 50 % de ses activités chlore, soude et javel à Laroche Industries. La progressioo d'Accor (+ 9,88 %) a été encore plus impressinnnante : elle tient aux prévisions faites par la société d'un doublement de son résultat net d'ici à l'an 2000 et à une information selon laquelle George Soros aurait pris 2,1 % de son capital.

Usinor-Sacilor s'est réveillé (+ 10,97 %) après l'annonce par Thyssen de soo intention de relever certains de ses prix à partir du le juillet. Des intervenants mentionne ot également la publication, dans une revue spécialisée, d'un article faisant état d'un raffermissement des prix de l'acier. Renault a pnursuivi son rebond tech-

Monoprix But S.A.

Accor Axime BIS Canal 4

Degremont Eaux (Gle des)

Diff

Grandoptic.Photo # IMS(Int.MetalSer)#

AUTRES SERVICES

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Resny Cointreau Saint-Louis SEITA Brloche Pasq.(Ns)

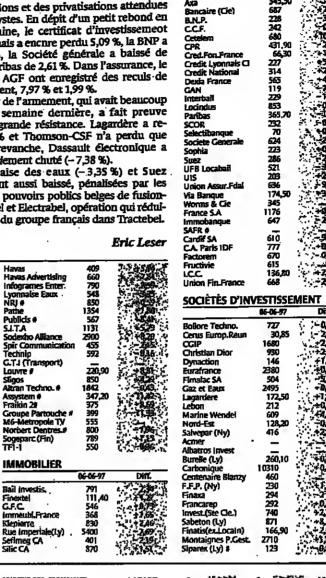
Bazar Hot, Ville

nique (+10,58 %) en dépit de l'annonce par le Parti socialiste de l'intention du gouvernement de demander au constructeur de suspendre le processus de fermeture de l'usine belge de Vilvorde. Enfin, Bertrand Faure (+8,54%) a été porté par sa prévisioo d'une hausse « significalive » de son activité et de ses résultats.

A l'opposé, les groupes financiers ont continué à être victimes des craintes d'un gel des restructurations et des privatisations attendues par les analystes. En dépit d'un petit rebond en fin de semaine, le certificat d'investissemeot Crédit lyonnais a encure perdu 5,09 %, la BNP a cédé 3,76 %, la Société générale a baissé de 2,65 % et Paribas de 2,61 %. Dans l'assurance, le GAN et les AGF ont enregistre des reculs de respectivement, 7,97 % et 1,99 %.

Le secteur de l'armement, qui avait beaucoup souffert la semaine dernière, a fait preuve d'une plus grande résistance. Lagardère a regagné 1,59 % et Thomson-CSF n'a perdu que 1,09 %. En revanche, Dassault électronique a encore lourdement chuté (-7,38 %).

La Lyonnaise des eaux (-3,35 %) et Suez (-2,85 %) ont aussi baissé, pénalisées par les velléités des pouvoirs poblics belges de fusion-ner Tractebel et Electrabel, opération qui réduirait le poids du groupe français dans Tractebel.



im.Marseillaise

SERVICES FINANCIERS

06-06-97

LES PERFORMANCES **DES SICAV DIVERSIFIÉES**

+7,71

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)					le	le 30 ma		
LIBELLÉ	Örganisme promoteur	Rang	Perf./%	Rang	Petr %	Valeur liquid		
DIVERSIFIÉES FRANC	Œ ·							
Performance mnyeni		: 11.0	77 %, su	r S aı	ns: 38,5	60 %		
EMERGENCE POSTE	SOCEPOST	1	.: 25,29		3/4/50	133,1		
NATIO EPARGNE RETRAITE .	BNP	ż	17.10	1	85.28	154.7		
INTERSELECTION FRANCE	SG	3	16.93	6	48.17	. 661,5		
DBJECTIF PATRIMOINE	LAZARD	4	14.87	2	56,46	978,6		
QUEST VALEURS (C)	CO	S	14.54	8	40.52	1822.6		
OUEST VALEURS (D)	ao	6	14.54	9	40,18	1567,9		
VALEURS DE FRANCE	BREO	7	14.53	_	ing 2	504,2		
STATE STREET ALLOCATION EURO	STATE ST	8	1446	-		1275,7		
NORWICH SELECTION	NORWICH	9	. 14,36	15	35.32	152,1		
PERVALOR	SG	10	13,59	10	40.10	714,2		
BSD AVENIR	BSN	11	10:08	18	30.56	125,2		
ALLIAGE (D)	BGP	12	12.76:	-		1132,4		
ALLIAGE (C)	BGP	13	271,76	-		1219,3		
CM OPTION EQUIUBRE IC	CDT MUTU		11,61	19	20.36	250,6		
CM OPTION EQUILIBRE (0)	CDT MUTU	15	-11,57	20	30,12	728,7		
CM DPTION EQUIUBRE (D)	CDT MUTU	15	17,57	20	9032	228,2		
AYENIR ALIZES (C)	CDT MUTU	16	10,99	16	32.06	2231,7		
AVENTR EPARCNE	CM ASSUV	17	10,99	3	54.66	17690,5		
AVENIR ALIZES (D)	CDT MUTU	18	10,38	17	32.05	2028,5		
FEDERAL CROISSANCE (C)	FEDFIN	19	10,67	4	20,13	193,3		
FEDERAL CROISSANCE (D)	FEDFIN	20	10,67	5	50,18	174,9		
INOGESTION (D)	ECOFI FI	21	2,17:	11	38,23	16913,2		
INOGESTION (C)	ECOFI FI	22	9,17.	12	38,87	17464,4		
SEVEA	CNCA	23	. 8,80	=	1.7	112,4		
MIDLAND OPTIONS PLUS	MIDLAND	24	8,52	21	12,47	49606,6		
TRESOR AVENIR	CDC TRES BBL FRAN	25 26	6.51	.7	42.19 35.80	113,71 16656,91		
ACTI 2 (C)	BBL FRAN	27	5,67 5,67	13 14	35,78	14330,6		
ACTI 2 (D) PARIBAS TRESORERIE 2 PLUS	B PARISA	28	1.48	14	20,70	113244,9		
STARDEX FRANCE	CAPSTARD	29	-5,24-	22	8.69	11312,2		
JIMEDEN LYMACE	CAPSINGO	27	- 1,54	22	4,02	11312,2		

DIVERSIFIÉES INTE	RNATIONALI	ES				
Performance moye	nne swr 1 an	: 15,	28 %, su	5 a	ns : 49,8	1 %
CHINA EUROPE FUND	IFDC LTD	- 1	70.66	_	24.3	3024,83
ATLAS MAROC	ATLAS	2	. :52,32	_	_ >*	16377,72
SOGINTER	SG	3	31,56	3	79.22	2333 <i>,9</i> 3
SOGEVAR	SG	4	29.66	18	64,33	1610,87
PARAMERIQUE	B PARIBA	5	29,61	8	71.04	1295,17
PROVENCE EUROPE	HOTTINGU	. 6	29.10.	_	÷	1444.25
PAREUROPE	B PARIBA	7	28,64	4	77.A7	1781,80
CAPITAL-FRANCE EUROPE	PALUEL	8	27.39	34	49.54	1958.07
FINARVAL	COURCOUX	9	25,85	42	46.81	2429,55
HORIZON	ECUREUIL	10	25.60	11	69.37	2099.49
CLPEC	CIPEC	11	25,25	6	74.03	1526,92
PLACEMENT NORD IC)	5MC	12	24.76	25	59.45	1552,94
PLACEMENT NORD (D)	5MC	13	24,75	26	59.45	1548,75
LE LIVRET PORTEFEUILLE	CDC	14	23.39	16	- 65.17.	1029,16
LOTUS	ATLAS	15	- 22.85	56	31.78	13064.88
ATHENA VALEURS	ATHENA B	16	22.21 .	29	54.92	283,02
NATIO EPARGNE VALEUR	BNP	17	-21.49	7	72.56	646.17

LE LIVRET PORTEFEUILLE	CDC	14	23,39	16	65,17	1029,16
LOTUS	ATLAS	15	22,85	56	31,79	13064,88
ATHENA VALEURS	ATHENA B	16	22,21	29	54,92	283,02
NATIO EPARGNE VALEUR	BNP	17	-21,49	7	72,56	646,17
EACLE INVESTISSEMENT	EAGLE ST	18	20,52	10	68,52	212,13
EPARGNE UNIE	CNCA	19		12	68,91	195,88
GESTION INDOSUEZ (C)	INDOSUEZ	20	19,08-	22	61,78	1337,16
GESTION INDOSUEZ (D)	INDOSUEZ	21	19	23	61,43	1043,82
SAINT-HONORE VIE & SANTE	CF ROTHS	22	18,99	2	: 54,73	1787,16
CONSERVATEUR SAINT-HONORE	CF ROTHS	23	18,90	15	66,43	1459,36
SLIVAM	CL	24	18,52	24	59,61	544,97
BIOSPHERE	CYRIL FI	25	18,79	20	63,76	1879,17
CESTION MOBILIERE VICTOIRE VALEURS BLAN CLUB	N5M	26	18 <i>6</i> 1	35	49.08	670,51
	VICTOIRE	27	17,92	9	69.95	271,61
	ROTHSCHI	28	17,86	54	33,75	72963,66
NATWEST CROISSANCE (C)	NATWEST	29	17,54	52	35,53	129,04
NATWEST CROISSANCE (D)	NATWEST	30	- 17,52	53	35,46	120,97
CICAMONDE	CIC PARI	31	17,46	39	47,83	1481,54
SAINT-HONORE INVESTISSEMENTS	CF ROTHS	32	17,34	14	66,73	1267,20
BLAN CONCERTO	ROTHSCHI	33	16,83	62	26,40	57816,27
PREPARVAL	BRED	59	11,54	33	31,96	1189,96
SAINT-HONORE INDICES CUQUET	CF ROTHS	60		41	46,58	321,59
TECHNO-GAN ACTI-RENDEMENT (C)	gan BBL Fran BBL Fran	61 62 62	9,39 9,45 9,45	17 —	64,77	8783 1094,45 1094,45
ACTI-RENDEMENT (D) LEUM: LONG TERME (D) LEUMI LONG TERME (C)	COT MUTU	64 65	9.04	46 47	99,33 39,33	8349,79 9073,92
GESTION ASSOCIATIONS	B PARIBA	66	44	40	92	250,57
• •			٠,			ĵ



7							
0	PARIEAS OPPORTUNETES	B PARIBA	67	8.21	48	37,22	174,16
7	PARIBAS CROISSANCE (D)	B PARIBA	68	8,16.	43	44.52	799,55
2	PARITAS CROISSANCE (C)	B PARIBA	69	. 3,16	44	44.32	89, 103
2	FRANCE JAPAQUANT SICAY	B PARIBA	70	7,27	61	27,49	536,12
3	VENDOME PATRIMOINE STCAV	CHEUVREU	71	7.64	5	76.16	197,50
9	EGEYAL (C)	BRED	72	7,60	49	36,45	155,95
2	EGEVAL (D)	BRED	73	7,59	90	36,44	143,14
5	STE FRA D'EPARGNE ET DE RETR.	ABEILLE	74	7,48	_		123,28
•	ETOILE PATRIMOINE EQUILIBRE C	COT NIDRO	75	6,96	_	1	117
5	ETOILE PATRIMOINE EQUILIBRE D	COT NORD	76	6,95			114,60
9	ATALANTE GESTION	CDC GEST	77	6,23	_	<u>.</u>	1218435,21
3	NOVACTIONS	BQ EUROF	78	6,02	_	-	1199,16
ı	ORSAY ARBITRAGE	ORSAY	79	5,19	51	· 35,73	1 <i>7722,2</i> 7
ı	LAPRITE JAPON	BARCLAYS	80	. 2,99	67	17,27	380,22
	ALLIANCE	VIA BANQ	81	1,59	65	25,03	12256,05
	INSTITUTIONS OPPORTUNITES	B PARISA	82	0,52	59	31,10.	223 <i>A</i> 0
	OPTIGEST-BAIM STRATEGIE INT (D)	OPTIGEST	83	0,07	57	31,29	1589,99
	OPTIGEST-BIMM STRATEGIE INT (C)	OPTIGEST	84	0,01	58	31,29	1602,54
3	ORSAY INVESTISSEMENT	DRSAY	85	- 6.62	66	14.99	12543,71
2	ORŞAY STRATEGIES	DRSAY	86	-26,17	_	201	9787,96
3							
,	IMMOBILIÈRES ET FOI	NCIÈRES					
7	Performance moyenne		- 12	40 % SUF	5 3	nc · 30 2	2 %
5			-	_		_	
?	MDM IMMOBILIER	MDMASSUR	1	13,28	4	41,46	124
_	HAUSSMANN PIERRE (D)	WORM5	2	17,59	18	27.78	1045,71
5	HAUSSMANN PIERRE (C)	WORMS	3	17,59	17	27,84	1164,88
•	PLACEMENT IMMOBILIER (C)	5MC	4	17,49 -	23	: 22,59	126,55
2	PLACEMENT IMMOBILIER (D)	5MC	5	17,48	24	.22,58	125,54
•	CONSERVATEUR UNKSIC	CON5ERVA	6	- 16,53	1	. 49,41	463,48
•	CNP ASSUR PIERRE	CNP	7	15,57	2	49.28	587,54
•	ABF FONCIERE SELECTION	ABF	8	-15,22 - - 14,79	28	12,72	3894,35
	FONCIER INVESTISSEMENT (D)	CFF	. 9		26	21,35	1009
;	FONDER INVESTISSEMENT (C)	CFF	10	14,79	27	21,35	1032,88
	UAP AEDIRCANDI	UAP BNP	11	14,57	19	26.92	483,18
:	NATIO IMMOBILIER CROISSANCE IMMOBILIERE	EPARGNE	12 13	J4,31- 14.10	3 15	44,59 - 26,74	1322,17
•						20.74	590,35
:	FRANCIC PIERRE GESTION IMMOBILIER INTE, (C)	CIC PARI INDOSLIEZ	14 15	13,83 13,63	13 7	30,39	129,60
	GESTION INMOSPUEK INTE IQ	INDUSUEZ	13	13/00	,	36.06	759,54
•	GESTION IMMOBILIER INTE. (D)	INDOSUEZ	17	73.50	8	35.71	516,91
;	OBJECTIF ACTIFS REELS	LAZARN	18	13.33	25	22.34	12652.12
,	FRUCTI-ACTIONS RENDEMENT	GRP BP	19	13.68	16	28.08	34,57
	AGF FONCIER	AGF	20	12,70	20	26.63	89,36
	UNI-FONCIER	CNCA	21	11,75	12	32.00	1331,92
	INDOSUEZ RENDEMENT ACTIONS (D)	INDOSUEZ	22	11,16	iŝ	33,70	650,33
	INDOSUEZ RENDEMENT ACTIONS (C)	INDOSUEZ	23	11,75	9	33,76	855,A3
,	FONCIVAL	BREN	24	10.78	6	37.61	309.57
	PARTNER IMMOBILIER	LA MINNI	25	10,66	11	33.49	10685,74
	ZURICH ACTIONS PIERRE	ZURICH	26	10,00	"	33,49	1080,09
	FONGERE LONG TERME (C)	VERNES	26 27	10,26	22	25,34	640,01
	FONCIERE LONG TERME (D)	VERNES			21		
	AGRIMO		28	10,22	14	25,35	496,04
		AGF	29	9,72		29,01	533,68
'	ALIZES PIERRE	CDT MUTU	30	9.66	30	3,05	1095,86
	CAPITAL PIERRE INVESTISSEMENT	PALUEL	31	7,58	29	4,92	581,26
i	OR ET MATIÈRES PREI	WIERES -					
	Performance moyenne		- 8	37 %. SHE	5 2	ns : 63 7	5 %
			,		- 41		- ~

CDT NORD 1 11782 7 5531 360,07

OBJECTIF GEO-CROISSANCE CNCA BBL FRAN BBL FRAN ORACTION ACTI MINES D'OR (C) Performance moyenne sur 1 an: 11,35 %, sur 5 ans: 48,92 % CPR CAPITAL EXPANSION (C)
PASQUIER CONVERTIBLES (C)
PASQUIER CONVERTIBLES (D) 1251,12 13286 12792,32 CONVERTIBLES MONDE (D) VERNES CONVERTIBLES MONDE (C) NATWEST CONVERTIBLES (D) NATWEST SG CONVERTIBLES
OFIMA CONVERTIBLES (C) OFTVALMO OFIMA CONVERTIBLES (D)
PYRAMIDES CONVERTIBLES (D)
PYRAMIDES CONVERTIBLES (C) OFIVALMIN VERNES VERNES HOTTINGU NOMURA F YAMAGEST PROVENCE CONVEXTIBLES

L'affaire du gisement Bre X pèse sur les sicav or

qu'un tas de cailloux, les actions de la société ne valent plus rien, et l'affaire plombe le cours de l'ensemble des sicav aurifères. A la lecture des rapports optimistes écrits par une kyrielle de géologues et d'analystes de sociétés de courtage, le gestionnaire d'Aurecic, un fonds du groupe CIC, a investi jusqu'à 20 % de ses fonds dans les sociétés qui gravitaient autour de la Bre X. Sur un an, la sicav a perdu 44 %, Pourtant, cette chute n'est pas vraiment surprenante. « L'affaire Bre X a provoqué une onde de choc qui a touché l'ensemble du compartiment ar », explique Jean-Bernard Guyon, gestionnaire d'Acti mine d'or, une sicav de la Banque Bruxelles Lambert à Paris. En moyenne, les sicav or reculent de plus de 8 %, et toutes les sociétés d'exploration minière, à l'exception des grands conglomérats qui exploitent des mines anciennes, vont devoir s'employer à rassurer les marchés.

mine de Bre X, en Indonésie, n'était

« Les résultats du premier trimestre des sociétés qui exploitent des mines d'or montrent qu'il est très difficile de gagner beaucoup d'argent avec un prix de l'or qui n'o jamais été aussi bas depuis quatre ans », souligne Jean-Bernard Guyon. « Malgré la bénéficier de la reprise de la croisbaisse des cours de ces entreprises, je sance en Europe ». ne crois pas que nous sayons à un niveau d'achat, car le prix de l'once

DEPUIS qu'il s'est avéré que la d'or devrait rester à son niveau actuel encore longtemps », sureuchérit Vérnnique Rosier, gestinnnaire d'Oraction, une sicav du Crédit agricole. «Le niveau bas des taux d'intérêt, la hausse du dollar, la vente d'une partie des stocks d'ar des banques centrales européennes et du FMI sont autant de facteurs qui tirent vers le bas les cours de l'ar, même si l'an canstate une reprise de la consommation de métal jaune dans les pays asiatiques », ajoute-t-elle.

DIVERSIFICATION

Seules les sicav qui ont la possibilité de diversifier leurs investissements sur des sociétés qui exploitent des mines de métaux non précieux ou sur des valeurs pétrolières s'en sortent bien. Premnir, une sicav du Crédit du Nord, ne consacre que 30 % de soo portefeuille aux grandes sociétés qui exploitent des mines d'or. L'essentiel de ses investissements portent sur les sociétés liées aux métaux de base et au pétrole. Sa gestionnaire, Veronika Schachenmayr Schlick, vient d'alléger la part des valeurs pétrolières « car le pétrole devrait rester à son cours octuel » pour renforcer ses positions sur les métaux de base « qui devraient continuer de

dollar profite des antic



Rebond à Paris, records à Yew York et à Francfort

Le dollar profite des anticipations d'un euro faible

L'arrivée au pouvoir en France des socialistes et de leurs alliés n'inquiète pas les opérateurs. Le scénario d'une Union monétaire large et souple, conforme aux vœux de Lionel Jospin, renforce le billet vert face aux devises européennes

à son poste malgré le revers qu'il a

subi -, a par ailleurs renoncé à son

le stock d'or de la Bundesbank. Ces

deux éléments rendront plus difficile

l'assainissement des finances pu-

bliques allemandes et mettront le

chancelier Helmut Kohl en position

Mais la force du franc et du mar-

ché obligataire français s'explique

surtout par la conviction des opéra-

teurs que le programme écnnn-

mique du nouveau gouvernement

ne sera pas, pour l'essentiel, appli-

qué. Ils estiment que le premier mi-

nistre, Lionel Jospin, se rangera très

vite à une politique ultra-orthodoxe

sur le plan budgétaire, ce qui le

conduira à renoncer à la plupart des

mesures envisagées pnur lutter

A l'nptimisme des marcbés à

l'égard de la politique économique

qui sera menée par l'équipe de

M. Jospin s'ajoute celui concernant

l'avenir de l'Union monétaire, L'arri-

gauche n'a pas remis en cause le pro-

jet de monnaie unique. Les investis-

seurs restent persuadés que l'euro

sera lancé à la date prévue, comme

en témnigne l'affaiblissement du

deutschemark observé face aux

autres devises européennes, notam-

vée au pouvoir de la coalition de

contre le chômage.

de faiblesse face à ses partenaires.

projet de réévaluer, dès cette année,

La victoire de la gauche aux élections législatives en France n'a guère inquiété les investisseurs internationaux. Le franc s'est apprécié face au deutschemark, la Bourse de Paris a ga-

Carried and General Colorest A.

MARKET THE WINDOWS IN Brief of Pening Water do Will All a Part of the second

The state of the s 解 實際 计图像符 有识 经行动的 And better street and all and the

The species to the second the

医海绵神经少治此中中的四次一件

CONTRACTOR TO N. STORY

while Electrical a fraction of

THE PARTY STATE OF THE PARTY OF

THE PROPERTY AND VIEWS OF

postante po a la inaspinie

BANK BANKARTE A TARE BANKAR

· 大學學學學學 1 200 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1

医大大性 日本 (大下) 四十

AND THE LAND OF MARKET

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

BEFF SANSAL & THE SAN THE TOTAL

the state of the state of the

migra freingen danke Stan Seit.

NAMES OF WARREST PROPERTY.

网络大大学 医大大学 化二键 经条件

Begg Garage Berite Beiten a

* 2.4 * S.

黄石画的一种独

e production of the contract o

COLD DECEM

海海河是于海北上为

The second second from the

Control Control College Co.

CONTRA SCHOOLS

STATE OF A SECOND OF

The second secon

and the second of the second o

Section

والمستعلق والمرسيقية

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE REST OF PROPERTY OF STATE

一般の一個なる 一般の一点

विकासिक स्थाप स्थापना । जिल्लामा । जिल्लामा

BARRIES SECTION AND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PE THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

Special restriction of the second

A design production of the second

AND AND AND AND ARE

Appendix and the second second

The last of the same of the same of the

AND THE REAL PROPERTY.

recipile.

A STATE OF THE STA

The transfer of the same of th

are to make the

AND A SECOND OF THE SECOND

and the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The legal of the l

and the second s

Service Company of the Company of th

go gentre de la companya de la compa

And the second second second second

nago gallengija ligania (1995)

S.M. French house the second Contract to the state of the st The state of the s

Samuel Same State of

The second section of the section

Superior Marie State 121 S

And the second s

The state of the s

Server March of March of Contract of Contr

The second of th WAR AND A WARREN

Block British me

water - Web

 $p_{i} = p_{i} + p_{i} + p_{i} = 0$

计图学状态

L'affaire du gisement Bre X

pese sur les sicaves

Accelerating in Fig. 19.

semblent persuadés que les socialistes en viendront vite à la politique orthodoxe qui était celle de Pierre Bérégovoy. L'arrivée à

long terme se sont détendus. Les opérateurs vantage remis en cause, aux yeux des investisseurs, le projet monétaire européen. Elle a, en revanche, renforcé le scénario de création d'un euro faible. Le dollar est monté, vendredi gné du terrain, les taux d'intérêt à court et l'hôtel Matignon de Lionel Jospin n'a pas da- 6 juin, à son plus haut niveau depuis trente-

mois mois face au deutschemark et au franc. En Allemagne, le gnuvernement a été contraint de renoncer à son projet de réévaluer dès cette année le stock d'or de la banque

de privilégier le soutien à la crois-

sance et l'emploi sur la stabilité mo-

nétaire. M. Jospin s'était déclaré fa-

vorable, durant la campagne

centrale afin de réduire la dette publique. des finances, Theo Waigel - qui reste cette semaine. Dès le 1ª janvier 1999, la mnnnaie allemande disparaitra, monétaire large et souple, incluant pour se transformer en euro, et elle l'Italie, moins orthodoxe que prévu perdra donc son statut de devise de sur le plan budgétaire et désireuse

Relèvement des taux en vue aux Etats-Unis et au Japon

Soutenn par les anticipations de création d'un euro faible, le dollar bénéficie aussi du dynamisme de l'économie américaine. Celui-ci a été confirmé par l'annuce, vendredi 6 juin, d'un recul du taux de chômage, à 4.8 %, son plus bas nivean depuis octobre 1973. Les commandes à l'industrie ont, pour leur part, progressé de 1,2 % au mois d'avril aux Etats-Unis. La probabilité de vnir la Réserve fédérale relever ses taux directeurs, Inrs de son prochain conseil qui se tiendra début juillet, s'en trouve accrue.

An Japon aussi, un resserrement de la politique monétaire est à l'nrdre du jnur. Le gnuverneur de l'institut d'émission, Yasun Matsushita, a affirmé cette semaine que « des mesures préventives » pourraient être prises en fonctinn de l'évolution des prix des actifs financiers et de la masse monétaire. Le taux d'escompte nippon est fixé à 0,5 % depuis le mnis de septembre 1995.

capitaux nutre-Rhin. Les gestinnnaires des compagnies d'assurance ou des caisses de retraite japonaises, notamment, préférent d'nres et déjà se printéger en transférant leurs avoirs financiers de l'Allemagne vers

référence en Europe. Cette méta-

morphose est perçue avec une cer-

taine inquiétude par les investisseurs

internationaux qui détiennent des

La victoire des socialistes français et de leurs alliés a aussi, aux yeux des investisseurs, renforcé la probabilité

électorale, à une « réorientation de la canstruction européenne » dans ce sens. Les npérateurs misent sur le scénario d'un euro faible. Le billet vert est monté, vendredi 6 juin, jusqu'à 1,7420 mark et 5,8770 francs, ses cnurs les plus élevés depuis trente-neuf mnis.

La dépréciation de l'ensemble des devises européennes - et blen sûr du deutschemark – face au dollar est de nature à renforcer le scepticisme de la Bundesbank à l'égard de la forme qu'est en train de prendre l'Union monétaire, totalement contraire à sa propre visinn d'un euro fort, assis sur des bases budgétaires solides. Plusieurs de ses membres ont appelé cette semaine à un report de l'Uninn monétaire. Une remise en cause par de stabilité adopté en décembre 1996 à Dublin, et dont la version définitive devrait être ratifiée au sommet d'Amsterdam, les 16 et 17 juin, pourrait accroître le nombre d'oppnsants au sein du conseil de la banque centrale allemande et conduire son président, Hans Tietmeyer, lui-même à réclamer publiquement, à son tour, un ajournement du lancement de l'euro. La situation est délicate pour M. Jospin. qui, lors de la campagne, s'était fermement opposé à ce pacte qu'il avait qualifié de « super-Moastricht et de concession que le gouvernement français o faite obsurdement oux Allemonds ou à certoins milieux ollemands ». Entre provoquer une crise politique majeure en Europe ou revenir sur son engagement électoral et décevoir ses alliés de la nouvelle majorité, la marge de manœuvre est étroite. Mais rien n'empêche M. Jospin de gagner du temps en deman-

CAC 40

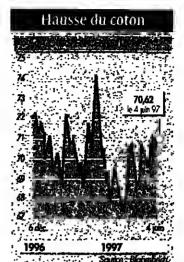
+ 5.24%

2 719,25 points

dant le report de toute décision sur

le pacte de stabilité.

MATIÈRES



BONNES RÉCOLTES, bon prix: le coton se fait léger sur le marché mondial. A New York, sa place de cotating, il se maintient au-dessus des 70 cents par livre-balle (1 balle = 217,7 kg ou 480 LB). Il a fini le 3 juin à 73,42 cents pnur le contrat de juillet (74,95 cents pour celui d'octobre). Si le prix ne s'est pas effondré, ce n'est pas parce que la production est importante cela est habituellement un facteur de baisse. La fin des « Inans », aux Etats-Unis, aurait aggravé la situation. En effet, le département américain à l'agriculture (USDA) a décidé, il y a un mnis, de mettre un terme à ses prêts destinés à soutenir les producteurs. Ceux-ci ont donc été tentés de mettre beaucoup de fibre blanche sur le marché pour ne pas avoir à rembourser leurs préts ni à supporter

d'onéreux frais de stockage. En fait, ce sont les prévisinns de récolte qui gardent aux prix cette relative fermeté. Les experts du Comité consultatif international du cnton (International Cnttnn Advisory Comittee, ICAC), gui regrnupe 41 pays producteurs et consommateurs, s'attendent à une progression de la demande mondiale supérieure aux récoltes en même temps qu'ils pronostiquent un recul des textiles synthétiques. cnnsnmmation teindre cette année, selon l'ICAC, un recurd de 19,04 millinns de tonnes de coton, chiffre qui correspond, grosso modo, à celui de la production. Mais il devrait être dépassé les deux années suivantes, et avec des récultes inférieures.

Les Etats-Unis et la Chine, une fois n'est pas coutume, devraient être des consommateurs modestes. En revanche, l'Afrique consommera beaucoup, ce qui lui permettra d'absorber une partie de sa propre production. Les premiers résultats de la campagne du continent africain font d'ailleurs état de campagnes satisfaisantes, cnmme en Côte-d'Ivoire (265 000 tonnes de cotnn-graine, cnntre 218 000 précédemment) nu au Tcbad (212 000 tonnes contre 157 000 l'an passé) et au Burkina Fasn (208 000 tnnnes prévues). Seul le Bénin n'a pas atteint ses nbjectifs, avec 350 000 tnnnes, alnrs qu'il en espérait 100 000 de

Carole Petit

L'ACCUEIL favorable des investisseurs internationaux à la victoire de la coalition de gauche, dimanche 1" juin, lors des élections législatives françaises, a surpris la plupart des nbservateurs. Les turbulences nbservées kındi 2 juin en début de matinée, qui avaient vu le franc tomber à son cours le plus bas depuis décembre face à la monnaie allemande (3,3850 francs pour un mark), ont vite disparu. D'un vendredi sur l'autre, la devise française s'est appréciée de près d'un centime, pour terminer à 3,3720 francs pour un mark. Les taux d'intérêt à cnurt terme et à long terme se sont, pour

leur part, détendus. Le rendement

de l'emprunt d'Etat à dix ans est re-

Même si les opérateurs avaient pu se préparer, la semaine dernière, à ce dénnuement électoral en prenant connaissance sur le réseau Internet des sondages qui indiquaient tous une défaite de la droite, la réaction des marchés n'en a pas moins pris les analystes à contre-pied. Tous prédisaient, après l'annonce des résultats, une baisse des marchés français, d'autant plus forte que le Parti socialiste n'avait pas nbtenu une majorité absolue. Rien de tel ne s'est produit. Les difficultés éconnmiques de

l'Allemagne et la confusion qui

règne nutre-Rhin, avec le conflit

tinns sont en préparation, elles aussi libellées

dans la devise américaine, dont les promo-

teurs (les Intermédiaires financiers) prévoient

qu'elles remporteront la même faveur auprès

Leur confiance repose sur plusieurs élé-

ments, dont un des principaux est lié aux diffi-

cultés de la construction monétaire euro-

péenne, dnnt souffrent les devises de nntre

continent. Le volume des liquidités à dispositinn des investisseurs est un autre argument,

lui aussi très important. Pour s'en faire une

idée, il suffit d'examiner la liste des emprunts

internationaux, en dollars, venant prochainement à échéance. Il y en a pour 8,5 milliards en

juin et pour plus de 30 milliards au cours du

troisième trimestre, dant environ 17 milliards

en juillet. Et ces montants ne tiennent pas

Dans une telle conjuncture, les emprunteurs

ne devraient guère être confrontés qu'à une

incertitude majeure : peut-on continuer à of-

frir autant de transactions de longue durée

que cela a été le cas, ces derniers jnurs, où

c'est par milliards qu'nnt été émis des em-

prunts de dix ans et plus? Le marché est un

peu engorgé à ce niveau. C'est pourquoi plu-

sieurs candidats, sur le point de lever bientôt

compte des intérêts qui s'y ajouteront.

des investisseurs.



entre le gouvernement et la Bundes-

bank, expliquent pour partie le bon comportement des marchés francais. Maleré une hausse de 0.5 % du produit intérieur brut au premier trimestre, le nombre de chômeurs s'est accru en Allemagne de 56 000 en mai en données corrigées des variations salsonnières. Le ministre allemand

ment des pays du Sud. La lire est passée de 994 à 983 lires pour un mark Marché international des capitaux : vif appétit pour la monnaie américaine

L'APPÉTIT pour les placements en titres à | durées plus courtes, de l'ordre de trois, cinq ou | revenu fixe en dollars semble insatiable. De sept ans.

Electricité de France, qui est l'émetteur nombreux grands emprunts Internationaux nnt été lancés durant la première semaine de d'une des transactions en dollars les plus réus-Juln, qui, apparemment, ne sont de loin pas sies de la semaine, a bien montré le bénéfice des obligations d'une durée différente de la plupart des autres. L'entreprise publique avait attendu la fin de la campagne électorale pour mettre à blen un projet qui allait lui permettre tout à la fois d'obtenir des fonds et se rappeler au souvenir des investisseurs. Elle est, depuis quelques années en plein désendettement, remboursant bien plus qu'elle n'emprunte.

Mais, passé le cap de l'an 2000, elle pourrait avoir à nouveau à se procurer des ressources, pour des volumes élevés. Il lui faut confirmer de temps en temps l'extraordinaire réputation qu'elle s'est acquise sur le marché des capitaux durant les années 80. EDF s'était alors illustrée dans plusieurs compartiments, aussi bien ceux qui s'adressent aux bailleurs de fonds professionnels que ceux qui dépendent davantage des souscripteurs individuels et des gérants de fortunes. Cela l'a notamment conduite à solliciter souvent le marché suisse, qui fait plutôt

partie de la seconde catégorie. Ces mémes souscripteurs, dnnt les portefeuilles sont gérés en Suisse, se montrent, depuis des semaines, très friands de dollars. Ils nnt largement contribué au succès de plusieurs des dernières émissions de langue durée et continuent, comme ils l'ont toujours fait, de s'intéresser aux échéances moyennes. EDF a lancé des nbligations de cinq ans, des fonds en grande quantité, songent à des

conformément à l'intention qu'on lui prêtait en avril, avant la dissolution de l'Assemblée, quand cette échéance était la plus recherchée.

Ce faisant, elle avait un obstacle à surmonter, constitué par une autre émission frand'une même durée) : celle de 1 milliard de dollars de la Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades), qul, elle, n'a pas été bien accueillie. Cnmme cet autre débiteur est une émanation de l'Etat et qu'en outre il dispose, sur le plan technique, de privilèges certains, il était délicat de s'y mesurer directement. Une solutinn élégante a été trouvée. EDF, qui souhaitait nbtenir 500 millions de dollars, a proposé un rendement de 1 centième de point de pourcentage supérieur à celul que procurait alors la Cades.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les souscripteurs ont manifesté un véritable engouement pour la nouvelle émissinn, dnnt le volume a été rapidement augmenté à 600 millions et dont les cours ant progressé jusqu'à lui faire rapporter un peu mnins que la Cades. EDF fait aujnurd'hui partie du cercle restreint des emprunteurs internatinnaux, dnnt les titres se situent à mains de 10 centièmes de point de pourcentage des bons du Trésor américain. L'entreprise, qui voulait en fait des francs français, les a notenus grâce aux deux banques qui s'occupaient de son affaire, l'américaine JP Morgan et la Snciété de

Christophe Vetter

DOW JONES

7 + 1,43%

7 435,78 points

Pierre-Antoine Delhonumais

+ 0,51%

4 645 points

Rebond à Paris, records à New York et à Francfort

TOUS LES VOYANTS étaient au vert, vendredi 6 juin, à la fermeture de l'ensemble des grandes places internationales. Certaines, au passage, terminant de surcroît à leur plus haut niveau historique de ciôture. Wall Street et Francfort étaient au nombre de ces pri-

Mais la meilleure performance hebdnmadaire, et la plus surprenante, est celle de la Bourse de Paris, qui a gagné 5,24 % en cinq séances. Il y a buit jours, pas un npérateur n'aurait envisagé un rebond de cette ampleur. Ils étaient d'ailleurs fort peu nombreux à parier sur une simple hansse, même dans l'hypothèse d'une victoire de l'ex-majorité.

Mais l'annonce de la composition du nouveau gonvernement et les premières déclarations de ses membres, comme l'Idée d'«une reionce maîtrisée», la Vigueur du dollar et le cnntexte boursier mondial en ont décidé autrement, en portant les valeurs historique atteint le 16 mai (2 804,51 points).

Le nouveau gouvernement, en dépit de l'arrivée de ministres communistes, n'a pas bouleversé les boursiers. Même la perspective de la suspensinn on de l'annulatinn des procédures de privatisatinn, la remise en cause des fonds de pension, le frein mis aux restructurations sectorielles, tout ce qui avait permis aux gestionnaires de « vendre » la Bourse de Paris aux investisseurs non résidents depuis six mois n'a pas affecté le marché. Ce dernier est apparemment prêt à faire crédit à Lionel Jospin, comme il l'avait fait jadis à Pierre Bérégovoy. Mais si la politique menée par le premier ne s'attire pas les mêmes faveurs que le secnnd, la cbute pourra être très dure.

Le billet vert a dnnné un bon coup de pouce aux valeurs francaises, mais aussi le contexte

françaises à 3 % de leur record en juge: vendredi, Francfort et Wall Street ont battu en clôture de nouveaux recnrds d'altitude. Soutenue, à l'image de la place parisienne, par le dollar, la Bourse de Francfort a atteint un nouveau snmmet après cinq séances consécutives de bausse. Dès mercredi, le billet vert atteignait 1,73 deutschemark; à l'Origine de cette pnussée, la victnire de la gauche en France ainsi que les débats en Allemagne sur la délicate situatinn budgétaire, ces deux facteurs renfnrçant le rôle de valeur refuge de la devise américaine. Vendredi, en clôture, l'indice DAX terminait la séance à 3 695,29 points, soit un gain de 4,16 % par rapport au vendredi 30 mai.

La Bourse de Londres a mieux fini la semaine qu'elle ne l'avait commencé; elle termine en bausse, profitant d'un bnrizon partiellement dégagé après le relèvement des taux d'intérêt, venboursier international. Que l'nn dredi, par la Banque d'Angleterre. feuilles. Le département du tra- certaine « volotilité » sera visible

L'attention de la Bourse va désormais se reporter sur le budget que doit présenter le 2 juillet le chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown. L'indice Footsie a clôturé vendredi à 4 645 points, en bausse de 23,7 points sur la semaine, soit

+ 2,08%

20 485,75 points

RECORD À WALL STREET Après une semaine en dents de

une progressinn de 0,51 %.

scie, Wall Street a affiché un nouveau recnrd grâce à une bonne prngressinn des valeurs des compagnies multinationales et à une baisse des rendements sur le marché nbligataire après l'annonce des chiffres du chômage pour mai. L'indice Dow Jnnes a fini vendredi à 7 435.78, en hausse de 104,74 points (1,43 %), après une semaine marquée par l'évnlution irrégulière des valeurs technningiques.

Le rapport sur l'emploi, publié vendredi, a dnnné matière à réfléchir aux gestionnaires de porte- t-il relevé, en rappelant qu'une

vail américain a en effet annoocé 138 000 créatinns d'empini en mai contre 233 000 attendues par les analystes, et une hausse de 0,3 % du salaire boraire contre 0,4 % attendu. Mais le taux de chômage est tombé à 4.8 %, son plus bas niveau depuis vingt-quatre ans, et le nombre de créatinns d'emplni pour avril a été révisé en nette bausse à 323 000 contre une esti-

matinn initiale de 142 000. Les investisseurs boursiers nnt salué la bausse du dnllar qui a suivi la publication de ce rapport. L'enthausiasme s'est cancentré sur les multinationales », a indiqué Mace Blicksilver, analyste du Crédit Lynnnais Securities. Ce dernier estime que la Bourse newyorkaise devrait rester soutenue jusqu'à la fin du mois, qui marque également la fin du trimestre « On ne gagnera pos 100 points tous les jaurs - camme vendredi -, mais lo note restera sautenue », ad'ici quelques semaines inreque les opérateurs se livreront à des opérations de mise à jour avant la fin du mois et du trimestre.

FRANCFORT

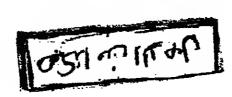
DAX 30

+ 4,16%

3 695,29 points

La Bourse de Tokyo devrait évoluer dans une marge étroite la semaine prochaine, en l'absence d'incitations nouvelles, même si les institutinnnels japnnais restent des acheteurs potentiels. « Les investisseurs vont avair du mal à bauger, ovant l'expiration des contrats à terme de juin, vendredi prochain », estimait le 6 juin un opérateur de l'une des quatre grandes maisons de courtage nipponnes. « Mais une hausse de la Bourse reste possible si les investisseurs institutiannels japanais achètent des valeurs indexées avant l'expiration du terme de iuin », a-t-il ajouté. Au cours de la semaine écnulée, l'indice Nikkei des valeurs vedettes a gagne 416,94 points, soit 2,08%, pour terminer à 20 485,75 points.

François Bostnayaron



Ronnie Lane

Le bassiste des Small Faces

RONNIE LANE, hassiste du groupe de rock britannique The Small Faces, est mort mercredi 4 iuin à Trimdad (Colorado). Atteint de sciérose en plaques, il était âgé de cinquante et un ans. Avec le chanteur Steve Marriott, disparu en 1991. Lane avait formé un des plus brillants tandems d'auteurs-compositeurs des années 60. Les jeunes gens de la britpop citent régulièrement les Small Faces comme influence et certains d'entre eux ont payé leur tribut en 1996 avec un album-hommage, qui a permis d'aider financièrement

Ronnie Lane. Cet ancien guitariste reconverti à la basse avait débuté sa carrière de musicien en 1965. Repérés par Andrew Loog Oldham, le manager des Rolling Stones, les Small Faces signent chez Decca et publient un premier single, Watcha Gonna Do About it. Leur hymne, All or Nothing, leur donnera leur premier - et unique - numéro un dans les classements. Vêtus de parkas et de vestes en mohair, obsédés par la soul music et le rhythm and blues, les Small Faces sont vénérés, comme les Who et les Kinks, par le mouvement mod,

fasciné par leur jeu de scène sauvage. Les Small Faces entrent dans l'ère psychédélique avec le tube ltchycoo Park suivi d'un concept-album ambitieux, Ogden's Nut Gone Flake (1968). Mais Marriott choisit, en 1969, d'autres horizons. Deux transfuges du Jeff Beck Group, le chanteur Rod

Stewart et le guitariste Ron Wood arrivent. Les Small Faces sont morts, les Faces sont nés. Le travail d'écriture de Lane sera bientôt éclipsé par le personnage extravagant et sexy de Rod Stewart. Lane s'en va en 1973, après une série de tournées harassantes aux Etats-Unis.

Au pays de Galles, il installe un studio mobile dans une roulotte et tente de relancer sa carrière avec Slim Chance, formation de folk-rock. En tournée, le groupe s'entoure de iongleurs, d'acrohates et de cracheurs de feu. Ces fantaisies vont coûter très cher et mettre Lane - dont le mal est diagnostiqué en 1977 - sur la paille. Cette même année pourtant, la collaboration tant attendue avec Pete Townshend, le guitariste des Who, voit enfin le jour sous la forme d'un album, Rough Mix, acclamé par la critique.

Un concert sera organisé en 1983 au Royal Albert Hall de Londres au profit de la recherche sur la sclérose en plaques. Après Eric Clapton, Stevie Winwood, Jeff Beck et Jimmy Page, Lane apparaîtra - sur sa chaise roulante - et donnera une version bouleversante de Goodnicht Irene. C'est l'une des demières images que l'on aura de ce musicien brisé qui eut l'heur de prendre le rock pour ce qu'il est : une musique spontanée et festive, à ne pas trop prendre au

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche le juin sont publiés :

• Santé: un décret relatif à la Conférence nationale de santé. Elle est composée de soixante-dixhuit membres, notamment des professionnels de santé et des représentants des hôpitaux : deux décrets relatifs aux unions régionales des caisses d'assurance-maladie ; un décret relatif à la composition du conseil d'orientation des filières et réseaux de soins ; un décret relatif à la composition et au fonctiounement du consell d'administration des établissements publics de santé.

• Travail au noir: un décret mentionnant les aides à l'emploi et à la formation professionnelle que l'administration peut refuser en cas d'infraction à la législation sur le travail illégal : un décret pris pour l'application de la loi du 11 mars 1997 relative au renforcement de la lutte contre le travail il-

• Etrangers: un décret pris en application de la loi du 2 août 1989 relative aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France.

Création d'entreprise : un décret relatif à l'aide à la création ou à la reprise d'entreprise par les demandeurs d'emploi, et un arrêté fixant la composition du dossier de demande d'aide.

● Nucléaire : deux arrêtés relatifs au contenn de la formation spécifique des médecins du travail et aux modalités d'habilitation des services médicaux du travail chargés de la surveillance médicale des travailleurs dans des entreprises extérieures intervenant dans les installations nucléaires de base. • Bronzage : un décret relatif à

la vente et à la mise à disposition du public de certains appareils de hronzage utilisant des ravonnemeots ultraviolets (Le Monde du

• Catastrophe naturelle: un arrêté portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans plusieurs départements.

• Crédit lyonnais: un décret relatif à la mission de contrôle des sociétés de cantonnement du Crédit lyounais et du Comptoir des entrepreneurs, modifiant les statuts de l'établissement public de financement et de restructuration.

● Huissiers : un décret fixant le statut particulier des hulssiers du Trésor public.

Ouvriers de l'Etat : un décret relatif au régime de travail à temps partiel des personnels ouvriers de l'Etat rémunérés sur une base mensuelle, et déterminant les modalités d'expérimentation de l'annualisation du service à temps par-

• Rapatriés d'Algérie : une circulaire relative à la commission d'aide au désendettement immobilier des anciens membres des formations supplétives et assimilés et un décret prévoyant une mesure d'aide financière destinée à contribuer au désendettement des Français musulmans rapatriés, dans le cadre d'une opération d'accession à la propriété d'un lo-

• Expropriation : un décret portant déclaration d'utilité publique pour l'expropriation par l'Etat des biens exposés au risque naturel majeur d'éboulement des

Ruines de Séchilienne (Isère).

 Aménagement du territoire : un décret relatif au schéma régional d'aménagement et de développement du territoire.

• immigrés : un décret portant réforme du statut du fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles.

• PME: une circulaire relative au fonctionnement des centres de formalités des entreprises.

• Réforme de l'Etat : un décret relatif à la déconcentration en matière disciplinaire ; un décret relatif aux organismes consultatifs locaux; un décret relatif à la déconcentration en matière de mise à disposition de fonctionnaires.

• CIRA: un rapport au premier ministre et un décret sur la rémunération de certains services rendus par les centres interministériels de renseignements administratifs (CIRA).

• Fonction territoriale: plusieurs décrets portant statut particulier du cadre d'emploi des agents territoriaux d'animation. Au Journal officiel daté hindi 2-

mardi 3 jum sont publiés : • Gonvernement: un décret relatif à la cessation des fonctions du premier ministre, Alain Juppé; un décret portant nomination du

premier ministre, Lionel Jospin. • Délocalisations : un arrêté portant agrément du transfert de Paris à Chasseneuil-du-Poitou (site du Futuroscope) de l'Ecole supérieure d'encadrement de l'éducation nationale; un arrêté portant agrément du transfert de Paris à Chasseneuil-du-Poitou du centre de formation de l'administration du ministère de l'éducation natio-

Communications diverses

Au-delà du profit

Canférence d'Alain Mamou-Mani,

Vivre et travailler autremen

fondateur de Décision environnemen dojo zen de Paris, 175, rue de Tolbia

20 h 30, PAP : 40 francs,

Paris-13, le mardi 10 join 1997,

- L'Association des amis de Pussage et la revue PASSAGES organisent une soirée-début sur le thème :

nale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ; un arrêté portant agrément du transfert, de Paris à Roanne, de la commission nationale des titres-restaurant.

• Bourses: un arrêté fixant à 3 830 francs par mois le montant des bourses accordées aux étrangers boursiers du gouvernement francais.

Hôpitaux: un décret relatif an retrait de certaines autorisations accordées aux établissements de santé. Ce texte confie aux agences de l'hospitalisation le pouvoir de fermer les services hospitaliers chroniquement sous-utilisés (Le Monde du S juin).

 AOC: plusieurs décrets relatifs aux appellations d'origine contrôlée « pommeau de Bretagne », « pacherenc-du-vic-bilh » et « pacherenc-du-vic-bilh sec », « madiran » ; un décret relatif à l'agrément du foin bénéficiant de l'appeliation d'origine contrôlée « foin de Crau »,

• Cantines : un arrêté relatif au prix des cantines scolaires et de la demi-pension pour les élèves de l'enseignement public pour l'année scolaire 1997-1998.

An Journol officiel du mercredi 4 iuin sout publiés:

• Premier ministre : deux arrêtés du premier ministre, Lionel Jospin, relatifs à la composition de son cabinet. Il nomme Henry Pradeaux chef de cabinet et Jean-Pierre Jouyet, inspecteur des finances, directeur adjoint.

Au Journal officiel du jeudi 5 juin est publié :

• Gouvernement : un décret relatif à la composition du gouvernement (Le Monde du 6 juin).

AU CARNET DU « MONDE »

Mariages

M. et M= Bernard VINCENTI ont le plaisir d'appreud leur fille et belle-fille.

> Anne-Cécile M. Hervé GATTEGNO.

<u>Décès</u>

M Catherine Combescot, Et toute sa famille font part du décès de

Charles COMBESCOT, docteur en médecine, pharmacien, doyen émérite de la faculté correspondant national

efficier de la Légion d'honneur survenu le 4 juin 1997.

Nos abonnés et nos actionnaires. insertions du Carnet du Monde ... sont priés de bien vouloir nous com-

uer leur numéro de référence

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

CATHERINE

TRAUTMANN

ANIMÉ PAR

JEAN-PIERRE DEFRAIN

MICHEL NOBLECOURT (LE MONDE) RICHARD ARZT (RTL)

- M Pernette Debat, Toute sa famille,

Et son fidèle entourage, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jacques DEBAT,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 10 juin, à 11 heures, en l'église Norre-Dame-des-Alrs, 13, avenue Belmontet, à Saint-Cloud (Hauts-de-

Ni fleurs ni couronnes.

aurvenu le 5 juin 1997.

 Sa famille, Et ses amis

font part du décès de Matbilda.

duchesse d'ARGYLL, née MORTIMER.

survenu le 6 juin 1997, à Paris. L'inhumation aura lieu dans l'intiminé le mercredi 11 juin, à Vézelay (Yonne).

> THÈSES Tarif Étudiants

> 65 F la ligne H.T.

Nicole Macaire, Ses enfants et petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du Paul MACAIRE,

survenu le 5 juin 1997, des suites d'un

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 10 Juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de Poissy.

78, tle de Migneaux, 78300 Poissy.

- M. Henry Saltiel. M. et Me Hubert Saluel,

ses enfants. Et son petit-fils, Nicolas, lérémy et Elodie, Ainsi que leur famille, Et sa dévouée Mila, ont la douleur de faire part du décès de

> M™ Henry SALTIEL, née Pierrette REY,

survenu le 2 juin 1997. Les obsèques out eu lieu dans l'intimité

u cimetière de Passy. rue du Conseiller-Collignon,
 75116 Paris.

Anniversaires de décès - Le 9 juin 1987, il y a dix ans,

Charles KANTOR

Sa famille, Ses amis,

Zsuzsa NOVAK

Il y a dix ans que nous essayoos d'apprendre à vivre sans elle. Il y a dix ans qu'elle nous manque tous les jours.

Christine, Martine, Julie, Sébastian, Marie, Lily et Jean-Jacques.

Roland-Garros 97

Retrouvez les articles du Monde sur

http://www.lemonde.fr

LÉGISLATIVES 1997

Retrouvez tous les résultats sur INTERNET

http://www.lemonde.fr

Le journal de la campagne, ses enjeux

et un forum de discussion

INTERNET

– Il y a deux ans, Dieu rappelait à lui Bruno PONS.

Son dernier ouvrage, Architecture and Panelling, sera présenté lars d'une journée consacrée à sa mémoire, le 18 juin

Ses très nombreux amis s'uniront par la pensée et la prière aux messes qui seron célébrées à son intention.

- Le 8 juin 1996,

Michel TALÉGHANI

oous a quittés.

Il manque profondément à sa famille qui, dans une pensée affectueuse, tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Conférences

PENSER LA TÉLÉVISION Sous la direction de Jérôme Bourdon (INA) et de François Jost (université Sorbonne nouvelle-Paris-III).

Du samedi 14 juin au samedi 21 juin

En collaboration avec l'Institut nations de l'audiovisuel (INA) et avec le soutien de l'université Paris-III, au Centre culture nternational de Cerisy-la-Salle, avec l'Association des amis de Pontigny-

Conférences, débats, tables roudes, projections (exploration du patrimoine télévisuel).

Programme complet sur demande et inscriptions an: CCIC, 50210 Cerisy-la-Salle. Tél.: 02-33-46-91-66. Fax: 02-33-46-11-39.

Accoeil: châtean de Cerisy (monument historique), F-50210 Cerisy-la-Salle.

Participation aux frais: séjoor complet (7 juurs): 2 975 fraocs; étudiauts de moios de 28 ans:

Séjour fractionné : 510 francs par jour ; étudiants : 255 francs par jour.

le Mande

« Questions posées à l'ethnopsychiatrie ». Le mardi 10 juin 1997 - 20 h 30 dans

es locaux de la revue PASSAGES. Antour d'Emile Malet et de la Claude Dumézil, Rachid Bennegadi, Robert Lévy, Rose-Marie Moro, Michel

Audisio, Françoise Fabre. Réservations et inscriptions au tél. : 01-45-86-30-02 Fax : 01-44-23-98-24. La revue Pusages: 17, rue Simone-Weil, 75013 Paris. (Accès par le 79-83, avenue d'Ivry, 75013 Paris).

Theses - M. Lionel Lévy a soutenu avec succès, le mardi 13 mai 1997, à l'Ecole

prarique des hantes études, section des sciences religieuses, en Sorbonne, une thèse de doctorat intitulée : « Itinécaires portugais de Tunis, de Livoorne et d'Amsterdam au

XIX siècle; nation, communautés familles, entreprises » devant un jury composé de :

M. Gérard Nabon, directeur d'écodes à l'EPHE (directeur de thèse), M. Jean-Pierre Filippini, professeur à l'université de Haute-Alsace, à Mulhouse,

M. Richard Ayonn; maître de M. Maurice Valsse, professeur de l'univorsité Champagne-Ardenne, à

Il a été déclaré digne du titre de docteur de l'Ecole pratique des hantes études, sciences des religions, avec la mention Très Honorable et les félicitations du

CARNET DU MONDE

Téléphone

01-42-17-29-94

Télécopieur: 01-42-17-21-36

LE MONNEMENT VACANCES

Abonnés, en vacances changez de vie, pas de quotidien



Faites suivre * votre abonnement sur votre lieu de vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES

 Je demande que mon abonnement soit transfêré pendant mes vacances du: [__][9.7] indus ou [__] [__19.7] indus (en France mête

➤ Mon adresse habituelle :

Code postal: [[impératif]

Mon numéro d'abonné": [______ (impératif) "Ce numéro se trouve à la « une » du journal en haut à gauche

Vatre abonnement sera prolongé d'autant Si vos éts danné par utilityment automières et

Belletin & manager on moins 12 jours upont value disput & ...

Code postal : LI Localité

SUSPENSION VACANCES D Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances du: [1] [9.7] indus au [1] [1] [9.7] indus.

Code postal : (impératif)

-

Le Bresil et Roland-G

Section of the second

7-10-5

2. 76.

The second second

and the second second

armin and the second

Acres 🛧 🍅

أوالمأوة فجورو فأرور

المستخر وجعمعت

and the state of t

in you also precise the من والمناف المنافية المنافر الان

Samuel Samuel and the

استنبستها وبدار

And the second second second

ظ جوتے

berg drughers a wigne to

TENNIS Le Brésilien Gustavo finale du tournoi. comme le surnomment déjà tous les Brésiliens et les spectateurs de la porte d'Auteuil, a battu le Beige Filip Dewulf, autre demi-finaliste sur-

prise. • BRUGUERA, double vainqueur de l'épreuve (1993, 1994), est flamme déjà pour le Jeune Brésilien, venu à bout de l'attaquant austra- ses tenues chamarrées, son jeu prélien Patrick Rafter, à l'issue de l'une cis, son sourire et sa grand-mère ex-

des plus belles rencontres de la perte en α coaching », venue du Bré- actuellement au Tournoi de France.

quinzaine. ● ROLAND-GARROS s'en-sil pour assister à la partie. ● AU BRÉSIL, les exploits de Gustavo de l'équipe de football, qui participe

Le Brésil et Roland-Garros cèdent à la « Gugamania »

Gustavo Kuerten, nouvelle étoile du sport carioca, sera opposé, en finale des Internationaux de France, à l'Espagnol Sergi Bruguera, qui s'est déjà imposé deux fois sur le central de la porte d'Auteuil

LORSQU'ELLE a reçu la consigne de soo rédacteur en chef, Marta Avencini a cru à une blague : « Oublie les législatives et Lionel Jaspin, occupe-toi de Guga. » Depuis, la correspondante à Paris de La Fohla, le journal de Sao Paolo, suit pas à pas la nouvelle star du sport brésilien: Gustavo Kuerten, dixneuf ans, nº 66 au classement mondial des joueurs de tennis professionnels, qui devait rencontrer, dimanche 8 juin, au stade Roland-Garros, l'Espagnol Sergi Bruguera en finale des Internationaux de France. « Je vois portout avec lui, dit-elle, j'assiste à tous ses matches. C'est difficile, cor j'ignorais

vingt-sept ans, dimanche Bjuin, en

tout du tennis. » Malgre un penchant pour les questions politiques, Marta Avencini a fait connaissance avec « les femmes » de Gustavo Kuerteo, débarquées à Paris pour le dénouement du tournoi : la mère, Alice, qui a mis un point d'honneur à ce que soo fils réussisse l'équivalent du bac, et la grand-mère maternelle, Olga, émigrée de Dusseldorf (Allemagne) en 1936, âgée de soixante-quinze ans, et qui se mêle de coaching (Le Monde du 5 juin). Mercredi 4 juin, chez elles, à Florianopolis, au sud du Brésil, ces dames ont tremblé devant la retransmission en direct du quart de finale de « Guga » contre le Russe tenant du titre, Evgueni Kafelnikov, et les caméras de quatre chaînes brésiliennes installées dans la maison pour immortaliser leur réac-

L'épopée du fistoo a ouvert et

ILS SOUFFRENT. C'est cruel et

beau. Ils cognent, geigneut, râlent,

supplient, s'injurient, Leurs

jambes soot raides, leurs yeux

brûlent. Patrick Rafter et Sergi

Bruguera s'empoigneot depuis

deux heures sur le central de Ro-

land-Garros en uoe demi-finale

qui est une parfaite confrontation

de deux styles et de deux carac-

tères extrêmes. L'Australien at-

taque, l'Espagnol cootre - deux

Guy Forget fera ses adieux à Bercy

51-42-17-21-2

La couverture quotidienne assurée son match, il répondait encore à par la filiale brésilienne de la chaîne cáblée ESPN assurant le service panaméricain n'a plus suffi. La télévision brésilienne Rede Manchete. qui depuis des années ne diffuse de Roland-Garros qu'un résumé quotidien de dix minutes et les finales masculine et féminine, s'est décarcassée. Vendredi 6, dix millions de télespectateurs ont pu assister en direct à la victoire de leur oouveau héros sur le qualifié belge Filip Dewulf, nº 122 mondial (6-1, 3-6, 6-1, 7-6), et des reporters de la chaîne privée Bandeirantes sont arrivés en masse pour tourner des sujets magazines.

En moios de deux semaines, Gustavo Kuerten. 66° mondiai mais nº 1 oational, est devenu la nouvelle star du sport brésilien, reléguant les footballeurs au second plan. « Certains de mes confrères affectés au tournai de France ont changé de sujet en cours de route », affirme Marta Aveocini. La presse écrite brésilienne, rompue aux parcours banals de ses joueurs de tennis, n'avait dépêché que deux représentants à la porte d'Auteuil en début de tournoi. Vendredi 6 juin, ils étaient une bonne trentaine.

lorge Salkeld, l'agent du joueur, s'est efforcé de satisfaire les médias sans hypothéquer la récupération de son champion. Mais « Guga » est de bonne composition. Après la conférence de presse obligatoire, il s'est prêté à trois quarts d'heure d'interview réservée aux journalistes de son pays avant de se plier aux caprices d'un photographe.

méthodes radicales pour une issue

On est ainsi allé au tie-break

de courses magnifiques, Rafter a

sauvé deux balles de set pour em-

pocher la première manche. La

suite lui a été moins favorable. D laisse filer le deuxième set et ne

peut retenir le troisième, où il a

brique pilée.

pourtant mené 2-5.

Une génération passe la main. Après le skieur Luc Alphand, Guy

Forget a annoncé, vendredi 6 juin, sa retraite sportive. Présent cette

année aux internationaux de France non sur les courts mais dans les

cabines de télévision, comme consultant de la chaîne Eurosport, il

devrait faire ses adieux à la compétition lors de l'Open de Paris, dis-

puté en novembre an Palais omnisports de Paris-Bercy. D'ici là, il es-

père avnir récupéré d'une douleur récurrente au genno pour s'ali-

gner aux champinnnats de Wimblednn en simple et en double (il est

engagé auprès de Jean-Philippe Fleurian). « La décision o été difficile

à prendre, mais il faut savoir partir », a déclaré l'ancien numéro un

français, agé de trente-deux ans. Snccesseur de Yannick Nnah et de

Henri Leconte dans l'élite, il a été classé quatrième joueur mondial

en simple (1991) et troisième en dnuble (1988). En quinze ans de car-

rière, il a gagné onze tournois en simple et vingt-huit en double. For-

get a été, surtout, l'artisan des deux succès de l'équipe de France en

des questions dans le bar encombré de la presse : du jamais vu pour un finaliste des Internatio-

naux de France. Il y a chez le jeune homme un peu de Stefan Edberg. Non pas qu'il ait la plastique et la retenue du Suédois, mais dans l'éclat des yeux, dans le sourire, dans la disponibilité et dans les expressions du visage. « Molheureusement, il va fallair lui apprendre à dire "nan" pour préserver sa concentration », a regretté Salkeld après avoir réclamé au directeur du tournol, Patrice Clerc, un garde du corps pour son protégé jusqu'à la finale de dimanche 8 juin cootre l'Espagnol Sergi Bruguera. Comaisseur, il a repéré le jeune Gustavo il y a trois ans dans un tournoi juniors. Il a aimé «sa souplesse et sa frappe franche ».

DIX ANS DE MARKETING

Il a fallu trouver au gamin un équipementier. Diadora s'est engagé six mois plus tard. Aujourd'hui, la firme italienne pourrait lancer en Amérique du Sud une ligne de vêtemeots chamarrés (ceux qui déplaisent tant aux membres du comité du Grand Chelem) à son nom. « Une finole ou une victoire dons un tournoi du Grand Chelem compte pendant dix ans sur le plon du morketing », dit Salkeld. Le Brésil n'a pius connu un tel succès sur les courts depuis Maria-Esther Bueno, nº 1 mondiai pendant trois ans (1959, 60, 64), quatre fois victorieuse à l'US Opeo (1959, 63, 64, 66) et trois fois à Wimbledon (1959, 60,

Le public exulte quand l'Austra-

tion à deux manches partout. Mais

c'est un nouveau tie-break qui dé-

ter, qui a réussi 43 volées, est épui-

sé. Bruguera aligne des

passing-sbots (25 au total) sur me-

sure et gagne (6-7 [6-8], 6-1, 7-5.

7-6 [7-1]). C'est un enfant de la

Le poing fermé, Sergi Bruguera,

le visage enfin lisse, se tourne vers

son père, qui se contient moins

bien. Il est en finale. Des cinq têtes

de série espagnoles, Bruguera est

celle que l'oo attendait le moins. Il

oe doit, d'ailleurs, ce statut qu'au

forfait du Suédois Thomas Eog-

vist. Au début du tournoi, per-

sonne ne lul a vraiment prêté at-

tention: «Je suis un double

champion della trop vieux » Vain-

queur en 1993 et eo 1994, il vivait là

Il avait vingt-deux ans, la pre-

mière fois, quand il vint à bout de

Jim Courier, double teoant du

titre. Il avait battu l'Américain à

son propre jeu. Sergi était déjà un

orfevre. Une nouvelle victoire, eo

1994, sur Alberto Berasategui et il

ses années d'or.

terre qui ira en finale.

tennis pour la gloire. La période où Larri Passos, entraîneur de « Guga . depuis sept ans, devait se contenter d'un salaire inférieur au SMIC pour un temps complet est révolue. Soo joueur est en passe de multiplier ses gains annuels « par dix, au moms » : une aubaine, pour qui a gagné à peine plus de 1 million de francs en deux ans pour payer coach, voyages et bébergements. Et Salked oégocie déjà avec les directeurs des tournois à venir. L'assurance de la participation d'un finaliste de Roland-Garros se paye. Ruerten ne s'en doute même pas. Il a la tête à son tennis, à son rêve d'enfant. « Il ne changera pas, assure Diana Gabanyi, une de ses amies reporter au journal bresilien A Gazeta Esportiva. Il se balade encore en chaussettes dans le hall de

Avec une poignée de passionnés, elle a lancé en février un bimestriel consacré au tennis, Tennis View : le seul au Brésil. Le succès de « Guga » vient à point nommé. Moins séduisant que le blood aux yeux verts, Jaime Oncins, ou les ténébreux Luiz Mattar ou Casio Mota. retirés des raquettes, plus expansif que Fernando Meligeni (parvenu en huitièmes de finales à Roland-Garros en 1993), « Guga o trouve 🛬 d'instinct l'équilibre entre lo vie dé- ₽ contractée que tout Brésilien privilé- & gie et le tennis », dit Paulo Cleto, le capitaine brésilien de Coupe Davis. 2 Et de conclure : « Il apportera plus o au tennis par son excellente mentalitė que par son jeu. »

se lance à l'assaut de terres qui ne

soot pas les siennes: le gazon de

Wimbledon, le ciment de Flushing

Meadows. Son organisme sup-

Une cheville qui s'évade, uoe

épaule qui flanche, et le voila qui

ioue Roland-Garros 1995 eo pièces

détachées. Il s'accroche jusqu'à la

demi-finale, mais renonce à Wim-

bledoo. A la fin de l'année, il se

disteod les ligameots de la che-

81º moodial; il était quatrième

Il revient, repart de loio. Son

deux ans auparavant. Oo l'opère.

tennis a changé. En avril, il bous-

cule Pete Sampras sur le ciment de

Key Biscayne avant de s'incliner en

autre monstre de la terre battue en

voie de réinsertion. Il rejoint les

viogt meilleurs. Ce Roland-Garros,

il le vit comme une revanche, celle

de l'oublié. « Quand je gagnais ici,

je jauois ovec beaucaup de bonheur,

i'étais insouciant. Aujourd'hui, tout

est difficile. le ne joue jamais un

match légèrement. » Sergi n'est

Bénédicte Mathieu

porte mal ce surcroît de travail.



Une confrontation inédite

Le jeune Brésilien Gustavo Kuerten doit affronter dimanche 8 juin l'Espagnol Sergi Bruguera en finale du simple messieurs des Internationaux de France de tennis. Ce sera la première confrontation entre les deux Joueurs. • Sergi Bruguera (Espagne), vingt-six ans. 1,88 m, 76 kilos, droitier. 19° Joueur mondial.

- Palmorès: 14 tournois sur terre battue entre 1991 et 1994, dont deux titres à Roland-Garros (1993, 1994), Monte-Carlo (1991 et 1993).

- Polniarès en grand chelem : vainqueur (1993 et 1994) et demi-finaliste (1995) à Roland-Garros, huitième de finaliste aux Internationaux d'Australie (1993), aux championnats de Wimbledon et aux Internationaux des Etats-Unis (1994).

- Pour atteindre la finale, Bruguera a battu l'attaquant australien Patrick Rafter (6-7 [6-8], 6-1, 7-5, 7-6 [7-1]) après avoir éliminé en huitièmes de finale l'ancien champion américain Michael Chang (3-6, 6-4, 6-3, 6-4) et en ville. Eo janvier 1996, il est quarts de finale l'espoir marocain Hicham Arazi (4-6, 6-3, 6-2, 6-2). • Gustavo Kuerten (Brésil), vingt ans, 1,90 m, 82 kilos. Droitier.

66° ioueur mondial. - Palmarès : aucun tournoi de simple gagné sur le circuit ATP Tour ; deux

victoires en double avec son compatriote Fernando Meligeni à Santiago - Palmarès en grand chelem : premier tour aux Internationaux de France

de Roland-Garros, deuxième tour aux Internationaux d'Australie 1997. finale devant Thomas Muster, Gustavo Kurten n'a jamais disputé les championnats de Wimbledon ni les Internationaux des Etats-Unis. - Pour arriver en finale, Kuerten a battu en demi-finale l'autre révélation

du tournoi, le Belge Filip Dewulf (6-2, 6-7 [2-7], 6-4, 6-3), après avoir éliminé deux anciens vainqueurs, l'Autrichien Thomas Muster en seizièmes de finale et le Russe Evgueny Kafelnikov en quarts de finale.

● Les dés du match. Ce sont deux spécialistes de la terre battue qui se rencontrent. Les points décisifs pourront néanmoins être gagnés au filet. Bruguera est le favori d'une finale où son expérience et sa solidité seront des atouts importants. Kuerten est techniquement plus brillant que l'Espagnol, mais la qualité de son jeu dépend beaucoup de sa première balle de service. Il n'a jamais joué à ce niveau.

La vraie finale du championnat de France de rugby

Sergi Bruguera a soigné son retour

étrangement incertaine sur la lien obtient deux balles d'égalisa-

dans la première manche. Au prix partagera les deux hommes. Raf-

MONTRÉAL (Gers)

Coupe Davis (1991 et 1996).

de notre envoyé spécial Naquère, c'était la place de l'Eglise. Parce qu'elle était en face de l'église, tout simplement. En 1978, elle fut rebaptisée, et sanctifiée. L'Union sportive montréalaise venait d'être sacrée champion de France de troisième série. Elle devint donc la place des Champions-de-France-de-Rugby, afin que nul n'en ionore dans tout l'Armagnac-Bigorre. Aujourd'hui, Montréal se prend à nouveau à rêver. Ses 1 200 habitants s'apprêtent à chanter la gloire des « petits » en jaune et bleu, à s'égosiller dans les tribunes, en l'honneur du « clocher ». Dimanche 8 juin à Lavaur (Tarn), huit jours après les « grands » de la première division, Montréal-du-Gers disputera à Saint-Jean-de-Védas, une banlieue de Montpellier, le titre de champion de France de quatrieme séne, la onzième et la plus modeste des divisions

Ce n'est pourtant pas du rugby pour n're. Montréal prend la chose très au sérieux. Entre les vignes d'Armagnac et les bâtisses de pierre, on ressent trop la passion de l'Ovale pour se

moquer. Bien sûr, les moyens sont modestes. A l'heure du professionnalisme naissant, les quinze joueurs ne toucheront pas un centime, vainqueurs ou vaincus. Le budget annuel du club s'élève péniblement à 200 000 francs, cent fois moins que celui de Toulouse et de Bourgoin. Agriculteurs, employés de la municipalité, étudiants exilés à la ville, se retrouvent difficilement deux fois par semaine, histoire de s'entraîner un peu. Ni musculation, ni diététique au programme, les entraîneurs sont des joueurs et des copains plus que des experts en tactique ou en préparation.

A Montréal, les piliers font figure de poids plumes dont les quatre-vingts kilos semblent une gasconnade, un outrageant défi au quintal nécessaire pour occuper confortablement le poste. Alors, on joue « à la bayonnaise », tout pour l'attaque et le spectacle. Car les arrières sont des cavaliers, des « amateurs » éclairés de crochets et de sprints vers la ligne d'essai. Contre Saint-Jean-de-Védas, c'est promis, c'est juré : ils prouveront encore qu'ils ne sont pas « des manches ». A Montréal, dans la liesse rituelle des après-matches, on ne dit ja-

mais non à un bon armaonac, sous peine de passer pour un prétentieux. Les troisièmes mitemps « Chez Simone », café des sports et siège du dub, sont réputées dans tout le canton. Rires, beuvenes et chansons grasses, au

Dans un pays qui se vide de ses habitants, le rugby reste une fête, dix mois de l'année. Elle enchante les dirigeants bénévoles, souvent des retraités, qui trouvent ainsi à s'occuper, à se souvenir qu'eux aussi, autrefois, ils ont foulé l'herbe des terrains. Elle offre aux jeunes l'occasion de s'amuser « entre copains », d'oublier les tracas de la ville, des études ou du travail. Pourtant, la fête est menacée. L'exode rural risque de tuer le rugby de village, ou d'obliger à des regroupements de communes, que beaucoup de Montréalais jugent contre nature. Voilà pourquoi, cette finale, ce titre, peut-être, leur importent tant. C'est une formidable chance de survie, celle de pouvoir crier encore et pour longtemps, « ollez Man-

Pascal Ceaux

■ BASKET-BALL: les Utah Jazz, grace à trente sept points de Karl Malooe et malgré un réveil tardif de Michael Jordan et Scottie Pippen, ont dominé les Chicago Bulls (104-93), vendredi 6 juin, dans leur salle de Salt Lake City en finale du championnat professionnel américain (NBA). Chicago teoant du titre, victorieux, chez lui, des deux premières rencontres, ne mêne plus que par deux victoires à une. Le titre

se joue en sept matches. - (AFP). ■ CYCLISME: une brigade de police italienne a operé, jeudi 6 juin, une descente à Carano (Nord), dans l'hôtel de l'équipe MG-Technogym, avant le départ de la dix-neuvième étape du Tour d'Italie. Les policiers, dans le cadre d'une enquête sur le commerce des anabolisants. ont été informés grace à l'interception d'un coup de téléphone donné par un membre de l'équipe. L'opération s'est soldée par la saisie d'un lot de médicaments (anabolisants et hormones de croissance). Reste à savoir si ces produits, découverts dans la chambre d'un masseur, étaient destinés aux coureurs de l'équipe ou si les nombreux déplacements de la formation permettaient aux trafiquants de les écouler plus facilement. Quoi qu'il en soit, les sociétés MG et Technogym ont annoncé qu'elles ne reconduiraient pas leur partenariat en 1998.

■ FOOTBALL: l'équipe palestinienne s'est mesurée, pour la première fois, vendredi 6 juin, à celle de Jordanie lors d'un match amical, à Jéricho, qui s'est achevé sur le score de 0 à 0. Près de 10 000 spectateurs et plusieurs officiels ont assisté à la rencontre. Les médias palestiniens, notamment les quotidiens Al Qods et Al Aryam, avaient consacré leur « une » vendredi à la présentation de la rencontre, qu'ils ont qualifiée d'« historique ». - (AFP).

Start day returned threat comments STREET, ST. P. C. D. L. 🏶 kanagrafiner experituersker - mit Specific file from the engine of about plants of the file of the attended before the territory Carried Control of the Control of th The manufacture of the state of the state of And the second parties. NEW A SECURITION OF FIRST த் **இரையுக்கு**ள்ள பிருந்து நேர் கூடிய மாறுக y Francisco proposition contraction to the Applications of the control of the c A Charles arrest of the Told Till BERNET LIGHT TABLE OF COMMENT TO SET LINE OF THE March 18 Clark March 19 Control of the Control g Presidential in the 1-Services of these to Stratute the live of the with property and the surviver of the Sandard to the second of the second Samuel Committee of the second The transfer of the second of in interestation was traditional transmission. Thursday Braises The second second second second second second second second - Charleson Breder in the second of the second of the second Consequents of many many a lotter of his Communication of the second of State of the state respublique l'aran e pira l'alei e

Berg Contract to the A A DESCRIPTION OF THE PROPERTY

BERTH TREATED OF SEPTEMBER 1881 Farmer and August 1

manifest than the state of the first of the

A HARA HELD OF THE AREA .

and the state of t

THE WAY TO RECORD WITH THE

कुर इध्यक्षांब्रुक्षेत्रमञ्जूष । १० १४ ५ वर्ग गणावर्ग १

palagraph of the state of the state of

The same of the sa

STATE OF STATE OF STATE OF

ge designations entre la settata de la companya del la companya de rangeria. Band til Bergeria for store fra til film for store til film for store til film for the store til film fo

有機能力 (EL-SAGE)を対しますではない。
 ESAGE を対します。
 ASAGE を対します。

The first of the state of the s

. दिक्के कार्युक्रेसकेका ए रहेका स्टब्स्ट कर सामग्री सामग्री BERRY BUT OF TELEVISION TO LOT

But water a many of the man State Breeze Such Breeze St. to an Isympto Philomograph angang panggapatèn Managang Panggapatèn Salah Managang Panggapatèn Salah SEAR PRINT TOUR CARNET DU MONDE LA SECTION OF W. W. S. T. W. W.

TE MENT VACANCE & Aboutes, on vocances changes de vie, pes de quotidien

MARKET SHE IS LIKE OF METERCE:

The transfer of the same of th

A Mar alt rest have win

-

Au Havre, un appartement témoin de son temps

Exposition de design des années 50, dans un immeuble de Perret, architecte de la reconstruction de la cité haut-normande

A LA RENCONTRE de l'art et de sous des noms variés le développement économique de l'aprèsguerre. Alexandra Midal, directrice du Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie (FRAC), organisme doté par l'Etat et la région, n'ignore pas cette discipline. Elle avait exposé, fin 1995, les créations des années 60 dans un immeuble de la banlieue de Rouen. Cette fois, elle transporte son pro-pos au Havre, non loin de l'église où l'architecte Auguste Perret a pu donner libre cours à la géométrie de son art décoratif et devenir un classique du modernisme à la fran-

A l'heure où l'on commémore le plan Marshall, le retour sur ces années de pénurie anxieusement tournées vers une production de masse qui n'avait pas encore défini son esthétique, dans ce qui n'était pas encore la société de consommation, relève déjà de l'exercice historique. Pour les générations d'age scolaire, cela prend un tour d'amusement quand, devant le poste de télévision Téléavia, modèle luxe, sur sa table roulante, avec sa forme massivement aérodynamique, ils s'entendent dire «qu'en ce temps-là», la télévision était un objet de luxe, avec une chaîne, une scule, et... en noir et

Appartement meublé et décoré de tapisseries, vases, revues, vais-selle et jouets millésimés fifties, celui-ci ne ressemble à aucun de ceux dans lesquels on vivalt alors, entre meubles de famille et de ré-cupération. Mais chacun peut se souvenir d'un fragment de cet inventaire et le temps est venu de regarder ces créations d'un ceil neuf et de relire leur message : la forme libre, symbole des espérances d'une époque qui se mettait à respirer autrement, en même temps que les coins carrés et les lignes droites de l'ère machiniste, vite compensés par l'explosion des

D'abord rejetés comme li est normal, on trouve les rescapés dans les marchés aux puces et chez de rares spécialistes : ces meubles par éléments et ces étagères avec des cloisonnements rouges ou jaumes, ces lampes en tôle perforée, au bout d'un bras articulé, certains fauteuils en skal, sièges en plastique moulé, tables ovoides. pendules Spoutnik et autres objets descendus d'un ciel de bande des-

Souvent, les auteurs sont anonymes; parfois, lls s'appellent Charles et Ray Eames, un couple de designers californiens connus pour un confortable fauteuil de cuir et de bois moulé, mais qui en ont dessiné et produit des dizaines d'autres. Ou bien Arne Jacobsen, le Danois dont la chaise en bois moulé, légère et empilable, sur ses pieds de métal, continue d'être fabriquée aujourd'bul dans une gamme de coloris acidulés qui en ont refait un objet à la mode.

C'est peut-être aussi l'occasion d'un regard nouveau sur la cité normande. La reconstruction de cette ville martyre de la fin de la guerre selon les principes de l'urbanisme contemporain est un modèle pour les historiens mais elle a mis du temps à convaincre ses habitants

Parmi les Français, Jean Prouvé, infatigable îngenieur d'un confort simple, rustique, pensé à partir de matériaux industriels comme le métal perforé mais qu'il aimait associer au bois massif. Et Charlotte Perriand, vaillant témoin, à quatrevingt-dix ans passés, des années pionnières, elle dont on ne cesse d'explorer la part qui lui revient dans les créations de ses amis architectes des années 30, Pierre mond Loewy, Français célèbre en

précie à nouveau les formes

Jeanneret et Le Corbusier, et les

enseignements qu'elle a su tirer de

son séjour au Japon dans les an-

nées 40. Et Pierre Guariche, avec

ses lampadaires à balancier ou

plus confidentiel et raffiné, le créa-

teur Serge Mouille, avec ses himi-naires en tôle peinte, dont on ap-

asymétriques et la poésie. Dans une Italie qui ne dominait pas encore la scène mondiale, un Turinois, Carlo Mollino, amateur de bolides qui dessinait ses meubles comme s'ils allalent fendre l'air. Au Japon, un certain Nogushi, qui fait venir la lumière à travers des architectures légères en une respiration particulière autour papier de riz. Enfin l'expatrié, Ray-

Salle de séjour en style 1950 : bibliothèque de Jean Prouvé et Charlotte Perriand (qui a signé aussi la table basse), gamme chromatique de Sonia Delaunay. Banquette en Skai de George Nelson. Côté salle à manger, table et chaises « Fourmi » à trois pieds d'Arne Jacobsen (1952). Amérique pour avoir silhouetté des locomotives... ou le paquet de Lucky Strike. Toutes ces signatures sont représentées par leurs œuvres, dans un petit logement de fonction d'une école publique, au centre du Havre. Les dimensions étroites des pièces représentent le minimum en dessous diquel les architectes estimaient ne pas pouvoir descendre pour assurer les fonctions vitales. L'invention du coin-repas et de la cuisine-laboratoire datent de ces années-là et, si les pièces nous semblent étriquées. le visiteur peut se souvenir qu'à l'époque des chambres séparées ou une cuisine autonome ponvaient représenter un luxe par rap-

> C'est peut-être aussi l'occasion d'un regard nouveau sur la cité normande. La reconstruction de cette ville martyre de la fin de la guerre selon les principes de l'ur-banisme contemporain est un modèle pour les historiens, mais elle a mis du temps à convaincre ses habitants. Tracée au cordeau par les architectes de 1945 sous la direction du maître français du béton armé, la ville a conservé cette aldu grand bassin où Oscar Nie-

maison de la culture que l'on nomme ici le Volcan. La largeur imaginée ainsi.

et celle de Le Corbusier. Matériel tents, 46, rue Saint-Hilaire, 76000 Rouen. Tél.: 02-35-88-68-22. Télémeyer a posé, toute blanche, une copie: 02-35-89-82-09.

des avenues qui conduisent au rivage, le caime, que d'autres nom-meront ennui, de la modénature répétitive des façades, l'étrange atmosphère de retenue générale que les commerces et les cafés combattent par une surenchère de néons et d'enseignes colorées, donnent à ces alignements austères une personnalité ambigue, une proximité familière que ses auteurs n'avaient sans doute pas

Michèle Champenois

* Exposition « Appartement-té-moin, les années cinquante ». port aux habitations ordinaires de Ecole élémentaire de la Mailleraye, 38, rue de Séry, 76600 Le Hávre. Du mardi au samedi, de 13 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juln. Entrée gratuite. Catalogue bilingue français-anglais, avec des textes d'Alexandra Midal et de Joseph Abram sur la reconstruction du Havre, l'architecture de Perret pédagogique à l'intention des scolaires. Renseignements pour les visites de groupe au Fonds régional lure d'ouverture au grand large et d'art contemporain, les impéni-

Un palais du cristal à Ségovie

cinquante pièces « historiques » à la Granja de San Ildefonso, fondation espagnole qui accneille chaque année l'un des grands verriers du monde, Baccarat visait sans doute à étendre son renom dans un pays mal instruit du cristal français, au moment de multiplier les corners dans les grands maga-

sins espagnols. En retour, la marque lorraine remet sous les feux de l'actualité l'un des plus beaux édifices de l'industrie verrière européenne. Avec sa façade blanche aux portails festonnés d'armoiries, la cristallerie de la Granja passait inapercue dans une province généreuse en cioîtres et en châteaux. Les nuées de vacanciers qui à Ségovie admirent Paqueduc romain n'allaient à la Granja que pour l'ancien palais d'été royal. Dessinés à l'imitation de Versailles, les jardins agrémentés de fontaines racontent assez la nostalgie de Philippe V, commanditaire du château et premier Bourbon à monter sur le trône d'Espagne. A l'intérieur, on retrouve la multiplicité des salons de Versailles, interprétés avec la majestueuse austérité des successeurs

de Charles-Quint. Fasciné par un ensemble unique de tapisseries Renaissance des Flandres, c'est à peine si le visiteur remarque les lustres. Tous proviennent de la cristallerie locale, établie en 1727 puis érigée en Ma-nufacture royale. Dévastée par un incendie, elle sera ressuscitée par

Comment faire appel

white out the

Charles III, à la fin du XVIIIe siècle. Acquise par le Centre national du verre, après avoir fonctionné jusqu'en 1969, la cristallerie de la Granja abrite une école spécialisée, un riche centre de documentation et les premières collections d'un futur musée du verre. L'immense « nef des fours » expose la vaisselle de la Granja, ainsi que 4500 moules et une rare collection de ces machines qui, au siècle dernier, servaient dans toutes les cristalleries d'Europe.

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE Mais la magie du lieu tient dabriques roses, mieux conservées qu'en aucune église d'Istanbul, et à

la grâce extérieure de ce vaste édifice où les cheminées d'usine émergent des tuiles romaines, entre les deux clochers octogonaux où claquettent des familles de cigognes. Cette architecture industrielle ne déparerait pas le voisinage d'Arc-et-Senans de notre Ledouz. Très prisée dans les anciennes

colonies américaines, la production de la Granja reste d'une facture assez rustique pour que les pièces exceptionnelles prêtées par Baccarat brillent, par comparaison, de tous leurs feux. Pour l'occasion, la manufacture lorraine a sorti de ses trois musées - Paris, Baccaratville et Tokyo - les gigantesques chandeliers du tsar Nicolas II et de la tsarine, ainsi que le mobilier en cristal exporté dans l'Inde des maharajas. Au milieu de ce ruissellement fastueux, de plus petits objets exaltent deux slècles de maîtrise: vases japonisants enlacés d'un feuillage en or, verres gravés de Georges Chevalier, le styliste maison des années folles, formes épurées de l'art déco ou prouesses récentes, comme l'élégante carafe de Van Day Truex, millésimée 1974.

Dans un même élan, Baccarat promeut la parfumerie française au travers d'une quarantaine de flacons de la première moitié de ce siècle, à l'époque où les plaisirs du nez s'alliaient aux vertiges de l'œil. Mitsouko pour Guerlain, Amour amour pour Jean Patou, sans oublier « Le Roy soleil » que Salvador Dali dessina pour Schiaparelli. Cet âge d'or s'estompe. Il n'est pas révoln: certains flacons « historiques » - tel le Djedi de Guerlain sont réédités en série limitée. Certains couturiers parfumeurs (Montana, Versace) continuant à faire appel à Baccarat, comme pour démentir la standardisation croissante des emballages.

Jacques Brunel

★ Centro nacional del Vidrio, paseo del Pocilio, 48100 San Ildefonso, Segovia. Tél.: (911) 47-17-12. Exposition Baccarat jusqu'au

Des ongles arc-en-ciel

Revanche des lolitas sur leur belle-mère? Attaque à main colorée contre baise-main beige? Comme an temps où les collants mousse vendus en petits pots venaient défier le vertueux « naturel », les vernis à ongles s'émancipent. Nouvellement installée à Saint-Germain-des-Prés, la Londonienne Mary Quant, qui lança sa mini-jupe comme une bombe dans les années yéyé, ne propose pas moins de quatre-vingts références. Orange juice, green grass, banana yellow, electric pink: Mavala ressort les « crazy colors » du débnt des années 1970. Du « melon glacé » d'Arcancil (28 F) an « vert amande » de Lancôme (90 F) en passant par le gloss vert nº 13 d'Estée Lauder, la

tendance Spice Giris de l'été 97 enflamme tout le marché dans une régression sur ordonnance. La grande distribution, qui vend en France quatre fois plus de flacous que le circuit spécialisé, semble donner le la : entre 1994 et 1996, les ventes de vernis à ongles de couleur dans les supermarchés ont augmenté de 75 % en volume (sources Cecodip). « J'ai l'impression de jouer à la poupée, de redevenir une enfant », affirme nne nouvelle fan de ces vernis aux allures de bonbons interdits. Chaque soir, elle s'offre des doigts à colorier comme des images. Du mandarine au illas, une pluie arc-en-ciel s'abat sur Bourjois et ses Pastel Folles, rehaussant également jones, lèvres, panpières. Inspirés par « l'influence anglaise » et les succès des créateurs de maquillages

pour stars (MAC), les grands du luxe voient l'occasion de séduire les youngsters de Hongkong, du Japon, là où, dans les boutiques duty free, les cosmétiques s'achètent comme des accessoires, derniers faire-valoir d'une « French touch ». Le rouge noir de Chanel, cadeau égoïste, est devenn en quelques saisons un classique. Les marques de luxe signalent leur différence dans les nnances et les textures. Dior affiche une gamme psychédélique plus subtile que les autres : violet marin, baby bine, blen vinyle, vert chrome... Guerlain présente sa collection « couture sans fils » : « Le bleu est violet au regard, mais à l'application il est seulement nacré », prévient Elisabeth Leriche, chef de produit chez Guerlain; les pastels transparents d'Helena Rubinstein sont

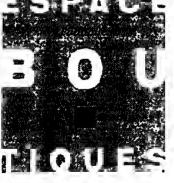
vendus pour « transformer l'ongle en éclat de lumière ». Les jeux d'illusion comme les couleurs de lagon et de soda justifient encore plus la pose express à l'américaine, et cette « french manucure » ourlée de blanc qui fait fureur. En témoigne le succès de L'Onglerie, société franchisée

créée en 1983, et qui affiche 74 millions de chiffre d'affaires en 1996, 200 000 mains manucurées par an. Parmi l'une des spécialités : la création et la pose d'ongles « Top model » fabriqués en résine acrylique. Ophélie Winter et ses ongles blancs on Sybili Buck avec ses ongles blen chewing-gum dans Le Cinquième Elément, de Luc Besson, fixent le prêt-à-frimer de l'été. Toutes griffes dehors.

Laurence Benaim



SPORTS RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÉS



DETAILLANT GROSSISTE MATELAS & SOMMIERS INAPES, SALONS, CLIC-CLAC MOBECO

METTEZ VOS YEUX À L'OMBRE MEYROWITZ SAURA VOUS ADAPTER **UNE LUNETTE SOLAIRE CORRECTIVE** EXACTEMENT CONFORME À VOTRE VISION

5. RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARUS





EMBAUCHOIRS

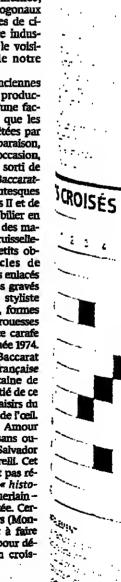
1 PAIRE : 150 F - 2 PAIRES : 200 F



LOAFERS COUSUS : 490 F

Lyon 1* - 20, rue Lamerne M° Hôni de Ville Lyon 2 - 4, rue Childebert M° Bellecour







wells on Shan de Courge Lame laistenen (1952)

SPECIAL SEC 18 CHESTS WITH \$ 40. Comment of the Printer of Miles SHE DESTRUCTION OF THE PROPERTY ST. MANUFACTURE OF A TANCETOSTIC properties des la abes, i france at Actualisation in the cases, Marian and the Spiritary designation of the content THE PERSON AND THE PARTY OF THE White the stranger parties CONTROL A 124 MARRIED TO SEC. the the property of the second THE BREAKING THE MAN THE THE 教 本 いままます かかる 本のは ちゅう かいはってん

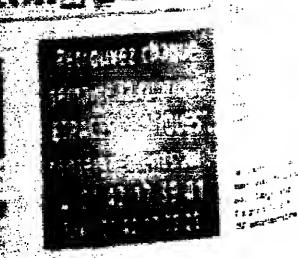
THE PARTY STREET, SPINISHED TO SHITE

Principle to the frequency devices to the few THE THE PROPERTY PRODUCT THE PARTY NAMED IN and the same of th

The street of th PRO SE SE SENSE INCIDENCE ME CO. THE RESIDENCE OF PERSONS AS I SHARED THE PARTY OF PARTY AND PARTY. The Break March 2012 - March 2 21 the wife that they want it is to be the same the the state of the s WAR PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PARTY OF T 1000年 · 中国 1000 · 1000 THE PERSON NAMED AND POST OF PERSONS IN PARTY. THE WATER OF THE PARTY. the family of the same THE PROPERTY OF STREET MAN SHAME BANKS MAP. 241 The state of the latest and ton Britaniste, der Curs Befahren: with party of Street, the Party Constitution of the

the proper of the state of the





Moins lourd mais orageux LA PERTURBATION phivio-ora- oodées orageuses touchent encore

geuse s'évacue vers l'Est dans lamatinée. Elle est suivie d'un ciel de traîne qui donnera sur la majeure partie de la France un ciel variable dimanche, avec une alternance d'éclaircies et de passages nuageux pouvant donner des averses parfois orageuses. Le temps devient moins lourd : les températures perdont quelques degrés.

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Dans un ciel variable, avec des éclaircies, les nuages devicodront assez menaçants en donnant des pluies parfois orageuses. Les températures seront moins élevées, avec 18 à 20 près des côtes et 22 à 25 degrés ailleurs.

Nord-Picardie, Ile-de-France. Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Des périodes hien ensoleillées alterneront avec des nuages menaçants porteurs d'averses et accompagnées de tonnerre. Il fera au micux 18 à 20 degrés près des côtes et 22 à 24 ailleurs.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les ment à l'intérieur. PRÉVISIONS POUR LE 08 JUIN 1997

14/22 P

14/24 N 15/23 P

15/27 N

C: couvert; P: plule; *: neige.

Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. et l'état du del. S : ensoleillé; N : nuageux; ST-DENIS-RE.

15/26 S NANTES 16/26 S NICE 16/2S S PARIS

PAU

RENNES

ST-ETIENNE

STRASBOURG TOULOUSE

TOURS FRANCE OF CAYENNE

FORT-DE-FR

l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté le matin. Elles s'évacueront vers l'est suivies d'un ciel variable avec de helles éclaircies. Il fait moins chaud, avec 15 à 17 degrés le matin et 24 à 26 l'après-midi. Poiton-Charentes, Aquitaine,

Midi-Pyrénées. - On risque encore quelques ondées Ensuite, le temps deviendra variable, avec alternance d'éclaircies et de passages mageux. Il fera moins chaud avec 24 à 26 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'Auvergne, nuages et soleil joueront à cache-cache. L'amélioration est plus lente sur Rhône-Alpes qui reste chargé en nuages parfois porteurs d'averses. Il fera 23 à 26 degrés l'après-midi

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Temps sec avec un soleil qui s'affirmera au fil des heures. Il fera au meilleur de la journée 24 à 28 degrés près des côtes, et jusqu'à 30 locale-

AMSTERDAM

ATHENES BARCELONE

BELFAST

BELGRADE BERLIN BERNE

BRUXELLES BUCAREST BUOAPEST COPENHAGUE OUBLIN

FRANCFORT GENEVE

17/24 N

15/24

14/25 N 17/27 N

13/22 P

14/24 N 16/24 N 16/26 N

23/28 P

18/24 S 19/27 S

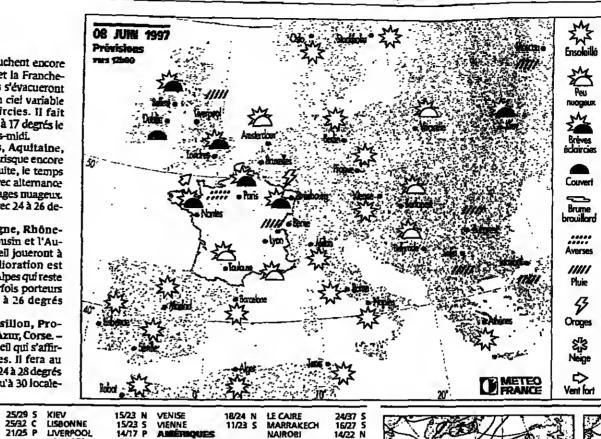
MILAN

12/18 N MOSCOU 14/25 S MUNICH 13/23 S NAPLES -16/23 P OSLO

16/23 P OSLO 17/24 S PALMA DEM, 13/23 P PRAGUE 13/23 S ROME

ST-PETERSB

STOCKHOLM TENERIFE



24/37 S 16/27 S 14/22 N 3/21 S

19/31 \$

28/37

17/26

27/30

AUJOURD'HUI

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

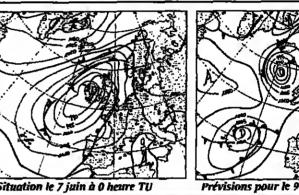
LE MONDE / DIMANCHE 8 - LUNDI 9 JUIN 1997 / 23

■ ÉTHIOPIE. La compagnie Alitalia qui avait interrompu ses vols Rome-Addis Abeba depuis 1992 les a repris le 3 juin. Les vols ont lieu deux fois par semaine, les mardi et vendredi.

■ ISRAEL. Quatre hôtels israéliens out rejoint la chaîne hôtelière américaine Howard Johnson International dans le cadre d'un programme d'expansion de cette dernière au Proche-Orient.

■ ITALIE. A l'occasion de l'ouverture de leurs deux nouvelles liaisons quotidiennes directes Paris-Vérone et Paris-Gênes, les compagnies Lufthansa et Air Dolomid proposent, jusqu'au 30 juin, un tarif a attractif » à 1 500 F A/R.

■ INDONÉSIE. La Thai dessert désormais trois fois par semaine Surabava, ville de tourisme et d'affaires de l'île de lava, au départ de Bangkok et vio Bali. Les vols, effectués en Airbus, sont en correspondance avec le vol Paris-



PRATIQUE

AJACGO

BOURGES

CLERMONT-F.

GRENOBLE

LIMOGES

Comment faire appel de la décision du conseil de classe

8/14 N 26/31 S 13/20 N 20/25 N

15/20 N 16/22 P

14/21 5 16/23 5

LE VERDICT est tombé: « doit uo pareot-délégué pour en téressant de le situet par rapport ses parents ne devraient pas être surpris car la décision a dû être préparée en concertation avec eux tout ao long de l'année. Le conseil de classe du troisième trimestre est procédure d'appel. déterminant pour le passage dans la classe supérieure, et l'affectation

Si les parents ne soot pas d'accord avec la décision du conseil de classe, ils peuvent passer outre, à condition que leur enfant oe soit pas dans une classe de fin de cycle : cette année, seulemeot en quatrième et en première au lycée. Dans les autres classes (sixième, cinquieme, troisième et seconde), le seul recours possible est la procédure d'appel

très court : trois jours ouvrables, à dater de la notification de la décision et de la fin du dialogue avec le chef d'établissement. En effet, cekii-ci peut revenir sur la décision du conseil de classe, mais il le fait rarement, car il a généralement luimême présidé ce cooseil et répugne à désavouer les professeurs; il doit cependant motiver son refus. Il faut donc se renseigner sur la date do conseil de classe, contacter

MOTS CROISÉS

sans tarder un rendez-vous au chef

l'absentéisme, ou si ses notes sont au lycée, dans la série de son choix. en chute libre depuis le début de l'année, il est inutile de tenter l'aventure. En revanche, si ses résultats sont proches de la movenne, si le fléchissement est dû à des raisons exceptionnelles (problèmes de santé de l'élève, divorce, chômage, maladie, décès dans la famille), ou si les parents ont la conviction que certains professeurs ont réglé leurs comptes avec un élève turbulent, on peut conseiller

Celui-ci se justifie également si l'orientation proposée est incompatible avec les projets d'avenir de l'adolescent. Par exemple, s'il a besoin du baccalauréat scientifique (série S) pour devenir médecin. Il faut cependant que ces vœux soient réalistes : avec une moyenne de cinq sur vingt, envisager des études médicales relève du mirage. Si les notes de l'élève sont

proches de la movenne, il est in-

PROBLÈME Nº 97118

redoubler ». En principe, l'élève et connaître le résultat, et demander au reste de la classe. S'il a 8,5 en mathématiques, mais que la d'établissement ou à son adjoint. SI moyenne de la classe est à 9 dans cette démarche o'est pas couron-oée de succès, on peut entamer la seignant est sévère, et l'on a des chances d'obtenir le passage. En SI l'élève est un champion de principe ces renseignements figurent sur le bulletin trimestriel ; si ce n'est pas le cas, on peut les demander aux représentants des parents au conseil de classe. On peut également se renseigner auprès des

BRASILIA BUENOS AIR.

CHICAGO LIMA LOS ANGELES

CARACAS

LHICAGO
11/24 P LIMA
11/24 P LOS ANGEL
18/27 S MEDICO
11/23 S MEDICO
11/23 S MONTREAL
0/27 S NEW YORK
V21 S SANTANOS.
24 S SANTAGOXHI
75 TORONTO
P WASHINGTON
S AFFROUSE
F ALGER
DAKAR
KINSHASA

13/25 5

d'appels dans l'établissement, qui peut varier de 3 % à 25 %. S'il est élevé, on a de meilleures chances d'obtenir satisfaction.

CHOIX TACTIOUS

LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI

ASIE-OCÉAINE BANGKOK BOMBAY

DIAKARTA

HONGKONG

JERUSALEM NEW OEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY

li importe de bieo préciser l'orientatioo souhaitée, car la commissioo d'appel oe statuera que sur ce qui lui est demandé : par exemple, pour un élève de secoode, « appel pour passage en première S ». Si l'on refuse toute idée

délégués-parents sur le nombre de redoublement, il est recomman-

Au collège, eo raison de l'application progressive

transitoire, et la troisième.

constitueront un cycle :

que la décision reviendra

• L'orientation en lycée

c'est en cinquième

aux parents.

En 1998, cinquième et quatrième

• Le redoublement est de droit,

sauf si l'élève est déjà redoublant.

sier, soit se présenter en personne devant la commission d'appel. En ce cas, la lettre sera plus succincte. car il est inutile de dévoiler ses arguments et de lasser l'auditoire en répétant ce que l'on a déjà écrit.

La commission est présidée par l'inspecteur d'académie ou son représectant. Elle se compose de deux chefs d'établissement, trois professeurs, un conseiller principal d'éducation, un directeur de centre d'information et d'orientation (CIO), un médecin scolaire et trois représentants des parents d'élèves. Tous viennent de différeots horizons de l'académie, ce qui garantit leur impartialité. Lorsque le nombre d'appels est important, la commission peut être dédoublée.

passage eo première économique

sciences et technologies tertiaires

Les pareots ou l'élève majeur

doivent faire ensuite un choix tac-

tique : soit exposer ses raisons dans

une lettre détaillée jointe au dos-

La dernière démarche à accomplir est de contacter ceux qui peuveot se faire les avocats de l'élève. Inutile de compter sur le professeur principal, qui se borne à

dé de meotionner plusieurs vœux : présenter le dossier en exposant le point de vue de ses collègues, et oe et sociale (ES), littéraire (L) ou prend pas part à la décision. En revanche, les représectants des associatioo de parents d'élèves et le conseiller d'orientation sont de précieux alliés.

Entin, s'il y a un problème familial ou de santé, l'assistante sociale et le médecin scolaire auroot leur mot à dire. Il est possible de leur faire parvenir un pli confidentiel par l'intermédiaire de l'assistante sociale du secteur ou du médecin traitant. Sans trahir le secret professionnel, ils témoigneront du sérieux de la demande.

Les parents - ou l'élève majeur qui auroot décidé de se présenter devant la commission ont intérêt à préparer soigneusement leur intervention, car ils ne disposeroot que de quelques minutes et ne devront pas se laisser impressionner: la commissioo prend parfois des allures de tribunal. Il importe de faire preuve de diplomatie : ne pas incriminer le professeur, mais parler d'incompatibilité d'humeur réciproque. Inutile de promettre que l'élève travaillera pendant les vacances, personne ne sera dupe.

Michaëla Bobasch

de la réforme, les classes-paliers d'orientation sont, en 1997, Il faut réagir vite, car le délai est de troisième, seconde, première la sixième, la cinquième à titre

 Les conseils de classe du troisième trimestre auront lieu

du 9 au 14 juin pour les classes et terminale; à partir du 18 juin en sixième et cinquième, et du 23 juin en quatrième. • La procédure d'orientation

Vade-mecum de fin d'année scolaire

est régie par le décret 90-484 du 14 juin 1990, modifié par le décret 92-169 du 20 février 1992. Les parents peuvent passer outre à la décision du conseil de classe eo cours de cycle : décret 96-465 du 29 mai 1996. Au lycée, cette possibilité concerne la première.

♦ 505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

- 3. Possessif. A demi retiré. Me dépla-

ceral -4. Tout feu, tout flamme. Dans

um pacte. Petite anglaise. - 5. Tienneut

têtes. N'est souvent qu'un sale gosse.-

6. Attaché. Aide à digérer. - 7. Les che-

minots se battent pour le garder.

Appris. - 8. Sa femelle est plus grosse

d'une moitié. - 9. D'un auxiliaire. Fait

le saut. Porté par le Nippon. - 10. Point

final. Est censée surveiller les entrées

et les sorties. - II. Assurent le retour à

1. Réclamation. - IL Ecouteur. No. -

SOLUTION OU Nº 97117

HORIZONTALEMENT

Philippe Dupuis

professionnel ne peut avoir lieu sans l'accord de la famille. ÉCHECS Nº 1744 CHAMPIONNAT D'EUROPE

PAR ÉQUIPES (Tula, 1997) Blancs: Chusman (Israel). Noirs: Minasjan (Arménie). Défense Benoni.

	- CE	72 5 -6	h-af
1.d4	Cfi	13. h-96	brig6
2.03	_6	14. d 61	Ff6 (i)
3.45	g6 (a)	15. Fx16	T×f6
4.03	Fg7	16. F¢4+	66 (F)
5.64	0-0 (b)	17. Dd2	Df8 (k)
6.651(c)	Cg4 (d)	18. Cd511	éd5 (1)
7. Cg5l (e)	CPR	19. Fxs5+	Té6+ (m)
8. h40	f6 (f)	30. Fx86+	des
9. Cg-64	07	21. Dg5	Fd7 (n)
10.151	6	22 0-0-01	Fé8 (o)
11. Cg5	Crg5 (g)	23. D&&L(p)	abandon

III. Mouton, Alun. - IV. Pli. Mafiosi. -V. Léché. Engin. - VI. As. Craies. - VII. a) On 3..., b5; 4. Fg5!, C64; 5. Fb4, Priam. CNC. - VIII. Abée. Bibi. - IX. Da5+; 6. Cb-d2, Fb7; 7. a4, Fxd5; 8. Normale. Epi. - X. Tue. Cerclat. - XI. axb5, Dc7; 9. Ta4, Db7: 10. c4, Cxd2; 11. Dd2, Fé4; 12, é3, d6; 13. Fd3, Fxf3; VERTICALEMENT 14. gxf3, Dxf3; 15. Tg1, avec avantage 1. Remplacants. - 2. Ecoles. Boue. aus Blancs seion Kasparov. Ou aussi 3..., é6; 4. Cç3, d6; 5. é4, éxd5; 6.

> Tél, Cc7; 10. a4, et les Blancs sont un peu mieux. b) 5..., d6 est plus naturel, mais les Noirs veulent éviter la suite 6. Fh5+, Fd7: 7. a4, et ne craignent pas

> > c) Une tentative de réfutation plus énergique que la continuation positionnelle 6. Fé2, b5; 7. é5, Cg4; 8. Ff4, b4; 9. C64, d6; 10. éxd6, éxd6; 11. 0-0. d) Après 6..., Cé8 ; 7. h41, d6 (si 7..., h5; 8. Fc4!); 8. 661, fc66; 9. h5!, les

l'avance du pico é.

éxd5, Fé7; 7. Fé2, 0-0; 8. 0-0, Ca6; 9.

Blancs obtiennent une forte attaque (Yermolinsky-Khmelnitzky, championnat des Etats-Unis, 1995].

e) Une idée forte: si 7..., Cxé5; 8. f4!, f6; 9. Cxh7!, Rxh7; 10. fxé5, Fxé5; 11. h41 suivi de h5 et de Fd3. n Le pion é5 n'est toujours pas à

prendre car, après 8..., Fxé5; 9. h5, Cf5; 10. hxg6, hxg6; 11. Fd3, d6; Dg4, la situation du R noir est crig) Evidemment, le parcours du C-R (f6-g4-h6-f7) ne peut pas être satis-

faisant, même s'îl allège un peu la défense. L'aile-D des Noirs est entièrement paralysée par les pions centraux d5 - é5. En même temps, le pion é5, cette terrible épine dans le camp ennemi, ne peut toujours pas être pris. En effet, après II..., Fré5, l'attaque blanche commence par 12. Cxh7! Par exemple, 12..., Fxc3+; 13. bxc3, Rxh7; 14. hxg6+, Rxg6; 15. Dh5+, Rf6; 16. Dh4+, Ré5 jsi 16..., Rg7 ; 17. Fb6+, et si 16..., Rg6; 17. Th3); 17. Fç4, Rd6; 18. Ff4+, Cé5 ; 19. Fxé5+, Rxé5 ; 20. 0-0-0! h) 12..., h6 perd ainsi: 13. hog6!. hxg5; 14. Th8+!, Fxh8; 15. Dh5, Tf7;

16. gsf7+, Rg7 ; 17. Fd3 et 18. 0-0-0. i) Si 14_, Cc6; 15. dxé7, Cxé7; 16. Cd5. i) Si 16..., Rg7; 17. Dd2.

k) Une erreur qui hâte le dénouement. 17..., Tt7 ne sauvait pas les Noirs, mais était préférable même si les Blancs conservaient une position supérieure par 18. Th6, Df6; 19. Cb5, Ca6; 20. 0-0-0 suivi de 21. Td-hi ou encore plus directement par 18. 0-0-0. Df6; 19. Cd5, erd5; 20. Fxd5.

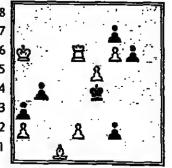
I) Que faire d'autre ? Si 18..., Tf7 ; 19. Cç7 ou 19, Dç3! m) Si 19..., Rg7; 20. Dh6 mat.

n) 5i 21..., Dg7; 22. Th6. o) 5i 22..., Cc6; 23. Th6, Fé8; 24. d7!, Ff7; 25. Dh4, Dh-g7; 26. d8=D+. p) Menace 24. d7, Ff7; 25. Th84 avec gain de la D.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1743 V. A. BRON (1927) (Blancs: Rç2, Tç7, Cf5, Pç3 et é4. Noirs: Rb5, Df8, Pç4 et f6.)

1. Tc8l, Oa3 ; 2. Cd4+, Rb6 ; 3. Tb8+, Rç5; 4. Tb5+, Rd6; 5. Td5+, Ré7; 6. Ta5!!, Dxa5 (d6); 7. Cc6 (f5)+ avec

ÉTUOE Nº 1744 V. et M. PLATOV (1927)



abcdefgh Blancs (7): Ra6, Td6, F51, Pa2, d2,

Noirs (6): Ré4, Pa3, b4, f2, f7, g6. Les Blancs jouent et gagnent.

īV VI

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

HORIZONTAL EMENT L il cherche vraiment les pépins. - IL

VI

VIII

X

, **u**

Scrait centenaire cette année. Coule à Périgueux. - III. La moitié de rien. On l'imagine affriolante et sexy. – IV. Saint russe complètement retourné. Sortent du trou Personnel. - V. Rejetée. On hi doit le premier monastère sur le Nil -VI. Lettres explosives. Un ton qui a le don de nous homipilez - VII. Marque la surprise. « être » est la plus fréquente. - VIII. La masse ne l'intéresse pas. Un nom pour une Lady. - IX. Titre anglais, Note. En Afriche. - X. Mettons la batterie à neuf. Avant Danonc. – XI.

Titres du passé en France, mais pas en Angleterre.

VERTICALEMENT propos. - 2. Fait toujours la différence. - 10. Onusien. Pae. - 11. Non-inscrits.

3. Couic. Pérec. - 4. Lut. Harem. - S. Atome. Ace. - 6. Mena. Cabler. - 7. ALL 1. S'ouvreut et se ferment à certains Fermière. – 8. Traina. Cs. – 9. Logiciels.

Le Monde est édab par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord Commission parliage des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-3037



PRINTED IN FRANCE

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 216 75226 PARIS CEDEX 05 Tál : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

riches dans le domaine de la peinture et de la sculpture médiévale. Son département de peinture propose un beau panorama, de Rubens du musée sont particulièrement à Courbet, de David à Goya et de

Chardin à Delacroix. Si les tableaux représentant la fin du XIX siècle et la totalité du XX siècle sont nettement plus faibles, le cabinet des dessins est l'un des plus importants de

France. • EN REVANCHE, les plansreliefs installés dans les sous-sols de l'établissement trouvent difficilement leur place dans un ensemble par ailleurs cohérent.

Rénové, le Musée de Lille rouvre ses portes

Six ans de travaux ont été nécessaires pour mener à bien la refonte totale du vieux Palais des beaux-arts, fermé au public depuis 1991, et qui possède une collection exceptionnelle. Restituer et agrandir sont les deux idées simples des architectes Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart

PALAIS DES BEAUX-ARTS, place de la République, Lille S9. Tél. : 03-20-06-78-00. De 12 henres à 18 heures ; le lundi de 14 heures à 18 heures; le vendredi de 12 heures à 20 heures. Fermé le mardi. 20 F et 30 F.

IIIE

de nos envoyés spéciaux Branle-bas de combat à Lille. La visite de Jacques Chirac, sarnedi 7 juin, qui devrait intervenir devant le congrès de la Fédération nationale de la mutualité française, serait aussi l'occasion pour le président de la République d'inaugurer en compagnie du nouveau ministre de la culture. Catherine Trautmann. le Palais des beaux-arts rénové. A l'instar du chaud-froid de la nouvelle cohabitation, l'équipe du musée a vécu ces dernières heures aux bords de la crise de nerfs, apparent résultat du mariage forcé d'Arnauld Brejon de Lavergnée, un conservateur pur jus comme seule l'administration des musées salt en fabriquer, et d'une équipe d'architectes, Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, issue, elle, d'un univers différent mais tout aussi corseté; celui de l'avant-garde des années 80. La rencontre de l'eau et du feu.

C'est en 1990 que la mairie lança le concours pour la rénovation et l'agrandissement du Palais des beaux-arts, qui fut fermé au public en 1991. La municipalité était convaincue qu'elle détenait non seulement un archétype de l'architecture des musées du XIX siècle, mais aussi une collection exceptionnelle, de celles justement que n'ont pas toujours les municipalités quand elles veulent se doter d'un musée. Situé au cœur de la ville, tisse lilloise, construite en 1895, était restée inachevée : la moitié de la surface prévue par les premiers architectes, Bérard et Delmas, restait en plan. Dans les années 30, la cour centrale fut recouverte d'une verrière, initiative aujourd'hui



métallique éclose dans le dos de l'édifice, au début des années 70, est heureusement retournée au néant. Ce n'est pas le cas de l'invraisemblable chaufferie, installée à l'extrémité sud du terrain. A ces altérations, il fallait enfin ajouter l'entresolement d'une partie de la

grande galerie, au premier étage, lbos et Vitart ont gagné le concours sur une idée judicieuse et simple : restituer d'abord, agrandir ensuite. Restituer au plus près l'édifice d'origine, un modèle du style beaux-arts, avec ses colonnades, ses chapiteaux, sa symétrie obsessionnelle, ses pavillons d'angle, ses voûtes composites... Mais aussi un exemple de générosité grâce à ses vastes espaces, ses plafonds ensorcelés et la belle part laissée à l'inutile. Restituer la vérité d'origine, c'était aussi interpréter la couleur des murs, désormais voués à un beau rouge d'esprit pompéien ;

confirmée. En revanche, une verrue la vertu de l'éclairage zénithal et retrouver la virginité de la cour devenue atrium couvert, Agrandir ensuite. Le tandem d'architectes a investi le dédale des caves voûtées, aux briques bellement dessinées, comme si les premiers bâtisseurs avaient prévu leur conversion en salles d'exposition. Au- delà, tout

d'un principe simple : préserver les transparences et les circulations, et mettre celles-ci en dialogue avec la ville. A partir de là, la signature d'Ibos et Vitart prend une allure nettement plus affirmée. Ils ont casé sous le jardin une salle d'exposition temporaire, plafonnée de verre, élément de liaison avec le était à faire, à inventer, en partant nouvel édifice administratif, une

5 000 mètres carrés supplémentaires

Les travaux entrepris an Palais des beaux-arts de l'ille lui auront fait gagner S 000 mètres carrés, dévolus aux espaces d'exposition, sa surface totale passant de 17 000 à 22 000 mètres carrés. 550 tableaux sont au mur, et 1 900 dans les réserves, mais peu méritent d'être sortis de ce purgatoire. En revanche, son cabinet des dessins, riche de 4 000 pièces, a trouvé un espace et sera présenté par roulement. La salle d'exposition temporaire, logée sous la cour-jardin, en présente, pour l'ouverture, une très belle sélection choisie parmi les écoles italiennes (Raphači, Fra Bartolomeo, Filippino Lippi, Pontormo, Jules Romains, Guido Reni, Guardi...). En 1990, les travaux étaient estimés 140 millions de francs, mais l'addition a atteint 240 millions de francs. Il faut ajouter 16 millions de francs pour la restauration des œuvres dont beaucoup étalent dans un état pitoyable.

« lame » faisant aussi office de miroir infidèle qui double de manière illusoire le palais inachevé. La « lame » - pont-aux-ânes de la rhétorique architecturale des années 80 - on aime ou on aime pas. Le conservateur plutôt pas, semble-

Comme le voulaient les standards du moment, les volumes de cette « lame », grand båtiment plat comme une limande, sont minimalistes à souhait, et la sophistication des détails, éblouissante en soi, paraît relever d'un luxe un peu décalé aujourd'hui. Tout a été dessiné « jusqu'au moindre boulon ». Les circulations ont lieu en façade, derrière un mur de verre sérigraphié, une « peau », comme il se doit, au travers de laquelle scintille le va-etvient de silhouettes fugaces.

Au rez-de chaussée, le café, aussi serré que le béton est brut, tout entier tourné vers le vocabulaire supposé du futur, exige du client une bonne dose d'ascétisme. On ne badine pas chez Ibos et Vitart, ni ici, ni dans les espaces dont ils se sont réservé le dessin, la matière, l'essence. Ciment ou béton brut, acier perforé et grandes lames de verre fenêtres ou cloisons – sont les éléments basiques d'une alchimie qui doit tout convertir en or par le biais d'une lumière soigneusement dosée ou par ceini d'un noir plus noir que muit. Sous réserve de quelques réglages, l'alchimie réussit aux cenvres et objets d'art.

C'est dans la mit, aussi, que les architectes ont installé les vastes plans-reliefs, logés dans d'immenses aquariums aux parois imperceptibles, ce qui ne veut pas dire impalpables. Alors qu'ailleurs tout concourt à une meilleure approche des œuvres, ici on se casse le nez à vouloir saistr ce qui se passe dans ces paysages désormals inaccessibles, comme jetés aux oubliettes. Cette fosse tragique est un ajout de « dernière minute » au programme. Sans logique muséographique ou

architecturale, elle appartient à un autre monde. Mais elle révèle en les concentrant les faiblesses, seraientelles secondaires, du musée, reflets de dialogues inexistants ou rompus, de positions intransigeantes. votre dogmatiques.

Les nouveaux espaces créés par Ibos et Vitart auraient pu accuellir tous les vocabulaires de la création contemporaine, mais cette architecture, faite pour se suffire à ellemême, est exclusive de toute marque autre que la leur. Ibos et Vitart sont plus laxistes, en revanche, pour les espaces du XIX siècle. Ils ont ainsi fait appel à deux artistes -Pesce et Paolini -, pour leur faire jouer des partitions insolites, car, à l'inverse des œuvres que le musée accueille, elles ont un impact tel qu'elles modifient l'architecture et la perception que l'on peut en

Le travail de Gaetano Pesce consiste en deux énormes « sacs qui contiennent des objets en fragments, témoins de la réalité de chaque jour ». Faits de morceaux de verres colorés, ils sont placés sous les oculi des rotondes dans les deux pavillons latéraux. Selon l'inspiration, ils évoqueront deux majestueux lustres art nouveau, on bien deux bonnets de bain pour fortes têtes. Rien, en tout cas, qui rappelle l'austérité d'Ibos et Vitart. L'idée est d'inverser le principe de la voûte. Très bien, mais pourquol cela? Pour abaisser les plafonds des entrées, rendre l'espace du musée plus bospitalier. Fort bien encore, mais fallait-il pour autant masquer l'un à l'autre l'envol des deux escailers de l'entrée ? L'architecture ici est curleusement contredite, mais au moins, on s'en consolera, l'art de Pesce se trouve-t-il célébré.

Giulio Paolini, pour sa part, a éla boré une œuvre complexe, immense jeu de cubes en verre transparent qui portent, efflorescences à peine gravées, un plan fragmenté du musée. Elégant et conceptuel, ce travail a trouvé place dans l'atrium dont il verrouille l'espace. Manifestement les architectes ont voulu éviter que la piètre sculpture du musée ne vienne perturber la noblesse de ce volume pur et central. Juste cause. Fallait-il pour autant condamner l'atrium à un immobilisme sans le moindre rapport autre que laborieusement rhétorique - avec les collections? Le Martin-Groplus-Bau, le « Grand Palais » de Berlin, qui bénéficie, toutes proportions gardées, d'un tel espace « vierge », en a fait le lieu d'incessantes inventions muséographiques. A Lille, il aurait fallu qu'en sus de leurs qualités respectives et de leurs incontestables talents conservateur et architectes poussent plus loin leur dialogue.

et Emmanuel de Roux

Rubens, David, Goya, Delacroix, Courbet...

LILLE

de nos envoyés spéciaux Issu du saint des saints de la conservation - le département des peintures du Louvre-, Arnauld Brejon de Lavergnée a pris la direction du Musée de Lille lorsque la municipalité s'est décidée à mettre ce trésor en valeur. Et c'est naturellement autour de la peinture, l'un des tout premiers ensembles français, que s'est organisé le Palais ré-

Les cent cinquante tableaux, tous présentés au premier étage, snnt judicieusement accrochés autour d'une idée nu d'une œuvre majeure. Se succèdent de salle en salle, sur un fond rouge qui les met en valeur, l'admirable Descente de croix, de Rubens, un bel ensemble des maniéristes du Nnrd, une série de sept tableaux d'autel, dont le conservateur est, à juste titre, particullèrement fier. Puis un panorama de la peinture parisienne vers 1780, avec le fameux Bélisoire, de David, la peinture lilloise autour de 1800 avec Watteau (de Lille), Boilly et Wicar. Et enfin le face-à-face Delacroix-Courbet, La Médée du premier (1838) et l'Après-Dînée à Ornans du second.

Trois galeries blanches présentent le XVII français (quelques heaux Despurtes et un purtrait éblouissant de Largillière) et hollandais (De Witte, Verspronck, de Hnoch, Ruisdael) ainsi que le XVIII. français, un peu faible en dépit du Chardin. La sélection italienne souffre de la trop forte présence des deux Goya qui, à eux seuls, suffiraient à faire la réputation du musée.

Comme la plupart des grandes institutions provinciales, le Palais des beaux-arts de Lille dolt son existence à un empereur et à un collectionneur. Napoléon le le créa

semblables. Jean-Baptiste Wicar (1762-1834), médiocre barbouilleur dans la lignée de David, confrère jaloux mais amateur éclairé, passa une partie de sa vie en Italie et rassembla une série de collections : la première lui fut volée, il vendit la seconde en Angleterre et légua la troisième au musée de sa ville natale. Ce dernier s'était déjà constitué un joli fonds grâce aux saisies révolutionnaires. De la fin de l'Empire à 1850, les envois de l'Etat ne manquèrent pas. La Médée, de Delacroix, nu L'Après-Dînée à Ornans, de Courbet, font hnnneur aux choix du ministère parlsien. De

1841 à 1879, un conservateur avisé,

Edouard Reynart, l'enrichit à son

tour, notamment avec l'achat des

deux merveilles de Goya: Les

par décret, en même temps que

quatorze autres établissements

Vieilles et Les Jeunes. ACHATS JUDICIEUX

A partir de la première guerre mondiale, le musée entre dans une ère de somnolence, jusqu'à la décisinn d'une rénovatinn totale, en 1990. Celle-ci fut l'occasion d'une réévaluation des collections, d'une restauration d'un grand numbre d'œuvres et de quelques achats judicieux comme le Gobelet d'argent, de Chardin, et surtout la Vanité, de Van Hemessens, ange flamand du

Après 1850, les lacunes snnt criantes. Trop de pompiers, parmi lesquels on sauvera un solide Puvis de Chavannes et un Homme blessé, de Carolus Duran, d'une facture proche de celle de Courbet; une poignée d'impressionnistes, un Van Gogh sédulsant mais mineur: un XXº siècle étique que le conservateur tente de faire exister, sans grande conviction, en obtenant quelques dépôts du Musée national

d'art moderne. Fallait-il s'essoufier à rassembler de telles pièces alors qu'à Villeneuve-d'Ascq, sur le territoire de la communauté urbaine de Lille, un musée réunit des œuvres modernes et contemporaines ?

ALLÉGORIES TÉTONNEUSES

D'autant que, malgré ses lacunes, le Musée de Lille a une vocation encyclopédique: peintures, sculptures, objets d'art, céramiques, archéologie... Le circuit Moyen Age et Renaissance, peintures et sculptures mélées, présente avec brio deux cents pièces d'une qualité exceptionnelle. Notamment, un grand Christ en croix entouré des deux larrons (Pays-Bas du Sud, XVº siècle), deux panneaux de Dirk Bouts (Enfer et Paradis), un grand retable de Saint-Georges, un travail tyrolien en bois polychrome, une admirable vierge, taillée dans un bloc de calcaire rebaussé de couleurs (XV siècle), venue de l'église Saint-Sauveur de Lille, et un bas-relief de Donatello, Le Festin d'Hérode. Une section qui n'a rien à envier au Musée de Chuny - tapisseries mises à part.

La sculpture, rassemblée dans une galerie du rez-de-chaussée, va de Houdon à Bourdelle, à travers

Carpeaux, Barrias, Fremiet, Lequesnes, Jouvray et quelques illustres pompiers honorés par la III République. Elle offre surtout un panorama d'allégories tétonneuses et fessues, à la nudité tour à tour béroique et mythologique, mais dans l'ensemble d'une grande platitude, qu'elles soient modelées dans la terre ou le plâtre, taillées dans le marbre ou coulées dans le bronze. Quelques pièces auraient pu rester en réserve, laissant un peu d'air et d'espace aux plus valeureuses d'entre elles.

F. E. et E. de R.

Frédéric Edelmann

Les plans-reliefs sont dans la cave

LHLE

de nas envoyés spéciaux Les premiers plans-reliefs ont été créés par Vauban, à la demande de Louis XIV. Ils avaient pour but de présenter, à une échelle unique au 1/ 600°, des villes-frontières du royaume, avec leurs fortifications et leur environnement (Lille, Douai, Arras, Strasbourg, Perpignan...). Des places-fortes prises à l'ennemi figuralent aussi dans la collection royale (Ostende, Charleroi, Tournai...). Ce programme fut poursuivi jusqu'au milieu du XIX siècle (Maastricht, Luxembourg, Brest, Verdun...). Chaque maquette est réalisée avec minutie. Le moindre édifice est reproduit avec tous ses détails. On a d'ailleurs conservé les innumbrables carnets de croquis qui ont servi aux relevés. Certains de ces plans sunt gigantesques: Cherbourg cnuvre 165 mètres carrés. Ils servaient de support à d'éventuels Kriegspielen mais exaltaient aussi la pulssance du roi, qui ne manquait pas de faire visiter ses « conquêtes ».

Installés dans la grande galerie du Louvre, ils furent déplacés dans les combles des Invalides. Il restalt environ quatre-vingt-dlx plans-reliefs quand, en 1985, il fut décidé de les transporter à Lille, à la demande de Pierre Mauroy. L'ancien premier ministre désirait, en effet, faire figurer

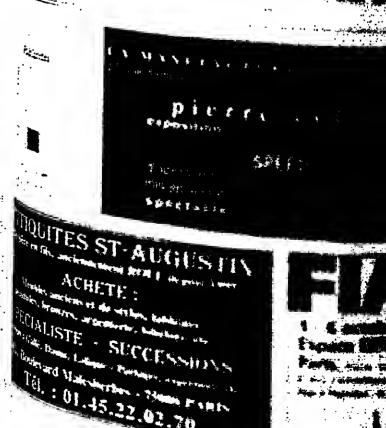
dans le hall de sa mairie le plan-rellef de sa . bonne ville. Comme la collection était classée « monuments historiques », il proposa d'enlever le tout au nom de la décentralisation. Les conservateurs qui en étaient chargés - et ne s'en occupaient guère - s'indignèrent d'un déménagement si cavalier. D'où querelles et polémiques. A Lille, rien n'étalt prêt pour recevoir les maquettes : l'hospice qui leur était destiné se révéla inadéquat. Vint, en 1986, la première cohabitation. Que faire de ces plans dont la moitié étaient déjà dans le Nord? François Léotard, successeur de Jack Lang rue de Valois, voulut transiger: seize d'entre eux resteraient à Lille. Les autres reviendraient aux Invalides où lis seraient exposés avec une muséographie d'« avant-garde », qu'on attend toujours dix ans

Cette décision Irréfléchie fut sans doute la pire des solutions. Elle manifestait une Incompréhension totale de l'intérêt exceptionnel de cet ensemble, véritable mémoire de la ville, mine inépuisable pour les historiens de l'architecture et de l'urbanisme, sans parler des spécialistes de l'environnement ou des fortifications, Les ministres et les élus locaux ont, hélas, considéré ces

plans-reliefs sous l'angle du gadget municipal ou du jouet pour militaires à la retraite. La manière dunt sont disposés les plans-reliefs dans les sous-sols obscurs du Palais des beaux-arts montre bien que leur valeur historique n'a pas été réévaluée. NI par le conservateur, à qui ils ont été imposés, ni par les architectes, qui les ont considérés sous l'angle de l'encombrement et de la fragilité. Personne ne s'est demandé quel parti on pouvait en tirer, et à qui un pouvait

confier le soin d'une présentation efficace. Regroupés quatre par quatre dans une série d'aquariums étanches, ils sont invisibles, illisibles, donc Incompréhensibles. Le visiteur n'aura même pas le loisir de tourner autour d'eux, il devra se contenter de défiler devant un vague et lointain paysage dont la troisième dimension se trouve presque gommée. Or, pour en arriver là, le conservateur a du - faute de place - évacuer une très belle collection d'art océanien, aujourd'hul logée au Museum d'histoire naturelle, et qui aurait sans doute trouvé place avec justesse derrière les grandes vitrines si peu adaptées aux plans-rellefs, mais parfaitement équipées pour accueillir ces pièces méconnues. Est-ilvraiment trop tard pour revenir à la raison?

F. E. et E. de R.



e deux tours de magi

ata a salah sa

water the said the said

er en G

The second of the second of the second

or the second

not des des-

Aufert Beur Dieter Burt, an

ses portes

des beaux-arts, fermé au publicaes : 1991 s des architectes Jean-Marc lbos et Vilne

white was some with a far the THE WAR OF THE PARTY OF THE PARTY. property in their interest in THE PARTY OF IN Metablicar and telephone des et. LE HORSE SALES SALES SALES

conductor the proposed for withing the - indian grund billitruffe gial MANAGE SEE SEE ASSESSMENT TO SEE STATE OF Marie & workers of the maries to the or the second of the second me midwie d'un bonit un fer un fer AMERICAN THE RESERVE OF A STATE OF THE STATE timester months bearing . MARKET OF THE PROPERTY. THE A PROPERTY OF THE REAL PROPERTY AND THE RESIDENCE SERVICES OF LAND is the supprisonment of the party of

AND THE REAL PROPERTY AND PARTY AND Mind Charles in Buffer an gift Bertet, dereit mit . THE MANERAL WAY OF PRINCIPLE STATES with the Driver where the agent the THE RESERVE THE PARTY WAS THE Mary Same Stone of Little to the THE RESERVE AND ASSESSED TO BE REALLY SERVICE OF SERVICES OF SERVICES. TO many the second of the second second Section to the section section in course AND THE PROPERTY OF THE ST Principal Special Section of the Sec THE NEW OFFICE ASSESSMENT AS A PARTY Allen Service and Contract of THE PART OF MANY 1961 POINT transit from something of the things. THE PROPERTY OF PERSONS AND

艾爾 海峡 第四线 治域 (2000) bertein and bestein be single dilega-telleti- lingde thing & ite-Sentente apparentes sein parties inproceedings in section which for the MARKET PROPERTY OF THE PARKET Company & Good Company of the Company the property became at dealer in the c PROPERTY SHOPE "Y" THE THE SHOPE CAN' The transfer description to the second contract white min implication of the first THE BOTH PROPERTY OF SECURITY A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Tolke Tolkhood on the Williams

Section Sections of Principles Live of Section Committee Sugarity on Sugarity THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Charles of Managers, in the Principle Street The state of the control of the state of the The state of the s The second of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s Service Service Service Service - 調整・機能機能・大阪・大阪をといる。 神経が少さ THE PROPERTY AND PARTY OF **等中的中**国教育的中华

八二十二 医毛细刺激素

A STATE OF THE STA Marie Control of the The same of the sa E THE THE PARTY AND LOCAL THE PARTY. Company of the State of the Sta A STATE OF THE STA The second secon The state of the s The state of the s THE WAR SHOULD SHOW THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON The second secon

The state of the s The second secon The second secon Water State of the The second secon

remets materies con-

Les deux tours de magie de Georges Lavaudant

A l'Odéon, le metteur en scène propose ce comble de course-poursuite qu'est le « Chapeau de paille d'Italie » d'Eugène Labiche et « La Dernière Nuit », dont il est l'auteur

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITA-LIE, d'Eugène Labiche. Mise en scène : Georges Lavaudant. Avec Sylvie Orcier, Philippe Morier-Genond, Gilles Arbona, Emile Tavernier, Marie-Paule Trystram, Patrick Pineau, Annie Perret. LA DERNIÈRE NUIT, de Georges Lavandant, mise en scène de l'auteur. Avec Anne Alvaro et Rouzid Allam.

ODEON THEÂTRE DE L'EUROPE, 1, place de l'Odéon, Paris 6. Mº: Odéon. Tél.: 01-44-41-36-36. Jusqu'au 29 Juin.

Un chapeau de paille d'Italie est un merveilleux titre. Il lance des images de soleil, de vacances. Un vent de liberté. Il nous promet, séance tenante, une crise de bonheur. Et le « bis » de la préposition: «de » et «d » apostrophe, esquisse un pas de danse, comme lorsqu'on saute sur un pied, à la marelle. C'est là un privilège du « de » jeté deux fois. « La pureté de lo transparence de cristal du bouchon de la carafe d'eau de fleur d'oranger », c'est trop. Mais Un chapeau de paille d'Italie, unedeux, c'est presque sauter de joie. Labiche n'a pas raté son coup. Baptisée Une capeline de Florence, ou autre chose du même tonneau, sa pièce n'aurait pas eu le même avenir. Triomphal. Elle n'est pas plus forte, ni plus drôle, que hien d'autres pièces de Labiche, même plutôt moins, mais elle est reprise sans cesse, emportée par son titre de « pièce de plaisir », comme il y avait, du temps de Lahiche, vers Trouville et les plages, le dimanche, des « trains de plaisir ».

Et c'est vrai, le plaisir est là, Labicbe improvise une cascade d'événements qui dépassent les bornes de l'inénarrable, du dérisoire, du bouffon, qui se font l'un l'autre des croche-pieds. A s'étrangier de rire, d'autant plus que Labiche, d'une forme d'enfer comme souvent à ses premiers actes, invente de piquer là-dessus des mots qui font tilt. C'est sa spécialité. Sa grande force. Des mots simples, et même rehattus, prennent soudain un éclat, une fraîcheur, inouis. Cela s'accompagne d'un effet de propulsion, fou, car c'est l'impossible absolu des situations qui restitue aux mots leurs couleurs naturelles, qui les « lave plus blanc ».

La donne du Chopeau de paille d'Italie est connue : une mariée, ses parents et les invités de la noce se font transbahuter d'un llop à un autre, parce que le marié est à la poursuite du donhie du chapeau qu'un cheval de fiacre a mangé, pendant que la dame du chapeau, une épouse en promenade, embrassait un beau militaire. Georges Lavaudant reprend ce comble de course-poursuite, qui lui va comme un gant car c'est du théane libre, aérien, des acteursoiseaux, du jeu à l'état pur. Dans le prospectus-programme que distriman, Brecht, Sbakespeare, sont appelés en renfort, un vrai kidnapping de parrains malgré eux, et même Œdipe roi, de Sophocle, et allez-y donc les Grands Cérébraux, bourrez-nous le crâne!

Lavaudant est moins débile, il ne surcbarge rien, il a l'œil juste, l'oreille juste, il rythme les images, les mouvements, les chansons, il a des inventions charmantes, il a tout au plus demandé à son homme des décors, jean-Pierre Vergier, de laisser planer, sur ces inconscients, des orages, un bricà-brac de saletés de derrière la tête, qui reste dans l'ombre, làhaut, vous le verrez à peine, n'y pensons plus. C'est une farandole. une fête à plusieurs qui se tiennent par la main, pas d'acteur qui chipe la couverture à l'autre, personne à moucharder ou fleurir en particulier, c'est la bande à Lavaudant, la fine équipe. Ils sont épatants. Ils ne peuvent pas empêcher, Lavaudant non plus, ce célèbre chefd'œuvre de donner de la bande, au

Il rythme les images, les mouvements les chansons, il a des inventions charmantes

La donnée de base était trop mince, pour tenir plus de quelques brasses. L'action vasouille. Les paroles flancbent. Un chapeau de paille d'Itolie prend le départ sur des chapeaux de roue et s'achève couché sur la paille (et voilà l'exemple type de la plaisanterie dont il aurait mieux valu se pas-

buent les ouvreuses, ingmar Berg- ser). Un bien bean soir tout de

Dans la seconde salle du théâtre de l'Odéon, Georges Lavaudant offre La Dernière Nuit. A ne pas manquer, surtout. Lavaudant a su (ce n'est pas un secret) que Gamai Abdel Nasser, quand il dirigeait l'Egypte, ne manquait pas un seul concert d'une chanteuse, Oum Kalsoum. Il imagine que Nasser, après des mois ou des années de rencontres, éconduit Oum Kalsoum. Elle sait le secret de formules magiques et elle change Nasser en un petit Nasser, qui est Nasser à huit ou dix ans, peut-être, mais qui est aussi une « réduction » du grand Nasser, car il est là, sur scène, en uniforme, avec un visage d'homme âgé, mais tout petit. Oum Kalsoum est grande, très belle - c'est l'actrice Anne Alvaro et sur la tête grise de son mini-Nasser muet elle fait tomber, d'une voix d'enchanteresse, des vérités, tout un très beau chant de mémoire, toute une poésie des terres et du fienve de l'Egypte, tout un témoignage des compagnes de l'ombre.

Georges Lavaudant est un écrivain, il l'a plus d'une fois fait entendre, Bouzid Allam est fascinant en Nasser miniaturisé. Anne Alvaro, masquée, irradie mystère, ténèbres, douleur, ironie, L'auditoire retient son souffle. Ce combat, parole contre silence, a lieu dans une chambre secrète (décor de Jean-Pierre Vergier) dont les parois sont toutes incisées par les caractères de l'alphabet arabe : la lumière du jour s'infiltre par les ciselures, et c'est comme si la vérité et le mensonge de toute vie se confondaient dans les ors ombreux de la théâtre comme d'une calebasse de résonance, magique.

Michel Cournot

DÉPÊCHES

■ CINÉMA: «Le Cinquième Elément» dépasse les 100 millions de dollars de recettes dans le monde (environ 550 millions de francs) en moins d'un mois, seion Le Film français. Le film de Luc Besson, sorti pour l'instant dans vingt et un pays, a enregistré ses plus gros succès aux Etats-Unis (51,4 millions de dollars) et en France (28,8 millions de dollars), où il atteindra les cinq millions d'entrées au cours de son actuelle cinquième semaine d'exploitation.

■ La nouvelle commission d'avance sur recettes, qui attribue des aides à la production selon une procédure réformée, a été constituée in extremis entre les deux tours des élections législatives. La commission sera présidée par le réalisateur Pascal Thomas. Elle est divisée en quatre collèges, celui voué aux premiers films est dirigé par le réalisateur Jacques Rozier, celui pour les autres films par Véronique Cayla, directrice de MK2, celui consacré aux aides après réalisation est piloté par le producteur Patrice Haddad, et celui des aides à l'écriture par le spécialiste de la distribution Denis Chateau.

■ PHOTOGRAPHIE: l'Américain Dennis Hopper est l'invité de marque du 7º Printemps de Cahors (Lot), un des principaux rendez-vous de la photographie contemporaine en France, qui a lieu jusqu'au 22 juin. Le ben entre la photographie et le cinéma est au cœur des vingt-cinq expositions. Dennis Hopper est acteur, réalisateur, peintre et photographe, proche, dans les années 60, d'artistes comme Andy Warhol.

ROCK: le corps du chanteur américain Jeff Buckley, qui avait disparu après être parti nager le 29 mai dans une marina près de Memphis (Tennessee), a été retrouvé, mercredi 4 juin, dans le Mississippi. Agé de trente ans, Jeff Buckley préparait un nouvel album après le succès de Grace, en 1994 (Le Monde du 4 juin).

Le monde des rêves d'Elisabeth au Studio-théâtre de Vitry

Le comédien Alain Ollivier dirige « La Révolte », de Villiers de L'Isle-Adam

Alain Ollivier dirige le Studio-théâtre de Vitry. Dans un ancien atelier de la rue de l'Insurrection, il a aménagé

Depuis 1983, l'excellent comédien et metteur en scène une belle salle, où il crée plusieurs spectacles marquants - comme Les Bonnes, de Jean Genet, en 1991, et Partage de midi, de Paul Claudel, en 1993.

LA RÉVOLTE, de Villiers de L'Isle-Adam. Mise en scène: Alain Ollivier. Avec Agnès Sourdillon et Alain Ollivier.

STUDIO-THÉÂTRE, 18, avenue de l'Insurrection, Vitry-sur-Seine. RER C Vitry-snr-Seine. Tél.: 01-46-82-40-17. Du handi au samedi à 20 h 45. Durée : 1 b 20. 70 F et 120 F. Insou'an 28 juin.

Ibsen avait-il lu La Révolte de Villiers de L'Isle-Adam quand il écrivit Maison de poupée? On jurerait que oui tant les pièces se ressemblent. Maison de poupée date de 1879, La Révolte, de 1869. Toutes deux mettent en scène une femme qui annonce brutalement à son mari son intention de le laisser. Nora et Elisabeth veulent échapper à l'horreur d'une vie qui les étouffe. Quitter le monde des ombres bourgeoises auquel leur rôle les contraint. Pour le man d'Elisabeth, un mot contient tout: positivement, La vie, l'argent, les sentiments, tout doit être vu * positivement > - comme. auiourd'hui, un supermarché incite à faire ses courses. Villiers de L'Isle-Adam haïssait cette philosophie. Sa vie a été traversée par la tentation de l'absolu et l'obsession de l'échec - et cela se sent dans La Révolte. Dès

mari et la femme. Il leur reste à boire la coupe jusqu'à la lie.

La Révolte est une pièce stupéfiante. Elle dure un peu plus d'une heure, contient trois scènes, deux personnages et de larges pans de la condition humaine. Elle est jouée au Studio-théâtre de Vitry. L'endroit s'y prête. C'est un laboratoire de l'art. niché dans un pavillon aux volets bleus qui évoque une maison de va-

Alain Ollivier s'est installé là en 1983. Il a aménagé la salle dans l'ancien atelier jouxtant le pavilion. Des murs de briques, un plancher, des gradins: l'endroit est sobre, simplement beau. Au fond de la scène, deux rangées de vitres donnent sur les arbres du jardin. O'ordinaire, elles sont masquées. Pour La Révolte, non : elles dessinent le décor lointain d'un monde d'arbres dans la nuit bleue. Le monde des rêves d'Elisa-

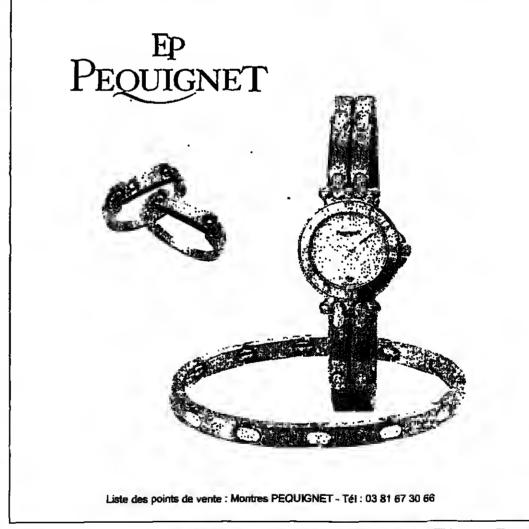
JUSOU'ALI BOUT

La voilà donc, cette jeune femme interprétée par Agnès Sourdillon. Assise sur une chaise, droite, avec un chignon et une austère robe agrémentée d'un long collier. Son mari porte un veston. Il est presque chauve, avec un visage rond : Alain les premières répliques, le spectateur Ollivier. Assis à côté d'elle, qui ne le

pressent que tout est fini entre le regarde pas. Leurs mains parlent. Celles de Félix sont affectées, mohiles, presque trop délicates: des mains de tueur propre. Pour lui, l'argent c'est du sang. Elisabeth, elle, joue de ses longs doigts avec le médaillon suspendu au pendentif. Elle ira jusqu'au bout. Plus loin que Nora. Après son départ dans la nuit, qui laisse son mari effondré sur le sol, elle revient à la maison. Alors, dans un silence terrifiant, elle dit le pire: partir ne sert à rien, puisque tout est consommé, sa vie défaite. Elle va donc rester auprès de son mari, qui n'a rien compris et ne comprendra jamais rien.

« Le théâtre se nourrit de tout, et rien d'autre que le théâtre n'est utile ou théâtre », dit Alain Ollivier. Sa mise en scène de La Révolte magnifie ce propos. Tout est théâtre, à Vitry: l'espace, le temps, les arbres dans la nuit, le silence qui enveloppe la solitude déchirée du couple. Il faut posséder l'inquiétude d'un clown pour tenir le rôle impossible du mari, comme le fait Alain Ollivier. Il faut avoir la gravité fièvreuse d'Agnès Sourdillon pour donner à Elisabeth la grâce sans laquelle l'épouse de La Révolte devient une discoureuse. Cette comédienne a trouvé un rôle

Brigitte Salino





A MANDEAUTURE DES OFILLET pierre célice exposition to 25 even ac 29 juin 1997. d'après le roman de William Burroughs Jr. mis en scend et oué par François Rodinson spectacle on 5 and 24 juin 1997

ANTIQUITES ST-AUGUSTIN De père en fils, auciennement ROUE depnis 1895 ACHETE:

Meubles anciens et de styles, tableaux, pendules, bronzes, argenterie, bibelots, etc...

SPECIALISTE - SUCCESSIONS Art 1900 : Galié, Daum, Lafique - Partages, espertises, etc... 61, Boulevard Malesherbes - 75008 PARIS

Tél.: 01.45.22.02.70



FONDATION BENBERG Dans le cadre d'un hôtel Renaissance,

découvrez du 5 juin au 17 août 1997

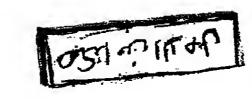
"Bonnard retrouvé"

Commemorant le 50 ama anniversaire de la disparition de Pierre Bonnard, cette exposition révèle ses talents de dessinateur a travers une centaine de dessins, gouaches et aquarelles.

www.fondarion-bemberg.fr



GALERIE DE LILLE 23, rue de Lille - 75007 PARIS RECHERCHE pour collectionneurs TABLEAUX ET DESSINS DE MAITRES Angiens et contemporains - Conseils et expertises gratuits. discrétion assurée - Tél. : 01.42.61.32.34



Carte blanche à Pierre Barouh

Le label Saravah fête ses trente ans d'indépendance à l'Espace Kiron

EN 1965, Pierre Barouh avait investi une partie des royalties gagnées avec Francis Lai paur la bande onginale du film Un homme et une femme dans un tout nouveau lebel de disques, Saravah. Sa philosophie, celle du droit à la paresse, résumée par une devise maison (* Il y a des années où l'on a envie de ne rien faire ») lui a permis de produire Brigitte Fontaine, Jacques Higelin, Maurane, et aujourd'hui Françoise Kucheida ou Fred Poulet.

Trente ans après, Saravah e changé de slogan (« Les rois du slow-bizz »), mais pas de ligne directrice - réfractaire aux obsessians de rentabilité des multinationales. L'un des derniers labeis indépendants du paysage français



survit. Il se parte mentalement

bien, à défaut de trouver les chemins de l'équilibre financier. Pour fêter son anniversaire, 5 aravah invente un Musikiron – du nam de le salle aù se produiront les poulains de l'écurie Barouh, et les musicalement proches. Entre autres : le très dansant Paris Cambo et l'acerbe Grande Sophie (les 7 et 12), l'Haïtienne Dominique Sylvain (le 13), les Petits Assassins (voix, accordéon, les 14 et 20), le vétéran Pierre Louki (le 18). Mami Chan s'amuse avec les synthétiseurs minimalistes (le 11), les Silver d'Argent font du rock (les 7 et 21). ★ Espace Kiron, 10, rue La Vacque-rie, Paris-11*. M° Voltaire. Jusqu'au 21 juin Tél.: 01-44-64-11-50. 80 F, gratuit le 21.

UNE SOIRÉE À PARIS

Matinée classique an Châtelet Si tous les musiciens parisiens étaient eussi admirables que ceux-là, Paris serait une capitale de la musique. Vincens Prats (flûte). René Guillamot (hautbois), Pascal Moraguès (clarinette), Amaury Wallez (basson), André Cazalet (cor), Philippe Aiche, Joëlle Cousin (violan), Jean Dupauy, Ana Bela Chavez (alto) Mozart : Quintette pour cor et cordes KV 407, Quintette pour clarinette et cordes KV 581. Spohr: Nonet. Châtelet, 1, place du Chôtelet, Paris-I. M. Châtelet. 11 h 30, le 8 iuin. Tél.: 01-40-28-28-40. 80 F. David Thomas and Two Pale Boys, Raptus L'ancien leader de Père Ubu, groupe essentiel de la scène américaine de la fin des

années 70, est resté un conteur hors pair. Ce poète surréaliste à la volx caverneuse est accompagné d'un trompettiste, d'un guitariste et de son propre accordéon. La Clef-L'Eclipse, 46, rue de Mareil. 21 heures, le 7 juin. Tel.: 01-39-21-54-90. 60 F. John McEnroe C'est devenu une habitude. A l'époque de Roland-Garros, entre deux matchs commentés pour la télévision américaine, l'ex-enfant

terrible des courts troque la raquette pour la guitare électrique, déclinant dans la bonne humeur un répertoire de classiques blues et rock'n'roll. Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris-8. Mº Saint-Augustin. 22 heures, les 7 et 8 juin. Tél. : 01-42-25-18-06. Entrée libre.

CINÉMA **NOUVEAUX FILMS**

ANNA KARENINE Film britannique de Bernerd Rose VO: Gaumont Les Halles, 1 (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, 2* (01-47-70-33-BB) (+); 14-Juillet Odéon, 6* (+); Gaumont Chemps-Elysees, 8º (01-43-59-04-67) (+); 14-Juillet Bastille, 11° (+): Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Parnasse, 14" (+); 14-Jullet Beau-

ETOILE DU SOIR Film américain de Robert Harling VO: UGC Ciné-Cité Les Halles, 1"; Gau-mont Opéra Impérial, 2" (01-47-70-33-88) (+) : 14-Juillet Hautefeuille, 6 (+) ; UGC George-V. 8. GRIDLOCK'D (*)

renelle, 15° (+); 14-Juillet-sur-Seine,

Film eméricain de Vondie Curtis Hall VO : UGC Ciné-Cité Les Halles, 1" ; Geu-mont Opèra I, 2" (01-43-12-91-40) (+) ; 14-Juillet Odéon, 6° (+); Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, 8°; Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (01-47-07-55-8B) (+); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Pamassiens, 14° (01-43-20-32-20); Pathé Wepler, 18° (+).

HELLRAISER 4 (*) Film emèricain de Kevin Yacher VF : Rex, 2* (01-39-17-10-00). MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE Film français de Emmanuel Finkiel Action Christine, 6º (01-43-29-11-30).

Film américain de Nora Ephron VO : UGC Ciné-Cité Les Halles, 1" ; UGC Odéon, 6°; Gaumont Marignan, 8° (+); UGC George-V, 8º; Gaumant Opera Français, 9 (01-47-70-33-88) (+); 8lenven0e Montparnasse, 15" (01-39-17-10-00) (+).

Film français de Jean-Hugues Anglede

Après s'être consacré au répertoire populaire italien, ce quatuor féminin, qui s'est nourri un temps à la sève créatrice de Giovanna Marini, élargit son champ d'investigation. Son nouveau spectacle met en scène et esthétiques contemporaines.

Sanacore

polyphonies anciennes, berceuses Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris-4. M. Châtelet. 22 heures, les 7, 10, 11, 12, 13 et 14 juin. Tel.: 01-48-87-82-48. 90 F. Kan'nida Militant pour la défense du gwo ka, la musique traditiannelle de la

Guadeloupe, le groupe Kan'nida tisse un lien fort et secret entre passé et présent. Emportés par le galop farouche des percussions, les textes vifs chantent en créole l'âme et les mœurs de la société guadeloupéenne. (CD Indigo/Harmonia Mundi). New Morning; 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10. Mº Château-d'Eau. 20 h 30, le 7 juin. Tél. ; 01-45-23-51-41.

De 110 F à 130 F. M'Bady et Diaryatou Kouyate Originaire de Guinée, ce couple de griots perpétue la tradition mandingue avec une intense vigueur. La kora égrène ses notes de pluie fine, la vaix, majestueuse et lyrique, vante la beauté de Mariama ou chante les louanges de Mamadon Bitiki, « homme très audacieux qui alla jusqu'ò détourner la femme du chef de canton » (CD Guinée : Kora et chant du N'Gabou/Adès Musidisc).

Moisan des cultures du mande, 101, boulevard Raspail, Paris-6. Mº Saint-Placide. 20 h 30, le 7. Tel.: 01-45-44-72-30. 80 F et 100 F.

UGC Cinė-Cité Les Helles, 1°; UGC Denton, 6°; UGC Montparnesse, 6°; UGC Normandie, 8°; UGC Opéra, 9°; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, 15" (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, 18" (+); Le Gembetta, 20" (01-46-36-10-96) (+). UN PRISONNIER DE LA TERRE Film eméricano-soviétique de John

Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14" (01-43-20-LA VIE DE JÉSUS

Film français de Bruno Dumont UGC Ciné-Cité Les Halles, 1"; Saint-An-dré-des-Arts II, 6" (01-43-26-80-25); UGC Rotonde, 6°; UGC George-V, 8°; 14-Juillet Bastille, 11° (+): Le Cinéme des cinéastes, 17° (01-\$3-42-40-20) (+). VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE Film franco-portugeis de Manoel de

VO: Gaumont les Halles, 1º (01-40-39 99-40) (+) : Gaumont Opéra I. 2 (01-43-12-91-40) (+); Latina, 4° (01-42-78-47-86): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5' (01-43-54-15-04); La Pagode, 7' (+); Le Balzac, 8' (01-45-61-10-60); Escuriel, 13° (01-47-07-28-04) (+).

LES EXCLUSIVITÉS AFRIQUES: COMMENT ÇA VA AVEC LA DOULEUR? (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 34 (+). LES ANGES DÉCHUS (H., v.o.): Lucer-

naire, 6°. ASSASSIN(S) (**) (Fr.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 1°; 14-Juillet Odéon, 6° (+); UGC George-V, 8°; UGC George-V, 8°; 14-Juillet Bastille, 11° (+); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (+); Gaumont Alesia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Pathé Wepler, 18° (+).

L'A550 CIÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Marignan, 8° (+); UGC Triomphe, 8"; v.f.: Rex, 2" (01-39-17-10-00); Paramount Opéra, 94 (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Pernasse, 14°(+); Geumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Convention, 15° (01-48-28 42-27) (+); Pathé Wepler, 18 (+). L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER (Fr.): UGC

Ciné-Oté Les Halles, 1°; Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40) (+); La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (01-42-22-87-23) (+) ; Le 8alzac, 8 (01-45-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (01-43-87-35-43) (+); La 8astille, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, 13" (01-47-07-28-04) (+); Gau-mont Alésia, 14" (01-43-27-84-50) (+); Bienvenüe Montparnasse, 15 (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). LE BAISER DU SERPENT (Fr.-All.-Brit.,

v.o.): 14-juillet Heutefauille 6 (+): Gaumont Marignan, 8 (+); Gaumont Parnesse, 14 (+); Le Cinèma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (Fr., v.o.) : UGC Cine-Cite Les Halles, 1*; Gaumont Opéra 1, 2* (01-43-12-91-40) (+); Bre-

tegne, 6° (01-39-17-10-00) (+); UGC

Danton, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); Publicts Champs-Elysées, 8° (01-47-20-76-23) (+); Majestic Bestille, 11° (01-47-00-02-48) (+); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (01-45-80-77-00) (+); 14-Jullet Beaugrema, 15" (+); Majestic Passy, 16" (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17"; 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+); v.f.; Rex (le Grand Rex), 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Opéra Frençais, 9° (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, 12* (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°: Gaumont Gobelins Feuvette, 13 (01-47-07-55-88) (+); Geumont Parnasse, 14 (+); Gaumont Alésia, 14 (01-43-27-84-50) (+); Geumont Convention, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, 18° (+); Le Gambet-

ta, 20° (01-46-36-10-96) (+), LE COMMENT ET LE POURQUOI (Esp., comment in the Poorquoi (esp., v.o.): Latina, 4* (01-42-78-47-86), EMMA L'ENTREMETTEUSE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, 2* (01-47-70-33-88) (+); UGC Danton, 6*; UGC Rotonde, 6°; Geumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08) (+); UGC Normandie, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (+); v.f.; Gaumont Opera Français, 9° (01-47-70-33-88) (+); Geumont Pernasse, 144 (+). LA FETE BLANCHE (Rus., v.o.); Lucer-

naire, 6°. GÉNÉALOGIES D'UN CRIME (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+).

GOODBYE 50UTH, GOODBYE (Tai., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+).

GRAINS DE SABLE (Jap., v.a.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (4)

let Beaubourg, 3° (+). HAMLET (Brit., v.o.) : UGC Ciné-Cité Les Halles, 1° ; Max Linder Panorama, 9° (01-48-24-88-88) (+). JOURS DE COLÈRE (Fr.) : L'Entrepôt, 14°

KIDS RETURN (Jap., v.a.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Epée de 8ais, 5° (01-43-37-57-47). LEVEL FIVE (Fr.

LOOKING FOR RICHARD (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07). MA VIE EN ROSE (Fr.): UGC Giné-Cité Les Halles, 1°; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 64; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (01-43-87-35-43) (+); UGC George-V, 8 ; UGC Opera, 9 ; La Bastille, 11 (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Julliet Beaugrenelle, 15' (+); Gaumont Convention, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, 18' (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19 (+) ; Le Gembetta, 20 (01-46-36-10-96) (+).

10-10-30) (+). LES MARCHES DU PALAIS (Fr.) : Racine Odéon, 6* (01-43-26-19-68) (+) ; Le Bal-MARION (Fr.): Reflet Médicis I, 5º (01-

MARS ATTACKS! (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (01-47-20-76-23)

LES MÉDIATEURS DU PACIFIQUE (Fr.) : -Juillet Odéon, 6° (+). MICROCOSMOS, LE PEUPLE

DE L'HERBE (Fr.): Cinoches, 6º (01-46-33-10-82). LA MOINDRE DES CHOSES (Fr.) : Epée de Bois, 5" (01-43-37-57-47). NOUS SOMMES TOUS ENCORE KI (Fr.-Suis.): Saint-André-des-Arts I, 6º (01-

43-26-48-18).

LE PATIENT ANGLAIS (A., v.o.) : Gau mont Les Halles, 1" (01-40-39-99-40) (+); 14-Juillet Odéon, 6" (+); UGC Rotonde, 6º: Gaumont Ambassade, 8º (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, 8°; v.f.: Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40) (+); Geumont Pamasse, 149 (+). LES PLEINS POUVOIRS (A., v.o.); UGC Ciné-Cité Les Halles, 7°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Marignan, 8°(+); UGC Normandie, 8°; UGC Opéra, 9°; La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Feuvette, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parmasse, 14° (+); 14-Juillet Reaugrenelle, 15° (+); UGC Mall-lot, 17°; 14-Juillet-sur-Seina, 19° (+); v.f.: Rex, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, 9° (01-47-42-56-31) (+); Les Nation, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bas-tille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Miramar,

14° (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, 15"; Pathé Wepler, 18" (+). PORT DJEMA (Fr.-Gr.-It.): Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77) (+). LA PROMESSE (Bel.) : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). LA RENCONTRE (Fr.) : Saint-André-des-

Arts I, 6º (01-43-26-48-18). REPRISE (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6° [01-43-26-48-18]. SCHIZOPOLIS (A., v.o.): Lucernaire, 6°. SHINE (Austr., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1 ; 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+); Geumont Ambassade, 8° (01-43-

59-19-08) (+); Gaumont Gobelins Fau-

vette, 13 (01-47-07-55-88) (+); v.f.:

Gaumont Parnasse, 14" (+).

LE SORT DE L'AMÉRIQUE (Que.) : Latina, 4º (01-42-78-47-86).

THE PILLOW BOOK (Fr.-Brit., v.o.): Le Ouartier Latin, 5" (01-43-26-84-65).
TOUT LE MONDE DIT « LOVE YOU » (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-42-34); UGC Triomphe, 8°.
TYKHO MOON (Fr.): Lucernaire, 6°. UN ÉTÉ A LA GOULETTE (Fr.-Tun., v.o.):

Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). UN INSTANT D'INNOCENCE (Fr.-Ira.,

vo.): 14-Juillet Parnasse, 6 (+). LA VERITÉ SI JE MENS I (Fr.) : UGC CIné-Cité Les Halles, 1°; Rex, 2° (01-39-17-10-00); UGC Danton, 6°; UGC Montparnesse, 6°; UGC Normandie, Montparnesse, 6°; UGC Normanne, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, 9°; Les Na-tion, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pamasse, 14° (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (+); UGC Convention, 15: Majestic Passy, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+); Le Gembetta, 20 (01-46-36-10-96) (+). LE VILLAGE DE MES REVES (Jap., v.o.):

Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); 14-Juillet Parnasse, 6° (+). WHEN WE WERE KINGS (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; Epèe de Bois, 5" (01-43-37-57-47); Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); Sept Parnas-siens, 14º (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOEL 7

LES REPRISES CARAVAGGIO (Brit., v.o.): 14-Juillet

Beaubourg, 3* (+); Accatone, 9* (01-46-L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85) (+); 5aint-Lambert, 15° (01-45-32-91-68). LES ENSORCELÉS (A., v.o.); Le Champo Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-

60) (+). LE GOUFFRE AUX CHUMÈRES (A., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5º (01-43-54-42-34). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8º (01-42-56-52-78) (+); Grand Pavois, 15º

(01-45-54-46-85) (+); 5aint-Lambert, 19* (01-45-32-91-68). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Grand Action, 5" (01-43-29-44-PEAU-D'ÂNE (Fr.): Action Ecoles, 5

(01-43-25-72-07). LE RETOUR DU JEDI (A., v.a.): UGC Forum Orient Express, 1"; v.f.: Les Mont-parnos, 14" (01-39-17-10-00) (+); Grand Pavois, 15* (01-45-54-46-85) (+); 5eint-Lambert, 15* (01-45-32-91-68). SUEURS FROIDES (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65).

LES SÉANCES SPÉCIALES CABARET (A., v.o.): Studio des Ursu-lines, 5 (01-43-26-19-09) semadi

DEUX OU TROIS CHOSES . QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Accatone, 5° (01-45-33-86-86) camedi 21 h 50 GOOD MEN, GOOD WOMEN (Tel.,

v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (+) dimanche 11 h 30. (8rit., v.o.): 14bourg, 3° (+) dimanche 11 h 30. L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Stu-

dio Galande, 5° (01-43-26-94-08) (+) dimanche 20 h. IF (*) (Brit., v.o.): Accatone, 5" (01-46-33-86-86) samedi 16 h 10. MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Acca-tane, 5° (01-46-33-86-86) samedi

18 h 10. METROPOLIS (All., V.o.): Studio Gelande, 5° (01-43-26-94-08) (+) dimanche

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Accatone, 5" (01-46-33-86-86) dimenche 15 h 50.

LE MIROIR (Sov., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+) dimenche 11 h 25. MON ONCLE (Fr.): Grend Pavois, 15° (01-45-54-46-85) (+) samedi 17 h. LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Fr., v.o.): Reflet Médicis I, 9º (01-43-54-42-34) dimanche 12 h 10.

LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (+) dimanche 11 h 40. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.):

Accatone, 9* (01-46-33-86-86) di-manche 21 h 50.

manche 21 h 50. LE RAPACE (Fr.-lt.-Mex.): Brady, 10* (01-47-70-08-86) samedi 18 h, 21 h 35. SALO OU LES 120 JOURNÉES ILE SODOME (**) (It., vo.): Accatone, 5* (01-45-33-86-86) dimanche 13 h 50. THÉORÈME (**) (It., v.o.): Accatone, 5* (01-46-33-86-86) dimanche 18 h 20.

FESTIVALS 50 ANS DE CANNES, UN FESTIVAL DE RÉVÉLATIONS (v.o.). Studio des Ursulines, 5" (01-43-26-19-09). Fitzcarraldo, lun. 21 h 15.

ACID, LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIQUE, Le République, 11° (01-48-05-51-33). Nénette et Boni, lun. CANNES DANS VOTRE SALLE (v.o.),

Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). La Doice Vita, mar. 20 h 15 ; Mash, dim. 22 h 15. CARL DREYER, LE MAÎTRE DANOIS (v.a.), Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65). Ordet, sam. 19 h 35, mar.

15 h 30, 19 h 35; Gertrud, dim. 15 h 30, 19 h 35; Le Maître du logis, lun. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6° (01-45-44-28-80 +). J'ai horreur de l'amour, dim. 11 h. CINÉ-CLUB JUNIORS (v.o.), Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20+). Les Contrebandiers de Moonfleet,

sam. 16 h, dim. 11 h 40, 16 h.

CINÉMA À TOUS LES COINS DE L'HEXAGONE, Studio des Ursulines, 5* (01-43-26-19-09). Le Petit prince a dit. dim. 18 h 10; Hexagane, lun. 19 h 30; Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel, mar. 18 h 15 ; Le Pays des sourds, sam. 16 h, Jun. 13 h 45 ; A la vie, à le mort!, sam. 22 h 05, dim. 20 h 15, mar. 13 h 45.

LE CINÉMA PÊTE LA MUSIQUE (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (01-43-\$4-\$1-60 +). Hair, sam. 22 h 05; Rude Boy, dim. 22 h 05; Janis, lun. 22 h 05; Jiml Hendrix at Monterey, mar.

CRIS DE FEMMES NOIRES SUR GRAND ÉCRAN (v.o.), Images d'ail-leurs, 5° (01-45-87-18-09). Kodou, mar. 17 h 15; Demain, au bord du fleuve, sam. 17 h 05, mar. 13 h 30; Leyle et les loups, lun. 15 h 50; Profession revendeuse, dlm. 16 h; Leon Gontran Oamas, dim. 17 h 20, lun. 14 h 10; What my Mother Told Me, dim. 14 h; Ibani ou l'Echarpe bleue, mar. 15 h 30; Les Oubliés, lun. 17 h 30; Daughters of the Dust, sam. 17 h 30; Dem Muso, dim. 19 h 45; Welcome to the Terror-Dome dim. 14 h 05; Au-dela des mers bleues mar. 1Bh; L'Herbe sauvage, lun 19 h 30; Contes et comptes de la cour, dim. 21 h 50; A Barnako, les femmes sont belles, sam. 16 h, mar. 19 h 40; Une salson bienche et sèche, sam. 19 h 40, lun. 14 h, mar. 21 h 15; Cesaria Evora, sam. 21 h 30, lun. 18 h; Yelema, dlm. 15 h 45, mer. 16 h; Vîsages de femmes, dim. 17 h 45, lun. 21 h 45. mar. 14 h ; Wele Chantal femme Ekonda. lun. 18 h.

CYCLE ABEL LE REBELLE (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77 +). Bo-dy 5natchers, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Ange de le vengeance, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Addiction, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Nos funérailles, mar. 14 h, 16 h, 18 h,

CYCLE DAVID LYNCH (v.o.), Le Champo-Espace Jecques-Tati, 5' (01-43-54-51-60+). Seilor et Lula, dim. 21 h 50; Twin Peaks, lun. 21 h 50; Dune, sam. 21 h 50; Ereserhead, mar. 21 h 50. DEMY TOUT ENTIER, Denfert, 14 (01-43-21-41-01 +). Les Perapluies de Cherbourg, lun. 20 h; La Luxure, lun. 12 h 10.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN. Le Cinèma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20+). Dieu salt quoi, dim. 11 h 30 : Un homme qui dort, dlm. 14 h; Un chant d'emour, dim. 18 h; Chouette aveugle, dim. 20 h 15. FESTIVAL INTERNATIONAL

DU FILM D'ANNECY. Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20+). Programme Reoul Servais, sam. 17 h 10. 1B h 30, lun. 21 h 30, 23 h; Cartoon 14, lun. 14 h 20, 15 h 50, 17 h 20; Hommage à Fedor Chitruk, mar. 13 h 30,

PILMS ART, Centre Pompldau. Petite salle, Jean Renoir, Studio, 4* (01-44-78-12-33). Georges Rouault, sam. 16 h; 8agdad-sur-mer, sam. 19 h; Matisse et la simplification, dim. 16 h; 5iman Hantai ou les 5ilences rétiniens, dim.

LES GRANDS BOGART (v.o.), Action Christine, 64 (01-43-29-11-30). Le Feu-con maltais, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Port de l'angoisse, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Comtesse eux pleds nus, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. HOMMAGE À JOHN BERRY (v.o.), Mac Mahon, 174 (01-43-29-79-89), Tension,

dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h 10; sam. 20 h; Ça va barder, lun. 14 h, 1B h; Je suis un sentimental, lun. 16 h, 22 h. HOMMAGE À ROBERT BRESSON, Le

Journel d'un curé de campagne, sam. 17 h 50; Une femme douce, dim. 17 h 50; Les Dames du bois de 8ou-logne, lun. 17 h 50; Le Diable probablement, mar. 17 h 50. HOMMAGE A ROLAND TOPOR, Accatone, 5º (01-46-33-86-86). Les Rèves de

Topor, mar. 13 h. HOMMAGE À YOUSSEF CHANINE (v.o.), Studio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09). Gare centrale, sam. 17 h 45, dim. 14 h, lun. 17 h 45; L'Emigré, dim. 15 h 15, mar. 15 h 45. JEUNE CINÉMA FINLANDAIS (v.o.), Ins-

titut finlandais, 5º (01-40-51-89-09). Aapo, sam. 16 h. KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60+). Medame porte le culotte, dlm. 14 h 05, 18 h 05; Holiday, sam. 18 h 05, lun. 14 h 05, 18 h 05; Sylvia Scarlett, mar. 14 h 05, 18 h 05. KEN MCMULLEN (v.o.), L'Entrepôt, 14

(01-45-43-41-63). Zina, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pertition, sam. 16 h, 18 h, 20 h; 1871, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Résistance, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. NUIT DE LA TRILOGIE (v.o.), Max Linder Panorama, 9" (01-48-24-88-88 +). Le Re-

tour du Jedi, sem. 0 h 30. ODYSSÉE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU À TRAVERS LES OCEANS, Institut oceanograpique, 5º (01-44-32-10-90). Balle-nas, un film d'Océanopolis de Brest, sam. 16 h, dim. 15 h, 16 h. PABST, SES PLUS BEAUX FILMS (v.o.),

Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65). Le Journal d'une fille perdue, sam. 16 h 05, 20 h 05, lun. 16 h 05, 20 h 05 ; La Rue sans joie, dim. 16 h 05, 20 h 05 ; L'Opéra de quat'sous, mar. 16 h 05, PALESTINE : ÉCRANS DE MÉMOIRE

(v.o.), Institut du monda erabe, 5º (01-40-51-39-91). Au-delà des murs, sam 17 h; Blram pour toujours, dim. 15 h; La Vie selon Agfa, dim. 17 h.

RÉTROSPECTIVE CLINT EASTWOOD (v.o.), Grand Action, 9 (01-43-29-44-40). Le Retour de l'Inspecteur Harry, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Honkytonk Man, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Jasey Wales hors-la-loi, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; L'inspecteur ne renonce jamais, mar. 14 h, 16 h, 18 h,

SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entrepôt, 14 (01-45-43-41-63). The Man Who Could not See Far Enough, mar. Frank of

on 性大変 数数

土井 水町 安全 大事を

 $\sigma_{ij} = (\rho_{ij}/\rho_{ij}) + (-1) \frac{1}{2} \frac{1}{2} \sigma_{ij} + (-1)^2 \frac{1}{2} \frac{2}{2} \sigma_{ij}$

and the state of t

the second process of the second

the second of the second of the second

ه مولیعهم بید در این این این این

18 mg - 18 18 mg - 18

THE STREET

w wind

. . . sk

7 Ex . 2

with a mark

Control of the Contro

できる 政権 無違と

er or which

1000

2000

" erriz

~:::

in way.

+20.426

4.3.7.0

P. Williams

別語 町 5章

4. ...

112 :

Di Maria

ي رونون ک

Citia Citiès

SÉANCE SPÉCIALE, Le Gembetta, 20 (01-46-36-10-96 +). Rendez-vous au tas de sable, mar. 21 h. SOIRÉE HOMMAGE

AUX FRÈRES PRÉVERT, Accatone, 5º (01-46-33-86-86). Paris, la Belle, mar.

21 h 30. 50IRÉE PHILIPPE JAMET, Théâtre contemporain de la danse, 4º (01-42-74-44-22). Le Secret du bal, lun. 19 h. STANLEY KUBRICK (v.o.), Action Christine, 6 (01-43-29-11-30). Ultime Razzia, dim. 22 h, mar. 22 h; Le Belser du tueur, sam. 22 h, lun. 22 h. THÉATROTHÈQUE, Studio-Théatre, 1º (01-44-58-98-58). Le Soulier de satin, dim. 14 h 30, lun. 20 h.

WILLIAM SHAKESPEARE AU CINÈMA (v.o.), Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07). Henry V, sem. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Hemlet, dim. 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30; Jules Cesar, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Prospe-ro's Books, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h,

WOODY ALLEN: LE FESTIVAL (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60 +). Tout ce que vous avez toujours voulu savoir, sam. 19 h 50; Tombe las filles et teis-tol, sam. 17 h 50 ; Quol de neuf Pussycat ?, dim. 12 h 10, 15 h 50, 19 h 50; Annie Hall, dim. 14 h 10, 17 h 50; Benenas, lun. 12 h 10, 15 h 50, 19 h 50; Radio Days, lun. 14 h 10, 17 h 50; Meurtre mysteriaux è Menhattan, mar. 12 h 10, 15 h 50, 19 h 50; Ombres et 8roulllard, mar, 14 h 10, 17 h 50.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Séance jeuna public: Pour épater les poules (1926), de Charles R. Bowers; Un original locataire (1926), de Charley Bowers; Non, tu exagères (1926), de Charley Bowers, 15 h; Robert Dorfmann: La Grande Vadrouille (1966), de Gérard Oury, 16 h 30; Jeux interdits (1950), de René Clement, 19 h; Fortunat (1960), d'Alex Joffé, 21 h, LUNDI

Soirée en hommage à Jacques Robart : Les Trols Ages (1923), de Buster Keaton et Eddie Cline; L'Athlète Incomplet (1926), de Frank Capra; Les Enfants désaccordés (1964), de Philippe Garrel, 20 h 30. MARDI Comiques oubliés.

soirée d'ouverture : Programme d'extraits de films, 20 h. SALLE RÉPUBLIQUE (01-47-04-24-24) DIMANCHE

d'une actrice : La Duchesse des basfonds (1944, v.o.), de Mitchell Leisen, 18 h; Indiscret (1958, v.o.), de Stanley en. 19 h 30 : Le Mira Jean- Claude Guiguet, 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (01-42-78-37-29)

Le Cinéma japonais : L'Empire des sens (1976, v.o. s.t.f.), de Nagisa Oshima, 14 h 30; L'Empire de la passion (1978, v.o. s.t.f.), de Negisa Oshima, 17 h 30; Désir meurtrier (1964, v.o. s.t.f.), de Shohei Imamura, 20 h 30.

LUNDI (1974, v.a. s.t.f.), de Tatsumi Kumashi-ro, 14 h 30; Les Plaisirs de la chair (1965, v.o. s.t.f.), de Nagisa Oshima, 17 h 30; Akira (1988, v.o. s.t.f.), de Katsuhiro Otomo, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, granda galerie,

Forum des Halles (01-44-76-62-00) DIMANCHE

Maîtres et valets : Boeing Soeing (1965, v.o. s.t.f.), de John Rich, 14 h 30: Don Quichotte (1958, v.o. s.t.f.), de Grigori Kozintsev, 16 h 30; Jane Eyre (1944, v.o. s.t.f.), de Robert Stevenson, 19 h; Le Journel d'une femme de chambre (1964), de Luis Bunuel, 21 h; Camps et Génocides à l'écran (v.o.), : Site 2 (1989, v.o. s.t.f.), de Rithy Pan, 14 h; Une République devenue folle Rwaoda: 1894-1994 (1996), de Luc de Heusch, 16 h; Les Camps du silence (1989), de Bernard Mangiante, 21 h.

MARDI Maîtres et Valets : Les Contes des chrysanthèmes tardifs (1939, v.o. s.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 14 h 30; L'Homme à tout faire, v.f.), de Thomes Koerfer, 16 h 30; Le Long Voyage d'Esperanza (1970), de Claude Souef; Vies d'esclaves (1996), d'Alec Feuz, 19 h; Celeste (1981, v.o. s.t.f.), de Percy Adlon, 21 h; Film surprise, 20 h 30. (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins da 16

(+) Réservation au 01-40-30-20-10.



LA CINQUIÈME RÉPUBLIQUE

Collection L'Histoire au jour le jour Sous la direction de Jean-Louis Andréani et Patrick Eveno

Préface de Jean-Marie Colombani 224 pages, cartes et index, 150 F

EN VENTE EN LIBRAIRIE

SAMEDI 7 JUIN

Radio

TF1

22,40

aligate alignetic de disease que la compansa de la

44 55

100

....

. 7 . r

Fall Tree

. .

6 4

-

\$. A

pt —

Paper

* 400

- 3 ·

-

Tile Tolory

52 . 1.5

part 4

gress F

en in t

and to have

35 m. 706

14 mg 62

A SHIP TO

Car Street

26 a 25

.....

1 × × 4.71

A 46 55 . . .

division in the

Mr. Barri

Section 1

- 1

* Z *

郑尹 ***

o 5 4. 300 3

A STATE OF THE STA

4.

Therefore England Company of the Com

制度 晚秋 花色學 神经 为人 经分价 SPECIAL TOP THE ROLL OF SECTION AND ADDRESS.

THE WHATE TO BE MINEY IT HE

The first free with the first the con-

describe from the court of the description of the court

Marian des de la como de la como

THE RESERVE AND THE CONTRACT

THE SECTION STREET BOUND BY A STREET OF SECTION SECTIO

MANUFACTURE PROPERTY OF STREET

Mendell, Sunday (1997) \$1,000 Colonia Comma Sunday (1997) 12 Sunday (1997) 1 Colonia

Takanas alaman da araba da ara

resident to the interest of the first that it is

Andreas Restricted to the least

Tre but many capet to the first of the comment o

White parts which the last the

the state of the state of the state of

SHOW THE PROPERTY CONTACT OF THE

and grade out is the Manager and the disc.

Berney and Albert Strate Control

THE MEANING BY MAN. OF VINCENES AND

transport to the history of the

water that is a very too to give him to be true to be

BURNESS TRANSPORT OF THE PARTY OF THE PARTY

The tax and anyward burn the time

Contract to the second State of Contract Co.

Braganian and Company Company and

the man was fire and the first of the con-

their facilities in the safe will be a see

Gerangen un finner in affinierung finder 19 6 ff.

Compared to the second second

A state of the sta

in although the state of states. The book is a second

Landings to see Therefore the property of

THE MENT WAS THE WAS THE WAY TO SEE THE SECOND SECO

Separation . The set are the section of the

again with the day the tree that the

A Company of the Party of the P make the transfer of the second second is become a

Called the regard that a complete transport at the contract of the contract of

The property of the property of the same o

for the fife business of the contract of the c

Spirit Service Comments of the first of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PROPERTY OF SELECTION OF

the and a distribution of the commental and the

Allen Maria A. Frankling Comment

the state of the s

Company Ann 1987

The Barrier State of the State

海中 海州 电流 计 医中心 化二十二

建筑 等。张沙然心态

Marine areas of the second of

A STATE OF THE STA

The first of the second statement of the second

ANTIMOTE THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

part objects to find the second of the secon

Marie Carlo Carlo

上海 经股份债券 经人工的经验 医发生

age-to the term of the section of

the state of the second second

The Commence of the second

The second section of the sect

THE PARKET SE WAS THE T

Application of the second

And after the same

A Person

the second second

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

(4.25), 1624, (57.57.29) (A.

MARKET & WINES MARKET

nonemplate he is the training to the late of the second

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

| 100mm | 10 mm | 10

And the second of the second o

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

-

the and the second of the second of the

Specific reserved (4.6) 18 ft (8.4 2014 21

THE WHEE TO BE

THE RESERVE AND ADDRESS.

But I to be a separate of the control of the contro

Property Manager (Audit The Property To The Property T

ኒ. የ

** 11. 1

A LONG MARKET AND

CONTRACTOR OF

100.00

10.00

186.5

10 mg

Acres 64

1150-11

2 . 16.1

4.00

Ce Mone'

LA CINQUILME RESIDEN

Andrew Commence

ares a

1)

Man of Contract to the Lane, we

The OF Visites Linearity

FOOTBALL

France - Angletterre
Tournoi de France. En direct de
Montpeller. 20.45 Coup d'envol. 21.30
Mi-temps (130 min). 3890295
Défaits par l'Italie à Wembley (0-1), les Anglais ne sant pas assurés de participer au Mondial en 1998.

HOLLYWOOD NIGHT Une sale armaque. Téléfim O de Ruben Preuss (100 min). 2711945 La femme d'un riche homme d'affaires, souvent absent, a pris pour amant un séducteur

Leur relation est de plus en plus passionnée jusqu'au jour où elle reçoit une lettre qui lui demande de l'argent... 0.20 Patinage artistique. 1.25 et 2.05, 2.40, 3.40 TF1 nuit. 1.35 Les Rendez-vous de l'empepise (re-diff.) 2.15 Les Grandes Espérances. Feuilleton [6/12]. 2.50 et 3.50, 4.45, 5.15 Histofres mannelles (rediff.). 5.10 Musique (5 min).

2.15 Termis. Finale femmes (rediffu-sion en intégralité). 3.45 Bouillou de culture (rediff.). 4.50 Taratata (rediff., 80 min).

France 2

ÉTONNANT

FARCE ATTAQUE...

Olvertissement (75 min). 0.20 Journal, Météo.

0.30 Côté court 2.

0.40 La 25 heure.

TOULOUSE

ET DRÔLE

20.50

20.30 Equitation. Jumping de Cannes (160 min). 23.20 Nova. Magazine. 0.15 Ici Londres. Magazine. France

Supervision 20.55 Concerti grossi de Haendel. 21-25 Cap'tain Café

à la bulgare. Téléfilm de Dennis Berry, avec Patrick Rocca (90 min), 25714648 Ciné Cinéfil

20.45 Le Club, Invité : Alain Sarde. 23.00 La Belle que vollà Film de Jean-Paul La Chanois (1949, N., 115 min). 92877674 France 3

20,55 **DOCTEUR** SYLVESTRE E I PROLE
Divertissement présenté
par Patrick Sébastien.
Invités : Isabelle Mergault, Laurent
Raquier, Jean Amadou, Laurent
Baffie, Dieudonné, Liane Foly
Cas minis Silence... hôpital. Téléfim de Christiane Leheris avec Jérôme Anger, Maria Pacôme (90 min).

> 22.25 LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

ocumentaire de Jacques Barsac. Clovis et son temps (55 mln). Faire revivre Clovis et son époque, avec des documents et des objets dont aucun n'est postérieur au IX siècle et grâce à l'utilisation d'images de synthèse. 23.20 Journal, Météo.

23.45 Musique et compagnie 0.45 La Grande Aventure de James Onedin. 1.35 Musique graffiti. (25 min).

L'AVENTURE HUMAINE : SUMATRA

Arte

20.45

Documentaire d'Ebbo Demant (60 min) Malgré sa superficie (473 600 km²) et ses oblige des cultures très diverses à cohabite

L'AVOCAT

Casses en série. Série de Werner Masten (45 mlm). 393378 22.30 ➤ Metropolis. Magazine. Serge Rervani; Egypte [1/5]: Ecriture sous surveillance 23.30 Music Planet : La Guerre des tubes.

Les variétés allemandes des années 60, documentaire (60 min). 491 0.30 No Man's Land. Téléfilm de Ben Bok, avec Trevor Eve (1994, 90 min). 2.00 Hale and Pace. Série (rediff.). 2.25 Silence... on tue ! (5ilent Panic) Court métrage d'Arthur Dales

(1960, rediff., 25 mm). 2.50 Le Roman de mon âme. Court métrage 2567156 (1960, rediff., 25 min).

M 6

20.45 AU-DELÀ DU RÉEL

Série (165 min) 14379026 Au royaume des sables 11/2 et 2/2], avec Beau Bridges. Un chercheur d'un laboratoire d'Etat étudie des créatures. anatomiquement proches du scorpion, ramenées de la planète Mars. Sans raison

panete Mars. Suits rates apparente, le gouvernement stoppe le programme et licencie le chercheur qui dérobe quelques œufs...
La nouvelle génération O, avec Richard Thomas. Un chercheur met au point une formule qui doit permettre à l'humanité de se prémunir contre toutes les formes de 23.30 Psychose IV.

Téléfilm A de Mike Carris (105 mln). 3421543 Norman Bates, victime de dédoublement de la personnalité, sombre dans la démence. 1.15 La Nuit des clips (400 min).

20.00 Basket-ball.

22.00 Football.

Coupe du monde 1998.

1.00 Pole Positioo (60 min).

Canal +

21.20

L'HOMME

Pris au plège. Série [6/25] (45 min).

DE NULLE PART

22.05 Nanche, la plage des

tortues. Documentaire

23.00 Les K.O. de Canal Plus.

POrient Express

1.30 Comédie érotiqu

Film de W. Allen

0.00 Le Journal du hard. 0.05 Aventures galantes dans

d'une nuit d'été = = =

(1982, v.o., 85 min), 4268021

France-Culture 20.35 20.45 Fiction: Nouveau BLAKE ET MORTIMER Le piège diabolique. Série [6/13] (45 min).

22.35 Optis. Présences 97. Festival de création musicale. Après avoir hérité du château du professeur Miloch, Mortimer découvre une bien étrange 0.05 Fiction: Tard dans la nuit. La Cantatrice, de Maurice Renard. 0.55 Chromiques du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture machine à remonter

> France-Musique 20.00 Opéra. L'Argia, de Cesti. Donné le 28 février, au Théâtre municipal de Lausanne, par le Concerto Vocale, dir. René Jacobs.

répertoire dramatique.

L'Homme aux orchidées en plastique, de Bernard Da Costa.

Radio-Classique 20.40 Le Violoniste Christian Tetzlaff. Christian (Cozau).
Concerto pour violon op. 12,
de Weil, par le
Pfilharmonique de chambre
allemande; CEuvres de
Janacek; Dvorak;
Tchaikovski; Bach.

22.30 Da Capo. Œuvres de

TV 5

20.00 Manipulations. Teléfilm de Claude Faraldo (100 min). 83063 83063674 21.40 Déjà le retour. Magazine. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Faites la fête. 0.30 Soit 3 (France 3).

Planète · 20.35 91, quai de la Gare. 21.30 Paroles d'exil. 21.50 15 jours sur Planète. 22.15 Un jour ou l'autre.

Animaux 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 Le Magazine

de Jack Hannah. 22.00 Le Monde de la nature. Le défi des élé 23.00 Wildlife International. 23.30 Animaux sauvages. Le guépard.

Paris Première

Spéciale "courts-métrages"

Rouen, cinq minutes

Omnibus ; Gueule

d'arrêt ; Faux départ ;

d'atmosphère ; Un certain

goût d'herbe fraiche (90 mln). 9745040

22.25 Hors limites: Mariages

22.00 Hollywood Backstage.

Ciné Cinémas 20.30 Mer de Chine,

le pays pour mémoire. Téléfim de Pierre Dumayet et Jacques Perrin (100 mln). 538621 22.10 Ciné Cinécourts. 23.15 L'Argent de poche **E E**Film de François Truffaut
(1975, 105 min). 25779688 Festival

20.30 Pantômes en héritage. Téléfilm de Juan Luis Bunuel [2/2] (105 min). 444 22.15 Les Trains. Téléfilm de Gyorgy Gat (55 min). 378 37800282 23.10 Le Voyageur. Profession fibérale. Les amants (50 min).

Indiana Jones (60 min),

pas comme les autres.

de l'information.

20.10 La Vipère noire. Serie.

Poisson d'avril.

20.40 Côté court.

En direct.

Série Club 20.45 Le Saint, la saga. Dalila a dis Dalifa a disparu. La route de l'évasion 23.30 Les Aventures du jeune

Voyages 20.30 et 23.30 21.00 Suivez le guide. 22.45 Deux jours en France.

23.00 Blue Ocean, Tahiti.

Canal Jimmy 21.00 Friends (3° année). The One Where Chandler Can't Remember Which Sister. The One With All The Jalousy. 22.10 Chronique californienne. 22.15 Tas pas une idée?

Magazine, Invitée : Marie-France Pisier, 23.15 Des agents très spéciaux. **Disney Channel**

21.00 Des couacs en vrac. 21.25 Animalement vôtre 21.50 Documentaire. 23.10 Petite fleur

- DIMANCHE 8 JUIN

La Cinquième

19.30 Maestro: Jean-Claude Casadesus

Concert enregistré le 11 avril 1997

dirige à Notre-Dame.

19.00 Cartoon Factory, Dessin

(60 min).

Téva 20.30 Téva débat. Magazine. 20.55 Prancesca. Tëlëfilm de Glovanni Ricci [3/3] (95 mln). 501071878 22.30 Jo. Téléfilm de Philippe Monnier [1/8], avec Corinne Touzet

(90 min). 50004329 0.00 Sherpani. De Claude Andrieux. 0.30 Miss ethniques (20 min). 500043295

20.25 Penderecki dirige Chostakovitch, Concert La Sinfontetta de Cracovie, dir, Krzysztof Penderecki 500747738 21.00 David Ofstrakh.

Muzzik

22.20 Cosi fan tutte. Open en deux act de Mozart 0.45 Salsa Meets Latin Jazz.

Eurosport Chaînes 13.00 et 18.30 Motocyclisme. En direct, Grand Prix de France. Essais des 125 cc, au Castellet (60 min). 659804 d'information CNN

14.30 Tennis. En direct. Internationaux de France ; Information on continu, avec, en solrée: 20.00 World Business This Week. 20.30 Computer Connection. 21.00 Monéyweek. 21.00 Science and Technology. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. Internationaux de P Finale dames : Mart Hingis - Iva Majoli (120 min). 16.30 Cyclisme. Le Tour de France. 18.00 et 21.30 Antomobilisme, Les 24 heures du Mans. Pré-qualifications.

Euronews Journant Gutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45, 22.45 Click ?. 20.15 90 Est. 20.45, 23.45, 0.15, 1.15 NG Comment. 21.45 360 Nord. 21.45 Eurozoom. 22.15, 23.15 Sport. 0.46 Visa, 1.45 Art Collection. 21.30 et 0.00 Formule Indy, En différé, Grand Prix de Detroit (Michigan),

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.12 et 23.12 Votre argent. 19.30 et 22.30 Le Grand Journal. 19.45 et 0.15 Box Office. 20.15 Nautisme. 20.42 et 0.43 Emplol. 20.36 et 23.55 Découvertes. 21.10 Journal de la semaine. 21.26 et 23.51 Auto. 21.38 Ca s'est passé cette semaine. 21.56 et 0.56 Place au livre. 22.12 L'Evénement de la semaine. 20.56 et 0.56 Place au livre. 22.12 L'Evénement de la semaine.

Radio

France-Culture

21.00 Atelier de création

22.35 Le Concert.

20.35 Le Temps de la danse, Laurent Barré ; Eric Quilleré, Pina Bausch.

22.25 Počsie sur parole. Jean Coc-

Masique traditionnelle de l'Inde : Shubendra Rao, Shubankar Banerjee. Enregistré le 13 mars, au Théâtre de la Ville à Paris.

O Accord △ Accord parental aux moins de 12 ans. adulte ou interdi de 16 ans.

LES CODES

DU CSA

TF 1

20.45

16.50 Disney Parade. Donald aime Daisy; etc. 17.55 Vidéo gag. 18.30 30 millions d'amis. Magazine. Troubadours des

> 19.00 7 sur 7. Maga hnvité : Philippe Ségula. 20.00 Journal, Images du sport ; Tiercé ; Météo ; Simple comme...

LE JOUR LE PLUS LONG Film de Darryl F. Zanuck, Andrew Marton, Ken Annakin, Bernhard Wicki, Elmo Williams et Gerd Oswald avec John Wayne (1962, colorisé, 185 min). 82687427 Le revoilà colorisé, donc altéré. 23.50 Ciné dimanche.

0.00

Film A de Claude Berri, avec Alain Cohen, Charles Denner (1976, 90 min). Les premières expériences sexuelles et sentimentales d'un adolescent des années 50, fils d'artisans juifs à Paris. Claude Berri a raconté ses propres souvenirs avec humour et

LA PREMIÈRE FOIS

1.30 et 3.35, 4.15 TF1 meit. 1.45 La Création de Haydn. Concert 3.50 Cas de divorce. Série. Donois contre Du-tors. 4.25 et 5.10 Histoires naturelles. Documentaire. 4.55 Musique. Concert

France 2 France 3 17.50 Corky, tm ado

14.35 Tennis. En direct. Internationaux de France (finale homme) (205 mln). 18.00 et 4.55 Stade 2. 41075175 18.55 Le 19-20 Magazine. 18.50 Délà dimanche.

19.25 Déjà le retour. Magazine 20.00 Journal, Image du jour : Roland-Garros ; A cheval 1; Météo.

THELMA ET LOUISE Film O de Ridley Scott. avec Susan Saranı Geena Davis (1991, 140 min).

Un film-spectacle, un film de détente qui tient à la fois du road movie et de la comédie.

KM 0: LA ROUTE DE MARILYN

La route de Marilyn, qui reprend l'itinéraire du film Bus Stop (Joshua Logan, 1956), commence à Phoenix (Arizona) et se termine dans le Montana 0.05 Journal, Bourse, Météo. 0.20 Côté court 2. 0.25 Musiques au coeur. Brigitte Engerer et ses amis (75 min).

par C. Ockrent, 23.50 Journal, Météo. 0.15 OTHELLO E E

Film d'Orson Welles, avec Orson Welles, Suzanne Cloutic (1952, N., v.o., 90 min). 27325 Au XVF siècle, un chef de guerre maure au service de la République de Venise a épousé la fille d'un sénateur. Extraoramu. le pur langage moraphique, de la Extraordinaire adaptation, pa tragédie de Shakespeare, reconstruite sur un retour en arrière. C'est génial. Grand Prix du Festival de Cannes 1952. 1.45 A Tribute to Omon Welles. Court métrage de Hilton Edwards (1992, v.o. 30 min). 2,15 Musique graffiti (20 min). 1.45 Tennis. Roland-Garros. Finale hommes (rediffusion en Intégrafité) (rediff.). 4.30 Chip et Charly. Dessin animé. Fuzzi Bienfaiteur (25 min).

20.30 8 1/2 Journal. INSPECTEUR

20.40 **SOIRÉE THÉMATIQUE:** DERRICK LES ESCROCS Sokrée proposée par Frank Eskenazi et Christophe Jörg. ● £: Book daté samedi 7. Série, avec Horst Tappert (125 min). 48680 23.00 Les Titres du journal.

Arte

20.45 Le Magicien. Téléfilm de Jeff Pope et Terry Windsor, avec Jay Acovone, Clive Owen 23.05 Dimanche soir, présenté (1993, 100 min). Un homme d'affaires oméricain et un policier anglais entreprennent de démanteler un réseau de fausse monnaie. 22.25 Barry Gray, profession escroc.

Documentaire de Vassili Silovic (1997, 70 min). 1614972 Barry Gray, quarante ons de métier dans les « offaires ». 23.35 L'Ecole des escrocs. Documentaire de Philippe Truffault (1997, 70 min). 5659685 0.45 L'Homme qui a coulé la banque Barings. Documentaire d'Adam Curtis (1996, 60 min). Ce documentaire décortique la faillite de la banque, survenue en 1995, et brosse le portrait de Nick Leeson, un escroc hors du

1.45 ▶ Une mort programmée. L'histoire vraie d'un monde parallèle, documentaire (rediff., 75 min). 7712441 `

M 6

502437934

18.25 Va savoir. Les bâtisseurs de cathédrales · Les 17.05 Le Saint. gendarmes sur le Rhin. 18.55 Le Journal du temps. Téléfilm de Paolo Barzman. avec Simon Dutton. O.P.A. sauvage 6837917 18.55 Los Angeles Heat. Série.

19.54 Six minutes d'information. 20.00 E = M 6. Magazine 20.35 et 0.55 Sport 6.

20.45 **► CAPITAL**

978663 Rares sont les brevets, parmi les milliers déposés chaque année, qui apportent la fortune à leurs

22.50 **CULTURE PUB** Magazine présenté par Christian Blachas et l'équipe de Culture pub. La guerre des polices

23.25 Passion torride. Téléfilm 13 de Neal Sundstrom, avec Anoushka Renzi (90 min). 1.05 Motocyclisme. Grand Prix de France: la course des 500 cc. 2.45 Best of 100 % nonveamés. 3.45 Fan de. Magazine (rediff.). 4.35 Faites comme chez vous. Magazine (rediff.). 5.26 Mister Biz. Magazine (25 min).

Canal + ► En clair jusqu'à 18.00. 17.00 Caméra sanvage.

Australie, le chant du kookaburra. 18.00 La Course sauvage Film de Duncan McLachlan ► En Clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'information. 19.40 Ca cartoon.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). France-Musique 20.05 Voix souvenirs. Gaston Micheletti, tenor. 6590330 21.00 Table d'écoute.

22.30 Transversales. Transversales.

1. Variations transversales:

1. Variations transversales:

1. Variations transversales:

Pictra feax sur la musique aux
multiples couleurs d'Aaron Jay
Kernis.

2. Les Magictes de la
Terre: CEuvres traditionnelles
d'inde du Sud, Japon.

3. Chansons: Les Mers

3 ordures, par Blanchard, chant
et accordéon; Gino, par les
Têtes Raides.

4. Le Jazz,
probablement: Quelques
francs-treurs d'ici : Guillaume
Orti, Thierry Madior, Benoît
Delbecq, Hêlène Labarrière,
Michel Godard.

TV 5 20.00 7 sur 7. Magazine. 21.00 Temps présent, Magazine. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Mes muits sont plus belles

que vos jours ■ ■ Film d'Andrzej Zulawski (1988, 115 min). 2228860

Planète

19.40 Phoques : le peuple de la mer. 20 35 Charles Manson. 21.25 le suis pée 21.55 Deaf. [2/2]. 22.55 Sauveurs de cloches.

23.40 Nous les jeunes MC.

0.35 Le Voyage du Sarimanok (55 min).

0.30 Solt 3 (France 3).

Animaux

20.00 ABC : Histoire naturelle. Ombres portées sur l'aigle. 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 Le Magazine de Jack Harmah. 22.00 Les Animaux d'Australie.

23.00 Wildlife International

23.30 Farme ibérique.

Paris Première 20.00 Paroles de danse. 20.30 Top Flop, Magazine

21.00 Le Voyage du capitaine Fracasse ■ ■ Film d'Entere Scola (1990, 130 mln). 44317576 23.10 Eco, Ecu et quoi? 23.40 Art Farmer & Benny Colson. Concert erregistré au festival Jazz à Vienne en 1995.

France Supervision 20.30 Mazeppa. Opéra de Tchalikovski, d'après Pouchiène. Enregistré au théâtre Mazyinsky de Saint-Pétersbourg

(160 min). 23.10 Europa Jazz. Concert enregistré au Festival du Mans (90 mint. 12104243

Ciné Cinéfil 20.30 La Cinquième Film de Fritz Lang (1956, N., 95 min). 5338408 22.05 Deux migauds dans la neige Film de Charles Lamont (1943, N., v.o., 20 min). 92914408

23.25 Le Dernier des six 🛮 Film de Georges Lacombe (1941, N., 95 min). 24190311 Ciné Cinémas

20.30 Miller's Crossing
Film de Joel et Ethan Coen (1990, 110 min). 5939717 22.20 Zombie, le crépuscule des morts-vivants
Film de George A. Romero
(1978, 120 min). 57484982

0.20 Piège en haute mer
Film d'Andrew Davis
(1992, v.o., 100 min). 37073267

20.30 Guerre et paix. Téléfilm de John Davies [1/5], avec Anthony Hopkins 67816682 (120 min).

22.30 Emma Zunz.
Téléfim de Benok Jacquot,
aver judith Godrèche,
Sandrine Kibertain
(60 min).
20514214

Festival

Série Club 19.55 Highlander. 20.45 La Famille Addams. 21.15 Zéro un Londres.

(60 min).

21.40 Sherlock Holmes. 22.05 Chasse an crune. 22.20 Code Quantum. 23.10 Les Aventures du jeune Indiana Jones. Transylvanie, janvier 1918. 0.00 Le Saint, la saga.

Dallia a dispanu, La route de l'évasion (180 min).

Canal Jimmy Eurosport

20.00 Seinfeld.
Les lunettes (v.o.).
20.25 Dream On.
Le téléphone rose (v.o.).
20.55 Le Meilleur du pire.
21.25 La Semaine sur Jimmy.
Macazine. Magazine.
21.35 Absolutely Fabrilous.
Leur demier délire (v.A.). 22.20 Portrait. Magazine. 22.30 New York Police Blues. Salade russe (v.o.). 23.15 Le Guide du parfait

Disney Channel 20.35 Richard Diamond. 21.05 Les Monstres. Vive les affaires.

21.35 Honey West. 22.05 Un vrai petit génie. Rien en va plus. 23.00 Sport Académie. Téva

20.55 Le Chat botté. Ballet de Plotr Ilitch Tchaillovski. Enregistri au palais des Congrès à Paris, en 1985 (90 min). 501031750 22.30 Josepha **E E** Film de Christopher Frank (1981, 115 min). 501301408

20.30 Téva débat. Magazine.

11.00 et 19.00 Motocyclisme. En direct du Cassellet. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France. La course des 125, 250 et 500 cc 15.00 Termis. En direct.
Internationaux de France:
Finale messieurs:
Gustavo Ruerten
Sergi Brugera
(180 min). 220777

(180 min).

20.00 Formule Indy.
Grand Priz de Decroit (EU).
20.30 En direct. La course
1107040 (150 min). 23.00 Football. Coupe du monde 1998. Eliminatoires (120 min).

Voyage 20.30 et 23.30 L'Heure de partir. Magazine. 21.00 Suivez le guide. 22.55 Chronique Polac. 23.00 Rine Ocean. 23.25 Les Clés du luxe (35 min).

Muzzik

21.00 HIRIO en concert. Enregistré au Festival intercettique de Lorien (50 mlm). 500017514 21.50 Solo Tango. 22.20 Le Journal de Muzzik.

22.50 Dame Joan Sutherland et Marilyn Horne. Concert (145 min).

20.05 Dimanche en famille. 20.15 FOOTBALL

Italie - Brésil Tournoi de France. En direct de Lyon. 20.30 Coup d'envoi ; à la mi-temps, le journal du foot 22.30 Flash d'information.

Film d'Agustin Diaz Yar

Utah-Chicago (180 min).

(1995, 100 min).

Finale (4º manche):

1.30 Basket NBA.

22.35

ĽÉQUIPE **DU DIMANCHE** Magazine présenté par Thierry Gilardi 23.50 Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes **E E**

7.00 Les Nuits de Prance-Musique. Radio-Classique 20.00 Soirise lyrique.

I Puritani, opéra en trois actes, de Bellini, par le Choes et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Serafin, Callas (Elvira), Di Stefano (Lord Arthur Taibot), Rossi-Lemeni (Sir George Walton). 22.25 La Callas. Œuvres de Ponchielli, Verdi, Blaet, Rossini. 6.00 Les Nuits de Radio-Classique.

petit enumerdeur. 23.45 Spin City. Le temps des cadeaux (v.o.).

23.35 Art Attack. Magazine.

Chaînes d'information

CNN Information as continu, Awec, en solvie: 20,00 World Report. 22,30 Best of Insight. 28,00 Early Prime. 23,30 World Sport. 0,00 World View. 0,30 Style With Elsa Elsent. 1,50 Diplomatic Licence. 1,30 Earth Matters. 2,00 Prime News.

Euronews Journaim tootes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45 HI Tech. 20.15 Euro 7. 20.45 23.45, 0.15, 1.15 No Comment, 21.15 Art Collection. 21.45 Euro Fotum. 22.15 Eurozoom. 22.45 Media. 23.15 0.45, 1.45 Sport

LCI JOHTHAME toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15 et 19.45, 0.15 La Vie des Idées 19.30 et 22.30 Le Grand Journal. 20.12 L'Hebdo du monde. 21.17 En Fan 2000, 21.39 Box Office. 21.56 et 0.56 Mode. 22.12 et 22.48 Photo behdo. 22.45 Multimédia. 22.33 Anno. 22.56 Découvertes. 23.12 Police Justice. 23.45 Décideurs.

LES CODES DU CSA O Accord parental A. Accord parental interdit aux moins de 12 ans. D Public adulte ou interdit aux moins de 16 ams.

Les films sur les chaînes européennes

RTL9 20.30 Mad Dog and Glory. Film de John McNaughton (1992, 100 min). Avec Robert De Niro. Comédie dramaique.

22.10 Darkman. Film de Sam Raimi (1990, 100 min). Avec
Liam Neeson. Film de Marcel L'Herbier (1935, N.,
110 min1 Avec Gaby Moriay. Drame.
1,40 Marianne de ma jermesse. Film de Julien Duvivier
(1954, N., 105 min). Avec Marianne Hold. Drume.

20.35 La moutarde me monte au nez. Film de Claude Zidi (1974, 100 min). Avec Pierre Richard. Comédie buriesque.

Les programmes complets de radio. de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque somaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « Le Monde

Telévision-Radio-Multimedia ». To paut voir. E E Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique Sous-titrage special pour les sourde

et les malentandants.

Le Monde

Délicatesses

an ne peut plus en faire. »

d'images, vous n'aurez pas de mai

ce sera plus difficile. » Mieux vau-

que soo savoir-vivre. Ou, eo fran-

Au ravoo balourdises, une

autre trouvaille: l'offense faite

par une responsable de la KLM.

compagnie aérienne des Pays-

Celle-ci, une jeune femme origi-

cais moderne, que ses boulons.

IL FAIT toujours dans la finesse. Marc Blondel, Portant à Nicole Notat une affectioo noraconté l'bistoire à différents toire, il l'a qualifiée, sur Europe 1. de « femme seule depuis au'Alain Juppé est parti ». Séduite et abandonnée, la rivale ! En consé-

quence de quoi, il a précisé sa pensée : « Ou bien M™ Notat persiste dons son syndicalisme d'accompagnement. Ou bien elle fait une pirouette. Mais il y a un âge où Il n'y a pas d'âge limite pour la goujaterie. Dans le genre, Marc Blondel aura été aussi brillant avec Nicole Notat que Jacques Touboo le fut avec Elisabeth Guigou. Lors de la passation de pouvoirs, jeudi, le garde des sceaux. ordinairement plus civil, a eu ces toute la diversité des pays bas ? paroles exquises: « En termes

à me succéder. Mois pour l'action drait parfois perdre une élection taire d'Etat ao tourisme. Bas, à une candidate hôtesse.

naire de l'est des Pays-Bas, avait satisfait à tous les critères de présélection. Ne restait à franchir que le dernier obstacle, l'eotre-L'entretien a tourné court. Deux minutes. Son interlocutrice. l'eotendant parlet, l'a, immédiatement et brutalemeot, interrompue. « Vous n'êtes pas faite pour le iob. Vous avez un occent de l'Est. Si l'étais vous, je prendrais d'abord

des leçons de logopédie. » On ignore, irrévocablement, ce qu'est l'accent de l'Est oéerlandals. On le suppose ni frison du Nord ni brabançoo du Sud. On

Pouvoirs à conférer ; 6. Questions diverses.

Société des rédacteurs du « Monde »

réunion se tiendra au siège social du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard,

Paris, 5°; au sixième étage, dans la salle des réunions. Ordre du jour : 1.

Mouvement d'associés; 2. Rapport d'activité du conseil d'administra-

tion; 3. Approbation des comptes; 4. Election de clnq administrateurs;

LES ASSOCIÉS de la Société des rédacteurs du Monde, société ci-

ne sait s'il implique un peu de terre aux semelles des intonations. En tout cas, la candidate a

par Pierre Georges

journaux: « C'est de la pure discrimination. On m'a traitée comme une vulgaire bouseuse . » Depuis, on est un peu embarrassé, à la KLM. On admet que cette affaire d'accent est lamentable. En effet. Dès lors qu'aux épreuves de sélection la candidate ne s'était pas essayée à un

« Cre nom. hue donc, serait temps d'embarquer! », oo voit mal où se situe la barre. Accent? Pas d'accent? Et quel accent? Parié lisse? Parié flûté? Parié façon musique d'ascenseur? Sabir volant? Ou parlé Pays-Bas dans

Bref, elle n'avait pas l'accent de l'emploi. Comme d'autres, pas la tête, la couleur de peau, le sexe, ou les diplômes. Et, même, pas la région et le parti. A preuve, les considérations grandioses et touristico-politiques de Rudy Salles, député UDF des Alpes-Maritimes, sur la nomination de Michelle Demessine, comme secré-

Pour M. Salles, M^{me} Demessine a deux graves défauts : elle est communiste, elle est du Nord. Donc, o priori, elle est disqualitiée. Pour appartenance à un parti « dant les aptions n'ont que peu de points communs ovec ce que doit être la politique tauristique de lo Fronce ». Et pour appartenance à un département « parmi les moins touristiques de France ». Formidable argumeotaire. M. Salles se la joue « ma visite chez Germinal », passeport entre les deots. Intourist chez les chtimis, ciel plombé et drapeau rouge. Là, ce n'est plus vraimeot

grossler. C'est fraocbemeot

A nos lecteurs

7.50 FRANCS: tel sera, à compter de lundi après-midi, c'est-à-dire dans nos éditions datées mardi 10 juin, le prix de votre quotidien. Nous vous devons évidemment des explications. Car cette déci-

sion ne va pas de soi : la presse quotidienne française est chère, trop chère si

on la compare à la presse des autres pays européens, trop chère en ces temps de crise et de chômage qui frappent d'abord les jeunes. Aussi est-ce après mûre réflexion

que nous avons décidé cette augmentation de 50 centimes. Pendant ces cinq dernières années, le prix du Mande est resté stable. Pendant cette même période, les prix en France ont augmenté de près de 9 %. Notre hausse

sera de 7 %; soit moins que l'ajuste-

ment rendu nécessaire par cette

faible inflation. Au cours de ces cinq années. Le Monde a failli périr, c'est-à-dire, en raison d'une situation catastrophique, perdre son indépendance. Chargés de le sauver, puis de le redresser, nous nous étions engagés à ne pas faire du prix du quotidien une arme pour le redressement, lequel n'a été assuré que par les efforts consentis par l'entreprise sur elle-même. Nous n'avions pas davantage, contrairement à plusieurs de nos confrères parisiens, répondu par une hausse de 1 franc à l'explo-

sion du prix du papier survenue en Le conseil de surveillance nous avait vivement incités à ne pas augmenter le prix du quotidien durant cette période, nous y autorisant des lors que le redressement serait accompli. C'est, comme vous le savez, chose faite: vous y avez puissamment contribué, car depuis le lancement de la nouvelle formule du journal, le 9 janvier 1995, notre diffusion n'a cessé de se développer.

Je vous invite aujourd'hui, en consentant à cette hausse, à conforter l'indépendance et à assurer l'avenir du Monde.

Cette augmentation ne sera pas uniforme : elle concerne la vente aux numéros. Mais le prix des abonnements reste stable. Et, surtout, nous souhaitons inciter les étudiants, nos lecteurs de demain, à se tourner plus nombreux vers Le Monde. C'est pourquoi le prix par abonnement consenti aux étudiants va baisser de façon significative, afin que nous puissions nous rapprocher de ceux qui ont le plus d'efforts à consentir pour l'achat du journal. Cette incitation forte à la lecture du quotidien - les abonnés étudiants d'aujourd'hui seront les acheteurs fidèles de demain - ne pouvait être consentie qu'à la condition d'augmenter le prix de la

vente au numéro. Ce passage à 7,50 francs est en effet, pour nous, une nécessité absolue, que, j'espère, vous comprendrez. Il ne s'agit pas de faire supporter aux lecteurs le prix d'une mauvaise gestion, puisque désormais le redressement est engagé. Il s'agit, tout au contraire, de vous inviter à participer à nos efforts afin de préserver durablement Le Monde des aléas de la conjoncture en assurant le développement de notre

En premier lieu, de lourds investissements doivent être réalisés à bref délai : ils concernent la chaîne éditoriale, c'est-à-dire notre équipement informatique, et nos rotatives, qu'il est urgent d'équiper afin de corriger leur vieillissement et d'améliorer leur capacité d'impression en couleurs.

En second lieu, nous sommes désormals dans l'obligation de nous développer. Nous savons d'expérience que, quels que soient nos bons résultats actuels et prévisibles pour 1997, la vie du quotidien et son indépendance restent fragiles.

EXIGENCES Nous sommes, en effet, exposés en permanence à des aléas contre lesquels il nous faut nous prémunir. Ou'il s'agisse de la hausse programmée des tarifs postaux, du prix du papler qui devrait se réorienter à la hausse, du climat social ou de la recette publicitaire qui, si elle s'est redressée, n'est pas encore revenue à un niveau compatible avec nos équilibres économiques. Cette dernière, au temps d'Hubert Beuve-Méry, était à peu près stable, autour de 40 % de l'ensemble des recettes ; sous la gestion d'André Fontaine, elle s'était rapprochée de 60 %; lorsque j'ai pris la direction de l'entreprise, elle était tombée à 22 %, et

devrait atteindre cette année 30 %. Pour nous prémunir d'éventuels retournements de situation, éviter que le quotidien ne soit de nouveau mis en péril, garantir à la rédaction de pouvoir travailler à l'abri des pressions extérieures, et donc vous assurer d'un contenu déterminé en totale liberté, nous devons imaginer de nouvelles recettes.

Donc nous développer. Donc in-

Trois axes s'offrent à nous et feront l'objet d'investissements et de partenariats qui seront engagés d'ici à la fin de l'année. D'abord, un champ large d'édition, de coédition et d'accords est à l'étude, qui doit permettre une présence active et rentable du Monde dans le secteur de l'édition et de la presse. Ensuite, à partir de l'édition électronique du quotidien et des premiers CD-ROM, nous allons définir une stratégie d'activités et services multimédias. Enfin, sollicités par les principaux opérateurs de télévision par satellite pour définir des contenus thématiques nouveaux, nous étudions les modalités de collaboration à des émissions et à des chaînes théma-

Ces développements indispensables non seulement ne nous détourneront pas de l'essentiel, mais nous permettront d'y être plus attentifs encore : le contrat de lecture qui nous lie, que nous voulons continuer d'enrichir ; le confort de lecture que nous vous-devons, que nous chercherons encore à améliorer.

Depuis trois ans, Le Monde a reconquis ses lecteurs grâce à une exigence constante de rigueur, de qualité et d'innovations rédactionnelles et graphiques. Nous vous demandons aujourd'hul de nous donner, pour les cinq ans qui viennent - car notre prix restera stable jusqu'à la mise en place de l'euro-, les moyens de poursuivre la dynamique rédactionnelle et la modernisation du Monde.

Votre fidélité est notre seule arme.

J.-M. C.

Tirage du Monde daté samedi 7 Juin 1997 : 541 997 exemplaires

> InfoTronique re cd-bom

DU POUVOIR

la nouvelle assemblée. le film de la campagne, les programmes...

6, passage Tomoille 75014 PARIS 1-43-95-62-08 km: 01-43-95-62-07

« Le Figaro » à nouveau en kiosques

N'AYANT PAS PU SORTIR. vendredi matin 6 juin, eo raisoo d'un mouvement de grève des ouvriers du Livre CGT apparteoant au pré-presse (photograveurs et typographes), Le Figaro était oormalement veodu en kiosques samedi. Uo litige oppose la direction vile à capital variable, sont convoqués, conformément aux statuts, et les syndicats du principal quotiprétation de textes élaborés lors de récentes oégociations (Le Monde du 7 juin). Ces textes portent sur la répartition des tâches entre les postes de secrétaires techniques,

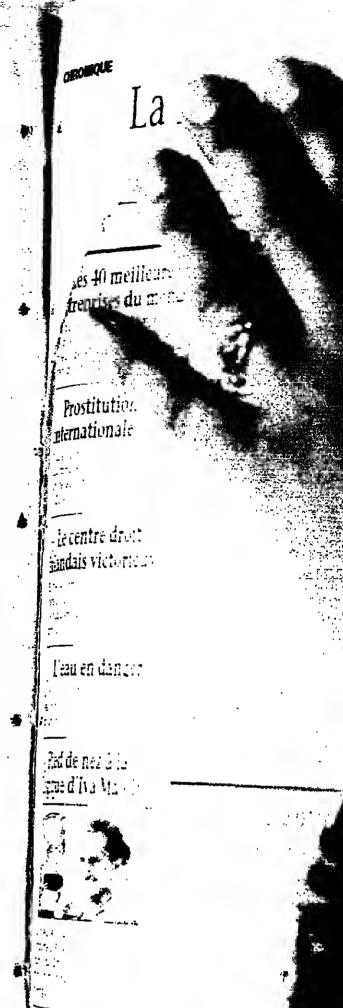
destinés aux salariés veous du Livre, et les postes de secrétaires de rédaction, tenus par des journa-

Les débrayages s'étaieot produits à la Sirlo, l'atelier chargé de la préparation des pages du journal et de ses suppléments (correctioo, photocomposition, photogravure). sieurs heures ont eu lieu, veodredi, eotre les représeotants du Livre CGT et Yves de Chaisemartin, patroo de la Socpresse (maisoo mère du groupe Hersant), du Figaro et

président du Syndicat de la presse parisienne, qui rassemble les éditeurs des quotidiens nationaux. A l'issue de ces discussions, Yves de Chaisemartin se serait engagé à proposer au Livre CGT, lors de négociations qui devraient reprendre lundi 9 juin, une nouvelle mouture des textes faisant l'objet du litige.

oeau, déléguée du syndicat des journalistes FO du Figuro, affirme avoir été exclue des réunions avec la directioo et a saisi l'inspectioo





Les socia